

**Manuscrits français
de la collection
berlinoise
disponibles à
la Bibliothèque
Jagellonne de
Cracovie
(XVI^e-XIX^e siècles)**

Piotr Tylus

3

e-Fibula

Kraków 2012

**Manuscrits français
de la collection
berlinoise
disponibles à
la Bibliothèque
Jagellonne de
Cracovie
(XVI^e-XIX^e siècles)**

Publisher: Faculty of Philology, Jagiellonian University of Kraków, 2012

Reviewer: Prof. dr hab. Zdzisław Pietrzyk

Design and DTP: Marcin Klag

Revised second edition

First edition Kraków 2010

ISBN 978-83-62705-09-2

Copyright © by Piotr Tylus, Wydział Filologiczny UJ

Wydział Filologiczny Uniwersytetu Jagiellońskiego w Krakowie
ul. Gołębia 24, 31-007 Kraków, Poland
info.filg.uj.edu.pl/fibula

**Manuscrits français
de la collection
berlinoise
disponibles à
la Bibliothèque
Jagellonne de
Cracovie
(XVI^e-XIX^e siècles)**

Piotr Tylus

3

e-Fibula

Kraków 2012

Contenu

Avant-propos	7
Liste des manuscrits décrits dans ce volume	10
Abréviations	11
Descriptions des manuscrits	13
Incipitaire	295
Index des auteurs et de leurs ouvrages	307
Index des ouvrages anonymes	314

AVANT-PROPOS

La présente publication contient les descriptions de 80 manuscrits français appartenant à la collection berlinoise, disponible à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie. Elle a été préparée dans le cadre d'un projet de recherche très large que j'ai dirigé au cours des années 2008-2011, soutenu par l'Islande, le Liechtenstein et la Norvège, ainsi que par le Ministère polonais de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur : « Histoire de la collection des manuscrits romans, dans le fonds berlinois, disponibles à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie. Manuscrits français, italiens, espagnols, catalans et portugais » – en somme, bien plus de 450 manuscrits mis à la loupe et interrogés par un groupe de chercheurs de l'Institut de Philologie Romane, de l'Université Jagellonne de Cracovie, réunis sous la bannière de la *Fibula* (le nom de notre équipe, depuis 2007).

Les manuscrits étudiés ici ont été exécutés entre le XVI^e et le XIX^e siècle.¹

1 Ceux d'avant (quant aux manuscrits français) ont déjà été examinés, il y a quelques années, dans le cadre d'un projet de la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), au cours des années 2002-2004, qui visait les deux parties d'une même collection d'autrefois : conservées aujourd'hui à Berlin et à Cracovie. Les résultats de ces recherches ont été publiés sous un titre ambigu : *Les manuscrits médiévaux français et occitans de la Preussische Staatsbibliothek et de la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz*, décrits par Dominique STUTZMANN et Piotr TYLUS, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden 2007. Les manuscrits de la « Preussische Staatsbibliothek zu Berlin » sont ceux que l'on trouve actuellement à Cracovie, car ils proviennent de la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz qui portait le nom de la « Preussische Staatsbibliothek » à cette époque-là, tandis que la seconde partie de ce titre compliqué désigne les manuscrits conservés aujourd'hui à Berlin.

Le nombre de 80 codices n'englobe pas l'ensemble des manuscrits français modernes conservés dans la collection en question. On y trouve bien plus de 200 manuscrits français datant de cette période, dont les descriptions, en français et en anglais, sont publiées sur le site de la *Fibula*, avec les notices de tous les manuscrits italiens, espagnols, catalans et portugais : info.filg.uj.edu.pl/fibula. Il est à noter que ces manuscrits ont été digitalisés, dans le cadre de notre projet. Les résultats de nos recherches ont aussi été diffusés grâce à une petite revue : *Fibula*, accessible également sur le site évoqué.

Les codices dont on trouvera ici les descriptions représentent des types variés : textes proprement littéraires, journaux de voyage et de guerre, traités philosophiques, ouvrages historiques, copies de documents divers, etc. – ils illustrent les activités intellectuelles de cette longue période qui les a produits.

Par quelle voie la collection berlinoise est parvenue à Cracovie ? Tout d'abord, il faut expliciter qu'il ne s'agit d'une saisie ni d'un butin de guerre. Or, depuis 1941, suite aux multiples bombardements de Berlin par les forces alliées, la Direction de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin a décidé de mettre à l'abri les livres appartenant aux collections *rara* et *rarissima*, en les déposant aux endroits bien préparés, en dehors de la ville bombardée : châteaux, monastères, grottes. Ainsi, 41 convois de camions remplis de livres précieux : manuscrits, incunables, anciens imprimés, etc., ont quitté Berlin. Une partie de cette collection a été déposée dans le château de Fürstenstein (auj. Książ) ; puis, dans un monastère cistercien de Grüssau (auj. Krzeszów) – villes allemandes qui sont devenues villes polonaises, après la II^e guerre mondiale. Suite à celle-ci et à ce qui a été convenu à Potsdam, les territoires situés à l'ouest et au nord des frontières de Pologne de 1939, sont devenus partie intégrale de l'état polonais. En 1946, Dr. Sierotwiński – délégué du Ministère de l'Éducation Nationale pour la protection des collections abandonnées, a trouvé à Krzeszów (déjà sur le territoire polonais) cette partie du fonds berlinois et l'a déposée à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie. Actuellement, selon la loi, la collection en question n'appartient pas au fonds de la Bibliothèque Jagellonne, mais constitue la propriété de la République de Pologne.² Heureusement, les allemands ont transporté cette collection de Fürstenstein à Grüssau, car le château de Fürstenstein a été incendié, au printemps 1945, par l'armée soviétique, et les livres auraient certainement brûlé. Et heureusement, le Dr.

2 Il est à noter que les cotes berlinoises ont été gardées à Cracovie.

Sierotwiński l'a trouvée, l'année suivante, car à cette période tourmentée, il l'a peut-être protégée, à son tour, contre la destruction.

Le fonds berlinois conservé à Cracovie est très riche et varié. On y trouve, mis à part quelques centaines de manuscrits en langues romanes, aussi les manuscrits grecs, latins (y compris ceux qui ont été exécutés aux VIII^e et IX^e siècles), allemands, arabes, syriens, chinois, tibétains, slaves, et autres.

La collection en question constitue l'objet de soins particuliers de la part des conservateurs du département des manuscrits de la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie et du département de la restauration. Les livres sont largement accessibles aux lecteurs du monde entier. D'autres chercheurs polonais explorent également ce champ intéressant.

En publiant, sous la forme traditionnelle, une partie des descriptions des manuscrits français modernes que j'ai élaborées, je tiens à propager notre projet et ainsi inviter les savants à visiter le site de la *Fibula*, pour prendre connaissance des résultats de recherche de toute notre équipe.

Dans le cas de certaines notices publiées ici, les données codicologiques ont été recueillies par les collaborateurs : Iwona Piechnik, Krzysztof Kotuła, Marzena Chrobak et Joanna Dziewit. Les vérifications, dans les registres des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin et de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin (il s'agit de la même bibliothèque qui a changé de nom après la 1^{ère} guerre mondiale), ainsi que dans les anciens catalogues de cette bibliothèque, ont été faites par Monika Jaglarz. ¶

Liste des manuscrits décrits dans ce volume

gall. fol. 122	gall. fol. 194	gall. quart. 27	gall. quart. 143
gall. fol. 123	gall. fol. 195	gall. quart. 28	gall. quart. 144
gall. fol. 125	gall. fol. 196	gall. quart. 31	gall. quart. 145
gall. fol. 126	gall. fol. 206	gall. quart. 36	gall. quart. 146
gall. fol. 134	gall. fol. 220	gall. quart. 38	gall. quart. 147
gall. fol. 135	gall. fol. 223	gall. quart. 42	gall. quart. 148
gall. fol. 138	gall. fol. 224	gall. quart. 54	gall. quart. 149
gall. fol. 139	gall. fol. 231	gall. quart. 55	gall. quart. 150
gall. fol. 140		gall. quart. 78	gall. quart. 151
gall. fol. 146	gall. quart. 2	gall. quart. 81	gall. quart. 158
gall. fol. 152	gall. quart. 5	gall. quart. 92	
gall. fol. 153	gall. quart. 8	gall. quart. 95	gall. oct. 7
gall. fol. 159	gall. quart. 9	gall. quart. 97	gall. oct. 15
gall. fol. 161	gall. quart. 10	gall. quart. 98	gall. oct. 16
gall. fol. 173	gall. quart. 13	gall. quart. 99	gall. oct. 17
gall. fol. 174	gall. quart. 14	gall. quart. 100	gall. oct. 19
gall. fol. 179	gall. quart. 15	gall. quart. 106	gall. oct. 23
gall. fol. 180	gall. quart. 16	gall. quart. 111	gall. oct. 24
gall. fol. 187	gall. quart. 18	gall. quart. 112	gall. oct. 37
gall. fol. 192	gall. quart. 20	gall. quart. 119	
gall. fol. 193	gall. quart. 22	gall. quart. 133	

Abréviations

Les ouvrages auxquels on fait le plus souvent la référence :

Devauchelle = Roger Devauchelle, *La reliure en France de ses origines à nos jours*, 3 vol. Paris 1959-1961.

Haewood = *Watermarks mainly of the 17th and 18th centuries* by Edward Heawood, M.A., Hilversum (Holland), MCML.

Lemm = Siegfried Lemm, « Mitteilungen aus der Königlichen Bibliothek », herausgegeben von der Generalverwaltung, IV : « Kurzes Verzeichnis der romanischen Handschriften », Berlin 1918.

Macchi = Federico e Livio Macchi, *Dizionario illustrato della legatura*, Milano 2002.

Wolfe = Richard J. Wolfe, *Marbled paper*, Philadelphia 1991.

Les autres ouvrages cités dans les notices, y possèdent les données éditoriales complètes. ¶

Descriptions des manuscrits

Chaque notice commence par la cote d'un manuscrit donné. Ce sont les cotes berlinoises qui n'ont pas été remplacées par des cotes nouvelles, après le transfert des manuscrits à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie. Suivent les informations concernant les auteurs ou les titres. Au cas où l'on connaît l'auteur de texte(s) contenu(s) dans le manuscrit, est fourni seulement le nom de celui-là, et c'est plus bas que l'on trouvera le titre de l'ouvrage, soit les titres des ouvrages qui lui appartiennent. Juste en dessous, on repère les données d'ordre général : nombre de feuillets ou de pages (les chiffres romains rendent compte des gardes volantes), dimensions, datation, localisation. Les notices se composent de trois parties, séparées par les espaces blancs : la partie codicologique, ensuite celle qui est relative à l'histoire d'un manuscrit donné, et enfin la description du côté textuel. Dans la partie codicologique, on tient compte de l'état de conservation des manuscrits, de la structure des cahiers, du nombre de copistes, de l'ornementation, etc. On y décrit aussi la reliure : ici, ont été étudiés uniquement les manuscrits reliés, donc les codices. Pour ce qui est de la présentation de la structure des cahiers, celle-ci doit être quelque peu explicitée. Or les chiffres romains in-

diquent à quel type de cahier on a affaire, p. ex. *III* = un trinion, *IV* = un quaternion ; un chiffre arabe qui les accompagne précise le nombre de cahiers qui forment un type donné ; et un chiffre arabe suscrit spécifie le numéro du feuillet, ou éventuellement celui de la page, où prend fin un type de cahier donné, soit leur suite ; y sont aussi signalés les feuillets disparus ou ajoutés. La partie concernant l'histoire des manuscrits, comprend la présentation de celle-ci dès leurs origines et à travers toutes les étapes (dans la mesure du possible). Enfin, la dernière partie a rapport à la tradition textuelle, établie selon les règles communément admises.

L'italique n'est réservé qu'aux passages provenant des manuscrits : avant tout les incipit et les explicit, séparés par les tirets. Entre crochets sont signalés les passages ayant la valeur de rubriques.

Ms. Gall. Fol. 122

Recueil des Synodes Nationaux des Eglises Réformées de France 1559-1620

I + 265 FF. · 380 X 250 MM. · XVII^e SIÈCLE (FIN) · FRANCE · LE 1^{ER} VOLUME D'UN ENSEMBLE DONT LE MS. GALL. FOL. 123 CONSTITUE LE SECOND VOLUME

Manuscrit généralement en bon état · Cahiers : 16 IV¹²⁸ + 1 (IV + 1)¹³⁷ + 15 IV²⁵⁷ + 1 (V - 1)²⁶⁵ ; manque le dernier feuillet du cahier final, et celui qui fait suite au 2^e feuillet de ce cahier-ci (un bifeuillet) constitue la garde collée finale. Signatures originales des cahiers. Réclames et fausses-réclames · Pagination de l'époque (de la même main que dans le ms. gall. fol. 123, paraît-il), à l'encre noire (erronée) ; foliotation postérieure, au crayon (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Réglure par pliage (pour les marges de gouttière). Justification : (280-320 mm.) x (160-180 mm.) ; 28-55 lignes écrites · Une seule main. Commentaires et corrections, par le copiste et par une main postérieure · Pages blanches : 39^{v°}, 43^{r°}, 81^{v°}, 265^{v°}.

Reliure en cuir brun (390 x 250 mm.), quelque peu endommagée ; 6 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs dorés ; au dos, le titre en lettres dorées : *SYNODES NATIONA[VX]* ; plus bas, l'inscription (en or) : *TO. I* ; les contre-plats et la garde volante initiale en papier blanc ; ais en carton ; tranches tachetées en rouge, tranches des ais dorées ; tranchefiles. Reliure contemporaine du manuscrit : le papier de la garde volante possède le

même filigrane que les feuillets dans le corps du texte. Ce type de reliure fut en usage au XVIII^e s. (cf. une reliure assez semblable, pour ce qui est du style des ornements au dos, chez Devauchelle, t. II, pl. IV – reproduction d’une reliure exécutée en 1730) ; cf. aussi Macchi (p. 124) pour une reliure française de la fin du XVIII^e siècle, mais d’autre part, on trouve, chez celui-ci, les reproductions des reliures françaises dont le décor au dos est dans le même style que celui dans le cas des mss. gall. fol. 122-123 et qui ont été exécutées au XVII^e (cf. pp. 25, 150, et surtout le fleuron français de ce siècle, à la p. 185, très proche de celui exécuté dans les espaces entre-nerfs des deux manuscrits).

Etant donné que la reliure – originale – a été exécutée en France, c’est là que se situe aussi l’exécution du manuscrit. Ce sont de simples copies : les textes, dans les deux volumes (celui-ci et le ms. gall. fol. 123) vont de l’année 1559 (t. I, 1^{re}) à 1681 (t. II, fol. 150^v). Le second volume a été transcrit par deux mains différentes (cf. la notice du ms. gall. fol. 123). La main du premier copiste qui a transcrit la majeure partie du second volume ressemble fort à la main du copiste du premier volume, mais il semble qu’il s’agisse de deux copistes différents. La mise en page, dans les deux cas, est semblable, et il paraît que le travail de ces deux copistes ait été effectué en une même période. La date la plus récente qui apparaît dans la partie reproduite par le premier copiste du second volume c’est l’année 1660 (cf. fol. 281^o, 283^v – fin du second volume). En revanche, la date de 1681 apparaît dans la partie étant l’oeuvre du second copiste. Cette partie a une mise en page différente que celle dans le cas des deux autres copistes. Elle se compose de 11 cahiers séparés, insérés dans la partie transcrite par le premier copiste du 2^e volume et, éventuellement, on pourrait croire que ce soit une erreur de relieur. Il serait permis d’en déduire que la majeure partie de textes, dans les deux volumes, a été copiée juste après 1660 et celle-ci – après 1681. Il faut rejeter cette hypothèse étant donné la continuité dans les signatures des cahiers, entre le premier et le second copiste de ce volume, et le fait que la reliure est contemporaine du manuscrit – il convient donc d’admettre que les deux manuscrits ont été produits après 1681. Etant donné le caractère des textes contenus dans le manuscrit, celui-ci a certainement été créé dans le milieu protestant (il s’agit des synodes protestants) et c’était le lieu de son premier dépôt. La

cote 6. A. *plut. I. Loc. 2* est probablement sa première cote (cf. la cote dans le ms. gall. fol. 123 – dans le même genre et de la même main que dans celui-ci). Le caractère des textes explique pourquoi on portait l'intérêt à ces manuscrits en Allemagne et pourquoi ils sont entrés dans la collection de la Königliche Bibliothek de Berlin. Les mss. gall. fol. 122-123 ont été enregistrés dans les anciens catalogues de cette bibliothèque – Cat A 466 (position G. 10-11), rédigé par M. la Croze, datant du début du XVIII^e siècle ; et Cat A 470, n^o 3 (in Cl G. n 10-11), rédigé par Friedrich Wilhelm Stosch (mort en 1794). Au dos, une pièce en cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 122* ; (1^{ro}) la cote actuelle ; (1^{ro}, 265^{vo}) estampilles de la Königliche Bibliothek.

RECUEIL DES SYNODES NATIONAUX DES EGLISES RÉFORMÉES DE FRANCE 1559-1620. (1^{ro}-258^{vo}) Texte. *Premier Synode National tenu à Paris, l'an 1559 et 13^e de Henry second, Roy de France ... - ... Signé en l'original Du Moulin Moderateur, Brunier adjoint, Tignier Secretaire, Papillon Secretaire.* (259^{ro}-265^{ro}) *Indice des principales matieres contenuës en ce present livre des Synodes Nationaux tenus en France depuis l'an 1559.* Ce sont les actes des synodes en question. Publiés par Jean Aymon : « Tous les synodes nationaux des Eglises réformées de France », La Haye 1710, vol. I-II. Présentation du contenu : (1^{ro}-6^{vo}) Paris, 25 mai 1559 ; texte conservé dans les mss. fr. 42 et 47 de la Bibliothèque de Genève (cf. « Bibliothèque de Genève, catalogue des Manuscrits français (1-198) », Genève 2009, pp. 62, 67) ; Aymon I, pp. 1-12 – (6^{vo}-9^{ro}) Poitiers, 10 mars 1560 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 13-22 – (9^{vo}-13^{ro}) Orléans, 25 avril 1562 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 23-31 – (13^{vo}-18^{vo}) Lyon, 10 août 1563 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 67) ; Aymon I, pp. 32-57 – (19^{ro}-25^{ro}) Paris, 25 décembre 1565 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 67) ; Aymon I, pp. 58-71 – (25^{vo}-28^{vo}) Vertueil, 1^{er} septembre 1567 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 72-97 – (29^{ro}-33^{vo}) La Rochelle, 2 avril 1571 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 98-111 – (34^{ro}-37^{ro}) Nîmes, 6 mai 1572 ; texte conservé

dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 112-125 – (37^{r°}-39^{r°}) Sainte-Foy, 2 février 1578 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 126-137 – (40^{r°}-42^{v°}) Figeac, 2 août 1579 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 138-145 – (43^{v°}-46^{r°}) La Rochelle, 28 juin 1581 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 146-154 – (46^{v°}-49^{r°}) Vitré, 16 mai 1583 ; date de 16 au lieu de 15 mai ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 155-172 – (49^{r°}-57^{r°}) Montauban, 15 juin 1594 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 173-193 – (57^{v°}-64^{r°}) Saumur, 3 juin 1596 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 194-212 – (64^{v°}-71^{r°}) Montpellier, 25 mai 1598 ; date de 25 au lieu de 26 mai ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 213-232 – (71^{v°}-79^{r°}) Gergeau, 9 mai 1601 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42, 44 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 64, 67) ; Aymon I, pp. 233-254 – (79^{v°}-91^{v°}) Gap, 1^{er} octobre 1603 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 67) ; Aymon I, pp. 255-295 – (92^{r°}-105^{r°}) La Rochelle, 1^{er} mars 1607 ; texte conservé dans les mss. fr. 41 et 42 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62) ; Aymon I, pp. 296-352 – (105^{v°}-119^{r°}) Saint-Maixent, 26 mai 1609 ; date de 26 au lieu de 25 mai ; texte conservé dans les mss. fr. 42 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 62, 67) ; Aymon I, pp. 353-394 – (119^{v°}-137^{v°}) Privas, 24 mai 1612 ; date de 24 au lieu de 23 mai ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 42 et 47 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 62, 67) ; Aymon I, pp. 395-464 – (138^{r°}-165^{r°}) Tonneins, 2 mai 1614 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 47 et 48 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 67, 69) ; (165^{r°}-253^{v°}) Vitré, 18 mai 1617 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 47, 48 et 49 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 67, 69, 70) ; Aymon II, pp. 1-77 – (254^{r°}-255^{r°}) *Estat des comptes du Sieur du Candal commis à la recepte des deniers ottroyez par le Roy aux Eglises Réformées de France pour l'entretienement de leurs pasteurs et du departement desdits deniers, fait et arresté au Synode National tenu à Alez es mois d'octobre et novembre 1620*. Les actes du synode d'Alais (1^{er} octobre

- 2 décembre 1620) sont conservés dans les mss. fr. 48 et 49 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 69, 70) ; publiés par Aymon II, pp. 138-231 - (255r^o-258v^o) *Estat des deniers ordonnés estre payez par le Seigneur du Candal*. La suite du texte précédent. (259r^o-265r^o) Index. Quelques variantes textuelles minimales entre cette copie et les manuscrits et l'édition cités. Manuscrit incomplet par rapport à l'édition et sans importance textuelle. Pour un complément d'informations v. Guillaume-Adam de Félice, « Histoire des Synodes Nationaux des Eglises Réformées de France », Paris 1864 ; Paul de Félice, « Les protestants d'autrefois », Paris 1902 ; Michel Grandjean, Bernard Roussel et autres, « Coexister dans l'intolérance : l'Edit de Nantes (1598) », Genève 1998 ; Bernard Roussel, « Pour un nouvel Aymon. Les premiers Synodes nationaux des Eglises réformées en France (1559-1567). I. La tradition des Actes des premiers Synodes nationaux », dans « Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme » (la bibliographie entre autres d'après le catalogue cité). Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 7.

Ms. Gall. Fol. 123

Recueil des Synodes Nationaux des Eglises Réformées de France 1623-1659

300 FF. · 380 x 250 MM. · XVII^e SIÈCLE (FIN) · FRANCE · LE 2^e VOLUME D'UN ENSEMBLE DONT LE MS. GALL. FOL. 122 CONSTITUE LE PREMIER VOLUME

Manuscrit généralement en bon état · Cahiers : 2 III¹¹ + 16 IV¹³⁹ + 10 II¹⁷⁹ + 1 I¹⁸¹ + 14 IV²⁹³ + 1 IV³⁰⁰ ; le premier et le dernier feuillets forment les gardes collées. Signatures originales des cahiers. Réclames et fausses-réclames · Pagination de l'époque (de la même main que dans le ms. gall. fol. 122, paraît-il), à l'encre noire (erronée) ; foliotation postérieure, au crayon · Réglure par pliage. Justification : (240-360 mm.) x (170-200 mm.) ; 30-48 lignes écrites · 2 mains (autres que celle du premier volume) : la 1^{ère} (2r^o-138v^o, 182r^o-284r^o), la 2^e (140r^o-181r^o). Corrections faites par les copistes · Pages blanches : 1r^o-v^o, 139r^o-v^o, 181v^o, 236v^o, 237r^o-v^o, 284v^o, 285r^o-300v^o.

Reliure en cuir brun (390 x 250 mm.), quelque peu endommagée ; 6 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs dorés ; au dos, le titre en lettres dorées : *SYNODES NATIONAVX* ; plus bas, l'inscription (en or) : *TO. II.* ; ais en carton ; tranches tachetées en rouge, tranches des ais dorées ; tranchefiles. Reliure

contemporaine du manuscrit : dans celui-ci, il n'y a pas de gardes volantes, mais dans le ms. gall. fol. 122 (le premier volume de l'ensemble dont le présent manuscrit constitue le second volume), il y en a une et elle porte le même filigrane que ceux du corps du texte (les reliures pour les deux volumes sont identiques). Ce type de reliure fut en usage au XVIII^e s. (cf. une reliure assez semblable, pour ce qui est du style des ornements au dos, chez Devauchelle, t. II, pl. IV – reproduction d'une reliure exécutée en 1730) ; cf. aussi Macchi (p. 124) pour une reliure française de la fin du XVIII^e siècle, mais d'autre part, on trouve, chez celui-ci, les reproductions des reliures françaises dont le décor au dos est dans le même style que celui dans le cas des mss. gall. fol. 122-123 et qui ont été exécutées au XVII^e (cf. pp. 25, 150, et surtout le fleuron français de ce siècle, à la p. 185, très proche de celui exécuté dans les espaces entre-nerfs des deux manuscrits).

Etant donné que la reliure – originale – a été exécutée en France, c'est là que se situe aussi l'exécution du manuscrit. Ce sont de simples copies : les textes, dans les deux volumes (celui-ci et le ms. gall. fol. 122), vont de l'année 1559 (t. I, 1^{er}) à 1681 (t. II, fol. 150^v). Ce second volume est l'oeuvre de deux copistes différents. La main du premier copiste qui a transcrit la majeure partie du volume ressemble fort à la main du copiste du premier volume, mais il semble qu'il s'agisse de deux copistes différents. La mise en page, dans les deux cas, est semblable, et il paraît que le travail de ces deux copistes ait été effectué en une même période. La date la plus récente qui apparaît dans la partie reproduite par le premier copiste de ce volume c'est 1660 (cf. fol. 281^r, 283^v – fin du manuscrit). En revanche, la date de 1681 apparaît dans la partie transcrite par le second copiste. Cette partie a une mise en page différente que celle dans le cas des deux autres copistes. Elle se compose de 11 cahiers séparés, insérés dans la partie reproduite par le premier copiste de ce volume et, éventuellement, on pourrait croire que peut-être c'est une erreur de relieur. Il serait permis d'en déduire que la majeure partie de textes, dans les deux volumes, a été copiée juste après 1660 et celle-ci – après 1681. Il faut rejeter cette hypothèse étant donné la continuité dans les signatures des cahiers, entre le premier et le second copiste de ce volume, et le fait que la reliure est contemporaine du manuscrit – il convient donc d'admettre que les deux manuscrits ont été produits après 1681. Etant donné le caractère des textes contenus dans le

manuscrit, celui-ci a certainement été créé dans le milieu protestant (il s'agit des synodes protestants) et c'était le lieu de son premier dépôt. La cote 6. B est probablement sa première cote (cf. la cote dans le ms. gall. fol. 122 – dans le même genre et de la même main que dans celui-ci). Deux cahiers (quaternions) blancs terminent ce manuscrit : on avait probablement l'intention d'y joindre l'*Indice des matières*, comme dans le cas du ms. gall. fol. 122 (qui occupe, dans celui-ci, 7 feuillets), et éventuellement d'autres additions. Le caractère des textes explique pourquoi on portait l'intérêt à ces manuscrits en Allemagne et pourquoi ils sont entrés dans la collection de la Königlische Bibliothek de Berlin. Les mss. gall. fol. 122-123 ont été enregistrés dans les anciens catalogues de cette bibliothèque – Cat A 466 (position G. 10-11), rédigé par M. la Croze, datant du début du XVIII^e siècle ; et Cat A 470, n^o 3 (in Cl G. n 10-11), rédigé par Friedrich Wilhelm Stosch (mort en 1794). Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 123* ; (2^{re}) la cote actuelle ; (2^{re}, 265^v) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

RECUEIL DES SYNODES NATIONAUX DES EGLISES RÉFORMÉES DE FRANCE 1623-1659. (2^{re}-284^r) Texte. *Articles arrestez au Synode National des Eglises Reformées de France, tenu à Charenton lez Paris ... - ... ancien Deputé du Vivarais, de Méjanes, M. Deputé des Sevenes*. Ce sont les actes des synodes en question. Publiés par Jean Aymon : « Tous les synodes nationaux des Eglises réformées de France », La Haye 1710, vol. I-II. Présentation du contenu : (2^{re}-46^v) Charenton-lès-Paris, 1^{er} septembre 1623 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 48 et 49 de la Bibliothèque de Genève (cf. « Bibliothèque de Genève, catalogue des Manuscrits français (1-198) », Genève 2009, pp. 60, 69, 70) ; cf. Aymon II, pp. 236-324 – (46^v-93^v) Castres, 7 septembre 1626 ; date de 7 au lieu de 16 septembre ; texte conservé dans les mss. fr. 45 et 48 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 65, 69) ; Aymon II, pp. 328-445 – (93^v-138^v) Charenton-Saint-Maurice, 1^{er} septembre 1631 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 43 et 45 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 63, 65) ; Aymon II, pp. 449-526 – (140^r-181^r) Alençon, 28 mai 1637 ; date de 28 au lieu de 27 mai ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 43 et 45 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 63, 65) ; Aymon II, pp. 530-619 – (182^r-236^r) Charenton-lès-Paris, 26 décembre 1644 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 43 et 45 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 63, 65) ;

Aymon II, pp. 624-706 – (238r^o-284r^o) Loudun, 10 novembre 1659 ; texte conservé dans les mss. fr. 41, 46 et 51 de la BGE (cf. le « Catalogue ... », pp. 60, 66, 72) ; Aymon II, pp. 710-813. Quelques variantes textuelles minimales entre cette copie et les manuscrits et l'édition cités (seulement le premier texte présente les divergences considérables). Manuscrit incomplet par rapport à l'édition et sans importance textuelle. Pour un complément d'informations v. Guillaume-Adam de Félice, « Histoire des Synodes Nationaux des Eglises Réformées de France », Paris 1864 ; Paul de Félice, « Les protestants d'autrefois », Paris 1902 ; Michel Grandjean, Bernard Roussel et autres, « Coexister dans l'intolérance : l'Edit de Nantes (1598) », Genève 1998 ; Bernard Roussel, « Pour un nouvel Aymon. Les premiers Synodes nationaux des Eglises réformées en France (1559-1567). I. La tradition des Actes des premiers Synodes nationaux », dans « Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme » (la bibliographie entre autres d'après le catalogue cité). Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 7.

Ms. Gall. Fol. 125

Sommaire de l'histoire du monde · Sommaire de l'histoire de France

I + 256 ff. + I · 330 x 225 mm. · XVII^e SIÈCLE (I^{ÈRE} MOITIÉ) · FRANCE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 32 IV²⁵⁶. Réclames et fausses-réclames · Foliotation postérieure, au crayon (erronée et corrigée récemment) · Régliure par pliage (pour les marges de gouttière et de petit fond). Justification : (230-260 mm.) x (120-165 mm.) ; 21-24 lignes écrites · Une seule main. Commentaires et corrections par le copiste · Les initiales au début des unités narratives, parfois dans le genre de cadeaux (cadelures) · Pages blanches : 10v^o, 255r^o-v^o, 256r^o-v^o.

Reliure en parchemin (340 x 230 mm.), dans le genre monastique (typique des XVII^e et XVIII^e siècles) ; 4 nerfs simples ; au dos, le titre (à l'encre noire) : *Sommaire de l'histoire de France* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton ; tranchefiles. La reliure n'est probablement pas originale. Or les tranches ont été tachetées en rouge et en bleu, et on n'en trouve aucune trace sur les contre-plats. Si on avait teint les tranches avec la reliure actuelle, de telles traces seraient certainement visibles.

L'ouvrage se termine sur le meurtre d'Henri IV, advenu le 14 mai 1610 (cf. fol. 254r^o). L'écriture paraît celle du XVII^e siècle. Le manuscrit a donc vu le jour à cette période, sinon on aurait poussé l'histoire probablement plus loin. Il a peut-être été exécuté dans un milieu monastique, étant donné le type de la reliure (cf. supra). Au contre-plat initial, on repère une indication de date : *20 Junii 1738* (en caractères bien petits), et plus bas, une cote ancienne : *N. 6* (soulignée doublement) – pour le système similaire de cotes, cf. les mss. ital. quart. 9 et ital. oct. 10. Le manuscrit a été enregistré dans les anciens catalogues de la Königliche Bibliothek de Berlin – Cat A 467 (position 6), rédigé entre 1713 et 1740, où l'on lit : « Codex hic ex Bibliotheca Cardinalis Barberini nitide descriptus est Parisiis » ; et Cat A 470 (n^o 141), rédigé par Friedrich Wilhelm Stosch (mort en 1794). Au dos, traces du détachement d'une pièce de papier ou de cuir, peut-être avec une cote ancienne ou bien avec une indication de provenance ; juste en bas, une pièce en cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 125* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1v^o, 254v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek.

ANONYME : SOMMAIRE DE L'HISTOIRE DU MONDE et SOMMAIRE DE L'HISTOIRE DE FRANCE. (2r^o-10r^o) >*Avant propos sur l'histoire de France < Les francs, peuple allemand, depuis appelez françois, ayans passé le Rhin et par succession ... - ... et nous a laissée par ses dernieres parolles en partage.* (11r^o-31v^o) > *Sommaire de l'histoire du monde < Des le commencement, l'Empire du monde estoit soubmis à un seul homme lequel eut deux enfans ... - ... ceux qui ont esté ruinez par les Espagnolz en l'une et l'autre Americque.* (32r^o-254v^o) [Sommaire de l'histoire de France] > *i Pharamond < Pharamond ou Vuaremond, filz de Marconis, premier Roy des françois ou des francs, peuples germains ... - ... trente cinq rencontres d'armées, cent quarante combats et trois cens sieges.* On a affaire ici à une compilation faite à partir de sources diverses, aussi bien médiévales que plus récentes (l'auteur procède, d'ailleurs, à la manière des auteurs médiévaux de chroniques). Divers imprimés et manuscrits de cette époque-là portent ce titre, p. ex. le ms. 822 de la Bibliothèque de l'Institut de France, comparé au présent manuscrit et contenant un texte différent. Pas un seul des anciens imprimés ne semble pas correspondre à ce qu'on trouve dans le ms. gall. fol. 125 – ce n'est donc probablement pas une copie faite à partir d'un ouvrage im-

primé. Ce *Sommaire ...* a certainement été composé par un français, étant donné p. ex. ce qu'on lit dans l'avant-propos, en ce qui concerne l'histoire de France : *Quand aux premières guerres, nous en sommes sortis tant par la vaillance de nos Rois de la première race ...* (fol. 8r^o). L'auteur introduit d'abord un *Sommaire de l'histoire du monde* dans lequel il commence par les premiers humains et passe par diverses étapes de l'histoire ancienne : le peuple d'Israël, les Perses, les Romains, etc. Ensuite, il traite de ce qui constitue l'objet principal de cet ouvrage : le *Sommaire de l'histoire de France*. Cette partie fondamentale n'est introduite par aucune rubrique spéciale, mais commence tout simplement par Pharamond, un ancêtre mythique des Mérovingiens, et prend fin avec le meurtre d'Henri IV. Les chapitres sont numérotés avec les chiffres romains. La partie consacrée à l'histoire de France est divisée en 62 chapitres, et ceci contrairement à la numérotation erronée du manuscrit : juste après le chapitre 21 (fol. 51v^o-52v^o) on trouve le chapitre 23 (fol. 53r^o-54r^o), dont 61 sont dédiés aux rois de France successifs. Les plus longs chapitres ont été réservés aux rois ayant vécu aux XV^e-XVII^e siècles : Charles VIII, Louis XII, François I^{er}, Henri II, François II, Charles IX, Henri III et Henri IV – l'auteur disposait d'un matériel abondant concernant la période la plus proche dans le temps – dont le dernier, Henri IV, était certainement contemporain de lui ; et cette partie a probablement la plus haute valeur historique. Dans les marges, on trouve des notes (de la main du texte) ayant rapport au contenu. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 7.

Ms. Gall. Fol. 126

Friedrich Ernst von Fabrice

IV + 91 ff. + XXVIII · 300 x 200 mm. · XVIII^e SIÈCLE (I^{ÈRE} MOITIÉ) · ORIGINE INCERTAIN (FRANCE ?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 II^{I-IV} + 5 VI⁶⁰ + 1 II⁶⁴ + 1 VIII⁸⁰ + 1 IV⁸⁸ + 1 (II – 1)⁹¹ + 4 III^{V-XXVIII} ; 1 feuillet (après le fol. 91) fait défaut. Signatures originales des cinq premiers cahiers. Réclames · Foliotation postérieure, au crayon (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Justification : (245-265 mm.) x (170-180 mm.) ; 20-21 lignes écrites · Une seule main. Corrections par le copiste · Certains passages soulignés · Pages blanches : 24r^o-v^o, 65v^o, 66r^o-v^o.

Reliure en maroquin rouge (305 x 205 mm.) ; les plats simplement dorés ; 6 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs décorés de motifs végétaux (en or) ; au dos, une pièce en cuir brun, contenant le titre en lettres dorées : *LETTRES DE FABRICE* ; plus bas, l'inscription : *Mss.*, (en or) ; les contre-plats et la garde volante initiale et finale en papier marbré, ais en carton, tranches dorées, tranches des ais dorées, tranchefiles. Le papier marbré est très proche de l'un des spécimens reproduits par Devauchelle (t. II, pl. III), utilisé au cours du XVIII^e siècle, et du spécimen 1 (pl. XXIII) reproduit par Wolfe qui le date de la fin du XVII^e siècle et de la 1^{ère} moitié du XVIII^e (Placard pattern), en signalant qu'il était en usage en France. Etant donné que les originaux ont été composés en 1713, c'est une reliure originale.

L'exécution de la copie se situe dans la 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle, après 1713. Il n'est pas certain où ceci a eu lieu. L'auteur des trois lettres comprises dans le manuscrit c'est le baron Friedrich Ernst von Fabrice (1683–1750), diplomate du duché de Holstein. On n'a pas affaire ici aux originaux : les titres de ces documents en témoignent (p. ex. *Première Lettre de M^r Fabrice, Envoyé Extraordina[re] auprès*), et l'identité de destinataire n'est pas explicitée ; mais il n'est pas impossible que ce soient des copies exécutées par l'auteur, le baron von Fabrice. Selon les données textuelles, les originaux ont été composés à Bender (auj. Tighina), sur le territoire de l'Empire Ottoman (auj. la Moldavie). Ces lettres pouvaient être copiées n'importe où et il n'y a aucun indice sûr qui permette de localiser leur exécution avec précision. Le papier marbré des gardes est français, ce qui permet de conjecturer que le manuscrit a été exécuté, au moins – relié, en France. La reliure est simplement décorée, mais il s'agit d'une reliure de bibliophile. Si la transcription des lettres a été effectuée par le baron von Fabrice, la qualité de la reliure pourrait suggérer qu'il a fait cette copie dans l'intention de l'offrir à un personnage important. Sinon, on peut conjecturer, en tout cas, que le manuscrit se trouvait, à l'origine, dans une collection bibliophilique. On ne trouve aucun indice qui permette de suivre l'histoire du manuscrit jusqu'à son acquisition à la Königlische Bibliothek de Berlin. Etant donné qu'il ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis par celle-là avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Entre son exécution et son accès dans cette bibliothèque, il s'est écoulé

environ une centaine d'années, et peut-être y est-il passé directement de son premier lieu de dépôt. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 126* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 91v^o) estampilles de la Königlich Bibliothek de Berlin.

FRIEDRICH ERNST VON FABRICE : TROIS LETTRES. (1r^o-23v^o) > *Premiere Lettre de Monsieur Fabrice, Envoyé Extraordinai[re] auprès < Vous avez veû par mes relations precedentes, que les affaires du Roy ... - ... je ne manquerai pas de vous informer aussitot que faire se pourrat. > Je suis avec beaucoup de respect, à Bender ce 27. Janvier : 1713. < (25r^o-65r^o) > Seconde Lettre de Monsieur de Fabrice. De Bender, le 4.^e Fevrier 1713. < Les deux couriers qu'on avoit envoyez à Constantinople, dont je vous ai parlé ... - ... que j'ai composée à mesure que les choses se sont passées. > Je suis, etc. < (67r^o-91v^o) > Troisieme Lettre de Bender Le 28 de Fevrier 1713. < Ma derniere vous aura, j'espere, été renduë, vous y êtes amplement informé ... - ... la situation où je trouverois les affaires du Roy de Suede, à mon arrivée à Demotica. > Je suis etc. <. Le baron Friedrich Ernst von Fabrice a été ambassadeur du duché de Holstein auprès de Charles XII, roi de Suède (1697-1718), au cours de la période 1710-1714. Fabrice accompagne le roi lors du séjour de celui-ci à Bender, sur le territoire turc. Charles s'est réfugié là, en 1709, après le désastre de Poltava (événements de la guerre contre le tsar Pierre I^{er}). Le roi de Suède séjournant à Bender, parvient à persuader le sultan Ahmed III d'entreprendre la guerre contre le tsar, ce qui a effectivement lieu en 1710. Après la victoire des turcs sur Pierre I^{er} et après la signature de la paix entre la Russie et la Porte Ottomane, Charles devient un invité mal vu et on le force à quitter le territoire turc. Les trois lettres en question couvrent le début de l'année 1713, traitant de l'apogée du conflit entre Charles et les autorités turques, et donc des événements qui ont provoqué son départ forcé. Elles sont pleines de détails et la narration est celle d'un romancier. On connaît un autre recueil de lettres du baron von Fabrice, comprenant ses relations de Bender : « Anecdotes du sejour du Roi de Suede à Bender ; ou Lettres de M^r. le Baron de Fabrice pour servir d'eclaircissement à l'histoire de Charles XII », Hambourg, chez Chrétien Herold, 1760, et qui paraît une seconde fois en 1761, chez le même éditeur. Ces lettres ont été adressées au Duc Administrateur de Holstein et au baron de Goertz,*

ministre d'état de Holstein. Elles sont au nombre de 94 et couvrent la période qui va du 31 mai 1710 au 22 novembre 1714. La relation contenue dans le présent manuscrit correspond approximativement aux lettres 47-51 (pp. 160-228). Celles-ci sont d'assez grandes dimensions, comme celles du recueil manuscrit, mais, dans l'édition imprimée, on trouve cinq lettres (pour la période en question), et en outre, les dates de lettres, dans les deux recueils, ne sont pas exactement les mêmes. Ici, on a peut-être affaire à une version remaniée des lettres contenues dans le recueil imprimé. La question est de savoir à qui le baron von Fabrice adressait les lettres que l'on lit dans le manuscrit en question. Le destinataire n'est pas mentionné, contrairement à l'édition imprimée. L'auteur garde les formules que l'on emploie couramment dans une correspondance, mais peut-être est-ce une falsification : la forme de lettres est gardée, mais, en fait, il se peut que ce ne soit qu'un journal par lettres, composé après coup, comme un souvenir plus ou moins lointain, sans qu'il ait été destiné à un personnage précis. Dans la brève notice consacrée au baron von Fabrice, dans la « Nouvelle biographie générale » (tome XVI, Paris 1856, p. 952), on trouve l'information selon laquelle, mis à part le recueil de lettres publié, trois lettres relatives au combat de Bender se trouvent dans la « Bibliothèque suédoise » de Gjorwel. D'autre part, on lit, dans la « Biographie universelle, ancienne et moderne », que l'historien Gjorwel « a fait insérer en suédois, dans la 'Bibliothèque suédoise', trois de ces Lettres [celles du recueil publié] qui se rapportent au combat de Bender » (tome XIV, Paris 1815, p. 43). Il ne s'agit donc pas des mêmes lettres que celles comprises dans le ms. gall. fol. 126. On ne connaît pas d'autres manuscrits contenant les trois lettres en question ni d'édition imprimée de celles-ci. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 8 – Iwona Piechnik, « Scandinavian accents in the Berlin collection of manuscripts Gallica, kept in the Jagiellonian Library in Kraków », in « Fibula » 1/2009 (2), pp. 22-42 (ici, pp. 28-34) – Aneta Deja, « Analyse de 'Trois lettres de Mr Fabrice, envoyé extraordinaire' contenues dans le manuscrit gall. fol. 126, à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie (ancienne collection de la Preussische Staatbibliothek zu Berlin) », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2009.

Premiere Lettre
de
M^r Fabrice, Envoÿé Extraordinaire
auprès

Vous avez veü par mes relations precedentes, que les affaires du Roy se brouillent tous les jours, de plus en plus ; — La Porte Ottomane commence à ouvrir les yeux et à s'apercevoir trop tard des faux pas, que le Grand Seigneur, et ses Grands Vizirs ont fait de promettre au Roy de Suede de le ramener sain et sauf dans son pais, ou pour me servir de l'expression du Grand-Vizir Baltagy Mehemet qu'il prendroit le Roy par la main gauche, et le sabre à la main droite, et qu'il lui ouvreroit le chemin à son pais au travers de la Pologne et de la Moscovie à la tête de 200000 Turcs et Tartares.

Le Roy insiste toujours sur cette promesse, croyant, que l'exécution de ce dessein seroit un moien infallible de rallumer la guerre



~~Caroli~~

Carolus Amilius

~~1668~~

La
Milice Moderne

par

Mons^r de Beaufort.

Ecritte
l'an 1689,
pour le
Service
de
M^r. Danqueلمان.

3

Dans Le Navire que Je viens de Nommer,
dont Le capitaine s'engagea qu'après nostre
arrivée a madere, il m'envoyeroit en Hollande
par La premiere occasion, dou Je pourrois
aller facilement voir mon frere. Il ne me
fut pas difficile de venir deestre connue de ceux
qui viendrent pour visiter Nostre vaisseau
pour sauoir sil ny auoit point de Reformés,
Le capitaine m'ayant fait passer pour un
Jeune garçon qui alloit a madere pour y ap
prendre a faire des confitures.

Après que nous sommes sortis de La Riviere
de Bourdeaux, que nous trouuâmes en mer
une escadre francoise commandée par mons.
de Villelle, qui alloit a cadix nous fûmes
pendant trois jours en sa compagnie, et ne
fûmes séparés que par une grande tempeste
qui nous desmata de Nostre grand Mast de
hune, ces accidents sont trop communs a
ceux qui voyagent sur mer pour marrester
a faire La description de Lembaras dans
lequel nous nous trouuâmes pendant quel
ques heures. L'adresse et La dilligence de
Nos Matelots nous tirerent d'affaire et nous
vismes Le 5^e d'auril au matin L'isle de
morta Sancto, nous nous y arrestâmes, et

✽

de la miraute' d'Amsterdam. après cela flme
fit mille honnestetés me promit de me renvoyer
en Hollande a la premiere occasion pendant il me
Retint chez luy me fit toujours manger a sa
table et couchet dans la chambre deses esfens,
me fit habiller de pied en cap et en fin me
Combla de bons traitemens dont j'auray vne
reconnoissance qui ne finira qu'avec ma vie
Quelques temps après oia flote des Indes arriva
Je m'embarquay dessus le 30 Juin nous fismes
le trajet le plus heureusement du monde, sans
avoir rencontré que deux Navires Anglois, a
l'embouchure de la mer du Nord qui nous apprirent
que le Prince d'Orange avoit esté Couronné Roy
d'Angleterre cette nouvelle nous donna beaucoup
de Joye, la Santé du Roy fut béne et salutée
par plusieurs descharges de toute la flote, aus-
quelles les Anglois respondirent après cela nous
nous separames et prismes la Route des
Zelandes, ou nous arrivâmes le 24. d'octobre
des que j'eus mis pied a terre a Midelbourg Je
m'embarquay pour Amsterdam dan se pris le
poste pour aller voir mon frere en Allemagne



Le Loge
de M. Spielmann.



Jacques Reinbold Spielmann, Docteur
en médecine et Professeur de Chimie, dans
l'université de Strasbourg, Correspondant de
l'Académie Royale des Sciences, membre de
celle de Nancy, de Berlin, de Petersbourg, de
Stockholm, de Turin, de Bâle, de Basse-Bourgogne,
associé Agricole de la Société Royale de
Médecine, naquit à Strasbourg en avril 1722 de
Jean Jacques Spielmann Maître en Pharmacie,
et de Marie Sibylle Frédéric.

Après avoir fini ses études, il choisit la
profession dans laquelle ses pères avaient acquis
de la considération et de la fortune. Dans le 17^e siècle,
la famille des Spielmann était comptée parmi
les Patriciennes; mais elle n'a jamais fait d'effort
pour sortir de la classe de la Bourgeoisie, et la
Boutique que M. Spielmann le Père occupait,
et où il désirait de voir son fils établi, lui avait
été transmise par ses ancêtres. Dans les Villes
où le luxe est peu répandu, on trouve encore un
petit nombre de ces familles, qui ne cherchant

Discours lu par M. Picq-Dazyr
 Secrétaire Perpétuel de la Société Royale
 De Médecine,
 Dans la séance que cette Compagnie a tenue
 au Louvre le 26 Octobre 1784,
 Et que Monsieur Le Comte D'Orléans
 a honorée de sa présence.

La Communication établie entre les
 Savans Des Diverses Contrées est, sans doute, —
 un des moyens les plus efficaces pour accélérer le
 développement des connaissances: il se fait ainsi
 un heureux échange d'instructions & de lumières.
 Ce Commerce, le moins coûteux, comme il est le plus
 utile, est devenu presque universel. ce ne sont plus
 seulement aujourd'hui les savans qui travaillent à
 les progrès dans leurs Voyages: Les Souverains,
 les Conquérans & eux-mêmes se sont chargés
 de cette honorable fonction, & jamais il n'y eut
 moins d'intervalle entre les Chrones & les
 beaux-arts.

Que l'on se rappelle comment les Chevaliers
 les plus illustres par leurs faits d'armes parcouraient
 tout respect le Monde. On les fêtaient dans les fêtes,



Depericularia. ou la feste de
L'Espinette tenuees en la ville de
Lille en flandres, ou la decence
des Nobles Rois de L'Espinette
de la Prouince de Lille et autres
curieusesite de quelques manuscrits
qui s'ensuiuent sur la fin

Ce n'est choses nouvelle de veoir celebrer festes
et triumphes tant pour honorer les Princes
vertueux et Magnanimes, que p^o entretenir les
hommes nobles et vertueux en l'exercice des
Armes, et inciter la ieunesse a la vertu et manim^e
D'icelles veu que de toute antiquite les Anciens n'ont
manque en la celebration de samblables festes et
Jeux recreatifs: si nous remarquons les anciens
auteurs, no^s trouuerons les Jeux Olympiens institues
par hercules a l'honneur de Jupiter lesquels l'on cele-
broit de cinq a cinq ans ou selon aucuns le cinquan-
tiesme mois; en iceux la ieunesse de toute la
Grece s'exercoit en cinq manieres a scauoir avec
le Gantelet, a la Course, a la Quille, et a sauter
avec l'Escus, et le vainqueur qui s'appelloit
Olimpionice estoit couronnee de Branches et
foeuilles d'Oliuier, auquel on portoit tant d'honneur
qu'il n'entroit seulement en la ville par les
portes d'icelles, mais par les ruines des murailles
lesquelles a cet effet estoient expressement
desmolies, tellement que plusieurs tachoient de
Aoute

Ms. Gall. Fol. 134

De Beaufort

I + 84 FF. + I · 275 x 195 MM. · XVII^e SIÈCLE (3^e QUART) · FRANCE (?)

Manuscrit en assez bon état · Cahiers : 1 (V + 1)³¹ + 1 VII²⁵ + 1 (VIII + 1)⁴² + 1 (VIII + 2)⁶⁰ + 1 (VII + 3)⁷⁷ + 1 (III + 1)⁸⁴. Fausses-réclames · Pagination postérieure, au crayon · Longues lignes. Justification : (165-265 mm.) x (140-185 mm.) ; 15-23 lignes écrites · Une seule main · Quelques planches relatives à la disposition des troupes sur le champ de bataille et plusieurs illustrations de ce genre dans le corps du texte · Pages blanches : 27r^o-v^o et 80r^o-84v^o.

Reliure en parchemin (283 x 202 mm.) ; 5 nerfs plats ; dans la partie supérieure du dos, une pièce en papier blanc, avec une inscription aujourd'hui indéchiffrable, peut-être originale ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. La reliure est typique du XVII^e et du XVIII^e siècles. Elle constitue certainement la reliure originale du manuscrit, étant donné que le ms. gall. fol. 135, contenant le même texte et pourvu d'une reliure similaire (pour l'histoire commune de ces deux manuscrits cf. infra), porte, à la garde collée initiale, l'indication de date : 1659 (écriture de l'époque).

L'histoire du ms. gall. fol. 134 se laisse comprendre dans le contexte de celle du ms. gall. fol. 135, appartenant à la même collection et transmettant la copie du même traité. La page de titre, dans le ms. gall. fol. 135, contient l'indication suivante : *La Milice Moderne par Mons.^r de Beaufort Ecrite l'an 1659. pour le service de M.^r Dancquelman* (fol. 1r^o). En ce qui concerne *Dancquelman*, il s'agit probablement du nom Danckelmann – famille allemande qui a donné plusieurs personnages importants (sur certains membres de cette famille cf. « Nouvelle biographie générale », t. XII, Paris 1856, pp. 897-899). Le duc de Beaufort, auteur du traité (sur ce personnage cf. infra), ne se serait pas mis au service de l'un des Danckelmann (cf. la forme *Mons[eigneur]* pour de Beaufort et *M[onsieur]* pour *Dancquelman*). Celui-ci était le premier propriétaire du manuscrit. La forme *Dancquelman*, à la page de titre, fait penser à un copiste français, et on peut admettre l'origine française (?) de cet exemplaire. Les dates de 1659 et 1668 (pour celle-ci cf. infra) accompagnant les noms des premiers possesseurs du ms. gall. fol. 135 font situer l'exécution de celui-ci au cours de cette période. Etant donné les similitudes évidentes entre les mss. gall. fol. 134 et 135 : reliure, mise en page

planifiée de la même façon, histoire, on peut lancer l'hypothèse selon laquelle ce premier aurait été exécuté dans un même milieu, peut-être dans un même atelier, et à la même période que l'autre : années 50/60 du XVII^e siècle, l'écriture étant aussi caractéristique de cette époque. En outre, les fausses-réclames dans le ms. gall. fol. 134 adviennent au même endroit que les réclames dans le ms. gall. fol. 135, et probablement il aurait été copié sur celui-ci. Cependant, les mains de copistes sont différentes dans les deux codices. Les deux manuscrits, avant leur acquisition à la Königlische Bibliothek de Berlin, avaient une histoire commune, et ceci dès leur origine. Le ms. gall. fol. 135 porte, au verso de la garde volante initiale, le nom de *Danckelman* biffé ; en dessous, on trouve *Carolus Aemilius 1668*, qui était le propriétaire successif de ce manuscrit-ci. Il s'agit du prince Karl Emil (1655-1674), fils de Frédéric Guillaume. A la lumière de ce qui vient d'être dit, il se peut que le ms. gall. fol. 134 lui ait aussi appartenu. Il a été enregistré dans un ancien catalogue de la Königlische Bibliothek de Berlin : Cat A 318, N° 145 (cf. *M 145*, à la garde collée initiale), rédigé après 1713. Dans la parie inférieure du dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 134* ; (1^o) la cote actuelle ; (2^o, 79^o) estampilles de la Königlische Bibliothek.

DE BEAUFORT : LA MILICE MODERNE. (2^o-79^o) Texte. *Premier que de passer aux evolutions, il faut sçavoir connoistre toutes les parties d'un bataillon ... - ... puis jetter quelques tours en faisant quelques revers de l'espée, puis suivent les glissades.* En ce qui concerne l'auteur de ce traité, il s'agit probablement de François de Vendôme, duc de Beaufort, petit-fils d'Henri IV, né à Paris en janvier 1616 et mort le 25 juin 1669, qui s'est illustré dans quelques batailles. Sur ce personnage cf. p. ex. « Biographie universelle ancienne et moderne », t. III, Paris 1811, pp. 625^a-627^a ; et « Nouvelle biographie générale », t. IV, Paris 1854, pp. 912-914. C'est un traité militaire. La partie initiale est en rapport avec l'infanterie ; on y trouve, p. ex. : « L'Exercice du mousquet » (fol. 4^o-5^o), « Pour commander l'Exercice » (fol. 9^o-v^o), « Les ordres de tirer et d'escarmoucher » (fol. 17^o-21^o), « L'Exercice par quarts de rang et quarts de files » (fol. 22^o-25^o), « L'ordre du marcher d'un regiment de vingt compagnies » (fol. 26^o-28^o). La partie qui commence au fol. 40^o, concerne la cavalerie. Les deux parties possèdent partiellement un schéma de présentation similaire. Texte inédit, paraît-il. Pour ce qui est des relations entre les mss. gall. fol. 134-135, les deux sont très proches au niveau textuel

et ce premier constitue apparemment la copie élaborée à partir de l'autre. Dans ce cas-ci, en tant que codex descriptus, exécuté à partir d'un modèle qui existe toujours, il ne possède pas de valeur textuelle. La seule différence est à trouver, parfois, dans les dessins et schémas accompagnant le texte, mais ceci peut provenir de l'invention de copiste(s) – il s'agirait alors de copiste(s) se connaissant en la matière militaire. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 8.

Ms. Gall. Fol. 135

De Beaufort

I + 92 FF. + I · 263 X 192 MM. · XVII^e SIÈCLE (3^e QUART) · FRANCE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 2 IV¹⁶ + 1 (VII + 1)³¹ + 3 IV⁵⁵ + 1 II⁵⁹ + 1 (IV + 3)⁷⁰ + 1 (I + 3)⁷⁵ + 1 (IV + 5)⁸⁸ + 1 II⁹². Réclames · Pagination postérieure, au crayon · Réglure par pliage pour les marges extérieure et intérieure. Longues lignes. Justification : (180-240 mm.) x (110-187 mm.) ; 15-23 lignes écrites · Une seule main · Quelques planches relatives à la disposition des troupes sur le champ de bataille et plusieurs illustrations de ce genre dans le corps du texte · Pages blanches : 67r^o-v^o, 76r^o-v^o, 82r^o-83v^o, 88r^o-v^o, 92r^o-v^o et 80r^o-84v^o.

Reliure en parchemin (269 x 191 mm.), quelque peu abîmée ; 4 nerfs simples ; dans la partie supérieure du dos, une pièce avec une inscription aujourd'hui indéchiffrable, peut-être originale ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton ; tranchefiles. La reliure est typique du XVII^e et du XVIII^e siècles. Elle constitue certainement la reliure originale du manuscrit, étant donné l'écriture de l'époque dans l'indication de date, à la garde collée initiale (1659).

La page de titre (fol. 1r^o) contient l'indication suivante : *La Milice Moderne par Mons.^r de Beaufort Ecrite l'an 1659. pour le service de M.^r Dancquelman*. En ce qui concerne *Dancquelman*, il s'agit probablement du nom Danckelmann – famille allemande qui a donné plusieurs personnages importants (sur certains membres de cette famille cf. « Nouvelle biographie générale », t. XII, Paris 1856, pp. 897-899). Le duc de Beaufort, auteur du traité (sur ce personnage cf. infra), ne se serait pas mis au service de l'un des Danckelmann (cf. la forme *Mons[aigneur]* pour de Beaufort et *M[onsieur]* pour Dancquelman). Celui-ci était le premier propriétaire du manuscrit. La forme *Dancquelman*, à la page

de titre, fait penser à un copiste français, et on peut admettre l'origine française (?) de cet exemplaire. Au verso de la garde volante initiale, au-dessous de *Danckelman* biffé (à noter la forme allemande de ce nom, ici), on trouve *Carolus Aemilius 1668*, qui était le propriétaire successif du manuscrit. Il s'agit du prince Karl Emil (1655-1674), fils de Frédéric Guillaume. Les dates de 1659 et 1668 accompagnant les noms des premiers possesseurs font situer l'exécution du manuscrit au cours de cette période, l'écriture étant aussi caractéristique de celle-ci. Le manuscrit a été enregistré dans un ancien catalogue de la Königlische Bibliothek de Berlin : Cat A 318, N° 147 (cf. *M14Z*, à la garde collée initiale), rédigé après 1713. (1r°) la cote actuelle ; (1v°, 91v°) estampilles de la Königlische Bibliothek. Etant donné les similitudes évidentes entre les mss. gall. fol. 134 et 135, transmettant le même texte : reliure, mise en page planifiée de la même façon dans les deux manuscrits, histoire, on peut lancer l'hypothèse selon laquelle le ms. gall. fol. 135 aurait été exécuté dans un même milieu, peut-être dans un même atelier, à la même période que l'autre, et apparemment il aurait servi de modèle au copiste du ms. gall. fol. 134 (cf. la notice de celui-ci). Cependant, les mains de copistes sont différentes dans les deux codices. Ces manuscrits ont une histoire commune dès leur origine.

DE BEAUFORT : LA MILICE MODERNE. (2r°-91v°) Texte. *Premier que de passer aux evolutions, il faut sçavoir connoistre toutes les parties d'un bataillon ... - ... puis jetter quelques tours en faisant quelques revers de l'espée, puis suivent les glissades.* En ce qui concerne l'auteur de ce traité, il s'agit probablement de François de Vendôme, duc de Beaufort, petit-fils d'Henri IV, né à Paris en janvier 1616 et mort le 25 juin 1669, qui s'est illustré dans quelques batailles. Sur ce personnage cf. p. ex. « Biographie universelle ancienne et moderne », t. III, Paris 1811, pp. 625^a-627^a ; et « Nouvelle biographie générale », t. IV, Paris 1854, pp. 912-914. C'est un traité militaire. La partie initiale est en rapport avec l'infanterie ; on y trouve, p. ex. : « L'Exercice du mousquet » (fol. 4r°-5v°), « Pour commander l'Exercice » (fol. 9r°-v°), « Les ordres de tirer et d'escarmoucher » (fol. 17r°-21v°), « L'Exercice par quarts de rang et quarts de files » (fol. 22r°-25r°), « L'ordre du marcher d'un regiment de vingt compagnies » (fol. 26r°-27r°). La partie qui commence au fol. 48r°, concerne la cavalerie. Les deux parties possèdent partiellement un schéma de présentation similaire. Texte inédit, paraît-il. En ce qui concerne les relations entre les mss. gall. fol. 134-135, les deux sont très proches au niveau textuel et le ms. gall. fol. 135 constituait apparem-

ment le modèle au cours de l'élaboration de l'autre. La seule différence est à trouver, parfois, dans les dessins et schémas accompagnant le texte, mais ceci peut provenir de l'invention de copiste(s) – il s'agirait alors de copiste(s) se connaissant en la matière militaire. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 8.

Ms. Gall. Fol. 138

Les éléments de l'histoire universelle

I + 312 FF. + I · 340 X 210 MM. · XVIII^E SIÈCLE (MILIEU) · FRANCE · LE 1^{ER} VOLUME D'UN ENSEMBLE DONT LE MS. GALL. FOL. 139 CONSTITUE LE SECOND VOLUME

Manuscrit en bon état, sauf quelques traces de mouillures · Cahiers : 1 I² + 1 (II + 1)⁷ + 75 II³⁰⁷ + 1 (II + 1)³¹²; le premier feuillet ajouté au 2^e cahier, ainsi que le dernier feuillet – au dernier cahier · Pagination originale, à l'encre noire (erronée) ; foliotation postérieure, au crayon (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Réglure par pliage (pour les marges de gouttière et de petit fond). 1 colonne et longues lignes. Justification : (270-305 mm.) x (90-185 mm.) ; 29-39 lignes écrites · Une seule main (la même que dans le ms. gall. fol. 139) · Corrections par le copiste · Titres courants · Pages blanches : 1r^o-v^o, 2v^o, 3r^o-v^o, 32r^o-43v^o, 308r^o-312v^o, et le côté verso de la majorité des feuillets.

Reliure en cuir brun (345 x 215 mm.) ; 7 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs décorés de motifs végétaux, estampés en or ; au dos, une pièce en cuir brun, contenant le titre en lettres dorées : *ELEMENS DE L'HIST. UNIVERS.*, plus bas, une autre pièce en cuir, portant l'inscription (en or) : *TOM. I.* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier marbré ; tranches tachetées en rouge ; ais en carton ; tranchefiles. Reliure contemporaine de l'exécution du manuscrit ; les ornements au dos représentent un type français du XVIII^e siècle (pour le décor dans un style semblable, cf. Devauchelle, t. II, pl. IV). Le papier marbré des contre-plats et des gardes volantes est d'un type français, utilisé à la fin du XVII^e et durant la 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle (cf. Wolfe, pl. XXIII, n^o 12). La reliure a donc été exécutée en France.

Dans le cas du ms. gall. fol. 139, l'histoire de Saxe se termine sur la paix de Dresden (1745), conclue entre Frédéric Auguste III (1696-1763) – roi de Pologne, les Prussiens et les Saxons (cf. le fol. 267r^o). Comme le texte ne comporte

pas de mention de la mort de Frédéric Auguste, dans la partie concernant l'histoire de Saxe (233^{r°}-267^{r°}), selon les données textuelles le manuscrit aurait été exécuté entre les années 1745 et 1763, mais, en prenant en compte aussi la période d'utilisation du papier marbré des contre-plats et des gardes volantes, il faut plutôt admettre, pour ce qui est de son exécution, le milieu du XVIII^e siècle. S'il s'agit de la localisation, il convient de désigner la France, et ceci non seulement pour les raisons linguistiques. C'est une histoire universelle et, en ce qui concerne les pays modernes, on y trouve, dans le tome second, *l'Histoire de Brandebourg* (fol. 184^{r°}-208^{r°}), *l'Histoire de l'Autriche* (fol. 209^{r°}-237^{r°}), *l'Histoire de Saxe* (fol. 238^{r°}-267^{r°}), tandis que celle de la France fait défaut. Il se peut que cet exemplaire constitue l'original et la seule copie existante, compilation faite par un véritable historien, à partir de sources diverses. Il est à noter que le manuscrit ne porte aucune marque de possession sauf celles de la Königlische Bibliothek de Berlin. En tout cas, étant donné que la cote d'acquisition y fait défaut, c'est avant 1828 qu'il a été acquis par la Königlische Bibliothek – date du début du registre des acquisitions. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 138* ; (2^{r°}) la cote actuelle ; (2^{r°}, 307^{v°}) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin. Vu que le manuscrit ne comporte pas de rectifications ni de commentaires postérieurs, il n'a certainement pas été mis en usage trop souvent et n'était qu'un objet bibliophilique.

ANONYME : LES ÉLÉMENTS DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE. (4^{r°}-307^{r°}) Texte. *L'Histoire universelle n'est autre chose qu'une narration succinte ... - ... plusieurs monarchies et republics dont à peine les noms sont venus jusqu'à nous.* Le premier volume contient l'histoire du monde ancien. Cette composition va de la Création du monde (ce qui constitue l'occasion de présenter l'histoire du peuple d'Israël), par l'histoire ancienne de l'Égypte, des Assyriens, de Troie, des Lydiens, de Tyr, de Carthage, des Macédoniens, des Babyloniens, des Mèdes, des Perses, de la Grèce et des Grecs, des Syriens, de l'Asie, et des petits royaumes de l'Asie Mineure (Pergame, Bithynie, Cappadoce, Pont, Arménie, Bosphore Cymmerien, royaume des Parthes). Tout ceci est suivi d'un petit chapitre intitulé : « Observation » (fol. 306^{r°}-307^{r°}) dans lequel l'auteur mentionne les états anciens dont il s'est dispensé de traiter et justifie son choix. L'ouvrage inédit, semble-t-il. Il se caractérise par une haute valeur historique, l'application de la méthode d'un véritable historien, la présentation de la matière nette et claire. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 8.

Ms. Gall. Fol. 139

Les éléments de l'histoire universelle

II + 288 FF. + II · 340 X 210 MM. · XVIII^E SIÈCLE (MILIEU) · FRANCE · LE 2^E VOLUME
D'UN ENSEMBLE DONT LE MS. GALL. FOL. 138 CONSTITUE LE PREMIER VOLUME

Manuscrit en bon état, sauf quelques traces de mouillures · Cahiers : 72 II²⁸⁸
· Foliotation originale, à l'encre noire (erronée), complétée par une foliotation postérieure, au crayon (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Réglure par pliage (pour les marges de gouttière et de petit fond). Longues lignes. Justification : (280-300 mm.) x (180-185 mm.) ; 32-38 lignes écrites · Une seule main (celle du 1^{er} volume) · Corrections par le copiste · Titres courants · Pages blanches : 1^o-2^v, 167-267^v, 267^v-288^v, et le côté verso de la majorité des feuillets.

Reliure en cuir brun (345 x 215 mm.) ; 7 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs décorés de motifs végétaux estampés en or ; au dos, une pièce en cuir brun, contenant le titre en lettres dorées : *ELEMENS DE L'HIST. UNIVER.* ; plus bas, une autre pièce en cuir, portant l'inscription (en or) : *TOM. II.* ; les contre-plats et les gardes volantes initiale et finale en papier marbré, les autres gardes volantes en papier blanc ; tranches tachetées en rouge ; ais en carton ; tranchefiles. Reliure contemporaine de l'exécution du manuscrit ; les ornements au dos représentent un type français du XVIII^e siècle (pour le décor dans un style semblable, cf. Devauchelle, t. II, pl. IV). Le papier marbré des contre-plats et des gardes volantes est d'un type français, utilisé à la fin du XVII^e et durant la 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle (cf. Wolfe, pl. XXIII, n^o 12). La reliure a donc été exécutée en France.

L'histoire de Saxe se termine ici sur la paix de Dresden (1745), conclue entre Frédéric Auguste III (1696-1763) – roi de Pologne, les Prussiens et les Saxons (cf. le fol. 267^r). Comme le texte ne comporte pas de mention de la mort de Frédéric Auguste, dans la partie concernant l'histoire de Saxe (233^r-267^r), selon les données textuelles le manuscrit aurait été exécuté entre les années 1745 et 1763, mais en prenant en compte aussi la période d'utilisation du papier marbré des contre-plats et des gardes volantes, il faut plutôt admettre, pour ce qui est de son exécution, le milieu du XVIII^e siècle.

S'il s'agit de la localisation, il convient de désigner la France, et ceci non seulement pour les raisons linguistiques. C'est une histoire universelle et, en ce qui concerne les pays modernes, on y trouve l'*Histoire de Brandebourg* (fol. 184r^o-208r^o), l'*Histoire de l'Autriche* (fol. 209r^o-237r^o), l'*Histoire de Saxe* (fol. 238r^o-267r^o), tandis que celle de la France fait défaut. Il se peut que cet exemplaire constitue l'original et la seule copie existante, compilation faite par un véritable historien, à partir de sources diverses. Il est à noter que le manuscrit ne porte aucune marque de possession sauf celles de la Königliche Bibliothek de Berlin. En tout cas, étant donné que la cote d'acquisition y fait défaut, c'est avant 1828 qu'il a été acquis par la Königliche Bibliothek – date du début du registre des acquisitions. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 139* ; (3r^o) la cote actuelle ; (4v^o, 267v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. Vu que le manuscrit ne comporte pas de rectifications ni de commentaires postérieurs, il n'a certainement pas été mis en usage trop souvent et n'était qu'un objet bibliophilique.

ANONYME : LES ÉLÉMENTS DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE. (4r^o-267r^o) Texte. *Le Païs Latin est la Contrée la plus célèbre de l'Italie ... - ... la paix qui fut conclue à Dresden rendit à Frederic Auguste ses Etats, et le calme à la Saxe.* Cette composition commence par l'histoire de Rome ancienne et continue par celle de l'Empire d'Occident et celle de l'Empire d'Orient (jusqu'à la conquête de celui-ci par les Turcs), puis elle comprend l'histoire de Brandebourg, celles de l'Autriche et de Saxe. L'histoire de Rome y prend beaucoup de place. Celles de l'Empire d'Occident et de l'Empire d'Orient sont mises ensemble, de la façon que le verso d'un feuillet donné contient une partie de l'histoire de l'Empire d'Occident et le recto du feuillet suivant – ce qui se rapporte à l'Empire d'Orient ; l'histoire de celui-ci s'arrête au fol. 167r^o, ensuite continue seulement celle de l'Empire d'Occident. Il est remarquable qu'en ce qui concerne les états contemporains de l'auteur, celui-ci introduit seulement le Brandebourg, l'Autriche et la Saxe. L'ouvrage inédit, semble-t-il. Il se caractérise par une haute valeur historique, l'application de la méthode d'un véritable historien, la présentation de la matière nette et claire. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 8.

Ms. Gall. Fol. 140

Christian Wolff

I + 425 FF. · 326 x 195 MM. · XVIII^e SIÈCLE · ALLEMAGNE (?)

Traces de mouillures · Cahiers : 23 I⁴⁶ + 1 (I - 1)⁴⁷ + 105 I²⁵⁷ + 1 (I + 1)²⁶⁰ + 83 I⁴²⁵ ; signatures originales des cahiers ; entre les feuillets 47 et 48, un feuillet découpé (sans perte du texte). Fausses-réclames · Foliotation postérieure, au crayon · Réglure par pliage. Justification : 280 x 100 mm. ; 24-28 lignes écrites · 4 mains : la 1^{ère} (1r^o) ; la 2^e (3r^o-9v^o) ; la 3^e (11r^o-28v^o) ; la 4^e (29r^o- 424v^o) · Pages blanches : 1v^o-2v^o, 10r^o-v^o, 14r^o-v^o, 61r^o-v^o, 83v^o, 101v^o.

Demi-reliure en papier blanc (325 x 195 mm.), quelque peu abîmée ; les plats en papier rose ; 3 nerfs plats ; les contre-plats et la garde volante I en papier blanc. Il n'est pas facile de dater la reliure d'après son apparence externe qui est très simple. Le papier des gardes volantes (fol. 1-2 et 425) est différent de celui de la copie. La page de titre a été préparée par une main différente que celles du corps du texte, mais l'écriture porte les caractéristiques propres au XVIII^e siècle. Le titre a l'air d'avoir été transcrit à la hâte et cette écriture est beaucoup moins soignée que celle de la copie (il n'est pas impossible que ce titre ait été apposé par le premier propriétaire). De même, au dos, une main de l'époque, mais autre que celles du corps du texte et celle de la page de titre, a inscrit le titre (à l'encre noire) : *Traduction de la Metaphysique de Wolff*. On a ici probablement une reliure quelque peu postérieure au manuscrit. Ceci semble bien vraisemblable d'autant plus que les feuillets pliés en quatre témoignent peut-être de leur premier état de conservation. Même si ce n'est pas une reliure originale qui aurait suivi de très près l'exécution du manuscrit, on a certainement affaire à la première reliure du manuscrit.

En prenant en considération l'écriture, le manuscrit a été exécuté au XVIII^e siècle. Il n'a pas l'air d'un manuscrit original et il s'agit probablement d'une copie ordinaire. Certaines annotations marginales ont été introduites par le copiste principal. Peut-être celui-ci les a-t-il reprises au modèle dont il profitait. Il n'est pas aisé de préciser avec exactitude le lieu de l'exécution du manuscrit. Celui-ci a été annoté, en français, et ceci par deux mains différentes, et en allemand (écriture de l'époque, sans aucun doute). Comme

l'écriture française et allemande, d'une façon générale, ne sont pas juxtaposables, il n'est pas facile de constater si les notes en ces deux langues viennent d'une seule personne ou bien si elles ont été apposées par des personnes différentes. La deuxième solution paraît ici bien plus probable. En tout cas, après son exécution, cet exemplaire était mis à profit au moins par trois personnes intéressées par la matière qu'il contient. La reliure témoigne que le manuscrit n'a pas été commandé comme objet bibliophilique, mais comme livre à usage savant. La mise en page prouve aussi que telle était sa destination : les marges de gouttière pour les pages verso et les marges de petit fond pour les pages recto, sont de très grandes dimensions, avec les places laissées libres pour les notes et commentaires. La présence des notes en allemand qui viennent de la même époque que le manuscrit peut prouver que celui-ci s'est trouvé très tôt en Allemagne, si ce n'est là qu'il a été exécuté. Peut-être son histoire est-elle, des origines, proprement allemande. Les griffonnages ou plutôt des essais de plume, à la page de titre, constituent certainement des traces laissées par l'un des propriétaires. Comme le manuscrit n'a pas de cote d'acquisition, il a été acquis très tôt à la Königliche Bibliothek de Berlin, certainement avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 140* ; (1^{er}) la cote actuelle ; (1^{er}, 424^v) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

CHRISTIAN WOLFF : MÉTAPHYSIQUE. Traduction française. (3^{re}-9^v) Table des matières. Celle-ci embrasse seulement les deux premiers chapitres, soit 190 paragraphes. (11^{re}-424^v) Texte. > *Traduction de la Métaphysique de Wolff. Chapitre 1. Comment nous connoissons que nous sommes, & de quel usage nous est cette connoissance.* < § 1. *Nous avons des notions de nous et d'autres choses, c'est de quoy personne ne peut douter ... - ... il faut que toutes les sensations d'êtres corporels ne représentent que des figures, grandeurs et mouvements.* L'ouvrage contenu dans le présent manuscrit est une traduction française de l'original allemand, par un anonyme dont l'identité se cache sous les initiales N. N. – cf. la page de titre : *Meta Phisique de Wolff, 1. partie, qui contyent le Dictionaire de la Metaphisique, ou l'explication des termes dont il se servira dens [sic !] le cours de sa metaphisique. Traduit de l'alemens par N : N : (fol. 1^{re}).* La traduction contient les paragraphes 1-770, donc s'interrompt au cours du cinquième chapitre de la « Métaphysique allemande », publiée à

la fin de 1719, bien avant la « Métaphysique latine ». La « Métaphysique allemande » est divisée en six chapitres et comprend 1089 paragraphes. La division en paragraphes, dans le présent manuscrit, correspond à celle dans l'original allemand. L'édition de cette traduction n'a pas été identifiée. Une autre traduction française, de la même époque, a été publiée dans les tomes IV et V de « La Belle Wolfienne », à La Haye, chez Jean Neaulme, 1746 et 1753. Le baron Christian von Wolf ou Wolff, né à Breslau le 24 janvier 1679 et mort à Halle le 9 avril 1754, est considéré comme l'un des plus éminents philosophes allemands du siècle des Lumières. Sur sa « Métaphysique », v. parmi les publications récentes, p. ex. Thierry Arnaud, « Le critère du métaphysique chez Wolff », in « *Archives de Philosophie* » 1/2002 (Tome 65), pp. 35-46 ; « *Archives de Philosophie* » – année 2002, cahier 65-1 – janvier-mars 2002, numéro spécial : « Wolff et la Métaphysique » ; Jean-François Goubet, « Psychologie et métaphysique. Autour de Christian Wolff », in « *Revue philosophique de la France et de l'étranger* » 2003/3, tome 128 – n° 3, pp. 275-277 ; Jean-Paul Paccioni, « Leibniz, Wolff et les Monades. Science et Métaphysique », in « *Revue de synthèse* », tome 128, 6^e série, n° 3-4, 2007, pp. 275-278 ; Idem, « Leibniz, Wolff et la Métaphysique traitée selon la méthode scientifique », in « *Revue de synthèse* », tome 128, n° 3-4, 2007, pp. 295-310. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 8.

Ms. Gall. Fol. 146

I Der Persianische Kauffman Saphar Dinerses, zu der Armenischen Compagnie in Persien zu gehörend, offeriret einen Handel nach Preussen mit [...] Seyde, auch Diamenten, anderen Edelsteinen und Perlen · II Guillaume Chenu de Laujardière

I + 36 ff. + I · 320 x 197 (I) ET 330 x 226 (II) · BERLIN (I) ; ALLEMAGNE ? (II) · LE 26 OCTOBRE 1698 (I), FIN DU XVII^e SIÈCLE (II)

Demi-reliure en cuir brun (337 x 229 mm.), de la fin du XVII^e s. ; 6 nerfs simples ; au dos, doubles filets horizontaux estampés au froid ; les plats exécutés en un même papier que celui des gardes collées et volantes, mais teint en vert ; on en perçoit le filigrane : *I. FOURNIER* (bien visible sur le plat initial, peu distinguable sur l'autre) ; le filigrane des gardes volantes : *J F*, ce

qui constitue certainement la contremarque du filigrane des plats (le même espace entre les pontuseaux du papier qui couvre les plats et de celui des gardes volantes). La reliure actuelle est la première reliure du manuscrit. Elle a été exécutée probablement à Berlin, étant donné la présence des deux feuillets initiaux (en allemand), qui contiennent un texte composé à Berlin, et qui ont été reliés avec la partie française.

(1^{ro}) la cote actuelle ; (1^{ro}, 2^{vo}, 36^{vo}) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. Dans la partie supérieure du dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or ; à la même hauteur, traces du détachement, probablement d'une pièce de titre en papier blanc. Etant donné qu'il n'y a pas de cote d'acquisition, le volume, sous sa forme actuelle (déjà relié et contenant deux textes distincts) est acquis par la Königliche Bibliothek avant 1828, au plus tard (date du début du registre des acquisitions), mais son histoire, dès l'origine, est certainement allemande, et proprement berlinoise. Le premier texte (en allemand), exécuté à Berlin, date du 26 octobre 1698 (cf. le fol. 2^{vo}), et la copie du journal de Cuillaume Chenu de Laujardière a été achevée après le voyage de l'auteur fait au cours des années 1686-1688 – il faut admettre, d'une façon générale, la fin du XVII^e siècle pour son exécution. Il se peut que son premier propriétaire ait été celui qui a apposé sa signature au texte en allemand.

I (1^{ro}-2^{vo}) ANONYME : DER PERSIANISCHE KAUFFMAN SAPHAR DINERSES, ZU DER ARMENISCHEN COMPAGNIE IN PERSIEN ZU GEHÖREND, OFFERIRET EINEN HANDEL NACH PREUSSEN MIT [...] SEYDE, AUCH DIAMENTEN, ANDEREN EDELS-TEINEN UND PERLEN.

Manuscrit en bon état · 1 bifeuillet · Foliotation postérieure, au crayon · Justification : (262-285 mm.) x (145-167 mm.) ; 26-27 lignes écrites · Une seule main.

Un marchand perse, Saphar Dinerses, appartenant à une compagnie arménienne en Perse, offre aux allemands d'être leur intermédiaire dans le commerce de soie, de perles, de diamants et d'autres pierres précieuses. Cette relation d'un officier (kurüfrst) concerne le trajet du voyage du marchand en question ainsi que les détails de la proposition commerciale. A la fin, on trouve une information selon laquelle le vendredi après, le marchand se rend à Königsberg où il présentera personnellement ses propositions.

II (3r^o-36v^o) GUILLAUME CHENU DE LAUJARDIÈRE : RELATION D'UN VOYAGE
À LA CÔTE DES CAFRES 1686-1689.

Manuscrit assez bien conservé, un peu sali ; traces de mouillure ; le feuillet 34 renforcé originellement d'un morceau de papier (sur la partie accolée est visible l'écriture de la main du texte) · Cahiers : 1 XIII²⁸ + 2 II³⁶ · Foliotation postérieure, au crayon · Justification : (227-250 mm.) x (150-162 mm.) ; 24-27 lignes écrites · Une seule main ; chaque page est paraphée (sauf le fol. 36v^o), dans la marge de queue, par la main du texte ; corrections par celle-ci, apposées postérieurement (teinte différente de l'encre), certaines parties du texte supprimées à ne point être lisibles ; deux notes marginales (23v^o, 33v^o) de la main du texte, dont l'une supprimée postérieurement à ne point être lisible · Bouts-de-ligne à l'encre noire.

(3r^o-36v^o) Texte. ... *dans le navire que je viens de nommer dont le capitaine s'engagea qu'après nostre arrivée à Madere ... - ... je pris le poste pour aller joindre mon frere en Allemagne.* Au début, une lacune textuelle : manquent deux feuillets initiaux. Texte transmis par trois autres manuscrits : celui de Berlin (Deutsche Staatbibliothek, Haus 1, Berlin Unter den Linden, Gall. 8^o 69), celui de Halle (Universitäts und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt, Abteilung Sondersammlungen, Martin-Luther-Universiät, Halle an der Saale, Zi 4) et celui de Magdebourg (disparu pendant la II guerre mondiale). Editions : N[athanael] W[eiss] : « Les aventures de Guillaume Chenu de Chalezac, seigneur de Laujardière au pays de Cafres, 1686-1689 », in « Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français », t. 70 ; n^o 1, pp. 40-54 ; n^o 2, pp. 97-101 (d'après le manuscrit de Halle) – Guillaume Chenu de Laujardière, « Relation d'un voyage à la côte des Cafres 1686-1689 », édition établie, annotée et commentée par Emmanuelle Dugay, Préface de Frank Lestrinant et Paolo Carile, avant-propos de François Moureau, Les éditions de Paris – Max Chaleil, Paris 1996 (d'après le manuscrit de Berlin) – « Relation d'un voyage à la côte des Cafres », in « Fureur et barbarie. Récits de voyages chez les Cafres et les Hottentots (1665-1721) », Textes réunis et présentés par Dominique Lanni, Préface de François Moureau, éditions Cosmopole, Paris 2003, pp. 90-130 (d'après le ms. gall. fol. 146). V. sur le texte et les manuscrits (mis à part les ouvrages cités ci-dessus) : Dominique Lanni, « Note sur les manuscrits de la 'Relation d'un voyage à la côte des Cafres' de Guillau-

me Chenu de Chalezac, sieur de Laujardière », in « La Revue Française » 11 (2001) – Idem, « L'imaginaire vrai de l'effroyable étrangeté : l'Africae extremitas comme 'locus in fabula' à l'âge classique », in « LOCUS IN FABULA. La topique de l'espace dans les fictions françaises d'Ancien Régime », études réunies et présentées par Nathalie Ferrand, La République des Lettres 19, Editions Peeters, Louvain-Paris, 2004, pp. 220-232 (ici, pp. 226-227) – Idem, « Les voyages manuscrits et le loisir lettré, un discours discordant unique mais sans effet : l'exemple de la 'Relation d'un voyage à la côte des Cafres' de Guillaume de Laujardière » (accessible en ligne : www.africultures.com) – François Moureau, « Le théâtre des voyages, une scénographie de l'Age classique », Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Paris 2005, pp. 65, 113 et ss. (montre aussi les différences entre les manuscrits). Le ms. gall. fol. 146 est antérieur au manuscrit de Halle et il est proche de celui-ci et du manuscrit de Magdebourg (pour la présence d'une note sur Caligula). Du point de vue textuel, il est meilleur que le manuscrit de Halle (ibidem, p. 114, n. 7). Sur Guillaume Chenu de Laujardière : Randolph Vigne, « Guillaume Chenu de Chalezac, the 'french boy' : the narrative of his experience as a huguenot refugee, as a castaway among the Xhosa [...] », 1686-9, Cape Town, Van Riebeeck Society, 1993. V. aussi Lemm, p. 9 ; et Martyna Banasik, « 'Journal du voyage d'un anonyme aux Indes Orientales et de son séjour chez les nègres 1686-1688.' Analyse du manuscrit Gall. Fol. 146, disponible à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie (ancienne collection de la Preussische Staatsbibliothek zu Berlin) », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2009.

Ms. Gall. Fol. 152

Eloge de M. Spielmann

I + 10 FF. + I · 315 x 201 MM. · XVIII^e SIÈCLE (FIN) · ORIGINE INCERTAINE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 V^o · Pagination postérieure, au crayon · Réglure au crayon, pour les marges de gouttière et de petit fond. Justification : (270-290 mm.) x (145-155 mm.). Longues lignes ; 23-25 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 9^o-10^o.

Reliure en papier marbré (325 x 204 mm.) ; 1 nerf simple ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes en papier bleu. Au dos, une pièce en

papier blanc, contenant le titre, à l'encre noire : *Eloge de M. Spielmann*. Le dos quelque peu endommagé. La reliure a été achevée dans la Königlische Bibliothek de Berlin : le papier marbré couvrant les plats (très ordinaire) est typique des reliures exécutées, dans cette bibliothèque, au cours de la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle.

Cet exemplaire n'a plutôt pas l'air d'un manuscrit autographe, et c'est probablement une copie ordinaire. Lemm situe son exécution en 1783 (cf. p. 9). C'est la date de la mort de Jacques-Reinhold Spielmann dont on fait l'éloge dans le texte, date qui apparaît au fol. 8v^o. L'écriture paraît celle du XVIII^e siècle. On pourrait donc admettre que le manuscrit a été exécuté entre 1783 et la fin du XVIII^e. Mais il faut situer le terminus post quem un peu plus tard : cet éloge a été lu à la séance de la Société Royale de Médecine, le 28 octobre 1784. L'origine du manuscrit est incertaine. L'éloge qu'on y fait concerne un personnage originaire de Strasbourg, qui est né et est mort dans cette ville, professeur à l'Université de Strasbourg et cinq fois recteur de cette université, mais entretenant des attaches avec différents centres intellectuels de l'Europe entière, entre autres avec Berlin (en tant que membre de l'Académie de Berlin). Pour ce personnage cf. p. ex. « Nouvelle biographie générale », Paris 1865, t. 44, pp. 327-328 ; et Edouard Sitzmann, « Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace », tome II, Editions du Palais Royal, Paris 1973 [réimpression], pp. 807-808. L'original a certainement été exécuté dans l'aire française, après la mort de Spielmann, mais les copies pouvaient se diffuser dans l'Europe entière. La date et le lieu de l'exécution de celle-là sont certainement à rapprocher du ms. gall. fol. 153, contenant un discours lu le 26 octobre 1784, à la séance de la Société Royale de Médecine, tandis que l'éloge contenu ici a été lu le 28 octobre de la même année, à la séance de la même société. Il est aussi à noter que les dimensions, le papier et la mise en page sont aussi similaires dans les deux manuscrits. La reliure dans les deux est également identique (même les filigranes des feuillets de garde) : les deux exemplaires ont donc été reliés certainement à la même période. En outre, ces manuscrits ont été copiés par la même main. Comme le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis, dans la Königlische Bibliothek de Berlin, avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. C'est aussi la date avant laquelle on a exécuté la reliure. Celle-ci, quoiqu'elle ne soit pas contemporaine de l'exécution du manuscrit, est peut-être sa première reliure, étant donné

que le verso du dernier feuillet est bien plus sali que les autres feuillets, comme si le manuscrit était resté, pendant une certaine période, sans reliure (c'est aussi le cas du ms. gall. fol. 153). Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (estampée en or) : *Ms. gall. Fol. 152* ; (1^{er}) la cote actuelle ; (1^{er}, 8^v) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ELOGE DE M. SPIELMANN (1^{er}-8^v) Texte. > *Eloge de M Spielmann* < *Jacques Reinhold Spielmann, docteur en médecine et professeur de chimie dans l'université de Strasbourg ... - ... quoiqu'il fût illustre par son savoir et recommandable par sa vertu*. Cet éloge a été prononcé lors de la séance de l'Académie Royale de Médecine, le 28 octobre 1784, comme il vient d'être dit. Texte publié dans l'« Histoire de la Société Royale de Médecine », chez Théophile Barrois, MDCCLXXXVII, pp. 116-126 ; et dans « L'esprit des journaux, français et étrangers », par une société de gens-de-lettres, février 1785, tome II, quatorzième année, Paris, pp. 205-211 (extraits). Le présent manuscrit comprend autant de paragraphes que l'édition imprimée. Cependant, on trouve des différences entre l'un et l'autre : des variantes textuelles dont quelques-unes assez importantes. Suite à une analyse détaillée, il faut constater que la copie qu'on a ici n'a pas été préparée à partir de l'édition imprimée et s'inscrit dans une autre tradition textuelle que celle-ci, ce qui est aussi le cas pour le ms. gall. fol. 153, proche sur plusieurs points du ms. gall. fol. 152. Ce dernier provient donc d'un autre témoin. Et d'autre part, l'édition n'a pas été établie sur le présent manuscrit. Sur celui-ci v. Lemm, p. 9.

Ms. Gall. Fol. 153

Vicq-d'Azyr

I + 6 ff. + I · 315 x 201 mm. · XVIII^e SIÈCLE (FIN) · ORIGINE INCERTAINE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 III⁶ · Pagination postérieure, au crayon · Régure au crayon, pour les marges de petit fond et de gouttière. Justification : (260-275 mm.) x (155-160 mm.). Longues lignes ; 21-24 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 5^r-6^v.

Reliure en papier marbré (325 x 204 mm.) ; 1 nerf simple ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes en papier bleu. Au dos, une pièce en papier blanc, contenant le titre, à l'encre noire : *Vicq D'azyr. Discours*. Le dos

quelque peu endommagé. La reliure a été achevée dans la Königlische Bibliothek de Berlin : le papier marbré couvrant les plats (très ordinaire) est typique des reliures exécutées, dans cette bibliothèque, au cours de la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle.

Cet exemplaire n'a plutôt pas l'air d'un manuscrit autographe, et il s'agit probablement d'une copie ordinaire de ce discours. Celui-ci a été prononcé au Louvre, le 26 octobre 1784 (cf. la page de titre). L'écriture paraît celle du XVIII^e siècle. Il faut donc situer l'exécution du manuscrit entre 1784 et la fin du XVIII^e. L'original a été composé en France, mais la provenance de la copie est incertaine. Elle est la même que celle du ms. gall. fol. 152. La date et le lieu de son exécution sont certainement à rapprocher du ms. gall. fol. 152, contenant un éloge lu le 28 octobre 1784, à la séance de la Société Royale de Médecine, tandis que le discours contenu dans ce manuscrit-ci a été lu le 26 octobre de la même année, à la séance de la même société. Il est aussi à noter que les dimensions, le papier et la mise en page sont similaires dans les deux manuscrits qui ont été copiés par la même main. La reliure, dans les deux, est également identique (même les filigranes des feuillets de garde) : les deux exemplaires ont donc été reliés certainement à la même période. Comme le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis, dans la Königlische Bibliothek de Berlin, avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. C'est aussi la date avant laquelle on a exécuté la reliure. Celle-ci, quoiqu'elle ne soit pas contemporaine de l'exécution du manuscrit, est peut-être sa première reliure, étant donné que le recto du premier feuillet et le verso du dernier sont bien plus salis que les autres feuillets, comme si le manuscrit était resté, pendant une certaine période, sans reliure (cf. aussi la notice du ms. gall. fol. 152). Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (estampée en or) : *Ms. gall. Fol. 153 ; (1^{er}) la cote actuelle ; (1^{er}, 4^{vo}) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.*

VICQ-D'AZYR : DISCOURS LU À L'OUVERTURE DE LA SÉANCE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE, DU 26 OCTOBRE 1784. (2^{1^o}-4^{vo}) Texte. > *Discours lu par M. Vicq-D'Azyr, Secrétaire Perpétuel de la Société Royale de Médecine, dans la Séance que cette Compagnie a tenue au Louvre le 26 Octobre 1784, et que Monsieur le Comte D'Oëles a honorée de Sa présence* < *La communication établie entre les Savans des diverses contrées est, sans doute, un des moyens les plus efficaces ... - ... et dont*

le coeur généreux sent alors qu'il manque quelque chose au bonheur de la victoire. Texte publié dans l' « Histoire de la Société Royale de Médecine », chez Théophile Barrois, MDCCLXXXVII, pp. 113-115. Tous les paragraphes de l'édition imprimée sont présents dans le manuscrit et la division en paragraphes est la même. Cependant, on y trouve des différences : des variantes textuelles dont quelques-unes assez importantes. Suite à une analyse minutieuse, il faut constater que ni le manuscrit ne provient de l'édition imprimée ni celle-ci n'a été fondée sur l'autre. Quant à ce manuscrit v. Lemm, p. 9.

Ms. Gall. Fol. 159

Vepricularia ou la feste de l'Espinette tenues en la ville de Lille en Flandres, ou la decente des nobles rois de l'Espinette, de la province de Lille, et autres curieusesités de quelques manuscrits qui s'ensuivent sur la fin

I + 44 FF. + I · 310 X 200 MM. · XVIII^e SIÈCLE (1^{er} QUART) · FLANDRE FRANÇAISE (LILLE ?)

Manuscrit en assez bon état · Cahiers : 1 I² + 1 VI¹⁴ + 1 VIII³⁰ + 1 III³⁶ + 1 IV⁴⁴. Faus-ses-réclames · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon · Réglure par pliage. Justification : 270 x 140 mm. Longues lignes ; 27-40 lignes écrites · 4 mains : la 1^{ère} (2r^o-43v^o) ; la 2^e (43v^o-44r^o) ; la 3^e (44r^o-v^o). Nombreux ajouts par les mains du texte · Pages blanches : 1r^o-v^o.

Reliure à coins (316 x 205 mm.), en cuir brun ; les plats en papier marbré ; 4 nerfs simples ; ais en carton ; tranches jaunes ; les contre-plats et les gardes volantes en papier marbré. Au dos, une pièce en cuir, contenant le titre en lettres dorées : FETE DES ROIS DE L'EPINETTE DE LILLE. Cette reliure n'est certainement pas originale. Difficile de trouver les spécimens de papiers marbrés qui correspondent au papier couvrant les plats et au papier constituant les gardes collées et volantes (genre différent que celui des plats). Ce deuxième ressemble beaucoup à certains spécimens du XIX^e siècle. Il paraît que cette reliure ait été exécutée durant la 1^{ère} moitié du XIX^e, peut-être déjà à la Königlische Bibliothek de Berlin.

Difficile d'établir s'il s'agit du manuscrit original ou bien d'une copie ordinaire. Lemm le date aux environs de 1714 (p. 10). En revanche, au fol. 38r^o, apparaît la date de 1712 : *L'on auroit beau escrire le changement depuis ce*

tamps là jusques à present que nous sommes en l'an 1712. Certes, il se peut que ce soit une donnée qui permet de dater l'original, mais il n'est pas impossible qu'on ait affaire ici à une addition du copiste, ce qui ferait dater la copie. D'autre part, il faut se poser la question si le copiste aurait transcrit *jusques à present que nous sommes en l'an 1712*, sans modifier ce passage. Ceci témoigne peut-être que la copie suit de près l'original, ou bien on a ici une preuve selon laquelle ce manuscrit est original. En tout cas, à la fin du texte, deux mains différentes ont complété les pages restées vierges (fol. 43v^o-44v^o). Cette écriture est bien de l'époque. Au fol. 44r^o, on lit : *En l'an 1722 le 8 de mars le Dimanche avant le [...] l'on at installé un nouveau crucifix ...* . Il faut donc situer l'exécution de ce manuscrit en 1712 (si c'est le manuscrit original), soit entre 1712 et 1722 (dans le cas d'une simple copie). Pour ce qui est de la partie ajoutée aux fol. 43v^o-44r^o (peut-être par le premier propriétaire du manuscrit), elle date d'après l'année 1714 (cf. infra), et celle que l'on trouve aux fol. 44r^o-v^o, date d'après l'année 1722. Etant donné le contenu, il est justifié de situer l'exécution du manuscrit dans la région de Lille. La partie ajoutée postérieurement, contient des informations sur Lille, mais sont aussi mentionnés Tournai et Courtrai. Ceci désigne la Flandre française, comme lieu où l'on a exécuté le manuscrit et celui de son dépôt (à l'origine). En 1828, il a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek, sous le n° 73 : on l'a acheté aux enchères, à Paris, chez Duriez de l'Isle. Dans le coin gauche de la partie supérieure du plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 159* ; (2r^o) la cote actuelle ; (2r^o, 44v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ANONYME : VEPRICULARIA OU LA FESTE DE L'ÉPINETTE TENUES EN LA VILLE DE LILLE EN FLANDRES, OU LA DECENTE DES NOBLES ROIS DE L'ÉPINETTE, DE LA PROVINCE DE LILLE, ET AUTRES CURIEUSITÉS DE QUELQUES MANUSCRITS QUI S'ENSUIVENT SUR LA FIN. (2r^o-43v^o) Texte original. *Ce n'est chose nouvelle de veoir ce-lebrer festes et triumphes tant pour honorer les Princes ... - ... depuis ayant appartenus à Monsieur d'Estrés, son beau fils, et y a edifié un refuge.* (43v^o-44v^o) Ajouts postérieurs. (43v^o-44r^o) Premier ajout : *Extrait tirré de l'histoire de l'Eglise par Monsieur l'Abbé de Choisi, thome sept, depuis l'an 1300 jusques à l'an 1422, à Paris, chez Anthoine Dezalier, rue s^t Jacques à la Courronne d'or, 1714, in 4, pagg 447, article 4.* Ce texte constitue un complément aux descriptions contenues dans la partie originale du manuscrit. (44r^o-v^o) Second ajout : concerne l'installation

d'un nouveau crucifix, avec la précision de date (le 8 mars 1722). Au fol. 36r°, on trouve un colophon de copiste (la main principale) : *J'ay copié tout ce dessus de la maniere que je l'ay trouuee, c'est à dire en vieux Gaulois comme l'on parloit lors probablement* – ceci explique les graphies archaïques présentes dans le manuscrit. Quant à la fête de l'Epinette, elle commençait le dimanche précédant le Carême et durait quinze jours, au cours desquels se déroulaient des joutes, des bals et des banquets. Son nom vient de la couronne d'épines du Christ, mais ce n'était pas une fête religieuse. Elle a été instituée au XIII^e siècle et a disparu au XVI^e, sur les instances de l'Eglise Catholique. Chaque année, on choisissait un roi de la fête qui devait subir les frais de banquets – tâche coûteuse que certains ont refusé d'assumer, ces élections étant un moyen excellent de faire ruiner un adversaire. Sur la fête de l'Epinette, v. p. ex. (parmi les publications récentes) Evelyne van den Neste, « Tournois, joutes, pas d'armes dans les villes de Flandre à la fin du Moyen Age (1300-1486) », préface de Michel Pastoureau, Mémoires et Documents de l'Ecole des Chartes 47, Paris 1996. A l'heure actuelle, on conserve quelques textes manuscrits relatifs à la fête en question, surtout à Lille, mais parmi les exemplaires conservés on ne trouve pas un seul qui corresponde à celui-ci. C'est un représentant original, inédit et conservé en ce manuscrit unique – raison pour laquelle il mérite une étude détaillée et approfondie, qui devrait être menée par un groupe de chercheurs, étant donné la complexité des questions qui y sont abordées. C'est un ouvrage détaillé, contenant nombre d'informations intéressantes, présentant la fête dans l'aspect de ses cérémonies, de son organisation et de son histoire. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 10 – Actuellement, mémoire de maîtrise en cours, par Emilia Ratajczyk, portant sur ce manuscrit, sous la direction de Piotr Tylus.

Ms. Gall. Fol. 161

Konrad Wilhelm Ledderhose · Adrien-Marie-François Chevalier de Verdy du Vernois

234 FF. · 351 X 215 MM. (ET MOINS) · XVIII^e/XIX^e SIÈCLE · LANDGRAVIAT HESSE-CASSEL · ALLEMAND ET FRANÇAIS

Manuscrit en bon état. Reliure en papier marbré (359 x 216 mm.) ; 4 nerfs simples ; le fond des cahiers en un imprimé allemand ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; pièce en papier jaune avec le titre et

la cote : *de Verdy du Vernois, projet d'échange de la Bavière contre les Pays-Bas Autrichiens. – ms. gall. Fol. 161.* La reliure est postérieure à l'exécution des manuscrits contenus dans ce volume. Vu le super ex-libris doré de la Königliche Bibliothek de Berlin, au centre du plat initial, et le papier marbré couvrant les plats et le dos, typique des reliures exécutées dans cette bibliothèque, durant la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle (cf. p. ex. les mss. Gall. Quart. 11 et Hisp. Quart. 50), la reliure a été exécutée dans celle-là au cours de la période en question, et ceci dans les années 30 du XIX^e siècle, au plus tôt, le papier des gardes volantes n'étant pas filigrané, après l'année 1828 (cf. infra la date d'acquisition de ce volume à la Königliche Bibliothek).

Manuscrit divisé par un bibliothécaire allemand en trois unités, marquées *a* (fol. 1r^o-14v^o), *b* (fol. 16r^o-215v^o) et *c* (fol. 217r^o-234v^o) – division erronée, car les deux dernières parties constituent une seule unité codicologique contenant trois textes. Il convient donc de distinguer ici deux unités codicologiques :

- a) (1r^o-14v^o) 314 x 202 mm. · Cahiers : 1 (IV + 1)⁹ + 1 (II + 1)¹⁴. Fausses-réclames · Foliotation originale, à l'encre noire · Longues lignes. Justification : (225-230 mm.) x (175-180 mm.) ; 21-22 lignes écrites · Une seule main.
- b) (16r^o-232v^o) 351 x 215 mm. · Cahiers : 1 IV²² + 1 (II + 4)³⁰ + 1 IV³⁸ + 1 II⁴² + 1 IV⁵⁰ + 1 II⁵⁴ + 1 IV⁶² + 1 II⁶⁶ + 1 IV⁷⁴ + 1 II⁷⁸ + 1 IV⁸⁶ + 1 II⁹⁰ + 1 IV⁹⁸ + 1 II¹⁰² + 1 IV¹¹⁰ + 1 II¹¹⁴ + 1 IV¹²² + 1 II¹²⁶ + 1 IV¹³⁴ + 1 II¹³⁸ + 1 IV¹⁴⁶ + 1 II¹⁵⁰ + 1 IV¹⁵⁸ + 1 II¹⁶² + 1 IV¹⁷⁰ + 1 II¹⁷⁴ + 1 IV¹⁸² + 1 II¹⁸⁶ + 1 IV¹⁹⁴ + 1 II¹⁹⁸ + 1 IV²⁰⁶ + 1 II²¹⁰ + 4 III²³⁴ · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon · Réglure par pliage : feuillets pliés en deux, dans le sens vertical (la partie gauche laissée pour les notes). Justification : (320-325 mm.) x (115-200 mm.) ; 29-30 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 15r^o-v^o, 215r^o-216v^o, 233r^o-234v^o.

Le contenu des textes que l'on trouve dans ce volume ainsi que les données extratextuelles nous informent que les deux manuscrits ont été exécutés dans le landgraviat Hesse-Cassel qui appartenait, à l'époque de leur exécution, au Saint-Empire romain germanique. Le premier texte (en allemand), désigné dans le manuscrit par la lettre *a*, est un exposé concernant les droits du landgrave de Hesse à la succession dans le Duché de Brabant, et il possède le caractère d'un manuscrit autographe. L'écriture étant celle de chancellerie, il se peut qu'il ait été transcrit par un homme de chancel-

lerie, un secrétaire de Konrad Wilhelm Ledderhose, juriste allemand, né à Hanau et mort à Cassel (1751-1812). La signature apposée à la fin, contient, en effet, le nom de *Ledderhose* – main sensiblement différente que celle de la copie. Etant donné la présence d'une formule de politesse, qui est celle que l'on employait envers un personnage très important, il est possible que Ledderhose adressait l'exposé en question à un haut personnage – au prince de Hesse-Cassel ? Il est difficile de trancher s'il faut situer l'exécution du manuscrit au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle, et ceci plutôt durant le dernier quart (étant donné la date de naissance de l'auteur), ou bien au début du XIX^e. Le manuscrit a certainement été exécuté avant l'année 1812 – date de la mort de Ledderhose. Le second texte, désigné par la lettre *b*, a l'air d'une copie achevée à partir d'un imprimé. C'est à la fin du XVIII^e siècle, au plus tôt, que le manuscrit a été exécuté – cf. la date de 1795, au *Tableau Généalogique* (fol. 26r^o), qui constitue certainement un ajout au texte original. L'autre texte, désigné par la lettre *c*, comporte une indication de lieu, de date, et le nom de l'auteur, mais c'est tout simplement une reprise par le copiste : *Cassel le 23 X^{bre} 1785 Le Ch[evalie]r du Vernois* (fol. 224v^o). Pour ce qui est du dernier texte, on y trouve une reprise semblable : *Cassel le 4. Janvier 1786. Le Ch[e]v[alie]r du V[ernois]* (fol. 232v^o). Malgré les indications citées, les copies de ces deux textes doivent être contemporaines de l'exécution du premier texte contenu dans cette seconde partie codicologique, et elles ont donc été exécutées à la fin du XVIII^e siècle, au plus tôt. Les deux parties du présent volume, codicologiquement distinctes, fonctionnaient, à l'origine, séparément. On les a reliées pour la ressemblance thématique. On l'a fait dans le mauvais ordre : le texte désigné par la lettre *b* contient, dans la marge, l'indication suivante (apposée par la main du texte, sinon par une main de l'époque) : *3.^e Mémoire* (fol. 16r^o) ; le texte désigné par la lettre *c*, porte, dans la marge, par la main du texte : *1^{mier} Mémoire*. (fol. 217r^o) ; le dernier texte possède le même genre d'indication dans la marge : *2^e Mémoire* (fol. 225r^o). Les deux manuscrits auraient été exécutés dans le landgraviat Hesse-Cassel, au moins le premier, à la fin du XVIII^e ou bien au début du XIX^e siècle. Ce volume a été acheté par la Königliche Bibliothek de Berlin, en décembre 1828, et inscrit au registre des acquisitions à la même date, sous le numéro 91, et avec indication de provenance : « ex auctione librorum Pelissonii et Montagua ». (1r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 232v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I (1r^o-14v^o) KONRAD WILHELM LEDDERHOSE : DIE ABSTAMMUNG DES LANDGRAEFLICHEN HAUSES HESSEN (Exposé concernant les droits du landgrave de Hesse à la succession dans le Duché de Brabant).

II (16r^o-214r^o) ADRIEN-MARIE-FRANÇOIS CHEVALIER DE VERDY DU VERNONIS : MÉMOIRE SUR UN FAIT HISTORIQUE CONCERNANT LE FAMEUX PROJET D'ÉCHANGE DE LA BAVIÈRE CONTRE LES PAYS-BAS AUTRICHIENS OU DÉDUCTION HISTORIQUE ET DIPLOMATIQUE DES DROITS DE LA SÉRÉNISSIME MAISON DES LANDGRAVES DE HESSE, SUR LE DUCHÉ DE BRABANT. (17r^o-18v^o) Avant-propos. *La Sérénissime Maison de Hesse a des droits légitimes sur le Duché de Brabant ... - ... et de la source respectable dont émanent les motifs qu'il renferme.* (19r^o-21r^o) Table des matières. (22r^o-214r^o) Texte. > *Première Partie. Chapitre 1. § 1. De la descendance directe et masculine de la Maison de Hesse de celle de Brabant.* < *Rien n'est mieux connu et prouvé que la généalogie de la Sérénissime Maison des Landgraves de Hesse ... - ... juris et historiae luminibus egregie sis illustratus.* > *Vale Dabam Hanoverae, 18 april 1709* < La page de titre a bien l'air d'avoir été copiée sur un imprimé et dans ce cas-ci la valeur textuelle du manuscrit serait nulle, mais, parmi les textes de cet auteur qui ont été publiés, celui-ci ne semble pas figurer. Ce mémoire est divisé en trois parties : la première contient trois chapitres, la seconde en possède deux, et la troisième – quatre ; les chapitres sont divisés en nombreux paragraphes – présentation très claire.

III (217r^o-224v^o) ADRIEN-MARIE-FRANÇOIS CHEVALIER DE VERDY DU VERNONIS : RÉFLEXIONS SUR LES DROITS DE LA SÉRÉNISSIME MAISON DE HESSE AUX DUCHÉS DE BRABANT ET DE LIMBOURG, ET SUR LES MOYENS DE LES FAIRE VALOIR DANS LE CAS D'UN ÉCHANGE DE LA BAVIÈRE CONTRE LES PAYS-BAS AUTRICHIENS ; NOUVEAU MOTIF QUI POURROIT INTÉRESSER LA CONFÉDÉRATION GERMANIQUE ET SERVIR À JUSTIFIER SON ÉTABLISSEMENT. *Sa Majesté le Roi de Prusse, auteur et promoteur de la confédération germanique ... - ... n'offre-t-il pas lui seul plusieurs exemples de ce genre ?* > *Cassel le 23 X^{bre} 1785 Le Chevalier du Vernois* < Une édition de ce texte n'a pas été retrouvée.

IV (225r^o-232v^o) ADRIEN-MARIE-FRANÇOIS CHEVALIER DE VERDY DU VERNONIS : RÉFLEXIONS POLITIQUES SUR L'ÉCHANGE DES PAYS-BAS AUTRICHIENS CONTRE LA BAVIÈRE ET SUR CE QUE CET ÉCHANGE PEUT AVOIR DE RAPPORT

AVEC LES INTÉRÊTS DE LA SÉRÉNISSIME MAISON DE HESSE. *L'échange de la Bavière contre les Pays-Bas Autrichiens est-il un projet décidément arrêté par l'Empereur ... - ... contre la prescription de ses droits qu'il lui importe essentiellement de conserver.* > Cassel le 4. Janvier 1786. Le Chevalier du Verneis < Une édition de ce mémoire n'a pas été retrouvée.

A propos de ce manuscrit cf. le « Compte rendu des séances de la Commission Royale d'Histoire et recueil de ses bulletins », quatrième série, tome premier, Bruxelles 1875, pp. 60-61 – Lemm, p. 10.

Ms. Gall. Fol. 173

Varia sur la campagne napoléonienne en 1812 et 1813

I + 164 FF. + I · 330 X 200 MM. (ET MOINS) · 1814-1846 · AACHEN (?) · LE 1^{ER} VOLUME
D'UN ENSEMBLE DONT LE MS. GALL. FOL. 174 CONSTITUE LE SECOND VOLUME · FRANÇAIS ET ALLEMAND

Manuscrit en très mauvais état, certains feuillets déchirés, nombreuses traces d'humidité et de champignons · Cahiers : 4 IV³² + 1 III³⁸ + 3 IV⁶² + 1 V⁷² + 1 IV⁸⁰ + 1 III⁸⁶ + 1 IV⁹⁴ + 2 III¹⁰⁶ + 5 IV¹⁴⁶ + 1 II¹⁵⁰ + 1 I¹⁵² + 1 (IV + 1)¹⁶¹ + 1 (I + 1)¹⁶⁴ ; le premier feuillet de l'avant-dernier cahier ajouté, ainsi que le dernier feuillet du cahier final · Pagination à l'encre noire, contemporaine de l'exécution du manuscrit (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Justification : (290-320 mm.) x (170-190 mm.) ; 43-49 lignes écrites · 4 mains : la 1^{ère} (1r^o-111v^o, 113v^o-122r^o, 123r^o-150r^o, 153r^o-164v^o), la 2^e (111v^o-113v^o, 122v^o-123r^o), la 3^e (151r^o-v^o) et la 4^e (152r^o-v^o). Corrections par la 1^{ère} main · Pages blanches : 144r^o-146v^o, 150v^o, 153v^o.

Reliure originale, en très mauvais état, couverte simplement de papier violâtre (340 x 200 mm.) ; 3 nerfs simples ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton.

Une main prédomine (celle qui apparaît le plus fréquemment aussi dans le ms. gall. fol. 174). Il s'agit d'un recueil fait aux besoins d'un historien. Etant donné que les documents copiés ici ont été promulgués à des endroits divers, celui qui a fait cette cueillette, l'a-t-il faite à ces divers endroits ? donc peut-on admettre que le manuscrit a été exécuté en divers endroits ? ou bien dans un

seul archive possédant toutes ces pièces ? ou bien tout a été fait à partir des documents imprimés ? La première brève partie copiée par la seconde main, commence à la même page où se termine la transcription par le premier copiste, et l'autre partie copiée par le second copiste commence au verso du feuillet dont le recto a été rempli par l'écriture du premier copiste. On ne peut donc pas admettre, semble-t-il, que celui-ci se l'est fait copier par un autre, à un endroit différent. Certaines parties ont été transcrites en allemand. Ceci ressemble à la main du copiste qui a reproduit la majorité des pièces en français contenues dans le manuscrit, mais comme il s'agit de l'écriture allemande, le ductus change, et il est difficile de l'établir avec certitude ; cependant, ceci paraît bien probable. Ce copiste et aussi le second (cf. la notice du ms. gall. fol. 174) étaient bilingues : franco- et germanophones. Etant donné les dimensions variables de feuillets, les diverses parties du manuscrit (liées entre elles par la thématique et par les mains de copistes) ont été créées en quelques étapes. Le terminus post quem de l'exécution du manuscrit est fourni par la date la plus récente des documents contenus dans le ms. gall. fol. 174 et par celle de la parution des imprimés qui sont reliés dans celui-ci : l'année 1814 ; le terminus ante quem c'est la date de la mort du premier possesseur du manuscrit (cf. infra), c'est-à-dire l'année 1846. Les corrections (cf. supra) sont d'une teinte différente de l'encre, elles ont donc été apposées après coup. Le contre-plat initial est partiellement détaché ; entre celui-ci et les ais, on perçoit un fragment d'un imprimé en allemand, ce qui est contemporain de la reliure et pourrait bien suggérer l'Allemagne comme lieu de l'exécution de celle-là, mais il est possible de le déterminer d'une façon plus précise. On peut établir l'origine du manuscrit, celle des copistes, au moins celle des deux premiers, et en même temps celle du premier possesseur, mais aussi l'origine de la reliure, grâce au ms. gall. fol. 174 (cf. la notice de ce manuscrit qui a exactement la même reliure, mais en meilleur état de conservation). Dans celui-ci, sont reliés des exemplaires du *Journal de la Roër*, publié à Aachen (Aix-la-Chapelle), bilingue : français et allemand (fol. 125-132). On y trouve aussi des exemplaires de *Stadt-Aachener Zeitung* (fol. 133-135, 142-145) ainsi que ceux de *Aachener Wahrheitsfreund* (fol. 137, 146-149, 152-160). Le département de la Roër a été un département français qui a cessé de l'être en 1814. Aujourd'hui, ce territoire correspond à la partie du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, situé à l'ouest du Rhin, dont Düsseldorf est la capitale. Parmi les principales villes de ce Land on compte exactement Aachen. Il s'agit

des journaux à diffusion locale qui font situer l'exécution du manuscrit et de la reliure dans l'ancien département de la Roër, probablement à Aachen, étant donné le personnage du premier possesseur de ce manuscrit. Or celui-ci provient de la Bibliotheca Quixiana n° 41, c'est-à-dire de la bibliothèque de Christian Quix, historien d'Aachen (sic !), mort en 1846, et dont la collection passe, en 1847, à la Königliche Bibliothek de Berlin. Le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de celle-ci en l'année 1847, sous le numéro 3140 (cf. la cote d'acquisition : *Access. 3140*, au contre-plat initial). A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la Bibliotheca Quixiana : le ms. Cat A 484. Le premier propriétaire de ce manuscrit et l'un des copistes, en même temps, était probablement Christian Quix. Au dos, fragment d'une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or ; (1^{er}) la cote actuelle ; (1^{er}, 164^v) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

VARIA SUR LA CAMPAGNE NAPOLÉONNIENNE EN 1812 ET 1813. Textes en français : 1^{er}-35^v, 36^v-105^v, 106^r-124^v, 125^r-143^v, 147^r-150^r, 151^r-v, 153^r, 154^r-161^v ; textes en allemand : 35^v-36^v, 105^v-106^r, 124^v, 152^r-v, 162^r-164^v. Ce sont des copies de documents divers, très nombreuses (dont la description détaillée dépasse largement le cadre d'une notice – on y trouve beaucoup de pièces, souvent très brèves, et vu cet état des choses, impossible de les étudier séparément ici), souvent celles de textes imprimés, p. ex. les *Bulletins de la grande armée* (fol. 17^r-35^v, 39^r-71^r, 79^r, 81^r-95^r, 114^r-115^v) ; ou bien la *Gazette de Moscou* (fol. 71^v-72^v, 75^r-v, 76^v-77^r) ; ou bien les *Bulletins du gouverneur général de Moscou* (fol. 79^r-80^v) – et leur valeur textuelle est nulle. D'autres textes sont certainement dispersés en manuscrits (et imprimés) disponibles ailleurs : les copies de rapports (fol. 1^v-2^r, 3^r-v, 108^r-109^r, 76^r-v), de traités d'alliance (fol. 2^v-3^r, 3^v-4^r), de lettres (fol. 7^v-8^v, 11^r-16^v, 80^v-81^r, 106^v, 109^r, 110^r-v, 116^v-117^v, 123^r, 133^v-135^v, 138^r-140^r), de notes (fol. 8^v-11^r, 16^r), de conventions (fol. 107^r-v, 127^r-v), de proclamations (fol. 118^v-119^r, 127^v-128^r, 140^v), de discours (fol. 123^v-124^v, 130^v-131^r), de dépêches (fol. 138^r, 140^r, 141^r), de descriptions de situations des armées françaises (fol. 141^v-143^v), et d'autres pièces relatives à la période concernée. Les documents en question ont été promulgués durant les années 1812-1813, à des endroits divers : les noms de nombreux endroits de l'Europe engagée dans les guerres napoléoniennes apparaissent ici. Une partie concerne une autre période. Il s'agit de la *Procla-*

mation des Ertzherzogs Karl Königl. Hoch an der französischen Armee (cf. infra) – une copie. Textes en allemand : *Aufruf an die deutschen* – appel adressé aux Allemands par Barclay de Tolly, publié par Heinrich Francke, « Mecklenburgs Noth und Kampf vor und in dem Befreiungskriege : zur Feier des funfzigjährigen Regierungsjubiläi Sr. Königlichen Hoheit des Allerdurchlauchtigsten Grossherzogs Friedrich Franz des Ersten von Mecklenburg-Schwerin, nach Handschriften und gedruckten Urkunden dargestellt », 1835 (cf. <http://www. epoche-napoleon.net/quellen/1813/03/19/aufruf-barclay-de-tolly.html>) – fol. 35v^o-36v^o ; commentaire à un appel aux Polonais, copié avant (fol. 105v^o) ; notes concernant divers événements relatifs aux opérations de guerre de décembre 1812 et de janvier 1813, ayant eu lieu à Gdańsk et à Stuttgart (fol. 106r^o) ; d'autres notes ayant un même caractère que les précédentes (fol. 124v^o, 162v^o, 164v^o) ; *Proclamation des Ertzherzog Karl Königl. Hoch. an der französischen Armeen*, Augsburg, avril 1799 – proclamation de l'Archiduc Charles aux armées françaises (fol. 152r^o-v^o) ; appel de Bernadotte aux soldats, du 15 août 1813 (fol. 162r^o) ; ordre émis par le Prince Charles Schwarzenberg, du 17 août 1813 (fol. 163r^o-v^o) ; Proclamation de Blücher, du 1^{er} septembre 1813 (fol. 163v^o) ; *Proclamation des Kronprinzen von Schweden an die schwedische Nation*, Stockholm, le 30 novembre 1812 (proclamation de Bernadotte à la nation suédoise) – fol. 164r^o ; *Aufruf des russischen Kaisers an die Deutschen Fürsten* (appel du tzar Alexandre aux princes allemands) – fol. 164r^o. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 11.

Ms. Gall. Fol. 174

Varia sur la campagne napoléonienne en 1813 et 1814

I + 161 ff. · I · 350 x 230 mm. (ET MOINS) · 1814-1846 · AACHEN (?) · LE 2^e VOLUME D'UN ENSEMBLE DONT LE MS. GALL. FOL. 173 CONSTITUE LE PREMIER VOLUME · FRANÇAIS, ALLEMAND ET LATIN · MANUSCRIT ET IMPRIMÉS

Manuscrit en mauvais état, feuillets déchirés et mouillures · La structure des cahiers pour la partie manuscrite : 11 IV⁸⁸ + 2 III¹⁰⁰ + 1 V¹¹⁰ + 1 IV¹¹⁸. En outre, un feuillet plié en deux (169 x 107 mm.), non relié (en allemand et en latin – déclinaison de *ancilla* et le début de celle de *hortus*), entre les fol. 85 et 86 ; les imprimés (fol. 121-161) · Pagination à l'encre noire, contemporaine de l'exécution du manuscrit (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Justification : (300-325 mm.) x (180-200 mm.) ; 34-54 lignes écrites · 2 mains : la 1^{ère}

qui est aussi la 1^{ère} main du ms. gall. fol. 173 (1^{r°}-18^{v°}, 21^{v°}-41^{r°}, 45^{r°}-49^{v°}, 50^{v°}-54^{r°}, 57^{v°}-63^{v°}, 65^{r°}-115^{r°}, 119^{r°}-120^{v°}) ; la 2^e = la 2^e main du ms. gall. fol. 173 (18^{v°}-21^{v°}, 41^{r°}-45^{r°}, 49^{v°}-50^{v°}, 54^{r°}-57^{r°}). Corrections par les copistes · Pages blanches : 64^{r°}-v°, 115^{v°}, 116^{r°}-118^{v°}, 141^{v°}, 142^{v°}.

Reliure originale, couverte simplement de papier violâtre (357 x 210 mm.) ; 3 nerfs simples ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton.

Une main prédomine (celle qui apparaît le plus fréquemment aussi dans le ms. gall. fol. 173). Il s'agit d'un recueil fait aux besoins d'un historien. Etant donné que les documents copiés ici ont été promulgués à des endroits divers, celui qui a fait cette cueillette, l'a-t-il faite à ces divers endroits ? donc peut-on admettre que le manuscrit a été exécuté en divers endroits ? ou bien dans un seul archive possédant toutes ces pièces ? ou bien tout a été fait à partir des documents imprimés ? Les brèves parties copiées par la seconde main, commencent à la même page où se termine la transcription par le premier copiste. On ne peut donc pas admettre, semble-t-il, que celui-ci se l'est fait copier par un autre, à un endroit différent. Certaines parties ont été transcrites en allemand. Ceci ressemble aux mains des deux copistes qui ont reproduit les textes en français, mais comme il s'agit de l'écriture allemande, le ductus change, et il est difficile de l'établir avec certitude ; cependant, ceci paraît bien probable. Ces deux copistes étaient bilingues : franco- et germanophones. Etant donné les dimensions variables de feuillets, les diverses parties du manuscrit (liées entre elles par la thématique et par les mains des copistes) ont été créées en quelques étapes. Le terminus post quem de l'exécution du manuscrit est fourni par la date la plus récente des documents contenus ici et par celle de la parution des imprimés qui y sont reliés : l'année 1814 ; le terminus ante quem c'est la date de la mort du premier possesseur du manuscrit (cf. infra), c'est-à-dire l'année 1846. Dans le ms. gall. fol. 173 qui a la même reliure, mais en mauvais état de conservation, le contre-plat initial est partiellement détaché ; entre celui-ci et les ais, on perçoit un fragment d'un imprimé en allemand, ce qui est contemporain de la reliure et pourrait bien suggérer l'Allemagne comme lieu de l'exécution des reliures dans le cas des deux manuscrits, mais il est possible de le déterminer d'une façon plus précise. On peut établir l'origine du manuscrit, celle des copistes, et en même temps celle du premier possesseur, mais aussi

l'origine de la reliure, grâce à la présence des imprimés reliés ici : exemplaires du *Journal de la Roër*, imprimé à Aachen (Aix-la-Chapelle), bilingue : français et allemand, mais aussi exemplaires de *Stadt-Aachener Zeitung* ainsi que ceux de *Aachener Wahrheitsfreund* (cf. infra). Le département de la Roër a été un département français qui a cessé de l'être en 1814. Aujourd'hui, ce territoire correspond à la partie du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, situé à l'ouest du Rhin, dont Düsseldorf est la capitale. Parmi les principales villes de ce Land on compte exactement Aachen. Il s'agit des journaux à diffusion locale qui font situer l'exécution du manuscrit et de la reliure dans l'ancien département de la Roër, probablement à Aachen, étant donné le personnage du premier possesseur de ce manuscrit. Or celui-ci provient de la Bibliotheca Quixiana n° 46, c'est-à-dire de la bibliothèque de Christian Quix, historien d'Aachen (sic !), mort en 1846, et dont la collection passe, en 1847, à la Königliche Bibliothek de Berlin. Le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de celle-ci en l'année 1847, sous le numéro 3145 (cf. la cote d'acquisition : *Access. 3145*, au contre-plat initial). A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la Bibliotheca Quixiana : le ms. Cat A 484. Le premier propriétaire de ce manuscrit et l'un des copistes, en même temps, était probablement Christian Quix. Au dos, traces du détachement, certainement de la pièce en cuir rouge qui contenait la cote actuelle et qu'on trouve dans la majorité des exemplaires appartenant à cette collection ; (1r°) la cote actuelle ; (1r°, 161v°) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

VARIA SUR LA CAMPAGNE NAPOLÉONNIENNE EN 1813 ET 1814. Textes en français : 11r°-17r°, 21v°-25v°, 26r°-28v°, 29r°-63v°, 66r°, 67r°-v°, 69r°-115r° ; textes en allemand : 17r°-21v°, 25v°-261r°, 28v°-29r°, 34v°, 35r°, 451r°, 49v°, 63r°, 65r°-66v°, 67v°-68v°, 113v°, 119r°-120v° ; textes en latin : 16v°, 68v°-69r°. Ce sont des copies de documents divers, très nombreuses (dont la description détaillée dépasse largement le cadre d'une notice – on y trouve beaucoup de pièces, souvent très brèves, et vu cet état des choses, impossible de les étudier séparément ici), souvent celles de textes imprimés, p. ex. la *Gazette de Berlin* (fol. 12r°-v°), la *Gazette de Dantzick* (fol. 61v°-62r°) – et leur valeur textuelle est nulle. D'autres textes sont certainement dispersés en manuscrits (et imprimés) disponibles ailleurs : les copies de rapports (fol. 27v°-28r°, 31v°-33v°, 40r°-43r°, 49v°-51r°, 53v°-55v°, 72v°-73r°), de lettres (fol. 1r°-21r°, 10r°, 13v°-14r°, 66r°, 88r°-v°, 94r°-96v°),

109r^o-v^o, 112v^o-113v^o), de notes (fol. 83v^o, 84v^o-86r^o, 88v^o-93r^o, 96v^o-101v^o, 103r^o-v^o), de proclamations (fol. 12r^o, 104v^o), de discours (fol. 21v^o-24v^o, 103v^o-104r^o, 110v^o-111r^o), de dépêches (fol. 75v^o, 77v^o-82r^o), de décrets (fol. 87r^o, 110v^o), d'armistices (fol. 30r^o-31r^o, 62v^o), de capitulations (fol. 2v^o-3v^o, 14r^o-15r^o), et d'autres pièces relatives à la période concernée. Les documents en question ont été promulgués durant les années 1813-1814, à des endroits divers : les noms de nombreux endroits de l'Europe engagée dans les guerres napoléoniennes apparaissent ici. Textes en allemand : *Verordnung für den Landsturm* (à partir d'un imprimé), Breslau, le 21 avril 1813 (fol. 17r^o-18v^o) ; *Beschluss der Verordnung des Landsturms*, Breslau, le 21 avril 1813, et d'autres fragments en allemand concernant les événements de la guerre de 1813, les ordres intimes, les rapports, etc. (fol. 18v^o-21v^o) ; *Veraussteigung [Vorausstehung ?] des letzten General der Jesuiten [H. ?] Ricii nach der Aufhebung seines Ordens* – discours du dernier maître général des Jésuites, après la suppression de cet Ordre (fol. 119r^o-120v^o). Les imprimés : imprimé français-allemand sans titre, avec la date du 13 octobre 1813 (fol. 121r^o-124v^o) ; *Journal de la Roër* (français-allemand), le 14 octobre 1813 (n° 245) – fol. 125r^o-126v^o ; *Journal de la Roër*, le 9 octobre 1813 (n° 241) – fol. 127r^o-129v^o ; *Journal de la Roër*, le 11 octobre 1813 (n° 242) – fol. 129r^o-130v^o ; *Journal de la Roër*, le 12 octobre 1813 (n° 243) – fol. 131r^o-132v^o ; *Stadt Aachener Zeitung*, le 8 février 1814 (n° 26) – fol. 133r^o-134v^o ; *Stadt Aachener Zeitung*, le 23 janvier 1814 (n° 17) – fol. 135r^o-v^o ; *Königlich-bayerische Erklärung*, Munich, le 17 octobre 1813 – fol. 136r^o-v^o ; *Aachener Wahrheits Freund* avec la proclamation de Blücher, du 1^{er} septembre 1813 – fol. 137r^o-v^o ; *Manifest Seiner Majestät des Kaisers von Oesterreich Königs von Ungarn und Böhmen, etc. et Armee-Befehl gegeben zu Wien den 17ten August 1813* – fol. 138r^o-141r^o ; *Stadt Aachener Zeitung*, le 18 janvier 1814 (n° 14) – fol. 142r^o ; *Stadt Aachener Zeitung*, le 20 janvier 1814 (n° 15) – fol. 143r^o-v^o ; *Stadt Aachener Zeitung*, le 15 mars 1814 (n° 44) – fol. 144r^o-145v^o ; *Aachener Wahrheits Freund*, le 3 février 1814 (n° 5) – fol. 146r^o-147v^o ; *Aachener Wahrheits Freund*, le 5 février 1814 (n° 6) – fol. 148r^o-149v^o ; *Aufforderungen die deutschen Jünglinge und Männer zum Kampfe für deutsche Freyheit*, Düsseldorf, le 17/29 novembre 1813 – fol. 150r^o-151v^o ; *Aachener Wahrheits-Freund*, le 26 janvier 1814 (n° 1) – fol. 152r^o-153v^o ; *Aachener Wahrheits-Freund*, le 28 janvier 1814 (n° 2) – fol. 154r^o-156v^o ; *Aachener Wahrheits-Freund*, le 30 janvier 1814 (n° 3) – fol. 157r^o-158v^o ; *Aachener Wahrheits-Freund*, le 1^{er} février 1814 (n° 4) – fol. 159r^o-161v^o. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 11.

Ms. Gall. Fol. 179

Amiot

I + 152 FF. + I · 320 x 205 MM · 1822 · PARIS (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 76 I⁵². Réclames. Signatures originales des bifeuillets. D'après celles-ci, on peut constater que l'ordre des cahiers a été perturbé lors de l'exécution de la reliure · Pagination originale, à l'encre (pages vierges non paginées); foliotation récente, au crayon · Réglure au crayon, à l'encre et par pliage. Justification : (300-305 mm.) x (100-120 mm). Longues lignes, 23-34 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 1v^o, 2v^o, 34r^o-v^o, 99v^o, 112r^o-v^o, 117v^o-118v^o, 128r^o-v^o, 149v^o.

Demi-reliure en maroquin rouge (332 x 210 mm.), contemporaine de l'exécution du manuscrit ; les plats en papier rouge ; 3 nerfs simples ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc. Sur le plat initial, titre en lettres dorées : *DESCRIPTION DU THIBET*.

Au fol. 1r^o, on trouve l'information selon laquelle le texte contenu dans le manuscrit est une traduction du chinois ; plus bas, on a apposé la date de 1822, qui est apparemment celle de l'exécution de cette copie. Le 30 avril 1854, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königlische Bibliothek de Berlin, sous le n^o 3912 (cf. la cote d'acquisition 3912, à la garde collée initiale), en tant que don du roi de Prusse, transmis avec certaines cartes décrites par Klaproth, qui ont été enregistrées dans le fonds de la Königlische Bibliothek sous la cote : vf. Cat. access. mapp. No 820. Sur la provenance du manuscrit cf. aussi « Southern Tibet, discoveries in former times compared with my own researches in 1906-1908 », by Sven Hedin, vol. IX, part IV : « Eine Chinesische Beschreibung vermutlich von Julius Klaproth nach Amiot's übersetzung bearbeitet, herausgegeben von Erich Hänisch », p. 3). Heinrich Julius Klaproth était un célèbre orientaliste à Berlin et à Paris. Il est né à Berlin, le 11 octobre 1783, et mort à Paris, le 20 août 1835 ; à partir de 1816, professeur de langue et de littérature asiatiques à l'université de Berlin ; il jouissait de la permission de séjourner en France et connaissait parfaitement le français. Plusieurs de ses publications ont été soutenues par le roi de Prusse. Cf. « Nouvelle biographie générale », t. XXVII, Paris 1858, pp. 814-818. Frédéric-Guillaume III était son protecteur. D'une partie du patrimoine de Klaproth, disponible à la Bibliothè-

que Jagellonne de Cracovie, en provenance de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin, il résulte que, dans les années 20 du XIX^e siècle, Klaproth séjournait à Paris. De plus, le filigrane du papier comporte une inscription française ; celui des feuillets de garde est proche du numéro 3797 de Haewood : papier datant d'après 1813 et peut-être de provenance parisienne (Haewood le fait suivre d'un point d'interrogation). Tout porte à croire que le manuscrit, comme la reliure – certainement contemporaine de l'exécution de celui-ci, ont été exécutés à Paris, et que la date de 1822 est probablement celle de l'exécution de la copie. Mais le manuscrit n'a pas été copié de la main de Klaproth, ce qui résulte de la comparaison de celui-là avec une lettre autographe de ce savant, disponible à la Bibliothèque Jagellonne (en provenance de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin). Peut-être le manuscrit a-t-il été transcrit par l'un de ses assistants, en tout cas, on l'a copié certainement pour lui. Après la mort de Klaproth, en 1835, le manuscrit passe, avec son patrimoine, dans la collection du roi de Prusse. D'autre part, il est possible, étant donné la qualité de la reliure (le commanditaire d'une telle reliure devait attacher un certain prix à ce livre), que Klaproth ait fait copier le manuscrit et l'ait fait relier pour l'offrir au roi de Prusse, et que celui-là se soit trouvé dans sa collection encore du vivant de Klaproth. Au dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle (estampée en or) : *Ms. gall. Fol. 179* ; (1^{er}) la cote actuelle ; (1^{er}, 152^{er}) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

AMIOT : DESCRIPTION HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE DU THIBET, APPELLÉ PAR LES CHINOIS SI-THSANG. (2^{er}) Table des matières. (3^{er}-143^{er}) Texte > *Description historique et géographique du Thibet, appelé par les chinois Si-Thsang*. < *On donnait anciennement les noms de Khiang et de Joung à toute cette vaste étendue du pays ... - ... à Lassa. En tout 60 Ly, et de Laly à Lassa 1,010 Ly*. Index (144^{er}-152^{er}). D'après la page de titre (cf. fol. 1^{er}), on pourrait présumer éventuellement qu'il s'agit d'une copie reproduisant une édition imprimée, mais ceci n'est pas le cas : aucune édition de ce texte, datant de l'année 1822, n'a été identifiée. Cette traduction a été faite par Amiot et révisée par Klaproth. S'agit-il du père Joseph-Marie Amiot, missionnaire jésuite en Chine, astronome et historien français, né en 1718, en France, et mort en 1793, en Chine ? La date de 1822 apposée sur le manuscrit, tout en étant apparemment celle de la copie, serait donc aussi celle de la révision par Klaproth et non pas celle de la

traduction par Amiot. Ce dernier connaissait l'ouvrage de son prédécesseur, un autre historien jésuite français, le père Du Halde (1674-1743), auteur de la « Description géographique, historique, chronologique, politique et physique de l'empire de la Chine et de la tartarie chinoise » (cf. la référence au fol. 35r^o). Plus d'une moitié du texte contenu dans ce manuscrit a été publiée, d'après le ms. gall. fol. 179, dans « Southern Tibet, discoveries in former times ... », by S. Hedin, op. cit., pp. 12-66. Il s'agit des chapitres suivants : *Description historique et géographique* (fol. 31^o-33v^o ; pp. 12-26 de l'édition), *Des montagnes du Thibet* (fol. 35r^o-48v^o ; pp. 27-36), *Des montagnes, traversées par un chemin praticable, appelées « Ling » en chinois* (fol. 49r^o-53v^o ; pp. 37-40), *Des rivières du Thibet* (fol. 54r^o-80r^o ; pp. 41-58), *Des lacs ; en thibétain Youmdsou* (fol. 80r^o-84r^o ; pp. 59-61), *Des gués du Thibet* (fol. 84v^o-86v^o ; pp. 62-63), *Des ponts du Thibet* (fol. 87r^o-91r^o ; pp. 64-66). Les autres chapitres, inédits, qui suivent dans le manuscrit : *Des temples principaux qui se trouvent dans le Thibet* (fol. 91v^o-99r^o), *Des productions du Thibet en général* (fol. 100r^o-v^o), *Moeurs des Thibétains* (fol. 101r^o-111v^o), *Notice du Royaume de Thou-fan* (fol. 113r^o-117r^o), *Routiers anciens et actuels* (fol. 119r^o-143r^o). Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 11 – « Southern Tibet, discoveries in former times ... », by S. Hedin, op. cit. – Ewelina Kruk, « L'image du Tibet à travers les siècles. L'analyse du manuscrit gall. fol. 179 de la collection berlinoise, disponible à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2009. Pour la mention du texte v. Philippe Forêt, « La véritable histoire d'une montagne plus grande de l'Himalaya », Bréal 2004, p. 144.

Ms. Gall. Fol. 180

Guillaume de Saint-Paul

I + 577 FF. + I · DIMENSIONS VARIABLES · XVIII^e SIÈCLE (2^e MOITIÉ) · ALLEMAGNE · FRANÇAIS ET ALLEMAND

Manuscrit en assez bon état, sauf quelques traces de mouillures · Fausses-reclames · Nombreux feuillets découpés ; au XIX^e siècle, les lacunes ont été comblées avec des feuillets complémentaires · Pagination et foliotation originales, à l'encre noire ; foliotations postérieures, au crayon · Réglure par pliage, à l'encre noire ou bien à l'encre rouge · Corrections et ajouts · Pages blanches : 385r^o-v^o, 447r^o-v^o.

Reliure en papier marbré (363 x 219 mm.) ; 4 nerfs plats ; au dos, une pièce en cuir brun avec le nom de l'auteur et le titre en lettres dorées : *GUILLI de St. PAUL Esai [sic !] critique de l'ancienne chronologie* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. Reliure exécutée à la Königlische Bibliothek de Berlin (cf. le genre du papier marbré, bien caractéristique de celle-ci), en 1854 ou bien après cette date (cf. infra). Quoiqu'elle ne soit pas originale, c'est la première reliure appliquée au manuscrit. Avant, les diverses parties constituant celui-ci étaient protégées par les couvertures souples en papier bleu, qui sont aujourd'hui reliées dans ce vaste ensemble.

Tout le volume, bien qu'il se compose de diverses parties de format différent, doit être considéré, codicologiquement et historiquement, comme un tout. D'après l'écriture, le manuscrit date du XVIII^e siècle. Vu que dans les notes marginales, apposées par la main du texte, on évoque les éditions datant de la seconde moitié du XVIII^e, c'est au cours de cette période que se situe son exécution. Etant donné le personnage de l'auteur : Guillaume de Saint-Paul qui a élaboré ce manuscrit (donc exemplaire original), celui-ci a été créé en Allemagne et les additions certainement aussi, et son histoire, dès l'origine jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale, est entièrement allemande. Il a été inscrit au registre des acquisitions de la Königlische Bibliothek de Berlin, le 20 juillet 1854, sous le numéro 3922, en tant que don de M^{me} de Saint-Paul, belle-fille de Guillaume de Saint-Paul. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 180* ; (2r^o) la cote actuelle ; (2r^o, 577v^o) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

GUILLAUME DE SAINT-PAUL : ESSAI CRITIQUE DE L'ANCIENNE CHRONOLOGIE. (3r^o-9v^o) *Index des paragraphes et de leurs notes marginales.* (10r^o-367v^o) Texte > *Introduction. Idée générale de l'ouvrage* < *Il existe à la vérité un grand nombre de systèmes chronologiques, mais tous diffèrent beaucoup les uns des autres ... - ... par quelcun à qui la véritable suite historique et chronologique de ces rois ne fut pas bien connue.* (386r^o et 388r^o-575r^o) Tables. (383r^o) Indications du nombre des années entre les personnages de l'Ancien Testament (en allemand). (387r^o) une bande de papier avec une inscription en allemand : *Die Ueberschrift auf diesen Seite gleichlautend mit dem Titelblatte Seite 1, gesetzwerden; so dass ein Viertel oder Drittel der Seite zur Ueberschrift angewandt [?] wird.* (576r^o) L'évaluation du prix de la publication (en allemand) par l'éditeur

Sommer, avec sa signature et la date de 4 janvier 1845. Guillaume de Saint-Paul, auteur de l'ouvrage, était conseiller de cour et juge des colonies françaises de Potsdam et de Brandebourg (v. Lemm, p. 11). La page de titre (fol. 2^o) résume le contenu de l'oeuvre : *Essai critique de l'ancienne chronologie tendant à mettre d'accord les époques du texte hébreu de la Bible avec les années qu'elle rapporte en détail, accompagné de la chronologie du Canon de Ptolomée, de celle de la Chronicque de Paros et de celle des Dynasties de Manethon, le tout représenté par une table chronologique et synchronistique depuis la création du monde jusqu'à l'Ere chrétienne*. L'évaluation (évoquée ci-dessus) du prix de la publication par l'éditeur Sommer, prouve que cet exemplaire a été utilisé pour la préparation de l'édition imprimée de l'oeuvre – cf. aussi la *Remarque de l'éditeur* au fol. 11^o. Le manuscrit semble en effet porter de nombreuses traces d'un travail éditorial. Au fol. 566^o, on trouve l'inscription : *Original*. La partie principale du manuscrit a été transcrite par l'auteur, et complétée après sa mort (certains feuillets semblent avoir été ajoutés au XIX^e siècle), apparemment lors de la préparation de l'ouvrage à la publication. Le corps du texte constitue donc la partie originale, accompagnée des additions postérieures. Du point de vue textuel le manuscrit est donc un témoin le plus important. Sur celui-ci v. Lemm, p. 11.

Ms. Gall. Fol. 187

Instructions d'un député d'Alsace

I + 14 FF. · 355 X 215 MM. · 1789 · ALSACE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 7 I⁴. Signatures (postérieures) des bi-feuillets · Foliotation récente, au crayon · Réglure par pliage : les feuillets ont été pliés de façon qu'on a délimité l'aire d'écriture pour 2 colonnes ; dans le cas de la plupart des pages, celles-ci sont remplies de 2 colonnes, dans d'autres cas, on a une seule colonne ; quand la page est remplie de 2 colonnes, le plus souvent l'une de celles-ci contient les notes et les instructions aux articles copiés dans l'autre colonne. Justification : (200-110 mm.) x (340-220 mm.) ; 22-35 lignes écrites · Une seule main. Corrections et le commentaire au fol. 4^o, par la main du texte · Pages blanches : 12^o-v^o.

Demi-reliure en toile (363 x 220 mm.), les plats en papier marbré ; 3 nerfs plats ; la garde volante initiale et les contre-plats en papier blanc ; ais en carton. Le papier marbré des plats ressemble à « Kibitzpapier » (celui-ci a

été en usage au XVIII^e siècle), et on pourrait croire qu'on ait affaire à une reliure originale, mais comme c'est une imitation de ce genre de marbre, ceci ne fait aucunement dater la reliure. Etant donné que les signatures des bifeuillets ont été apposées par une main postérieure, peut-être par le relieur, ces papiers, pendant un certain temps, fonctionnaient sans reliure. De plus, le verso du dernier feuillet contient des notes au crayon, très effacées, et le papier a l'air d'être plus sali que dans le cas d'autres feuillets, ce qui prouve aussi que, originellement, le manuscrit était conservé sans reliure. Etant donné que la seule garde volante, se trouvant au début, est en papier non filigrané, la reliure a pu être exécutée dans les années 30 du XIX^e siècle, au plus tôt, mais elle postérieure : c'est certainement une reliure de la Königlische Bibliothek de Berlin. En tout cas, bien que ce ne soit pas une reliure originale, contemporaine de l'exécution du manuscrit (à l'origine, celui-ci n'était certainement pas destiné à être relié), c'est sa première reliure.

Pour la datation v. fol. 1^o : *Vendredi 27. Mars 1789*. (de la main du texte). C'est un manuscrit autographe, exécuté probablement en Alsace. Il contient des corrections de la main du texte (cf. supra) : il a donc été révisé par le député en question. Au contre-plat initial, on trouve une cote : 130,942, qui est une cote d'acquisition du département des imprimés de la Königlische Bibliothek. Dans le registre des acquisitions du département en question, on apprend que le manuscrit a été acheté le 15 mars 1859, à Augsburg. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (estampée en or) : *Ms. gall. fol. 187* ; au contre-plat initial, la cote actuelle ; (1^o) estampille de la Königlische Bibliothek de Berlin.

ANONYME : INSTRUCTIONS D'UN DÉPUTÉ D'ALSACE. (1^o-11^o) Texte. > *Vendredi 27 Mars 1789* < Le 1^{er} article est presque entièrement illisible, voici l'incipit relevé sur le second : *Aucune loi ne sera censée être constitutionnelle, si elle n'a été établie par le Roi et la nation assemblée ...* ; et l'explicit : *... être présenté à Sa Majesté et déclaré constitutionnel*. (13^o- 14^o) notes en allemand et en français. Il n'y a pas de doutes que c'est un manuscrit autographe, donc exécuté à la fin-mars 1789, peut-être terminé au début-avril. Il s'agit des instructions d'un député d'Alsace pour les Etats généraux dont la réunion a commencé le 5 mai 1789, qui les a faites soit pour lui-même soit pour un/des confrère(s). Le manuscrit contient des articles pour lesquels on a élaboré les instructions. Les articles en question, au nombre de 46, forment une espèce de postulats pour les Etats

Généraux : cf. p. ex. *les Etats généraux examineront ...* (article 11, fol. 2v^o), *Les Etats généraux détermineront ...* (article 18, fol. 4r^o), et ceci dans un esprit déjà révolutionnaire : cf. p. ex. *la liberté de la presse sera établie ...* (article 16, fol. 3v^o), et la *nation* est évoquée plusieurs fois. Les instructions contenues ici s'adressent, en fait, aux députés : cf. p. ex. *Les députés seront autorisés à voter pour ...* (fol. 4r^o) ; peut-être faut-il donc les considérer comme instructions aux députés d'Alsace. La rubrique *Instructions* apparaît presque à chaque fois qu'on insère celles-ci, pour les distinguer des articles-postulats. Ces derniers ont été élaborés en Alsace : il est question de la *Province d'Alsace* dans l'article 34 (fol. 7r^o), de la *ligne de séparation de la Lorraine avec l'Alsace* dans l'article 36 (fol. 7v^o), du *commerce en Alsace* dans l'article 37 (fol. 8r^o), etc., et on y aperçoit des tendances séparatistes ou plutôt individualistes : cf. *que l'Alsace soit rétablie et maintenue dans l'intégrité des privilèges de Province étrangère ...* (article 38, fol. 8r^o). Peut-être la date de *Vendredi 27 Mars 1789* (fol. 1r^o) est-elle celle de la proclamation des postulats en question (?). Aux fol. 13r^o-14v^o, on trouve des notes, principalement en allemand, mais aussi en français, toutes de la même main, concernant des questions politiques et législatives en Alsace et relatives au contenu du manuscrit. Ces notes sont probablement d'une autre main, ajoutées postérieurement, mais l'écriture paraît de la même époque que celle du corps du texte. Il semble que les instructions comprises ici n'aient pas été publiées et qu'elles n'existent que dans ce seul manuscrit. Sur celui-ci v. Lemm, p. 12.

Ms. Gall. Fol. 192

Mémoire sur les Etats de la Province d'Alsace

I + 14 FF. + I · 350 X 210 MM. · 1788-1789 · ALSACE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 (V + 4)¹⁴ · Foliotation récente, au crayon · Réglure par pliage. 1 colonne. Justification : (305-330 mm.) x (105-110 mm.) ; 23-43 lignes écrites · 2 mains : la 1^{ère} (2r^o-5v^o, 11r^o-14r^o), la 2^e (5v^o-11r^o). Corrections par celles-ci · Pages blanches : 1v^o, 14v^o.

Demi-reliure en maroquin rouge (230 x 358 mm.) ; les plats en papier marbré ; 3 nerfs plats ; au dos, le titre en lettres dorées : *MÉMOIRE SUR LES ETATS D'ALSACE* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. La façon de plier les feuillets (en quatre) témoigne de leur façon de conservation, après l'exécution du manuscrit. Le recto du premier feuillet

et le verso du dernier sont plus salis que les autres feuillets, ce qui prouve que, pendant longtemps, le manuscrit était conservé sans reliure. Etant donné que les gardes volantes sont en papier non filigrané, la reliure aurait pu être exécutée dans les années 30 du XIX^e siècle, au plus tôt, mais avant l'année 1867. Le papier marbré couvrant les plats est un papier agate reproduit par Wolfe (pl. XXI, spécimen 6), en usage au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Bien que ce ne soit pas une reliure originale, contemporaine de l'exécution du manuscrit (celui-ci n'était probablement pas destiné, originellement, à être relié), c'est certainement sa première reliure, faite lors du dépôt du manuscrit dans la collection de Charles Gérard (de Colmar).

Le manuscrit a vu le jour probablement durant la période 1788-1789 (cf. infra), et ceci en Alsace, peut-être à Colmar, étant donné son contenu, mais avant tout son premier possesseur attesté : Gerardus Columbariensis. Or, au contre-plat initial, est accolée une pièce de provenance, en papier blanc (58 x 53 mm.), contenant l'emblème des rois de Prusse, avec inscription : *BIBLIOTHECA REGIA BEROLINENSIS. / DONO / WILHELMI / REGIS AUGUSTISSIMI / D. XVIII. IUN. A. MDCCCLXVII. / EX BIBLIOTHECA ALSATICA / D. GERARDI / COLUMBARIENSIS*. Pour le même ex-libris, cf. les ms. gall. fol. 193, 194 et les mss. gall. quart. 97-99, 100 et 102. Sur Charles Gérard (1814-1877), littérateur, homme politique et avocat de Colmar, cf. Edouard Sitzmann, « Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace », tome I, Editions du Palais Royal, Paris 1973 [réimpression], pp. 584-585. En 1867, Guillaume I^{er} (1797-1888) devient propriétaire d'une partie de cette collection et la cède tout de suite à la Königliche Bibliothek de Berlin. A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la bibliothèque de Charles Gérard : le ms. Cat A 464/35. Cet exemplaire a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek sous le numéro Acc. Gér. 317 (cf. *Gér.* 317, noté au crayon dans le ms. gall. fol. 192, dans la partie supérieure du contre-plat initial), précisément en l'année 1867, et avec indication de provenance : « El-sässische Büchersammlung d. Advocaten [Charles] Gérard ». Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. fol. 192 ; (1r^o)* la cote actuelle ; pas d'estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ANONYME : MÉMOIRE SUR LES ÉTATS DE LA PROVINCE D'ALSACE. (2r^o-14r^o)
Texte. > *Memoire instructif pour le retablissement des anciens Etats de la*

Province d'Alsace suspendus depuis 1683 < L'existence et la durée des anciens états provinciaux d'Alsace ne peuvent être révoquées en doute ; une foule de titres authentiques le prouvent ... - ... la prompte convocation, la tenuë annuelle des anciens états provinciaux d'Alsace. Difficile de trancher s'il s'agit d'une simple copie ou bien d'un manuscrit autographe. Dans le cas d'un manuscrit transcrit par plus d'une main, on admet généralement qu'on a affaire à cette première. Pourtant, ici, l'intervention de la seconde main a l'air d'un complément à ce qui a été écrit préalablement : cf. *Il faut ajouter que ..., Il faut dire encore que ...* (fol. 5^v). Vu cet état des choses, il n'est pas impossible que ce soit le manuscrit original. Le mémoire contenu ici a été composé par des érudits alsaciens : historiens et/ou juristes. Il y est question des États provinciaux, et la date de 1683 évoque la perte de ceux-ci par l'Alsace. Il s'agit donc du rétablissement d'une forme constitutionnelle. Le mémoire traite des questions politiques et législatives de l'Alsace ainsi que des questions relatives à l'histoire de celle-ci. On y prouve que *le rétablissement des États de cette Province est fondé en droit ; il est avantageux au maintien de l'autorité du Roy, à la Province, il ne dérange même pas l'ordre du plan de sa Majesté* (fol. 12^v). Étant donné qu'on y évoque, à quelques reprises, les États généraux : cf. p. ex. *la tenuë des États généraux est plus prochaine* (fol. 2^r), il faut situer la date de la composition du mémoire, et aussi probablement celle du manuscrit, entre le 8 août 1788 (cf. la date de *8.^e août dernier*, aux fol. 2^r, 4^v et 14^r) et la convocation des États généraux en 1789. On n'a pas trouvé l'édition de ce texte. D'autres témoins n'ont pas été identifiés. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 12 – P. Tylus, « Alsatian manuscripts in the Berlin Collection of the Jagiellonian Library », in « Fibula » 2/2010 (5), pp. 52-57.

Ms. Gall. Fol. 193

I Jean-Baptiste-Antoine Chauffour, dit l'Aîné (?) · II Duplessis de la Davière · III De Bruges

I + 47 ff. + I · XVIII^e/XIX^e SIÈCLE (I) ET XVIII^e SIÈCLE (II-III) · I ALSACE (COLMAR ?)
ET II-III ALSACE (?)

Demi-reliure en maroquin rouge (367 x 223 mm.) ; les plats en papier marbré ; 3 nerfs plats ; titre en lettres dorées : *STATUTS DE COLMAR ANNOTÉS PAR LE SYNDIC CHAUFFOUR* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en

carton. Dans le cas du premier texte (le principal), le recto du premier feuillet et le verso du dernier sont plus salis que les autres feuillets, ce qui prouve que, pendant un certain temps, le manuscrit était conservé sans reliure. Etant donné que les gardes volantes sont en papier non filigrané, la reliure aurait pu être exécutée dans les années 30 du XIX^e siècle, au plus tôt, mais avant l'année 1867. Le papier marbré couvrant les plats est un papier agate reproduit par Wolfe (pl. XXI, spécimen 5), en usage au milieu du XIX^e siècle. Bien que ce ne soit pas une reliure originale, contemporaine de l'exécution de ces copies, c'est certainement la première reliure de ce codex. Elle a été exécutée pour Charles Gérard (de Colmar).

Le recueil se compose de deux unités codicologiques :

- a) (1^r^o-41^v^o) Cahiers : 8 I¹⁶ + 1 (I + 1)¹⁹ + 1 I²¹ + 1 (I + 2)²⁵ + 8 I⁴¹. Signatures originales · Foliotation postérieure, au crayon · 2 colonnes et longues lignes. Justification : (340-350 mm.) x (185-190 mm.) ; 28-31 lignes écrites · Une seule main.
- b) (42^r^o-47^v^o) Cahier : 1 III⁴⁷ · Foliotation postérieure, au crayon · Longues lignes. Justification : (165-170 mm.) x (315-320 mm.) ; 34 lignes écrites · Une seule main. Quelques notes marginales par la main du copiste.

Bien que l'écriture ait l'air de provenir du XVIII^e siècle, pour ce qui est de la partie principale de ce recueil (1^r^o-41^v^o), celle-ci a été exécutée soit à la fin du XVIII^e soit durant le premier tiers du siècle suivant. C'est probablement un manuscrit autographe, exécutée certainement en Alsace, peut-être à Colmar, étant donné son auteur et son contenu. En outre, son premier possesseur attesté était Gerardus Columbariensis. Or, au contre-plat initial, est accolée une pièce de provenance, en papier blanc (57 x 53 mm.), contenant l'emblème des rois de Prusse, avec inscription : *BIBLIOTHECA REGIA BEROLINENSIS. / DONO / WILHELMI / REGIS AUGUSTISSIMI / D. XVIII. IUN. A. MDCCCLXVII. / EX BIBLIOTHECA ALSATICA / D. GERARDI / COLUMBARIENSIS*. Pour le même ex-libris, cf. les ms. gall. fol. 192, 194 et les mss. gall. quart. 97-99, 100 et 102. Sur Charles Gérard (1814-1877), littérateur, homme politique et avocat de Colmar, cf. Edouard Sitzmann, « Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace », tome I, Editions du Palais Royal, Paris 1973 [réimpression], pp. 584-585. En 1867, Guillaume I^{er} (1797-1888) devient propriétaire d'une partie de cette collection et la cède tout de suite à la Königlische Bibliothek de Berlin. A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la bi-

bibliothèque de Charles Gérard : le ms. Cat A 464/35. Le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königlische Bibliothek sous le numéro Acc. Gér. 2185 (cf. *Gér. 2185*, noté au crayon dans le ms. gall. fol. 193, dans la partie supérieure du contre-plat initial), précisément en l'année 1867, et avec indication de provenance : « Elsässische Büchersammlung d. Advocaten [Charles] Gérard ». La façon de plier ces feuillets témoigne de leur façon de conservation, après l'exécution du manuscrit. La seconde partie codicologique contient les copies de deux lettres, avec indications (concernant les originaux) de date (pour les deux) et de lieu (pour la première) : *Copie d'une Lettre écrite par M. Duplessis de la Davière à M. Bruges avocat au Conseil Souverain d'Alsace. à Paris le 17. avril 1738* (42r^o) ; *Copie de la reponse de M. Bruges du 26. avril 1738* (42v^o). Ces deux pièces, recueillies par Charles Gérard (de Colmar), datent donc d'après 1738 et l'écriture a l'air de provenir du XVIII^e siècle. Etant donné le personnage de M. Bruges et celui du premier propriétaire attesté, l'exécution de ces copies se situe peut-être aussi en Alsace. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. fol. 193* ; (1r^o) la cote actuelle ; pas d'estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

I (1r^o-41v^o) JEAN-BAPTISTE-ANTOINE CHAUFFOUR, DIT L'AÎNÉ (?) : ARTICLES TIRÉS DES STATUTS DE COLMAR, TRADUITS ET ANNOTÉS PAR MONSIEUR CHAUFFOUR L'AÎNÉ. > *Status. Usage moderne* < § 2 *Les affaires d'arrêts seront décidées ... - ... pourront encore l'être en cette ville.* Au fol. 41v^o, on trouve l'information suivante : *articles tirés des status de Colmar, traduits et annotés par M. Chauffour l'ainé avocat, ancien syndic du Magistrat.* Il s'agit probablement de Jean-Baptiste-Antoine Chauffour, dit l'Aîné, avocat (1765-1834). Sur ce personnage cf. « Notice biographique sur M. Chauffour » par M. (« Album alsacien », I, Strasbourg 1838, pp. 90-92). Texte non recensé dans la « Bibliographie de la ville de Colmar » par André Waltz, Colmar 1902, et inédit, paraît-il. L'original de ces statuts aurait été composé en allemand (?).

II (42r^o) DUPLESSIS DE LA DAVIÈRE : COPIE D'UNE LETTRE ÉCRITE À M. BRUGES, AVOCAT AU CONSEIL SOUVERAIN D'ALSACE. Selon l'indication du manuscrit (fol. 42r^o), l'original a été composé à Paris, le 17 avril 1738. Cf. quelques mentions sur M. Bruges dans « L'Alsace au dix-huitième siècle au point de vue historique, judiciaire, administratif, économique, intellectuel, social et religieux » par Charles Hoffmann, Colmar 1906. Texte inédit, paraît-il.

III (42v^o-47r^o) DE BRUGES : COPIE DE LA RÉPONSE À M. DUPLESSIS DE LA DAVIÈRE. Selon l'indication du manuscrit (fol. 42v^o), l'original a été composé le 26 avril 1738, sans que le lieu de la composition ait été précisé. Etant donné le personnage de M. Bruges, sa rédaction se situe certainement en Alsace. Texte inédit, paraît-il. Pour ce qui est d'autres manuscrits contenant la même lettre, cf. le ms. 1186 de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (collationné avec le ms. gall. fol. 193), datant du XVIII^e siècle, qui comporte, aux pages 334-335, l'« Extrait d'une lettre de M. de Bruges, avocat au Conseil Souverain d'Alsace, à M. Duplessis de la Davière sur la législation d'Alsace. Colmar, le 26 avril 1738. » Ce sont des extraits relatifs aux points principaux de la lettre. Sur le manuscrit de Strasbourg cf. K. A. Barack, « Katalog der Kaiserlichen Universitäts und Landesbibliothek in Strassburg, Elsass-Lothringische Handschriften und Handzeichnungen », Strassburg 1895, p. 114. A la fin de la copie contenue dans le ms. gall. fol. 193, on trouve la mention d'un billet qui permet d'établir que la copie en question a probablement été faite sur l'exemplaire communiqué à un certain M. de Corberon : *Monsieur Bruges ayant communiqué cette reponse à M. de Corberon p. président, il la lui renvoya avec le billet dont la teneur suit : J'ai lu avec plaisir Monsieur, cette reponse dont je voudrais bien être l'auteur ; ne me refusez pas la satisfaction de la joindre à mon paquet, et de l'adresser à M. de la Davière, indépendamment de celle que vous pourrez m'envoyer cachetée sur l'affaire de Heiss et que je ferai passer par la même voie.* (fol. 47r^o-v^o).

Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 12 – P. Tylus, « Alsatian manuscripts in the Berlin Collection of the Jagiellonian Library », in « Fibula » 2/2010 (5), pp. 52-57.

Ms. Gall. Fol. 194

Mémoire contenant les raisons du Magistrat Catholique de la Ville de Colmar contre la prétention des Luthériens de la même ville

II + 46 FF. + II · 357 X 225 MM. · 1840 · COLMAR

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 XXIII⁴⁶ · Foliotation postérieure, au crayon · Réglure au crayon : (230-290 mm.) x (168-174 mm.). Longues lignes. Justification : (235-305 mm.) x (165-180 mm.) ; 31-33 lignes écrites · Une seule main.

Notes du copiste dans les marges extérieure et intérieure · Pages blanches : 1r^o-v^o, 2v^o, 36v^o-46v^o.

Demi-reliure en maroquin rouge (368 x 238 mm.), les plats en papier marbré ; 3 nerfs plats ; ais en carton ; au dos, titre en lettres dorées : *MÉMOIRE POUR LE MAGISTRAT DE COLMAR CONTRE LES LUTHÉRIENS* ; les contre-plats et les gardes volantes I et IV en papier blanc ; les gardes volantes II et III en papier gris-bleu. Ce n'est pas la reliure originale. Avant, le manuscrit était relié dans une couverture souple : les actuelles gardes volantes II et III. Au recto du plat initial de cette couverture provisoire (auj. la garde volante II), une main différente de celle du copiste a inscrit le titre de l'ouvrage. De plus, le recto du premier feuillet et le verso du dernier sont plus salis que les autres feuillets, ce qui semble prouver que, pendant un certain temps, le manuscrit était conservé sans reliure. Le papier marbré couvrant les plats de la reliure rigide, est un papier agate reproduit par Wolfe (pl. XXI, spécimen 6), en usage au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle. C'est donc une reliure faite au début de la seconde moitié du XIX^e, mais avant l'année 1867. On l'a exécutée lors du dépôt du manuscrit dans la collection de Charles Gérard (de Colmar).

Le manuscrit a été exécuté en Alsace, à Colmar, en 1840 – cf. l'indication de lieu et de date, apposée, par la main du texte, au fol. 2r^o : *Colmar le 17. Décembre 1840*. Son premier possesseur attesté était Gerardus Columbariensis. Or, au contre-plat initial, est accolée une pièce de provenance, en papier blanc (58 x 53 mm.), contenant l'emblème des rois de Prusse, avec inscription : *BIBLIOTHECA REGIA BEROLINENSIS. / DONO / WILHELMI / REGIS AUGUSTISSIMI / D. XVIII. IUN. A. MDCCCLXVII. / EX BIBLIOTHECA ALSATICA / D. GERARDI / COLUMBARIENSIS*. Pour le même ex-libris, cf. les ms. gall. fol. 192, 193 et les mss. gall. quart. 97-100 et 102. Sur Charles Gérard (1814-1877), littérateur, homme politique et avocat de Colmar, cf. Edouard Sitzmann, « Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace », tome I, Editions du Palais Royal, Paris 1973 [réimpression], pp. 584-585. En 1867, Guillaume I^{er} (1797-1888) devient propriétaire d'une partie de cette collection et la cède tout de suite à la Königlische Bibliothek de Berlin. A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la bibliothèque de Charles Gérard : le ms. Cat A 464/35. La cote d'acquisition fait défaut dans le ms. gall. fol. 194, pourtant il est à noter qu'il

a été inscrit au registre des acquisitions sous le numéro Acc. Gér. 865, précisément en l'année 1867, et avec indication de provenance : « Elsässische Büchersammlung d. Advocaten [Charles] Gérard ». Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. fol. 194* ; à la garde collée initiale, la cote actuelle ; (2v^o) estampille de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ANONYME : MÉMOIRE CONTENANT LES RAISONS DU MAGISTRAT CATHOLIQUE DE LA VILLE DE COLMAR CONTRE LA PRÉTENTION DES LUTHÉRIENS DE LA MEME VILLE. (3r^o-10v^o) Première partie. > *Mémoire des Magistrats Catholiques de Colmar. Première partie.* < *Comme les Magistrats et Bourgeois de la Confession d'Augsbourg de Colmar font tout leur possible ... - ... l'objection qu'ils tirent de ce traité n'a ni force ni application au sujet dont est question.* (11r^o-21v^o) Seconde partie. > *Seconde Partie* < *Le traité d'Osnabruck pour le fait de la religion et ce qui y a rapport concernant ... - ... qui sont convenus ingénument qu'ils n'avaient pas besoin du chœur dont est question.* La page de titre (fol. 2r^o) fournit les renseignements sur le contenu du texte : *La première partie déduira ce qui s'est passé avant et depuis l'hérésie introduite dans Colmar. La seconde partie rapportera les raisons de droit que chacun peut avoir en se fondant sur les traités de pacification et de Westphalie.* Suivent les annexes (fol. 21v^o-36r^o) contenant principalement les extraits de divers documents cités pour appuyer les arguments présentés dans le mémoire. Comme les copies des extraits en question font intégralement partie du mémoire, il n'est pas pertinent de chercher les éditions et les autres manuscrits pour chaque texte séparément. > *Cy après suivent les divers justifications dont on a parlé dans le mémoire* < *Extractus ex historia sub hoc titulo : Samuelis Buttendorff commentariorum ... - ... et considérés en sa sainte garde. Ecrit à Versailles le 10^e jour d'octobre anno 1680 Signé Louis.* Texte inédit, paraît-il. Pour ce qui est d'autres manuscrits contenant le même mémoire, celui-ci est transmis par le ms. 100^b de la Bibliothèque de la ville de Strasbourg, datant du XVIII^e siècle (cf. Rodolphe Reuss, « Catalogue des manuscrits alsatiques de la ville de Strasbourg », in « Revue d'Alsace », nouvelle série, tome 11^e, tome XLVIII^e de la collection, Neuilly-sur-Seine – Belfort 1897, pp. 5-31 ; ici pp. 14-15). Aujourd'hui, le manuscrit porte une cote nouvelle et il est disponible à la Médiathèque André Malraux à Strasbourg : le ms. 935. Au niveau textuel les deux témoins sont très proches, mais le manuscrit de Strasbourg est plus

ancien. En collationnant l'un à l'autre, on constate que les ressemblances textuelles et paléographiques entre les deux sont telles qu'il est possible que le ms. gall. fol. 194 ait été copié sur le manuscrit de Strasbourg : il reproduit non seulement les formes et les graphies archaïques de celui-ci, mais aussi sa ponctuation, et tout ceci principalement dans la partie initiale, ensuite le copiste est lassé de cette minutie et on voit quelques écarts de détail, mais il reste fidèle au côté textuel. Dans le cas où le manuscrit de Cracovie aurait été copié sur un modèle qui existe toujours, sa valeur textuelle serait nulle. Sur le ms. gall. fol. 194 v. Lemm, p. 12 – P. Tylus, « Alsatian manuscripts in the Berlin Collection of the Jagiellonian Library », in « Fibula » 2/2010 (5), pp. 52-57.

Ms. Gall. Fol. 195

Johann Friedrich von Wolfframsdorf

I + 120 FF. + III · 335 x 203 MM. · XVIII^E SIÈCLE (1^{ÈRE} MOITIÉ) · ALLEMAGNE (?)

Manuscrit en bon état ; seulement quelques traces d'humidité · Cahiers : 15 IV¹²⁰. Signatures originales des cahiers, par lettres de l'alphabet (de A à P). Réclames (sauf le premier cahier) et les fausses-réclames au verso de chaque feuillet (pas de lacunes matérielles) · Foliotation postérieure, au crayon · Justification : (245-258 mm.) x (139-151 mm.) ; 18-24 lignes écrites · Une seule main · Les parties constitutives du texte sont annoncées avec un module spécial de lettres (écriture plus espacée) · Pages blanches : 120r^o-v^o.

Reliure à coins (347 x 213 mm.) ; le dos (cassé) en cuir brun, les coins en parchemin ; les plats en papier marbré qui constitue une imitation de « Kibitzpapier », appelé au XVIII^e s. « Frantz Leder Papier » ; 3 nerfs plats ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc. Au dos, une pièce de cuir noir, avec un double filet d'or, portant l'inscription (estampée en or) : *WOLFRAMSDORF Portrait de la cour de Pologne*. Reliure exécutée en 1878 (cf. le registre des acquisition de la Königliche Bibliothek de Berlin).

Manuscrit daté par Lemm aux environs de 1700 (p. 12). Cependant, étant donné ce qu'on lit à la page de titre (fol. 1r^o), ne s'agit-il pas d'une copie achevée en 1739 ou après cette date ? : *PORTRAIT / de la Cour / de / Pologne / de / Saxe / Imprimé à Cologne des let [?] / chet [?] Marteau Boufin [?]* (est-ce une indication concernant l'édition de Cologne, parue en 1739, chez Pierre Marteau ?

– cf. infra). Par mesure de précaution, il faut admettre la 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle comme période de son exécution, l'écriture étant de cette époque. Le manuscrit a vu le jour probablement en Allemagne, étant donné son lieu de conservation antérieur (Marburg – cf. infra) et le caractère du contenu. La copie a été faite par un non francophone, vu les fautes linguistiques commises. Texte révisé et lu postérieurement : notes et corrections dans les marges (accompagnées de signes spéciaux qui permettent de les rattacher aux passages convenables dans le texte), et dans l'aire d'écriture, par une main postérieure. Le 23 avril 1875, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin, sous le n° 10184 (au fol. 1^{er}, on a la cote d'acquisition : *acc. 10,184*). (1^{er}) juste en haut, le numéro 107. (cote qui a l'air d'être la plus ancienne) ; plus bas, le numéro 37 (l'une des cotes anciennes) ; à la garde collée initiale, la cote de la Königliche Bibliothek de Berlin ; deux notes d'un bibliothécaire allemand (la même main dans nombreux autres manuscrits de cette collection) : l'une, à la garde collée initiale, selon laquelle la Königliche Bibliothek de Berlin possède un autre manuscrit contenant le même texte : gall. quart. 44 (absent à Cracovie), et l'autre, au recto de la 1^{ère} garde volante, indiquant la provenance du manuscrit et la date de son acquisition à la Königliche Bibliothek de Berlin ; (II^{er}) 97 (noté deux fois) ; juste en haut, à l'encre noire, par un bibliothécaire allemand, le titre de l'ouvrage : *Portrait de la Cour de Pologne de Saxe. Imprimé [sic !] à Cologne de. MSpt.*, suivi de l'énumération des personnages dont il est question dans le texte (paraphé) – cette note a été faite à Marburg (l'écriture est différente que celle à la garde collée initiale et au fol. I^{er}) ; plus bas, noté au crayon : 32 ; (1^{er}, II^{er}) estampilles : * KÖNIGL. PREUSS.STAATS * ARCHIV * MARBURG ; pas d'estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin ; au dos, juste en haut, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or (partiellement endommagée).

JOHANN FRIEDRICH VON WOLFFRAMSDORF : PORTRAITS DES MINISTRES DE LA COUR DU ROI DE POLOGNE ET ELECTEUR DE SAXE. (1^{er}) > AVERTISSEMENT. < *On ne trouvera pas les Portraits de toute la Cour ... - ... Il n'y a que cet exemplaire au Monde.* > par Mr. de Ramsdorf où [sic !] plus tôt Wolframsdorf < (2^{er}-119^{er}) Texte. > *Le Statthalter < Monsieur le Prince de Fürstenberg ét un honnet [sic !] homme de grande qualité... - ... le monde parlera du Roi Auguste le Grand.* (117^{er}-119^{er}) > ADDITIONS. < *La disette d'argent à la Cour du Roy ne vient que de ce qu'il n'y a [sic !] point de Ministre ... - ... pourvû que le Roi dise : Tel ét nôtre plaisir.* Ce

sont des pamphlets. Pour l'auteur du texte cf. « Geschichte des Geschlechts v. Kleist », Bergisch Gladbach 2008, p. 42. Selon Tony Sharp, l'original a été composé en 1704 (cf. « Pleasure and ambition », p. 220). Ouvrage conservé aussi dans le ms. gall. quart. 119, appartenant à la même collection et disponible à la Bibliothèque Jagellonne. De plus, à la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, se trouve certainement un autre manuscrit transmettant le même texte : le ms. gall. quart. 44 (cf. supra), mentionné par Lemm (p. 17). On note quelques variantes phonétiques, morphologiques et textuelles entre le ms. gall. quart. 119 et le présent manuscrit. Quant à celles-ci, elles n'apportent pas de changements considérables dans le sens du texte et ne peuvent venir que de la liberté prise par les copistes. Au niveau textuel, les deux manuscrits sont assez proches l'un de l'autre. Collationné avec l'édition de 1739 : « LES CARACTERES DE LA Cour de S^{...}, Comprenant Les Maximes, la Politique & la Conduite des Ministres, & autres Personnes de cette Cour ; de puis l'Année 1700 jusques à l'Année 1706 [sic !?] », Par Msr. JVLIVS GVILELMVS GVINEZ, A COLOGNE, Chez Pierre Marteau & Jean le Provinciale, M DCC XXXIX. En ce qui concerne les écarts entre le manuscrit et l'édition imprimée, on aperçoit principalement quelques divergences dans la manière de noter certains noms propres. Voici les portraits des ministres qu'on trouve dans le manuscrit : Le Statthalter (fol. 21^o-v^o), Le Grand Maréchal [Pflug] (fol. 2v^o-6r^o), Le Feld-maréchal (fol. 6r^o-v^o), Le Chancelier [Friese] (fol. 6v^o-7v^o), Bose le Jeune (fol. 7v^o-13r^o), Patkoul (fol. 13v^o-14v^o), Le Général Flemming (fol. 14v^o-18v^o), Le grand Trésorier de la Couronne Prebendowski [= Przebendowski] (fol. 18v^o-24r^o), Le Vieux Bose (fol. 24r^o-27r^o), Monsieur Knoch (fol. 27r^o-28r^o), Monsieur Hoymb le Père (fol. 28r^o-v^o), Monsieur Hoymb le Fils (fol. 28v^o-29v^o), Miltitz (fol. 29v^o-30r^o), Born (fol. 30r^o-v^o), Zech (fol. 30v^o), Kühlewein (fol. 30v^o-31r^o), Le Grand Ecuyer Thilau (fol. 31r^o-v^o), Rackenitz (fol. 31v^o-32r^o), Vitzdom (fol. 32r^o-33r^o), Le Chambellan Seyfertitz (fol. 33r^o-34r^o), Le Lieutenant Général Benckendorff (fol. 34r^o-37v^o), Le Lieutenant Général Schoulenbourg (fol. 37v^o-38v^o), Le Lieutenant Général Jordan (fol. 38v^o-40r^o), Le Lieutenant Général Thisenhausen (fol. 40r^o), Le Chambellan Miltitz auprès de Madame Royale (fol. 40r^o-51v^o), Le Prince de Courlande (fol. 51v^o-54r^o), Le Général Major Venediger (fol. 54r^o-55r^o), Canitz (fol. 55r^o-v^o), Wackerbarth (fol. 55v^o-58v^o), Lagnasco (fol. 58v^o-59r^o), Cosboth (fol. 59r^o-60r^o), Kiesewetter (fol. 60r^o-63v^o), Veseneck – le Secrétaire du Roi (fol. 63v^o-68v^o), le Portrait du Roi [= Frédéric-Auguste de Saxe, dit le Fort] (fol. 68v^o-117v^o). Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 12.

Ms. Gall. Fol. 196

Journal de la Diète Générale des Etats du Royaume de Pologne et du Grand Duché de Lituanie : le 3 octobre – le 14 novembre 1746

88 ff. · 347 x 196 mm. · VARSOVIE · 1746

Manuscrit en bon état, excepté les feuillets en train de se détacher à cause du dos abîmé et quelques traces d'humidité · La structure des cahiers est perturbée (cf. ci-dessous le relevé des rapports des sessions de la diète en question, qui parfois ne se suivent pas dans l'ordre chronologique) ; étant donné qu'une partie de feuillets ne tient pas bien au dos (endommagé), il est d'autant plus difficile d'en examiner la structure sans altérer davantage l'état matériel du manuscrit ; lacunes textuelles dues à la disparition de quelques feuillets (cf. infra). Fausses-réclames, aussi au recto de feuillets · Foliotation postérieure, au crayon · Très souvent, les feuillets pliés en quatre. Réglure par pliage (les feuillets pliés dans le sens vertical ; l'aire d'écriture ainsi délimitée équivaut à 1 colonne). Parfois, longues lignes. Justification : (307-332 mm.) x (92-117 mm.) ; pour les pages à longues lignes : (298-326 mm.) x (172-190 mm.) ; 30-50 lignes écrites · 3 mains : la 1^{ère} (1^r°-2^v°, 7^r°-12^v°, 15^r°-16^v°, 19^r°-^v°, 23^r°-24^r°, 25^r°-27^v°, 29^r°-31^v°, 37^r°-38^v°, 43^r°-^v°, 49^r°-^v°, 53^r°-55^v°, 62^r°-63^r°, 65^r°-66^r°, 71^r°-73^v°, 79^r°-86^v°) ; la 2^e (3^r°-5^v°, un ajout au fol. 11^r°, 34^v°-36^v°, 39^r°-42^v°, 45^r°-46^r°, 47^r°-48^v°, 51^r°-52^v°, 57^r°-60^v°, 67^r°-70^r°, 75^r°-78^r°, 87^r°-88^v°) ; la 3^e (13^r°-14^r°, 17^r°-^v°, 20^r°-22^r°, 33^r°-34^r°, 61^r°-^v°) · Quelquefois, corrections par les mains du texte · Pages blanches : 6^r°-^v°, 18^r°-^v°, 22^v°, 24^v°, 28^r°-^v°, 32^r°-^v°, 44^r°-^v°, 46^v°, 50^r°-^v°, 56^r°-^v°, 63^v°-64^v°, 66^v°, 70^v°, 74^r°-^v°, 78^v° · Au début des parties constitutives du manuscrit (les rapports de sessions successives), souvent un module spécial de lettres (écriture plus espacée). Certaines parties du texte (d'habitude en latin, mais aussi en français) soulignées à l'encre noire.

Reliure (347 x 200 mm.) en papier marbré ; 4 nerfs simples ; au dos, une pièce de titre, en papier, avec inscription à l'encre noire, mal lisible : *Journa[l] de la Diète des Etats [...] [P]ologn[e] 1746* ; ais en carton ; les gardes collées en papier blanc. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle ; sur le contre-plat initial, la cote actuelle, à l'encre noire ; plus

bas, une inscription au crayon : 79 / *Fwa* ou bien *Twa* ou encore *Iwa* (?) ; et une autre, encore plus bas, également au crayon : 18 – (peut-être de la même main). La reliure fut exécutée en papier marbré ordinaire, typique pour nombre de manuscrits contenus dans cette collection et de provenances diverses, déjà à la Königliche Bibliothek de Berlin, aux environs de l'année 1880 (cf. infra) – les notes évoquées paraissent donc celles de bibliothécaires allemands.

L'écriture est celle du milieu du XVIII^e siècle. Il est probable qu'au moins le premier copiste de ce journal a été un germanophone, ce dont semble témoigner sa manière d'écrire un double s sous forme d'un β (cf. p. ex. fol. 1r^o, 7r^o, 15r^o). Le fait que le manuscrit a été exécuté par trois mains diverses qui réapparaissent, paraît fournir une preuve qu'il s'agit d'un original accompli par ceux qui ont été chargés d'enregistrer les sessions, mais ce n'est pas un brouillon : le texte est mis au net, après coup. Le manuscrit a été composé à Varsovie, en octobre-novembre 1746 : cf. la page contenant le titre : *Journal de La Diète Generale des Etats du Rojaume de Pologne et du Grand Duché de Lithuanie, commencée a Varsovie, le 3. d'octobre l'an 1746* (fol. 1r^o), et la dernière indication de date, relative à la 32^e Session : *Lundi le 14 [nove]mbre 1746. 32 Session* (fol. 87r^o) – contrairement à l'indication de Lemm (p. 12) : 3. X. 1746 – 14. XII. 1746. Le 27 février 1880, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin, sous le n^o 10940 (cf. la cote d'acquisition : *acc. 10,940.*, au fol. 1r^o), ayant été acheté chez le bouquiniste T. O. Weigel, à Leipzig. (1r^o, 88v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ANONYMES : JOURNAL DE LA DIÈTE GÉNÉRALE DES ETATS DU ROYAUME DE POLOGNE ET DU GRAND DUCHÉ DE LITUANIE : LE 3 OCTOBRE – LE 14 NOVEMBRE 1746. (1r^o-88v^o) Texte. > *Journal de la Diète Generale des Etats du Rojaume de Pologne et du Grand Duché de Lithuanie, commencée a Varsovie le 3 d'octobre l'an 1746. Lundi le 3 d'octobre 1746. 1 Session < L'ouverture de la Diète Generale des Etats de Pologne et de Lithuanie se fit aujourd'hui selon les formalités usitées ... - ... et qui faciliteront les mesures ulterieures à prendre à cet egard aux prochaines Dietes.* Dans le manuscrit, est aussi inséré le *Journal de Sessions Provinciales commencées le 28 d'octobre 1746* (fol. 43r^o-52v^o). Voici le relevé des sessions et des dates auxquelles elles

ont eu lieu, et dont ce journal constitue le rapport (dans l'ordre chronologique des sessions qui ne répond pas à l'ordre actuel des feuillets) : « Lundi le 3 d'octobre 1746. 1^{ère} Session » (fol. 1^{r°}-2^{v°}), « Seconde Session. Mardi le 4 d'octobre 1746 » (fol. 3^{r°}-5^{v°}), « Mercredi le 5 d'octobre 1746. 3^e Session » (fol. 7^{r°}-10^{v°}), « Mercredi le 12 d'octobre 1746. 9^e Session » (fol. 11^{r°}-12^{v°}), « Jeudi le 13 d'octobre 1746. 10^e Session » (fol. 13^{r°}-14^{r°}), « Vendredi le 14 d'octobre 1746. 11^e Session » (fol. 15^{r°}-16^{v°}), « Le 15 d'octobre 1746. 12^e Session » (fol. 19^{r°}-20^{v°}), « Le 17 d'octobre 1746. 13^e Session » (fol. 17^{r°}-v°), « Mardi le 18 d'octobre 1746. 14^e Session » (fol. 29^{r°}-31^{v°}), « Mercredi le 19 d'octobre 1746. 15^e Session » (fol. 33^{r°}-34^{v°}), « Jeudi le 20 d'octobre 1746. 16^e Session » (fol. 35^{r°}-36^{v°}), « Vendredi le 21 d'octobre 1746. 17^e Session » (fol. 37^{r°}-38^{v°}), « Samedi le 22 d'octobre 1746. 18^e Session » (fol. 39^{r°}-40^{v°}), « Lundi le 24 d'octobre 1746. 19^e Session » (fol. 41^{r°}-42^{v°}), « Mardi le 25 d'octobre 1746. 20^e Session » (fol. 21^{r°}-22^{r°}), « Mercredi le 26 d'octobre 1746. 21^e Session » (fol. 23^{r°}-24^{r°}), « Jeudi le 27 d'octobre 1746. 22^e Session » (fol. 25^{r°}-27^{v°}), « Vendredi le 28 d'octobre 1746. Journal de Sessions Provinciales commencées le 28 d'octobre 1746. Première Session de la Province de Grand[e] Pologne » (fol. 43^{r°}-v°), « Samedi le 29 d'octobre 1746. Seconde Session Provinciale » (fol. 45^{r°}-46^{r°}), « Dimanche le 30 d'octobre 1746. Troisième Session de la Province de la Grande Pologne » (fol. 47^{r°}-48^{v°}), « Lundi le 31 d'octobre 1746. Quatrième Session Provinciale » (fol. 49^{r°}-v°), « Mardi le 1 novembre 1746. 5^e Session Provinciale de la Province de la Grande Pologne » (fol. 51^{r°}-52^{v°}), « Mercredi le 2 novembre 1746. [23^e Session (?)] » (fol. 53^{r°}-55^{v°}), « Jeudi le 3 novembre 1746. 24^e Session » (fol. 57^{r°}-60^{v°}), « Vendredi le 4 novembre 1746. 25^e Session » (fol. 61^{r°}-63^{r°}), « Samedi le 5 novembre 1746. 26^e Session » (fol. 65^{r°}-66^{r°}), « Lundi le 7 novembre 1746. 27^e Session » (fol. 67^{r°}-70^{r°}), « Mardi le 8 novembre 1746. 28^e Session » (fol. 71^{r°}-73^{v°}), « Mercredi le 9 novembre 1746. 29^e Session » (fol. 75^{r°}-78^{r°}), « Jeudi le 10 novembre 1746. 30^e Session » (fol. 79^{r°}-82^{v°}), « Samedi le 12 novembre 1746. 31^e Session » (fol. 83^{r°}-86^{v°}), « Lundi le 14 novembre 1746. 32^e Session » (fol. 87^{r°}-88^{v°}). Les rapports des sessions 4-8 font défaut. Probablement manuscrit original (cf. supra) et, étant donné qu'on a affaire à un journal, il est possible que celui-ci n'existe qu'en cet exemplaire. Le texte paraît inédit. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 12.

Essai critique

de l'ancienne chronologie dans laquelle ^{tendant à} on mettra
 d'abord les époques du texte hébreu de la Bible
 avec les années qu'elle rapporte en détail, au om-
 pagne de la chronologie du Canon de Ptolémée,
 de celle de la Chronique de Josèph & de celle des
 Dynasties de Manethon, le tout représenté par
 une table chronologique & synchronistique
 depuis la création du monde jusqu'à l'Ére
 chrétienne.



« On ne doit ni s'assurer de voir ce
 que les plus grands hommes n'ont pas
 vu, ni en désespérer entièrement.
 Fontenelle, Hist. de l'acad. des
 Sciences A. 1715 p. 35.

Ger. 317



AVERTISSEMENT.

On ne trouvera pas les Portraits de toute la Cour, mais seulement de ceux, qui y jouent le plus grand rôle, et comme l'Auteur n'a fait ces Portraits, que pour l'usage du Roy, à fin qu'il eut une juste Idée de sa Cour, il ne s'est piqué de grand ordre, et ne les a mis tous selon leur Rang, mais plutôt selon leurs Cabales et liaisons, aussi a-t-il souvent repeté le portrait de l'un dans celui de l'autre, à fin que le Roy puisse d'autant plus facilement s'imprimer le Caractere de chacun.

Il n'y a que cet Exemplaire au Monde.

par Mr. de Ramsdorf ou
plus tôt Wolframsdorf.

Journal de La Diète Generale
des Etats du Royaume de Pologne
et du Grand Duché de Lithuanie
Commencée a Varsouie Le 3.
D'octobre l'an 1746

no. 10,940

A

Lundi Le 3^e D^r 8bre 1746

A Session

Ouverture de la Diète Generale
des Etats de Pologne et de Lithua
nie. se fit aujourd'hui selon les forma
lités usitées.

Le Roi accompagné des Senateurs Mi
nistres et Nonces de La Diète, se rendit
à disheures du matin à L'Eglise Collegi
ale de St. Jean pour y assister à la
messe du St. Esprit, qui fut celebrée par
le Prince Evêque de Cracovie. avant
l'ouverture de la messe Le Notaire de
Lithuanie et Doien de Varsouie Woltowicz
prononça un Be au sermo en pre
nant son texte de L'Epître de St Paul
Chapitre IV Obsecro vos ut dique ambale
tis in uocatione qua uocati estis sollici
ti seruire unitatem Spiritus Sancti in
uinculo Pacts Et de L'Evangelle de St. Matthe
Ut quid cogitatis male in cordibus uestris
Il exhorta La Nation Polonoise à suivre
dans les meures à prendre pour le Bien
de L'Etat les traces de leurs Ancêtres, en
se depouillant de tout esprit de faction, qui
auoit sapé les fondemens de l'Esti
belle, causeroit tot ou tard l'entiere ruine
de L'Etat.

La Deuotion etant finie Les Nonces se ren
diront à Leur Chambre où il se passat
du tems auant qu'un Chasme pût estre placé
sç. en son rang à cause de la grande
poule de monde qui s'y trouuoit.

Quasi tot ylon fut arrangé Le Premier
Nonce de Vilna Horaino comme Directeur
de la Chambre, fit l'ouverture de cette
Premiere Seance par un Discours fort applé



VOYAGES

DU

SIEUR D'ARAMONT

Ambassadeur pour le Roi de France en Levant

à Constantinople en Perse

en l'an 1547.

Ecrits

par

le *SIEUR JEAN CHESNEAU*

Secrétaire du dit S. d'Aramont.

Ms. Gall. fol. 206.

Voyages du Sieur d'Arment Astrucadeur pour le Roi
en Levant faits de Paris à Constantinople en Perse
en l'an 1547 et en l'an 1548. Ecrite par le Sieur Jean
Bouffreau Secrétaire du dit S^r d'Arment.

Premier voyage fait 1547

Depart de Monsieur d'Arment de Paris
Me retrouvant à la cour à Tolombay près Couffy au
mois de Décembre l'an 1546 j'entendis que le Roi
envoioit Monsieur d'Arment son Astrucadeur près le grand
Seigneur à Constantinople et desiroux de faire tel voyage
je tachai par moyens que Dieu me donna, et de mes
amis d'entrer à son service, lequel m'accepta volontiers
et me retint pour l'un de ses secretaires et après avoir
eu son expedition du Roi, son vint à Paris pour s'équiper
et y séjourna environ huit ou dix jours Nous en partismes
la vigile des Rois 1547 prenant notre chemin à Lyon
au quel lieu séjourna 4 ou 5 jours et delogea vers
le 19^{me} du même mois de Janvier vint à Genève
Lorane Coyre et autres villes des Suisses et Grisons sans
que je ne sçeuise, ni ne m'y arrête autrement pour
estre pays frequenter et chemins connus de beaucoup
de gens et même des François, comme aussi est celui des
Venitien par où passames à savoir Bzene Bray
Bresse Luna Pessaire Verone Vincence et Padoue
et Venise

Chap. 1. de la Ville Venise et de ce qui y fait

le S^r d'Arment

Venise la plus belle forte ville et plus riche et
plus abondante en marchandises que nulles autres
cités d'Italie située dans la mer fort bien bâtie et y
a de plus beaux et magnifiques Palais et autres sumptueux
edifices qu'il est possible de voir L'on l'estime à 8 milles
de circuit qui font 4 lieues à 2 milles pour lieue toute
sans autour d'elle il n'y a point des murailles mais
de l'eau seulement, et n'en sauroit on approcher sans

2345. RECUEIL DE RECETTES POUR LA CUISINE ET LA PATIS-
SERIE. In-fol. vél. (55 fol.)

Manuscrit d'une écriture cursive du ~~17^e~~ ^{XVI^e}

XV. 15.



Ms. Gall. Fol. 206

Jean Chesneau

I + 72 PP. + II · 340 X 230 MM. · XVIII^E S. · ALLEMAGNE

Manuscrit en assez bon état, mis à part les cahiers en train de se détacher, et quelques trous et déchirures dans le papier · Cahiers : 18 I^{p.72} · Pagination de l'époque, peut-être de la main du texte · Les marges extérieures pliées. Justification : (330-335 mm.) x (162-176 mm.) ; 34-39 lignes écrites · Une seule main · Corrections de la main du texte · Pages blanches : p. 72.

Couverture souple (341 x 208 mm.) en papier, qui n'est probablement pas originale ; elle n'est non plus celle de la Königlische Bibliothek de Berlin, un autre genre de reliure étant en usage, dans cette bibliothèque, durant le dernier quart du XIX^e siècle, période à laquelle le manuscrit a été acquis par celle-ci (cf. infra).

L'original a été composé au XVI^e siècle, mais ce manuscrit constitue une copie exécutée au XVIII^e (datation fondée sur l'écriture). Son origine est allemande. Difficile de suivre son histoire, car les données font défaut : peut-être ont-elles disparu avec la reliure originale. Il a été acheté par la Königlische Bibliothek de Berlin chez le bouquiniste S. Glogau & Co, à Leipzig, et inscrit au registre des acquisitions le 18 mai 1885, sous le numéro 11379 (cf. la cote d'acquisition : *acc. 11379*, au recto de la garde volante initiale). Sur le plat initial, les restes d'une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle. Sur le contre-plat initial, une note en allemand (la main du même bibliothécaire berlinois que dans nombreux autres manuscrits de cette collection, acquis par la Königlische Bibliothek au cours du dernier quart du XIX^e siècle), selon laquelle un fragment du texte contenu ici a été publié dans « *Neue systematische Erdbeschreibung von Afrika. In sechs Theilen herausgeg[eben] von Paul Jakob Bruns* ». (Ir^o) la cote actuelle ; (IIr^o) note au crayon : *MOC. (?)* ; (Iv^o, 72r^o) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

JEAN CHESNEAU : VOYAGE DE MONSIEUR D'ARAMON DANS LE LEVANT. (Ir^o) page de titre (ajouté postérieurement, paraît-il) : *VOYAGES DU SIEUR D'ARAMONT, Ambassadeur pour le Roi de France en Levant, à Constantinople, en*

Perse, en l'an 1547. Ecrits par le SIEUR IEAN CHESNEAU, Secretaire du dit S. d'Aramont. (p. 1) le titre de la main du texte : *Voyages du Sieur d'Aramont, Ambassadeur pour le Roi en Levant, faits de Paris à Constantinople, en Perse, en l'an 1547 et en l'an 1548. Ecrits par le Sieur Jean Chesneau, Secretaire du dit S. d'Aramont.* (pp. 1-24) > *Premier voyage fait 1547. Depart de Monsieur d'Aramont de Paris < Me retrouvant à la cour à Folembrey, près Couussy, au mois de Decembre, l'an 1546, j'entendis que ... - ... puis après, en la maniere dite, lui otât tout le dit equipage.* (pp. 24-71) > *Second voyage de Monsieur d'Aramont, Ambassadeur du Roi en Levant, fait de Constantinople en Perse, l'an 1548, avec le surplus de sa dite Ambassade, et son retour en France. Chap. I. disposition du grand Seigneur au Voyage de Perse < Or ayant demeuré un an au dit Constantinople, l'année suivante que l'on comptoit 1548, le grand Seigneur delibera ... - ... et ce par la recommandation de Madame, reine de France, duchesse de Ferrare.* > *FIN* < Le texte est conservé en plusieurs manuscrits, parmi lesquels on compte sept exemplaires originaux, de la main de l'auteur, dont le ms. BnF fr. 23045 (fol. 269^r-309^v) ; d'autres constituent des copies non autographes, parmi lesquelles le Cod. Guelf. 1.7.3. Aug., conservé à la Herzog-August Bibliothek de Wolfenbüttel (fol. 238^r-304^v), datant du XVII^e siècle, important pour la tradition textuelle dans laquelle s'inscrit la copie contenue dans le ms. gall. fol. 206. Celle-ci a été exécutée pour Paul Jacob Bruns (1743-1814). Etant donné que, sauf sa profession de théologien, d'historien et de bibliothécaire, ce dernier était aussi professeur de littérature orientale, il avait certainement un vif intérêt pour ce récit. La copie a été faite d'après l'exemplaire de Wolfenbüttel. Comme il s'agit d'un codex descriptus dont le modèle existe toujours, le ms. gall. fol. 206 n'a pas de valeur textuelle. Edition : « Le Voyage de Monsieur d'Aramon, Ambassadeur por le Roy en Levant, escript par noble homme Jean Chesneau », publié et annoté par M. Ch. Schefer, in « Recueil de voyages et de documents pour servir à l'histoire de la géographie », vol. VIII, 1887 (d'après l'exemplaire de la Bibliothèque de l' Arsenal – cf. p. LIX de l'Introduction). Edition partielle, d'après le ms. gall. fol. 206 : « Versuch einer systematischen Erdbeschreibung der entferntesten Welttheile, Afrika, Asien, Amerika und Südindien », t. I-II, Frankfurt-Nürnberg 1792-1799 (cf. p. 55 du manuscrit). Ce récit relate deux voyages accomplis par Gabriel de Luetz, Baron et Seigneur d'Aramon et de Vallabregues, ambassadeur de France à Constantinople, au service d'Henri II, au cours de la période 1547-1553. Le premier voyage a été fait de Paris à

Constantinople (1547), l'autre – de Constantinople en Perse (1548). Le récit est l'oeuvre de Jean Chesneau, secrétaire de celui-là, qui l'a accompagné dans le voyage. Sur ce texte cf. Frédéric Tinguely, « Réforme et réécriture dans le Voyage de Jean Chesneau », in « Miroirs de textes. Récits de voyage et intertextualité », Publications de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Nice, Nouvelle série n° 49, Nice, 1998, pp. 33-45. Sur le ms. gall. fol. 206 v. Lemm, p. 13 – Andrzej Stańczyk, « L'évolution du français entre le XVI^e et le XVIII^e siècle d'après une analyse de deux copies manuscrites du 'Voyage' de Jean Chesneau », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Anna Bochnakowa, Cracovie 2000.

Ms. Gall. Fol. 220

Recueil de recettes pour la cuisine et la pâtisserie

VII + 59 FF. + VII · XVI^e SIÈCLE · FRANCE

Traces d'humidité, papier en mauvais état, taches d'encre ; les bords des feuillets endommagés (impossible donc d'en relever les dimensions exactes) · Cahiers : 1 (IV – 2)⁶ + 1 (XXVI + 1)⁵⁹. Manquent 2 feuillets entre le 4^e et le 5^e feuillet, ce que démontre aussi la foliotation originale (cf. infra) ; il semble que le dernier feuillet dans le cahier final ait été ajouté. Le 1^{er} feuillet porte le numéro *Liiij* ; c'est la suite de la foliotation ancienne : *ijj* – *Lij* ; le changement de place de ce feuillet a dû avoir lieu très tôt, avant l'accomplissement du supplément à l'index alphabétique des matières original – le supplément accompli par la 3^e main (cf. infra), à partir du feuillet 56 qui vient après le fol. *Lijj* (auj. 55) – et ce feuillet qui porte auj. le numéro 56 n'a pas été folioté en chiffres romains · Filigranes : lettre *P* (fol. 29, 30, 31) ~ Picc. VII, 1885 (= Maastricht 1600) · Foliotation ancienne, à l'encre noire, en chiffres romains, exécutée par la 3^e main (cf. infra), qui commence par le chiffre *ijj* (manque le début du texte) ; foliotation postérieure, au crayon, qui ne tient pas compte des quatre feuillets initiaux restés blancs ; foliotation récente, au crayon · 3 mains : la 1^{ère} (5r^o-44r^o – écriture très peu soignée) ; la 2^e (changement de main au cours d'une recette – 44r^o-55v^o ; dans l'index alphabétique, cette main se dégrade) ; la 3^e (56r^o-58r^o – supplément à l'index alphabétique). Les deux premières mains sont peut-être des mains de copistes professionnels (des mains d'hommes) ; la troisième semble être une main de

femme : celle qui utilisait certainement ce livre de cuisine, celle qui a folioté le manuscrit, celle qui a fait le supplément à l'index alphabétique, celle qui a introduit, dans ce supplément, les renvois aux folios convenables du texte et celle qui a parfois introduit ces renvois dans l'index alphabétique dressé par le deuxième copiste – et tout ceci pour la commodité d'utilisation. D'autre part, il est absolument possible que le manuscrit ait été entièrement exécuté dans une maison, à trois étapes différentes. Dans les index, ajouts d'une main postérieure (cf. p. ex. fol. 53^{r°} : le renvoi au fol. 46 en chiffres arabes, à côté du renvoi original en chiffres romains) · Pages blanches : 1^{r°}-4^{v°}, 58^{v°}-59^{v°}.

Reliure en papier blanc ; ais en carton ; les gardes collées en papier blanc. Cette reliure est assez postérieure au manuscrit, étant donné que le papier des gardes volantes est bien plus neuf que celui du manuscrit.

Datation et localisation d'après l'écriture (caractéristique du XVI^e siècle) et le filigrane identifié. Au dos, deux pièces en maroquin rouge ornées de doubles filets d'or, l'une porte l'inscription : *Recettes*, et l'autre : *Manuscr* (estampées en or), ce qui signifie que la reliure est probablement française et qu'à l'époque de l'exécution de celle-ci le manuscrit se trouvait en France. Sur le contre-plat initial, une pièce de papier blanc, contenant une brève notice (imprimée) : 2345. *RECUEIL DE RECETTES POUR LA CUISINE ET LA PATIS-SERIE. In-fol. vél. [sic ! – c'est un manuscrit en papier] (55 fol.) / Manuscrit d'une écriture cursive du XVII^e siècle (XVII^e siècle barré et suivi de XVI^e noté à la main) – cette étiquette provient de la période à laquelle le manuscrit se trouvait encore en France ; plus bas, noté au crayon : XV. 15. (peut-être une datation du manuscrit erronée) ; sur le contre-plat final, *db / - (?)* noté au crayon. (41^{v°}) dans la marge, une note en néerlandais, apposée au XVII^e ou bien au XVIII^e siècle, époque à laquelle le manuscrit se trouvait aux Pays-Bas. A la garde collée initiale, l'ex-libris d'un bibliophile : *Dr. Georg Freund*, avec ses armes : écu héraldique divisé en deux compartiments (un lion dans l'un, et une fleur de lis dans l'autre) ; et au recto de la garde volante initiale, une cote ancienne : *Fr. 87*, de la même main que dans les mss. gall. quart. 143-146 – celle de la collection de Georg Freund. En effet, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin comme provenant de la collection de G. Freund – et ceci le 8 février 1916, sous le n° 1915. 248 (cf. la cote d'acquisition, aux fol. 1^{r°} et 5^{r°} : *acc. ms. 1915. 248*). A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit*

de la collection de G. Freund : le ms. Cat. A 516. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 220* ; (1r°) la cote actuelle ; (1r°, 5r°, 59v°) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. L'histoire de ce manuscrit est au moins en partie commune avec celle des mss. gall. quart. 143-146, dont les mss. gall. quart. 143 et 146 forment aussi des livres de cuisine, en revanche les mss. gall. quart. 144-145 sont liés avec l'art de la cuisine, bien qu'ils ne soient pas des livres de cuisine à proprement parler. Ils ont été acquis par la Königliche Bibliothek de Berlin à la même période. Avant, ils se trouvaient tous également en une même collection : ils contiennent des cotes anciennes, apposées par une même main, qui constituent des numéros successifs : *Fr. 87, Fr. 88, Fr. 89, Fr. 90 et Fr. 91*. De plus, tous ces exemplaires sont munis de l'étiquette avec l'écu héraldique et l'ex-libris de Dr. Georg Freund, et les cotes qui viennent d'être évoquées sont celles de sa collection. En revanche, rien ne laisse présumer que l'histoire de tous ces manuscrits ait été identique (mis à part les mss. gall. quart. 144-145) avant qu'ils aient été acquis par Georg Freund.

ANONYME(S) : RECUEIL DE RECETTES POUR LA CUISINE ET LA PÂTISSERIE. (51°-51r°) Recettes. (51r°-58r°) Index alphabétique. Il n'est pas la peine de fournir, dans ce cas-ci, l'incipit et l'explicit du manuscrit – procédé qui permet éventuellement d'identifier un autre ou d'autres témoin(s) dans une autre ou d'autres bibliothèque(s), transmettant le même texte, car le livre de cuisine en question, résultat d'un choix unique de recettes que l'on peut probablement lire dans d'autres recueils de ce genre mais dans un contexte différent, n'existe certainement qu'en ce seul exemplaire. D'ailleurs, la partie initiale du manuscrit fait défaut à cause d'une lacune matérielle : le texte commence au feuillet numéroté anciennement *ijj* (cf. supra pour cette foliotation ancienne) et il est impossible de relever l'incipit. Les autres copies transmettant le même recueil n'ont donc pas été identifiées et le manuscrit n'a pas joui des honneurs de l'impression. Il mérite donc une attention particulière, d'abord en vue d'une édition critique, ensuite dans le but d'une étude approfondie, aussi bien du point de vue linguistique (vocabulaire de cuisine) que culturel, d'autant plus que les livres de cuisine français sont relativement rares à cette période du XVI^e siècle. Il ne faut pas parler ici de livres de cuisine française, mais de livres de cuisine français ou en français, car la cuisine typiquement française n'existe pas encore à cette époque-là. Ce livre de cuisine ne contient donc pas de recet-

tes françaises, mais c'est encore une cuisine internationale, paraît-il. La seule difficulté qui s'y présente, c'est une écriture particulièrement difficile à lire. C'en est peut-être une preuve que le manuscrit a été créé à un usage personnel. Il comprend des recettes variées, p. ex. : *Pour confire noix* (fol. 5v^o), *Pour confire cerises* (fol. 6r^o), *Pour faire tripes de porceau* (fol. 9r^o), *Pour faire trippes de foy du porceau* (fol. 10r^o), *Une tourte ou tarte sans croustes* (fol. 16v^o), *Une tourte de pois* (fol. 21v^o), *Pour faire tourte de rÿs* (fol. 27r^o), *Pour faire une tourte de poires* (fol. 28v^o), *Pottaige de mouelle de boeuf* (fol. 31r^o), *Pour faire une soupe de moules* (fol. 32r^o), *Pour faire une tourte de pommes* (fol. 33r^o-v^o), *Une tourte de chair de mouton* (fol. 34v^o), *Une tourte de chair de porceau* (fol. 34v^o), *Une tourte de chair de boeuf* (fol. 35r^o), *Une tourte de fromage* (fol. 35r^o-v^o), *Tourte verde* (fol. 36r^o), *Une souppe de foy* (fol. 37v^o), *Pour faire un pasté de chair de boeuf* (fol. 41r^o), *Un pasté de pieds de veau* (fol. 42v^o), *Pour faire une tarte de cerises* (fol. 45r^o). Parfois, pour un mets donné on a copié plus d'une recette : après la première recette, contenant le nom du mets, le copiste écrit *Aultrement* et en insère une autre, ou deux autres, ou même trois. En considérant les recettes qu'on y trouve, cette cuisine s'avère assez monotone. Non recensé par Piotr Ty-lus, « *Cookery books among the French manuscripts in the Jagiellonian Library Berlin Collection in Kraków* », in « *Fibula* » 1/2009 (2), pp. 43-52.

Ms. Gall. Fol. 223

Michel Gulich et Henry Pfluger

94 ff. · 320 x 205 mm. · XVIII^e SIÈCLE (DÉBUT) · ALLEMAGNE (?)

Sur certains feuillets, traces d'humidité ; le premier et le dernier cahier partiellement détachés du dos · Cahiers : 1 IV⁷ + 1 VI¹⁹ + 1 IV²⁷ + 1 VI³⁹ + 1 IV⁴⁷ + 1 VI⁵⁹ + 1 IV⁶⁷ + 1 VI⁷⁹ + 1 IV⁸⁷ + 1 I⁸⁹ + 1 (IV-2)⁹⁴ ; le premier feuillet ainsi que le dernier ont été collés aux contre-plats initial et final ; les six derniers feuillets sont signés de *c* à *h* ; 2 feuillets signés *a* et *b* ont été découpés · Aux fol. 2r^o-11r^o, pagination originale, à l'encre noire. Foliotation au crayon, barrée et remplacée par une foliotation correcte · Régure à l'encre aux fol. 1r^o-48r^o, 78v^o-80r^o et 88v^o-89r^o. 5 colonnes. Justification : (265-290 mm.) x (180-195 mm.) ; 28-33 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 27r^o-78r^o et 80v^o-87r^o.

Reliure en parchemin ; 4 nerfs plats ; ais en carton ; pas de gardes volantes. Le dos endommagé. Cette reliure date du XIX^e siècle.

Au centre du plat initial, on trouve le titre apposé par une main différente que celle du texte, mais qui est de l'époque, cette écriture étant caractéristique du XVIII^e siècle : *Registre des Passeports de Guerre 1704*. Une main bien postérieure a ajouté, au crayon, / 5, après 1704. En effet, les dates qu'on trouve dans le manuscrit couvrent les années 1704-1705, et le titre a été inscrit par un personnage qui n'a vu que les dates de début. Celles apposées dans la marge supérieure des fol. 2v^o-9r^o vont du 18 janvier 1704 au 27 février de la même année. Au fol. 13r^o, on trouve une partie qui porte le titre suivant : *Distribution des Passeports au mois de May*. Il s'agit ici probablement de l'année 1704. Au fol. 15v^o, une autre partie qui porte le titre suivant : *Distribution des Passeports de France au mois de Juin 1705*. Après, une partie intitulée : *Distribution des Passeports de France au mois de Juillet 1705* (fol. 19v^o). Ensuite, encore une autre partie : *Distributio[n] des Passeports de France pendant le mois d'aoust 1705* (fol. 21v^o). Dans la marge supérieure des fol. 23v^o-25r^o, on trouve la date : septembre 1705. L'original a donc été exécuté de janvier 1704 à septembre 1705. En revanche, cet exemplaire-ci a été achevé après le mois de septembre 1705, étant donné qu'on a affaire ici à une simple copie. Or au début du manuscrit, on lit : *Distribution des Passeports d'Espagne et de France faite par Michel Gulich et S. [?] Henry Pfluger par Commission de Monsieur l'Intendant Pestors* (fol. 2r^o). Ce registre a été donc dressé par deux personnages, tandis que, dans le manuscrit, on ne voit qu'une seule main, celle d'un copiste postérieur. Étant donné qu'aux fol. 19r^o et 21r^o, ont été ajoutées des notes en allemand, par la main du texte, et qu'on repère deux pages entièrement écrites en allemand par la même main (fol. 88v^o-89r^o), le manuscrit a été copié par un copiste germanophone, probablement en Allemagne. En outre, au fol. 26v^o, on trouve un ajout postérieur aussi en allemand, qui date du XVIII^e siècle, difficile à déchiffrer, mais qui n'a rien de commun avec les passeports. L'autre ajout en allemand (fol. 87v^o) date du XIX^e siècle et porte le titre suivant : *St. Apollinarsberg (Apollinarsberg) bei Remagen. Kr. Ahrweiler Regierung [?] Bezirk Koblenz* – il contient une information sur le mont saint Apollinaire, dans les alentours de Remagen, ville de Rhénanie-Palatinat, dans l'arrondissement d'Ahrweiler, où il y avait le célèbre monastère avec les reliques de saint Apollinaire. Ceci peut constituer l'information sur le lieu de dépôt du manuscrit au XIX^e siècle, avant qu'il ait été acquis par la Königlische Bibliothek de Berlin. L'histoire de ce manuscrit, dès l'origine et jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale,

a été proprement allemande. Chose digne d'intérêt : au début, il portait une cote différente, à la Königlische Bibliothek de Berlin, selon laquelle il a été classé parmi les manuscrits allemands : *Ms. german. in fol. 609* – cote notée, puis barrée, dans la marge supérieure au fol. 2^r. Ceci explique pourquoi Lemm n'a pas pris ce manuscrit en considération dans son inventaire, parmi les manuscrits français. Le changement de cote a eu donc lieu après les recherches faites par Lemm sur ceux-là. En effet, cet exemplaire a été inscrit au registre des acquisitions de la Königlische Bibliothek de Berlin déjà en 1847, sous le n° 3107 (cf la cote d'acquisition : *Access. 3107*, à la garde collée initiale), avec indication de provenance : « ex Bibliotheca Quixiana nr 12 » – il s'agit de la bibliothèque de Christian Quix, historien d'Aachen, mort en 1846, et dont la collection passe, en 1847, à la Königlische Bibliothek de Berlin (à la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la Bibliotheca Quixiana : le ms. Cat A 484). A la garde collée finale, une note au crayon, précisant le nombre de feuillets remplis d'écriture : *35 gnz. Bll.* Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (estampée en or) : *Ms. gall. Fol 223* ; à la garde collée initiale, la cote actuelle ; (2^r, 89^v) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin. La majorité des feuillets sont restés blancs dont nombreux ont les pages préparées à recevoir le texte : les lignes verticales ont été dessinées. Le projet était donc probablement plus vaste et il se peut qu'on ait affaire à un manuscrit inachevé.

MICHEL GULICH ET HENRY PFLUGER : REGISTRE DES PASSEPORTS DE GUERRE 1704-1705. (2^r-3^v, 4^v-9^r, 13^r-26^r, 78^v-79^r, 80^r, 88^v-89^r) > *Distribution des Passeports d'Espagne et de France faite par Michel Gulich et S. [?] Henry Pfluger par commission de Monsieur l'Intendant Pestors* <. Voici le relevé des parties successives de ce registre, selon la répartition par périodes : Janvier 1704 (fol. 2^r-3^v), Février 1704 (fol. 4^v-9^r), Mai 1705 (fol. 13^r-15^r), Juin 1705 (fol. 15^v-19^r), Juillet 1705 (fol. 19^v-21^r), Août 1705 (fol. 21^v-23^r), Septembre 1705 (fol. 23^v-25^v), Octobre 1705 (fol. 26^r – probablement incomplet : suivi seulement de deux lignes de texte), *Monsieur l'Intendant Pestors Debit* (fol. 78^v – avec la date de 1704 et suivi d'énumération des mois de mai, juin, juillet, août, septembre et octobre), *Monsieur l'Intendant Pestors Credit* (fol. 79^r et 80^r – avec la date de 1704), *Recepte des Passeports* (fol. 88^v – avec les dates qui vont de 1703 à 1705), *Distribution des Passeports* (fol. 89^r – avec les dates

qui couvrent les années 1704 et 1705). Il s'agit certainement de registre des passeports délivrés lors de la Guerre de la Succession d'Espagne (1702-1714). Aux fol. 10v° et 11r°, on trouve une espèce de rubriques, l'une portant l'inscription : *Ulteriore distribution des passeports de Espagne*, et l'autre : *Ulteriore distribution des passeports de France*, sans que ceci soit suivi de texte. Ce registre constitue une simple énumération avec l'indication de noms de personnes, de chiffres et de dates. L'édition du registre n'a pas été retrouvée et, étant donné le caractère du manuscrit, il ne semble pas probable qu'il y ait eu une édition quelconque.

Ms. Gall. Fol. 224

François Sabatier

I + 140 FF. + I · 360 X 243 MM. · 1881 · LA TOUR DE FARGES (LE SUD DE LA FRANCE)

Manuscrit en assez bon état · Cahiers : 2 (XV+1)⁶² + 1 XXIV¹¹⁰ + 1 IX¹²⁸ + 1 VI¹⁴⁰ · Foliotation originale, à l'encre et au crayon ; barrée et remplacée par une foliotation récente · Justification : (320-350 mm.) x (190-200 mm.). Longues lignes ; 40-42 lignes écrites · Une seule main. Nombreux ajouts et corrections par la main du texte · L'auteur écrit sur le recto des feuillets, et il laisse le verso pour les additions. Pages blanches : 3v°, 10v°, 12v°, 14v°, 16v°, 17v°, 18v°, 26v°, 33v°, 37v°, 39v°, 44v°, 45v°, 46v°, 48v°, 51v°, 53v°, 55v°, 58v°, 60v°, 63v°, 65v°, 66v°, 69v°, 70v°, 71v°, 73v°, 74v°, 75v°, 76v°, 80v°, 84v°, 85v°-86v°, 88v°, 90v°, 94v°, 98v°, 100v°, 104v°, 108v°, 112v°, 114v°, 118v°, 119v°, 120v°, 122v°, 124v°, 125v°, 126v°, 127v°, 129v°, 130v°, 131v°, 132v°, 133v°, 134v°, 135v°, 136v°, 137v°-140v°.

Reliure à coins (370 x 250 mm.), en toile ; 3 nerfs plats ; ais en carton ; les plats en papier marbré ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; au dos, pièce de titre en papier blanc : *FAUST : NOTES et COMMENTAIRE*. Le papier marbré couvrant les plats est très proche du papier Agathe, utilisé en France, au XIX^e siècle (cf. Wolfe, pl. XXI, le premier des deux spécimens désignés sous le n° 5).

Le manuscrit contient les notes et le commentaire sur le « Faust » de Goethe. Les notes en question ont le caractère d'un brouillon ; ce n'est pas une mise au net. Il s'agit ici du manuscrit original. On est renseigné sur le

temps et le lieu de son exécution grâce à un colophon (137r^o) : *Terminé les notes et la révision le 24 mars 1881 La Tour de Farges*. Or La Tour de Farges est un château situé sur une colline qui domine la Petite Camargue, dans le Sud de la France. Le château appartient à la famille Sabatier d'Espeyran, depuis la fin du XVIII^e siècle. Au XIX^e, le maître de celui-là était François Sabatier, homme de lettres, qui a fait une traduction du « Faust ». Dans l'avant-propos de la traduction en question (édition de Paris 1893), on lit que dès 1881, François Sabatier a mis « la dernière main à la traduction [celle de 'Faust'] et à son commentaire » (p. VI). Les notes en question sont donc certainement de lui. A la page de titre (1r^o), juste en dessous, on trouve probablement une signature, celle de l'auteur des notes, mais entièrement illisible. Le manuscrit a été acheté par la Preussische Staatsbibliothek de Berlin, le 31 mars 1925. Il a été transmis par le département des imprimés au département des manuscrits de cette bibliothèque et inscrit, le 17 mai 1925, au registre des acquisitions de celui-ci, sous le n^o 1925. 44 (cf. la cote d'acquisition : *acc. ms. 1925. 44*, au fol. 1r^o). Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (estampée en or) : *Ms. Gall. Fol. 224* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 137r^o) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin.

FRANÇOIS SABATIER : NOTES SUR LE FAUST DE GOETHE. Il n'est pas la peine de fournir, dans ce cas-ci, l'incipit et l'explicit du manuscrit – procédé qui permet éventuellement d'identifier un autre ou d'autres témoin(s) dans une autre ou d'autres bibliothèque(s), transmettant le même texte, car les notes sur le « Faust » de Goethe, faites par François Sabatier, lors de la préparation de la traduction de cette oeuvre (qu'il faut plutôt considérer comme son adaptation), n'existent certainement, dans la version originale, qu'en ce seul exemplaire manuscrit. Ces notes ont rapport aux différentes parties de l'oeuvre. L'auteur de celles-là procède méthodiquement : il donne le numéro du vers concerné, cite, en général, le passage en allemand et fournit l'explication. Comme c'est un brouillon, on y trouve plusieurs ratures et corrections : ce sont des couches différentes de la constitution des notes en question. Si c'était un texte en tant que tel, un manuscrit comme celui-ci serait une base inappréciable pour l'établissement d'une édition qui rendrait compte de diverses étapes de sa création. La traduction-adaptation du « Faust » de Goethe par François Sabatier qui a respecté la métrique allemande, a joui d'un certain succès et était le fruit d'un long travail. Comme on lit, à propos

de ce personnage, dans l'avant-propos à l'édition de Paris de 1893, ce travail « fut la principale sinon l'unique préoccupation de son âge mûr » (p. VI). Il n'a pas vu la parution de son travail, mais avant de mourir, il a chargé son épouse Caroline Ungher-Sabatier, par une clause de son testament, de cette publication (ibidem). Les notes et commentaires, contenus dans ce manuscrit, reflètent bien son travail. François Sabatier était un homme de lettres, mais aussi un philologue. Sa traduction-adaptation du « Faust » fait encore autorité. Les notes contenues dans ce manuscrit, étant le fruit d'un travail de philologue et de poète, « le linguiste chez lui égalant le poète » (cf. l'avant-propos à l'édition citée, p. VI), pourraient être encore intéressantes pour tout philologue, dramaturge ou amateur de Goethe en général. Elles ont été publiées en 1893, et suivent l'édition du « Faust » évoquée. Il est inutile de collationner le manuscrit avec l'édition des notes, qui n'a pas été révisée par François Sabatier, celui-là étant témoin original auquel l'auteur a mis la dernière main, supérieur donc à l'édition.

Ms. Gall. Fol. 231

Lord Tyrconnell et Chevalier de la Touche

I + 64 PP. + I · 340 X 205 MM. · XVIII^e SIÈCLE (APRÈS 1756) · FRANCE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 VI^{p.24} + 1 VII^{p.52} + 1 III^{p.64} · Réclames · Pagination originale, à l'encre noire · Réglure par pliage, pour les marges extérieure et intérieure. Longues lignes. Justification : (280-300 mm.) x (150-155 mm.) ; 20-26 lignes écrites · Une seule main. Corrections par le copiste · Page blanche : 64.

Reliure à coins (351 x 215 mm.) ; le dos en toile verte, les plats en papier marbré ; 4 nerfs plats ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. Reliure exécutée à la Preussische Staatsbibliothek de Berlin. Auparavant, le manuscrit possédait probablement une autre reliure. Etant donné que le recto du premier feuillet et le verso du dernier sont un peu plus salis que les autres feuillets, il se peut que, pendant un certain temps, le manuscrit n'ait pas été relié.

Quelques erreurs semblent prouver que le copiste n'était pas francophone. La copie contenue ici a été exécutée au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle, après 1756 – date des dernières additions par le Chevalier de la Touche (cf.

infra). Le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin, le 27 juillet 1929, sous le numéro 1929. 131 (cf. la cote d'acquisition : *Acc. ms. 1929. 131*, à la p. 1) – en ce qui concerne sa provenance, on trouve, dans le registre en question, l'information suivante : « A. la Licorne, Paris VI ». Pour qui et pourquoi a-t-on exécuté cette copie ? Il n'est pas possible de fournir une solution à cette question étant donné que toutes les informations ont probablement disparu avec la reliure originale. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. fol. 231* ; (p. 1) la cote actuelle ; (pp. 1, 63) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin.

LORD TYRCONNELL ET CHEVALIER DE LA TOUCHE : TABLEAU DE LA COUR DE BERLIN. (pp. 1-63) Texte. > *Tableau de la cour de Berlin envoyé à Versailles par M. T. le 27 X.^{bre} 1751 < Le roy de Prusse est un composé de tous les contraires ... - ... ce qui fait qu'on y fraude les droits et qu'on les fait passer par la Pologne. L'original de ce Mémoire a été achevé le 27 décembre 1751 par un certain M. T. (cf. p. 1). Il s'agit de Lord Tyrconnell (les sigles doivent donc être résolus comme Monsieur Tyrconnell), envoyé de France à Berlin – cf. le « Journal de l'Institut historique », t. V, Paris 1836-1837 (p. 13), où l'on trouve aussi l'édition de ce texte (pp. 13-30) par M. Foisset, avocat à Beaume. En ce qui concerne le manuscrit édité dans le « Journal de l'Institut historique », remis à cet Institut par M. Foisset, provenant du patrimoine du Chevalier de La Touche, le mémoire de Lord Tyrconnell y est annoté par l'autre. Ces additions pouvaient se faire dans le temps, peu à peu. Le Chevalier de La Touche annotait le manuscrit encore en février 1756 – cf. *aujourd'hui, en février 1756* (p. 16 de l'édition, et p. 8 dans le ms. gall. fol. 231). L'exemplaire du Chevalier de La Touche est une copie en ce qui concerne le texte de Lord Tyrconnell, et constitue le manuscrit original pour ce qui est des additions. Dans l'édition, les passages qui lui sont propres ont été guillemetés. Le collationnement du ms. gall. fol. 231 avec l'édition du Mémoire a démontré que les passages marqués par l'accolade, dans le ms. gall. fol. 231, correspondent aux additions du Chevalier de La Touche, guillemetées dans le texte d'édition (sauf quelques exceptions). Le copiste était donc conscient des deux couches du Mémoire : le corps de celui-ci par Lord Tyrconnell et la part du Chevalier de La Touche. M. Foisset considérait comme probable que le cabinet de Versailles avait remis un exemplaire de ce Mémoire au Chevalier de La Touche qui avait pris son poste d'envoyé de France à Berlin, en septembre 1752, comme successeur de Lord Tyrconnell, mort en mars 1752, et c'est bien cet*

exemplaire qui aurait été annoté par le Chevalier de La Touche. Etant donné que les additions de celui-ci se font distinguer dans le ms. gall. fol. 231, il est probable qu'on ait fait cette copie à partir de son exemplaire. Alors, le présent manuscrit aurait une valeur égale à l'édition de ce texte, mais ne serait pas forcément supérieur à celle-ci. Soit le manuscrit aurait été copié sur l'édition. Difficile de l'établir avec certitude, sans disposer de l'exemplaire du chevalier de la Touche, mais seulement d'une édition basée sur celui-là.

Ms. Gall. Quart. 2

Colomb de Seillans

I + 101 FF. + I · 228 x 183 MM. · XVIII^e SIÈCLE (2^e MOITIÉ) · FRANCE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 I² + 1 (III + 1)⁹ + 15 III⁹⁹ + 1 I¹⁰¹ · Foliotation (I-VIII) et pagination (1-182) originales, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon · Réglure à l'encre : (148-151 mm.) x (110-112 mm.). Longues lignes. Justification : (45-140 mm.) x (75-105 mm.) ; 12-17 lignes écrites · Une seule main · (8v^o) dessin à la plume · Pages blanches : 1r^o-v^o, 101r^o-v^o.

Reliure originale, en cuir brun (234 x 187 mm.) ; 5 nerfs simples ; nervures dorées ; les espaces entre-nerfs décorés de fleurons estampés en or, entourés de doubles filets en or ; dans l'espace entre-nerfs supérieur, une pièce en maroquin rouge, partiellement endommagée, avec le titre estampé en or : *JMITAT DES ODES D'ANACR* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton ; les chants des ais décorés en or ; tranches dorées ; tranchefiles.

La reliure est française : cf. Devauchelle (t. II, pl. XXIII) et Macchi (pl. XXXVI – reliure d'origine parisienne, datant des années 50 du XVIII^e siècle) pour les plats, et Devauchelle (t. II, pl. VI, le 2^e spécimen à gauche) pour le type d'ornementation au dos (assez proche). L'origine française de ce manuscrit semble être confirmée par la reliure. Malgré l'indication sur la page de titre : *JMITATION DES ODES D'ANACRÉON DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LE ROY DE PRUSSE* (fol. 2r^o), qui peut faire penser qu'il s'agit d'un exemplaire offert par l'auteur au roi de Prusse, le présent manuscrit constitue une simple copie et ne porte aucun indice qui puisse prouver une telle destination. Tout au contraire, au centre du plat initial, on trouve la lettre *P*, au lieu d'un

F auquel on s'attendrait ici (le recueil a été dédié à Frédéric II de Prusse). L'écriture est caractéristique du XVIII^e siècle. Le manuscrit a donc été composé au cours de la 2^e moitié du XVIII^e (cf. infra la date de la parution de l'édition imprimée). La lettre *P*, au centre du plat initial, est un signe du premier propriétaire. Etant donné la qualité de la reliure et le soin qu'on a mis à l'exécution de la copie, le manuscrit a été destiné à un personnage avec un goût bibliophilique affirmé. Vu qu'il ne comporte pas de cote d'acquisition, il a été acquis par la Königliche Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Il est à noter qu'on trouve la même reliure, avec la même lettre *P*, dans le ms. gall. quart. 3. Etant donné la proximité des cotes des deux exemplaires dans l'inventaire de la Königliche Bibliothek, ils ont une origine commune et ont été acquis à Berlin en même temps. En ce qui concerne l'étape berlinoise, à la garde collée initiale, on trouve la note suivante : *Ist bereits fotogr.! Soll farbig werden ! 75 b (17/!8 Jh. 29) Vorderdeckel* (= « la couverture »), la même que dans les mss. gall. oct. 7, ital. fol. 146 et ital. quart. 15, ce qui signifie que le manuscrit a probablement été montré pendant une exposition pour la qualité de sa reliure de luxe, et ceci au cours du XX^e siècle. (2^o) la cote actuelle : *ms. Gall. quart. 2.* ; (2^v, 100^v) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

COLOMB DE SEILLANS : IMITATION DES ODES D'ANACRÉON ET DE SAPHO.
 (3^r-5^v) > *Préface* < *Vouloir traduire littéralement en vers françois les Odes du Poete le plus admiré de l'antiquité c'est beaucoup oser ... - ... Un regard favorable du plus grand des monarques du Nord me tiendra lieu de bouclier.*
 (5^v) *Avertissement.* *On s'est servi de la traduction de Mademoiselle Lefevre ... - ... défauts de cette imitation.* (6^r-7^v) > *Epitre à sa Majesté le Roy de Prusse* < *Modelle des heros, Roi si chier ... - ... Quel sceau plus assuré de l'immortalité.* > *Seillans* <. (9^v-12^r) > *Ode d'un ancien Poete Grec sur Anacréon* < *Il y a quelque tems que je songeai qu'Anacreon ... - ... Ainsi que tout ce que j'ai vu, / Avec la nuit a disparu.* (12^v-96^r) > *Les Poésies d'Anacreon de Teos* < > *Ode I.^e Sur son lut* < *Je voudrais bien chanter les Attides, je voudrais bien aussi chanter Cadmus, mais mon lut ne veut chanter que l'amour ... - ... De son sexe elle est la plus belle, / Comme la rose l'est des fleurs.* > *Fin des Odes d'Anacreon* <. (96^v-100^r) > *Les Poésies de Sapho de Lesbos* < > *Ode I.^e Hymne à Venus* < *Grande et immortelle Venus qui avés des Temples dans tous les lieux du monde, fille ... - ... Mon coeur ne sçauroit plus former aucun désir ; Il ne me*

reste plus qu'à mourir de plaisir < Une édition de ces odes paraît à Paris, en 1754 : « Imitation des odes d'Anacreon, en vers françois, dédiée au roi de Prusse, Par Monsieur de S**. Et la traduction de Mademoiselle Lefevre. Avec une Comédie-Ballet en Vers & en Prose qui a pour titre : Anacreon », A Paris, chez Prault l'aîné, Quai de Conti, à la Charité. M DCC LIV. L'approbation de l'impression a été donnée à Paris, le 8 août 1753, par un certain Guiroy. Cette édition contient aussi l'imitation des odes de Sapho qu'on trouve dans le ms. gall. quart. 2. Celui-ci n'a certainement pas servi de modèle à l'édition mentionnée, car il est incomplet, au niveau textuel, par rapport à celle-ci. D'autre part, la préface, dans le manuscrit, diverge considérablement de celle dans l'édition imprimée. On pourrait donc croire que celui-là n'a pas été exécuté à partir de l'édition en question et qu'il suit une tout autre tradition textuelle, en provenant d'un autre manuscrit ou bien d'une autre édition imprimée (cf. un renvoi – fol. 87v^o). Cependant, celle qui vient d'être citée paraît avoir été la seule existante. Il est possible que les modifications ne viennent que du copiste du ms. gall. quart. 2. Sur celui-ci v. Lemm, p. 15.

Ms. Gall. Quart. 5

Traité historique des opinions des anciens sur le monde en général, et sur la terre et les hommes en particulier

III + 149 FF. + I · 213 X 163 MM. · XVIII^e SIÈCLE (1^{ÈRE} MOITIÉ) · FRANCE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 18 IV¹⁴⁴ + 1 III¹⁴⁹ · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon · Longues lignes. Justification : (160-165 mm.) x (115-120 mm.) ; 14 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 148r^o-149v^o.

Reliure en maroquin rouge (217 x 170 mm.) ; 5 nerfs simples ; dans les espaces entre-nerfs, des motifs simples estampés en or, encadrés d'un double filet d'or ; titre en lettres dorées : *TRAI[T]E DES OPINION DES ANCIENS* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier marbré ; la garde volante II en papier blanc ; ais en carton ; les chants des ais décorés en or ; tranchefiles ; tranches marbrées et dorées. Le papier marbré des gardes collées et volantes a été utilisé en France, depuis la fin du XVII^e siècle et durant la première moitié du siècle suivant : french pattern (très proche des spécimens reproduits par Wolf, pl. XXIII, 1-4). Il s'agit certainement de la reliure originale.

Etant donné la période à laquelle le papier marbré des gardes collées et volantes a été utilisé et vu aussi l'écriture, typique du XVIII^e siècle, l'exécution de la copie se situe au cours de la première moitié du XVIII^e. Cet exemplaire n'a pas l'air d'un manuscrit autographe. Vu qu'il ne comporte pas de cote d'acquisition, il a été acquis par la Königlische Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Etant donné la reliure française, le fait que celle-ci est originale, et en l'absence d'autres données, on peut admettre que c'est aussi en France qu'on a exécuté cette copie. En prenant en considération le numéro de classement contenu dans la cote, la présence de ce manuscrit dans la Königlische Bibliothek de Berlin n'est postérieure que de très peu aux origines de cette collection. Il ne porte pas de traces de propriétaire(s) antérieur(s). Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 5* ; (1^{er}) la cote actuelle ; (1^{er}, 147^v) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

ANONYME : TRAITÉ HISTORIQUE DES OPINIONS DES ANCIENS SUR LE MONDE EN GÉNÉRAL, ET SUR LA TERRE ET LES HOMMES EN PARTICULIER. (2¹^o-4¹^o) Introduction > *Opinion des Anciens sur le Monde* < *L'homme citoyen de l'Univers habite un lieu qu'il ne connoit point ... - ... sur l'origine des hommes et des autres animaux qui habitent la Terre.* (4^v^o-14⁶^o) Texte. > *Idée que les Anciens se sont formé du Monde* < *Les hommes ont joui long tems de la lumiere du Soleil sans faire aucun raisonnement sur la nature de cet astre ... - ... qu'il est impossible de remonter à ces premiers tems où la Terre a commencé d'être habitée.* > Fin <. (14⁷^o-^v^o) Table des matières. Edition électronique établie, en 1999, par Fatmé Khalifé, Estelle Langlois, Sonia Toussaint et Léopoldine de Wismes, dans le cadre du séminaire de DEA « littérature philosophique clandestine », dir. Olivier Bloch, à l'Université Paris I ; d'après le manuscrit de Tours, avec des extraits du manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal ; accessible en ligne : <http://www-philo.univ-paris1.fr/CHSPM/opinions.htm>. Dans le manuscrit de Cracovie et dans l'édition, on trouve la même division en chapitres, mais on relève, quelquefois, des différences dans la division en paragraphes. Des divergences textuelles sans grande importance, qui ne changent pas grand-chose dans la signification portée par le texte. Le manuscrit de Cracovie est plus proche du manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal que de l'autre, bien qu'on relève quelques différences de détail entre les deux, et ce premier sem-

ble même parfois meilleur. Vu cet état des choses, il devrait être pris en considération lors de l'établissement d'une édition critique du texte, et examiné, au niveau textuel, d'une façon approfondie. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 15.

Ms. Gall. Quart. 8

Abrégé chronologique des principaux faits de l'Histoire ecclésiastique

II + 213 FF. + II · 223 X 177 MM. · XVIII^e SIÈCLE (AVANT 1786) · FRANCE (?)

Manuscrit en bon état, sauf quelques traces d'humidité · Cahiers : 1 VI¹² + 1 II¹⁶ + 1 VII³⁰ + 1 II³⁴ + 1 VII⁴⁸ + 1 II⁵² + 1 VII⁶⁶ + 1 I⁶⁸ + 1 VI⁸⁰ + 1 I⁸² + 1 VIII⁹⁸ + 1 I¹⁰⁰ + 2 (VIII + 1)¹³⁴ + 1 (VIII + 2)¹⁵² + 1 VII¹⁶⁶ + 1 II¹⁷⁰ + 1 VI¹⁸² + 1 II¹⁸⁶ + 1 VI¹⁹⁸ + 1 II²⁰⁴ + 1 (V - 1)²¹³. Le dernier feuillet ajouté, dans le 13^e et le 14^e cahiers ; les deux derniers feuillets, dans le 15^e cahier, ajoutés ; le dernier feuillet, dans le cahier final, absent · Pagination originale, parfois endommagée par le couteau du relieur lors de l'exécution de la reliure ; foliotation postérieure, au crayon · Réglure non visible, probablement exécutée au crayon et effacée ensuite, étant donné le nombre de lignes qui ne varie généralement que d'une seule ligne. Justification : texte : (190-195 mm.) x (160-167 mm.) ; tables : (205-212 mm.) x (163-173 mm.) ; 26-27 lignes écrites · Une seule main. Corrections de la main du copiste, quelque peu postérieures (une autre teinte de l'encre). Dans les tables, écriture plus serrée, mais de la même main · Les titres des parties successives d'un module plus espacé. Certains passages soulignés · Pages blanches : 1r^o-v^o, 2v^o-3r^o, 10r^o, 17v^o, 24v^o, 62v^o, 212v^o-213v^o.

Reliure en maroquin rouge (230 x 186 mm.) ; 5 nerfs simples ; les plats initial et final ornés d'un encadrement (motif simple à la dentelle), estampé en or, à la roulette ; les espaces entre-nerfs ornés d'un même motif que les plats et d'un motif floral (estampé en or) : dos orné de palettes « à la grotesque », dans le genre XVII^e siècle ; au dos, une pièce de cuir brun, encadrée d'un double filet d'or, avec le titre : *ABREGE DE L'HIST. ECLESIAST.* ; tranches dorées ; les gardes collées et la 1^{ère} garde volante initiale, ainsi que la 2^e garde volante finale, en papier marbré (proche du type dit « Persille », utilisé au cours du XVIII^e siècle) ; la 2^e garde volante initiale et la 1^{ère} garde volante finale en papier blanc ; tranchefiles. Reliure française probablement de l'époque, étant donné le type de l'ornement floral (cf. Devauchelle, t. II, pl. VI).

Manuscrit exécuté avant 1786 : la date de 1740 est présente à côté du nom de Frédéric Guillaume (fol. 195v°) [= Frédéric-Guillaume I^{er}, roi de Prusse 1713-1740] ; on mentionne aussi Frédéric II (ibidem), sans date de sa mort [dit le Grand, roi de Prusse, mort en 1786]. L'écriture est aussi celle du XVIII^e siècle. L'origine française du manuscrit semble être confirmée par la reliure dans le genre français. Peut-être compilation exécutée à l'usage personnel et, dans ce sens, on peut parler d'un manuscrit autographe. D'autre part, il est possible que ce soit un exemplaire préparé pour un bibliophile, ce que peut prouver la qualité de la reliure (cf. supra), et, dans ce cas-ci, ce serait une copie ordinaire. Etant donné que le manuscrit ne comporte pas de cote d'acquisition, il a été acquis à la Königliche Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. (2r°) la cote actuelle : *ms. Gall. quart. 8.* ; (2v°, 212v°) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ANONYME : ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX FAITS DE L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE. (3v°) *Table chronologique du premier siècle de l'Eglise.* (4r°-212r°) Texte. *Les premiers siècles de l'Eglise ne renferment aucun de ces traits frappans qui méritent d'être rapportés, et ces foibles commencemens ... - ... car ce Livre qui avoit été fait en 1671 ne fit du bruit que lorsque les Jesuites voulurent qu'il en fit. > Fin <.* L'ouvrage est divisé en siècles successifs, ceci obéit à une division en années, et chaque siècle est accompagné d'un tableau chronologique. Cette histoire s'arrête en l'année 1700. Au fol. 195v°, on a inséré une *Suite des princes contemporains*, parmi lesquels les rois de Prusse (cf. supra). Tables : 3v°, 10v°, 17r°, 24r°, 39r°-v°, 47r°-v°, 53v°, 62r°, 72r°-v°, 85r°-v°, 92r°-v°, 106r°-v°, 120r°-v°, 135r°-v°, 151r°-v°, 167r°-v°, 195r°-v° ; (53r°) table vide. Les abrégés chronologiques de l'histoire ecclésiastique publiés à cette époque-là sont nombreux, mais parmi ceux qui ont été consultés aucun ne correspond au texte contenu dans ce manuscrit. Peut-être s'agit-il d'une oeuvre originale inédite, résultat de recherches minutieuses de l'auteur, soit d'une paraphrase d'un ouvrage publié et connu, exécutée à l'usage personnel par un amateur d'histoire. Il se peut que l'auteur se soit appuyé sur l'« Abrégé chronologique de l'histoire ecclésiastique » par Philippe Maquer (collationné avec la seconde édition, publiée à Paris, en 1752), ouvrage bien plus vaste que celui-ci. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 15.

Ms. Gall. Quart. 9

Marie Huber

II + 176 ff. + II · 247 x 170 mm. · 1738-1786 · FRANCE (?) · LE 1^{ER} VOLUME DU GROUPE
GALL. QUART. 9-10

Manuscrit en bon état · Cahiers : 22 IV¹⁷⁶ ; signatures originales des cahiers · Réclames et fausses-réclames · Pagination originale, à l'encre noire : en chiffres romains (fol. 3r^o-27r^o), la suite en chiffres arabes (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Réglure au crayon : 170 x 107 mm. Justification : (180-195 mm.) x (110-145 mm.) ; 12-15 lignes écrites (sans compter les notes en bas de page) · Une seule main (celle du ms. gall. quart. 10) · Corrections, notes en bas de page et commentaires, par le copiste · Les titres courants, les titres des unités textuelles et les initiales au début de celles-ci, d'un module spécial (écriture plus espacée) ; quelques initiales tracées d'une façon fantaisiste ; souvent, un dessin fantaisiste à la fin des unités textuelles · Pages blanches : 1r^o-v^o, 9r^o-v^o, 27v^o, 178r^o-v^o.

Reliure bibliophilique, en cuir brun (253 x 177 mm.) ; 6 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs décorés en or ; au dos, le titre en lettres dorées : *LA RELIGIO ESSENTI[EL] TOM. I.* ; les plats encadrés d'un filet d'or, les contre-plats et les gardes volantes initiale et finale en papier marbré ; ais en carton ; tranches tachetés en rouge ; tranchefiles.

La reliure est originale et possède un type d'ornements, au dos, caractéristique de reliures françaises : ces ornements sont assez proches du style d'une reliure reproduite par Macchi (p. 142 – la 3^e reproduction de gauche). Peut-être est-ce donc une reliure française et il se peut que le manuscrit ait aussi été exécuté en France. Etant donné que la première édition des « Lettres » de Marie Huber (contenues ici) paraît en 1738 (cf. infra sur la valeur textuelle de cette copie) et que le manuscrit passe par la collection de A. F. W. Sack, vendue aux enchères, en 1786, il a été exécuté entre 1738 et 1786, au plus tard. Au verso de la première garde volante, on trouve une note de provenance (relative aussi au ms. gall. quart. 10), à l'encre noire : *Reliquia bibliothecae Sackianae, cuius quondam pars fuit, p. 97 n. 194. 195.* C'est un renvoi au catalogue de vente de la collection de A. F. W. Sack, publié par F. S. G. Sack : « *Reliquiae bibliothecae Sackianae publicae auctionis divendendae* »,

Berolini, 1786. Cette vente a eu lieu après la mort de A. F. W. Sack qui a créé cette collection. Les numéros 194 et 195 sont certainement les anciennes cotes, celles de la collection de A. F. W. Sack, pour les manuscrits gall. quart. 9-10. Ce n'est pas par hasard que ceux-ci se sont trouvés dans la bibliothèque de Sack qui menait les études bibliques et théologiques. Au contre-plat initial, est accolée une pièce de papier blanc (99 x 74 mm.) avec un ex-libris imprimé : *Ex / libris / Viri Venerabilis / GOTTL. ERN. SCHMID / Sacror. Antist. Berol. / Regiae Bibliothecae / Dono / aut / minus commendabilium exemplorum / Permutationi / oblati / MDCCCIII*. Il s'agit probablement de Gottlieb Ernest Schmid (1727-1814), pasteur protestant à Berlin, sympathisant avec les Lumières, membre de Geheime Mittwochgesellschaft à Berlin. Il devait porter intérêt aux écrits théologiques de Marie Huber, considérée comme précurseur du protestantisme libéral. Il a certainement acheté ce manuscrit à la vente évoquée, celle de 1786. On trouve le même ex-libris dans d'autres livres conservés aujourd'hui à la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz. D'après F. Wilken (« Geschichte der königlichen Bibliothek zu Berlin », Berlin 1828, p. 155), en 1803, Gottlieb Ernest Schmid a offert nombreux livres à la Königliche Bibliothek de Berlin. Au dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 9* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1v^o, 176v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

MARIE HUBER : LETTRES SUR LA RELIGION ESSENTIELLE À L'HOMME, DISTINGUÉE DE CE QUI N'EN EST QUE L'ACCESSOIRE. Première partie. (2r^o-11r^o) > *Lettre au Libraire.* < > *Monsieur ! < Il est juste de vous donner quelque idée de l'ouvrage qu'on vous propose ... - ... s'il se sert quelque fois d'expressions hasardées, il ne confond pas pour cela l'idée des choses. (11v^o-26r^o) > Introduction < Une chose surprendra peut être dans la lecture de cet ouvrage ; c'est qu'à lire la première lettre ... - ... Ne feroit ce point ici la place de cette maxime évangélique : « Celui qui n'est pas contre Nous, il est pour Nous » ? (27r^o-28r^o) > Lettre à l'auteur des 14 Lettres.* < > *Monsieur ! < L'introduction qui est à la tête du Livre des quatorze Lettres présente la Religion sous une belle idée ... - ... Ceci me paroit embarrassant ; et je n'ai pas eu le mot à répondre. (28v^o-176v^o) Texte. > Première Lettre. Réponse < > Monsieur < Si le Principe que l'on a établi dans la pièce que vous indiquez conduisoit necessairement aux conséquences ... - ... et que chacun a respecté au point de n'oser l'envisager de près pour en examiner le Fondement. > Fin de la première Partie. <*

Cette partie se compose de vingt lettres. On a affaire ici à une copie faite sur une édition imprimée. Vu cet état des choses, la valeur textuelle du ms. gall. quart. 9 ne présente aucun intérêt. Marie Huber, femme écrivain suisse, auteur protestante d'ouvrages théologiques, est née en 1695 à Genève et décédée en 1753 à Lyon. La première édition des « Lettres » paraît à Amsterdam (contrairement à l'indication de Lemm), en 1738 (suivie de nombreuses rééditions). Ces *Lettres* se trouvaient sur la liste des ouvrages condamnés. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 15.

Ms. Gall. Quart. 10

Marie Huber

II + 144 FF. + II · 247 X 170 MM. · 1738-1786 · FRANCE (?) · LE 2^e VOLUME DU GROUPE
GALL. QUART. 9-10

Manuscrit en bon état · Cahiers : 18 IV¹⁴⁴ ; signatures originales des cahiers · Réclames et fausses-réclames · Pagination originale, à l'encre noire : en chiffres romains (fol. 2r^o-7r^o), la suite en chiffres arabes (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Réglure au crayon : 170 x 107 mm. Justification : (175-195 mm.) x (115-150 mm.) ; 17-19 lignes écrites · Une seule main (celle du ms. gall. quart. 9). Corrections, notes en bas de page et commentaires, par le copiste · Les titres courants, les titres des unités textuelles et les initiales au début de celles-ci, d'un module spécial (écriture plus espacée) ; quelques initiales dessinées d'une façon fantaisiste, dont certaines proches de cadeaux (cadelures) ; souvent, un dessin fantaisiste à la fin des unités textuelles · Pages blanches : 1v^o, 144r^o-v^o.

Reliure bibliophilique, en cuir brun (252 x 175 mm.) ; 6 nerfs simples, les espaces entre-nerfs décorés en or ; au dos, le titre en lettres dorées : *LA RELIGIO ESSENT[IE] TOM II* ; les plats encadrés d'un filet d'or ; les contreplats et les gardes volantes initiale et finale en papier marbré ; ais en carton ; tranches tachetées en rouge ; tranchefiles.

La reliure est originale et possède un type d'ornements, au dos, caractéristique de reliures françaises : ces ornements sont assez proches du style d'une reliure reproduite par Macchi (p. 142 – la 3^e reproduction de gauche). Peut-être est-ce donc une reliure française et il se peut que le manuscrit

ait aussi été exécuté en France. Etant donné que la première édition des « Lettres » de Marie Huber (contenues ici) paraît en 1738 (cf. infra sur la valeur textuelle de cette copie) et que le manuscrit passe par la collection de A. F. W. Sack, vendue aux enchères, en 1786, il a été exécuté entre 1738 et 1786, au plus tard. Dans le ms. gall. quart. 9, au verso de la première garde volante, on trouve une note de provenance (relative aussi au ms. gall. quart. 10), à l'encre noire : *Reliquia bibliothecae Sackianae, cuius quondam pars fuit, p. 97 n. 194. 195.* C'est un renvoi au catalogue de vente de la collection de A. F. W. Sack, publié par F. S. G. Sack : « *Reliquiae bibliothecae Sackianae publicae auctionis dividendae* », Berolini, 1786. Cette vente a eu lieu après la mort de A. F. W. Sack qui a créé cette collection. Les numéros 194 et 195 sont certainement les anciennes cotes, celles de la collection de A. F. W. Sack, pour les manuscrits gall. quart. 9-10. Ce n'est pas par hasard que ceux-ci se sont trouvés dans la bibliothèque de Sack qui menait les études bibliques et théologiques. Au contre-plat initial, est accolée une pièce de papier blanc (99 x 74 mm.) avec un ex-libris imprimé : *Ex / libris / Viri Venerabilis / GOTTL. ERN. SCHMID / Sacror. Antist. Berol. / Regiae Bibliothecae / Dono / aut / minus commendabilium exemplorum / Permutationi / oblati / MDCC-CIII.* Il s'agit probablement de Gottlieb Ernest Schmid (1727-1814), pasteur protestant à Berlin, sympathisant avec les Lumières, membre de Geheime Mittwochgesellschaft à Berlin. Il devait porter intérêt aux écrits théologiques de Marie Huber, considérée comme précurseur du protestantisme libéral. Il a certainement acheté ce manuscrit à la vente évoquée, celle de 1786. On trouve le même ex-libris dans d'autres livres conservés aujourd'hui à la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz. D'après F. Wilken (« *Geschichte der königlichen Bibliothek zu Berlin* », Berlin 1828, p. 155), en 1803, Gottlieb Ernest Schmid a offert nombreux livres à la Königliche Bibliothek de Berlin. Au dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 10* ; (1^o) la cote actuelle ; (1^v°, 143^v°) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

MARIE HUBER : LETTRES SUR LA RELIGION ESSENTIELLE À L'HOMME, DISTINGUÉE DE CE QUI N'EN EST QUE L'ACCESSOIRE. Seconde partie. (2^r°-7^r°) > *Avis sur les Lettres suivantes.* < *Les Lettres précédentes n'ont eu d'autre but que de détruire deux espèces de faux qui font obstacle ... - ... s'il l'est par rapport aux autres hommes, l'est encore davantage envers Dieu, et envers soi même.* (8^r°-132^r°)

Texte. > *Vint-unieme Lettre.* < > *Monsieur ! < Vous l'avez dit, la comparaison que les hommes font en toute rencontre du souverain Etre ... - ... à lui procurer le vrai Bien, le Bonheur pour qui il a été fait. > Fin de la Seconde Partie.* < Cette partie se compose de vingt lettres, comme la précédente. (132^v-143^v) > *Remarques relatives aux Lettres précédentes.* < *L'étrange contraste que celui qu'il y a dans l'homme ... - ... Voilà je pense une Religion que nulle controverse ne peut ébranler.* On a affaire ici à une copie faite sur une édition imprimée. Vu cet état des choses, la valeur textuelle du ms. gall. quart. 10 ne présente aucun intérêt. Marie Huber, femme écrivain suisse, auteur protestante d'ouvrages théologiques, est née en 1695 à Genève et décédée en 1753 à Lyon. La première édition des *Lettres* paraît à Amsterdam (contrairement à l'indication de Lemm), en 1738 (suivie de nombreuses rééditions). Ces *Lettres* se trouvaient sur la liste des ouvrages condamnés. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 15.

Ms. Gall. Quart. 13

Livre de la grande Mareschalerie

II + 66 FF. + II · 195 x 160 MM. · XVII^e SIÈCLE · ITALIE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 4 IV³² + 1 III³⁸ + 3 IV⁶² + 1 II⁶⁶ · Foliotation postérieure, à l'encre noire, lacunaire, complétée récemment (au crayon) · Justification : (145-165 mm.) x (115-140 mm.) ; 19-22 lignes écrites · Une seule main · Corrections, dans le corps du texte et dans les marges (très rares), par le copiste et par une main postérieure, paraît-il, et les commentaires, dans les marges, par le copiste · Les tables sont d'un module spécial (écriture plus espacée) · Pages blanches : 1^v, 65^r- 66^v.

Reliure en maroquin rouge (202 x 162 mm.) ; 4 nerfs plats ; au dos, une pièce de papier blanc contenant le début du titre (presque illisible), à l'encre noire ; les plats et les espaces entre-nerfs finement décorés en or ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en bois (exceptionnel pour les reliures de cette époque) ; tranches dorées.

D'après l'écriture, le manuscrit a été exécuté au XVII^e siècle. Les brefs commentaires dans les marges, de la main du texte, prouvent que le copiste était quelqu'un qui se connaissait à l'art de traiter les maladies des chevaux, dont il est question ici. On pourrait penser que c'était un « vétérinaire », mais la

qualité de la reliure, richement décorée en or et avec les ais en bois (cf. supra), digne d'une collection princière, certainement originale, contemporaine de l'exécution du manuscrit (bien que son décor soit caractéristique aussi bien du XVII^e que du XVIII^e siècle), prouve que c'était plutôt un aristocrate. Le copiste aurait donc été le premier propriétaire du manuscrit. Il paraît que le début du titre, inscrit au dos sur une pièce de papier blanc, ait une forme italienne : la voyelle finale *a* – *Mare[...]a* [= Marescalcia ?]. De plus, le commentaire marginal au fol. 7r^o, contient l'explication italianisée (?) du français *espineuse* : *eschineusa*. En outre, au fol. 27r^o, le copiste a corrigé *l'art en l'ard*, tandis qu'il s'agit du « lard », comme s'il n'était pas francophone. Tout ceci permet peut-être de croire que le manuscrit ait été copié en Italie soit par un italien. Au contre-plat initial, une cote ancienne : *Nevill : 21*. Nevill est le nom d'aristocrates anglais, mais avec le seul nom, sans prénom, difficile d'établir de quel Nevill précisément il s'agit. Le manuscrit aurait donc été créé en Italie, serait passé en Angleterre, dans la collection d'un certain Nevill, avant d'arriver (par quelle voie ?) à la Königlische Bibliothek de Berlin. Etant donné qu'il ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis par cette bibliothèque avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Il est enregistré dans le plus ancien catalogue de la Königlische Bibliothek de Berlin (parmi les catalogues existants) – Cat A 465 (fol. 97r^o), datant de l'année 1668. Au plat initial, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 13* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1v^o, 64v^o) estampilles de la Königlische Bibliothek.

ANONYME : LIVRE DE LA GRANDE MARESCHALERIE. (2r^o-61r^o) Texte. > *Maniere pour cognoistre le poix de la Medicine. Chap : 1 < Premierement il fault à la livre du poix de Marc, 16 ances, au petit poix, 12 onces, 12 grains ... - ... et ne luy donner durant quatre jours de l'avoine.* (61v^o-64v^o) *Table de Chapitres*. La page de titre fournit les informations sur le contenu : *Livre de la grande Mareschalerie et guérison des chevaux. Avec les drogues et compositions propres au dit Art, ensemble la manière de soigner selon les signes de la Lune, comprenant les moyens faciles pour connaître les maladies, tant intérieures qu'extérieures* (fol. 1r^o). Ce traité se compose de 103 chapitres. Ceux-ci sont techniques, p. ex. « Les onguents propres au dit art » (fol. 3r^o-v^o), « Les eaux propres à la Mareschalérie » (fol. 4r^o) ; d'autres – relatifs aux maladies concrètes, p. ex. « Pour le chancre » (fol. 12r^o-v^o), « Pour les ulceres dans le corps » (fol. 16v^o-17r^o), « Pour enflure ou venin » (fol. 17r^o-18r^o) ; d'autres, enfin, ont rapport aux soins divers qu'on applique aux

chevaux, p. ex. : « Pour graissér les pieds des chevaux » (fol. 22v^o). La présentation est très claire : dans le cas des maladies, on décrit comment en faire la *cognoissance*, et puis sont présentés les remèdes qu'il convient d'appliquer. Les ouvrages concernant le traitement des maladies des chevaux ont une très longue tradition. Les manuscrits les contenant sont nombreux, p. ex. le ms. 1064 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, le ms. 70 des Archives Départementales du Gard ; ainsi que les anciens imprimés, p. ex. « L'art vétérinaire, ou grande maréchalerie », par Jean Massé, à Paris, chez Charles Perier, 1563, ou bien « L'art de mareschallerie ou, nouveau traicté des maladies des chevaux, jusques a present incognues, et les remedes d'icelles. Ensemble les maladies exterieures et particulieres qui arrivent à chacune partie des membres du cheval, comme il est representé par les figures en tailles douces », par le sieur Du Mesnil, Paris, Pierre Rocolet et Rollin Baragnes, 1628 – datant à peu près de la même période que le manuscrit en question. Parmi les manuscrits italiens provenant de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin et actuellement disponibles à Cracovie, on compte aussi quelques exemplaires anciens concernant l'art de la maréchalerie. Ce traité est inédit, paraît-il. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 15.

Ms. Gall. Quart. 14

Pensées choisies de divers auteurs

III + 169 FF. + V · 225 X 170 MM. · XVII^e SIÈCLE (2^e MOITIÉ) · FRANCE (?) · FRANÇAIS,
ITALIEN ET LATIN

Traces de mouillures et de moisissures · La structure des cahiers est claire jusqu'au 11^e cahier et se présente de la façon suivante : 4 II¹⁶ + 1 III²² + 1 IV³⁰ + 1 II³⁴ + 4 IV⁶⁶ ; ensuite, à cause de nombreux feuillets coupés ou arrachés, elle devient perturbée ; font défaut (quelquefois avec les pertes textuelles) : 3 feuillets après le fol. 66, 1 feuillet après le fol. 79, 12 feuillets après le fol. 88, 3 feuillets après le fol. 89, 1 feuillet après le fol. 98, 1 feuillet après le fol. 110, 1 feuillet après le fol. 147 et 1 feuillet après le fol. 166 · Pagination (à l'encre noire), parfois erronée, qui rend compte des pertes matérielles (il ne paraît pas que ce soit la main du texte et il s'agit probablement d'une pagination quelque peu postérieure à l'exécution du manuscrit) ; foliotation récente, au crayon · Les marges de gouttière et de petit fond par pliage. Justification : (190-215 mm.) x (115-155 mm.) ; 27-41 lignes écrites · Une seule main. Correc-

tions et commentaires par le copiste · Pages blanches : 25r^o-30v^o, 34r^o-79v^o, 81v^o-82r^o, 84v^o-86r^o, 89v^o-97v^o, 102r^o-110v^o, 130r^o-169v^o.

Reliure en velours brun-clair, quelque peu verdâtre (233 x 173mm.) ; 5 nerfs simples ; au dos, une pièce en cuir brun avec l'inscription *MISCELL* en lettres dorées, accompagnée de motifs végétaux estampés en or ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; tranches tachetées en rouge ; ais en carton ; tranchefiles. C'est sûrement la première reliure du manuscrit : la troisième garde volante initiale fait suite à la garde collée initiale et entre ces gardes on a inséré et cousu un bifeuillet ; de plus, la première garde volante finale fait suite à la garde collée finale et entre les gardes en question on a inséré et cousu un binion ; tous ces feuillets, qu'il faut considérer comme feuillets de garde, ont été numérotés par la même main que l'ensemble du manuscrit (main de l'époque – cf. supra). De plus, il est à noter que le papier des gardes volantes possède les mêmes filigranes que les feuillets dans le corps du texte.

D'après l'écriture, le manuscrit a été exécuté au XVII^e siècle ; étant donné qu'on y évoque les « Lettres de M. Costar » qui paraissent en 1658-1659 (cf. infra), il faut situer son exécution durant la seconde moitié du XVII^e. Il semble que le manuscrit ait été constitué en un certain laps de temps, on le rédigeait probablement petit à petit : l'écriture devient parfois moins soignée, la teinte de l'encre change. Il ne s'agit pas d'une copie faite sur un recueil existant. Le français prédomine et pour cette raison-ci, en l'absence d'autres données, on peut admettre la France comme lieu de son exécution. Au dos, on trouve une pièce en cuir avec le titre (cf. supra) : *MISCELL* [= Miscellanea]. Il paraît peu probable que l'auteur du recueil ait fait attribuer un tel titre à son manuscrit ; en outre, le décor de cette pièce semble être dans le style du XVIII^e siècle. Celle-là a probablement été accolée postérieurement, quand le manuscrit se trouvait entre les mains d'un propriétaire successif. Un peu plus haut, au dos, on voit les restes d'une pièce de papier : peut-être une pièce de titre, ayant contenu le titre original, celui que l'on lit au fol. 1r^o (tracé de la main de l'auteur du recueil), ou bien une pièce de provenance, ou bien une cote ancienne – traces du premier propriétaire ou d'un propriétaire successif (?). Comme le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis à la Königlische Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acqui-

tions. Au dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 14* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 129v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ANONYME : PENSEES CHOISIES DE DIVERS AUTEURS. (1r^o-129v^o) Texte. > *Pensées choisies* < *Porphyre dit que le silence est une espece de poison de l'esprit et que la solitude en est comme le tombeau ... - ... res sacra consultor, res sacra consilium, sacram anchoram iacere*. Le copiste a certainement été, en même temps, celui qui a fait le choix des pensées contenues dans le recueil. Ce choix est original et unique, dans le sens qu'il n'y a probablement pas d'autres copies contenant exactement les mêmes proverbes, maximes, citations, et ceci dans le même ordre. Il paraît donc que ce soit un manuscrit autographe. Il s'agit d'un recueil fait par un érudit qui puisait dans des sources diverses. Cette compilation a été élaborée en français, italien et latin, et le français prédomine. Mais il ne s'agit pas simplement de citations prises à divers auteurs. Ce sont des pensées résumées, adaptées par le compilateur, et le discours indirect prédomine, ce qui constitue également l'originalité de cette composition. Le compilateur devient ainsi un adaptateur et un auteur. C'est donc un recueil original aussi par les procédés d'adaptation. Le compilateur-adaptateur a laissé nombreux feuillets blancs, destinés certainement à être remplis au fil des années – tâche qu'il n'a jamais achevée. Le choix est très riche et érudit, et porte le témoignage sur la culture du compilateur. Parmi les autorités citées on repère p. ex. : Porphyre, Isidore de Damiette, Sénèque, Caton, Plutarque, Thémistocle, Thalès, Héraclite, Pindare, Cicéron, Théophraste, Aristote, Apollonius Thyanée, Horace, et tant d'autres. L'auteur de cette composition puise principalement dans la sagesse antique et dans l'histoire des Anciens en évoquant nombre d'événements appartenant à celle-ci, mais il cite aussi les modernes, p. ex. Pétrarque et Montaigne. Aux fol. 13r^o-15r^o, on cite les « Lettres de M. Costar » qui paraissent en deux volumes, à Paris, chez Augustin Courbé, 1658-1659, dont l'auteur était Pierre Costar, contemporain de l'auteur de cette compilation. Les sujets abordés sont nombreux et divers : du silence, de femmes honnêtes, de la prudence, de la compassion, de la charité, de l'amour propre, de la vertu, de l'avarice, etc., et leur choix fournit des renseignements sur l'orientation morale de l'auteur. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 15.

Ms. Gall. Quart. 15

Essai sur le bonheur de l'humanité en général et celui de l'Europe en particulier avec des vœux patriotiques pour le bien-être des Etats Prussiens

VI + 112 PP. + IV · 190 X 140 MM. · XVIII^e SIÈCLE (APRÈS 1770) · ALLEMAGNE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 14 II^{p.112}. Fausses-réclames · Pagination originale, à l'encre noire, complétée au crayon par une main postérieure · Réglure au crayon : 148 x 107 mm. ; traces de piqûres. Longues lignes. Justification : (150-155 mm.) x (115-125 mm.) ; 20-21 lignes écrites · Une seule main. Corrections et ajouts par le copiste · Pages blanches : 111-112.

Reliure en cuir brun (198 x 148 mm.) ; 5 nerfs simples ; les plats pourvus de filets et fleurons estampés en or ; au dos, fleurons dorés et une pièce en maroquin rouge contenant le titre en lettres dorées : *ESSAIS ET VŒUX* ; aix en carton ; les chants des ais dorés ; les contre-plats et les gardes volantes initiale et finale en papier marbré ; les autres gardes volantes en papier blanc ; tranches teintes en jaune.

Etant donné le contenu, aussi bien l'original que ce manuscrit-ci ont vu le jour dans les états prussiens – cf. la page de titre (fol. Vr^o). Cette copie a été exécutée après 1770 (cf. la date contenue à la p. 78). Le papier marbré des gardes collées et volantes (initiale et finale) est un papier assez similaire à quelques spécimens reproduits par Wolfe à la planche IX (surtout les deux spécimens classés sous le n^o 1, juste en bas, sur la colonne gauche et droite) ; voici ce qu'on lit dans le commentaire : « Pattern cards of Georg Christoph Stoy, ca. 1730. Stoy was a major manufacturer and distributor of colored paper in Augsburg during the first half of the eighteenth century. » Certes, les spécimens reproduits par Wolfe datent de la première moitié du XVIII^e siècle, mais le présent manuscrit constitue une preuve que cette mode s'est prolongée jusqu'à la deuxième moitié du XVIII^e. Etant donné la datation du papier marbré et le fait que les décorations sur la reliure sont caractéristiques du XVIII^e siècle, celle-ci est donc originale, contemporaine de l'exécution du manuscrit. Ce qui est important ici c'est l'origine allemande du papier en question – ceci fournit un argument complémentaire en faveur des origines allemandes de la copie. La qualité de la reliure ainsi que le soin qu'on a mis à

l'exécution de ce manuscrit peuvent prouver qu'il s'agit d'un exemplaire qui constituait un don. Vu l'absence de la cote d'acquisition, le manuscrit est acquis assez tôt par la Königliche Bibliothek de Berlin, et ceci avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Son histoire, dès l'origine et jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale, est donc allemande. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 15.* ; (Vr^o) la cote actuelle ; (Vv^o, p. 110) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ANONYME : ESSAI SUR LE BONHEUR DE L'HUMANITÉ EN GÉNÉRAL ET CELUI DE L'EUROPE EN PARTICULIER AVEC DES VOEUX PATRIOTIQUES POUR LE BIEN-ÊTRE DES ÉTATS PRUSSIENS. (Vir^o) Table des chapitres. (pp. 1-5) Avant-propos. > *Essais sur le Bonheur de l'Humanité en general, celui de l'Europe en particulier et des Voeux pour le Bien-etre des Etats Prussiens < Si l'on examine les beaux rêves d'une imaginative fertile en systemes qui nous ont valû tant d'Histoires naturelles ... - ... contre les différentes maladies sous lesquels l'humanité affligée souffre.* (pp. 5-110) Texte. > I. *L'Agriculture et les Plantages < Notre siècle éclairé est devenu attentif à cette premiere Science qui donne de stabilité ... - ... Prince qui consacre tous les momens de sa vie au Bonheur de ses peuples. > Hoc erat in votis ! <* L'auteur de ce texte est anonyme. Les *voeux patriotiques* ne laissent aucun doute qu'il était prussien et les vers d'Ariosto, à la page de titre : *Chi me darà la voce, e le parole / Convenienti a sì nobil sòggetto*, témoignent de son grand attachement à sa patrie et de son amour pour celle-ci. Il se peut qu'il ait été l'un des descendants des nombreux huguenots français qui s'étaient réfugiés en Allemagne après la révocation définitive de l'édit de Nantes. D'autre part, certaines erreurs semblent témoigner qu'il n'était pas francophone (à moins qu'il ne s'agisse que du copiste), et peut-être d'autres raisons qu'ethniques ont joué dans le choix de la langue. Voici le relevé des chapitres qui donne une idée des sujets abordés : « L'Agriculture et les Plantages » (pp. 5-17), « Les arts, metiers et fabriques » (pp. 17-38), « Le commerce libre de mer » (pp. 38-41), « La neutralité armée » (pp. 42-43), « Independance de l'Amerique » (pp. 44-48), « La Pêche » (pp. 48-51), « Les Indes occidentales » (pp. 51-58), « Les Côtes d'Afrique » (pp. 58-61), « Les Indes orientales » (pp. 61-66), « La Chine » (pp. 66-74), « La Nouvelle Hollande » (pp. 74-81), « Le commerce en general » (pp. 81-84), « L'Education publique des Ecoles inferieures et des Universités » (pp. 84-110). L'ouvrage composé dans l'esprit du siècle des Lumières. Inédit, semble-t-il. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 15.

Ms. Gall. Quart. 16

I Dissertation sur le livre des trois imposteurs · II Epître de Frédéric Empereur à Othon · III Jean Vroese (?)

I + 86 FF. + I · 210 X 175 MM. · XVIII^e SIÈCLE · FRANCE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 12 IV. Signatures originales des cahiers : *Aj, Aij, Aiiij*, etc. · Pagination originale, à l'encre noire · Longues lignes. Justification : (150-155 mm.) x (125-130 mm.) ; 19 lignes écrites · Une seule main · Noms propres et citations latines soulignés à l'encre noire.

Reliure souple en papier bleu (210 x 175 mm.) ; 2 nerfs plats ; les contre-plats en papier blanc. La qualité de cette couverture est médiocre. Le recto de la première garde volante et le verso de la dernière, numérotées *I* et *II*, dont la première constitue, en fait, le premier feuillet du premier cahier, et la dernière – le dernier feuillet du cahier final, semblent plus salis que les autres feuillets – le manuscrit restait donc probablement, pendant un certain temps, sans être relié.

L'écriture est caractéristique du XVIII^e siècle. La date de 1721 constitue le terminus post quem de l'exécution du manuscrit (cf. infra). Étant donné le caractère irrégulier de ce traité et la thèse qu'on y pose, le manuscrit a été exécuté dans un milieu déiste ou athée ou anti-théiste et/ou franc-maçonnique. Ce traité circulait dans toute l'Europe. Le présent manuscrit a pu être exécuté en France, étant donné qu'il provient de Voltaire – cf. un ancien catalogue de la Königlische Bibliothek de Berlin : Cat A 359, N° 680 (fol. 24^v°), rédigé en 1803. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 16.* ; (I^o) la cote actuelle ; (IV^o, p. 172) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

I (pp. 1-21) DISSERTATION SUR LE LIVRE DES TROIS IMPOSTEURS. *Il y a plus de 400 ans qu'on a parlé pour la première fois de ce petit traité ... - ... qui peut être n'y ont jamais pensé.* La « Dissertation sur le livre des trois imposteurs » est aussi disponible p. ex. dans le ms. Paris, Bibl. Mazarine 1193, en se situant après l' « Epître de l'Empereur », comme dans le ms. de la Bibl. Mun. de Lyon, P. A. 72, tandis que dans le présent manuscrit elle précède l' « Epître ». On retrouve le même ordre : Dissertation – Epître – Trai-

té, dans le ms. C° V 21 de la Bibliothèque de l'Université de Helsinki. Les mêmes textes sont aussi contenus dans le ms. Add. Mss. 12064 du British Museum. Le début de la dissertation en question se trouve dans le ms. Reims, Bibl. Mun. 651.

II (pp. 22-23) EPÎTRE DE FRÉDÉRIC EMPEREUR À OTHON. > *Frederic Empereur au tres illustre Othon, mon tres fidelle Ami. Salut < J'ai eu soin de faire copier le traité qui a été composé touchant les trois fameux imposteurs ... - ... je serai toujours votre ami. > F. E. < Pour d'autres manuscrits qui contiennent cette épître, cf. supra.*

III (pp. 24-171). JEAN VROESE (?) : TRAITÉ DES TROIS IMPOSTEURS. > *De Dieu. 1 < Quoiqu'il importe à tous les hommes de connoitre la verité, tres peu neanmoins la connoissent ... - ... à qui les prejugés tiennent lieu d'oracles infailibles. La version française du « De tribus imposteribus » est aussi connue en tant que « La vie et l'esprit de M. Benoît Spinoza » – cf. le titre dans le ms. gall. oct. 2, contenant le même ouvrage. Elle paraît sous ce titre-ci en 1719, à Rotterdam. Son auteur a probablement été Jan Vroese (1672-1725). Elle est imprimée à nouveau en 1721, sous le titre de « Traité des trois imposteurs » – différences notables entre l'édition de 1719 et celle de 1721. Le présent manuscrit s'inscrit dans la ligne de cette dernière. Les autres éditions françaises anciennes, descendant de l'édition de 1721 : 1768, 1775, 1776, 1777, 1780, 1793, 1796. Editions modernes : fac-similé de celle de 1777, par Pierre Rétat, in « Images et témoins de l'âge classique », vol. 3, Saint-Etienne 1973 ; Silvia Berti, « Trattato dei tre impostori », Turin, Einaudi, 1994 (fondée sur l'édition de 1719). Le manuscrit collationné avec l'édition de 1777, mais étant donné les différences textuelles, il s'inscrit dans une tradition quelque peu différente. Pour la liste des manuscrits conservés cf. Miguel Benítez, « La face cachée des Lumières : recherches sur les manuscrits philosophiques clandestins de l'âge classique », Paris 1996, p. 51, n° 185. L'ouvrage est aussi contenu dans les mss. gall. oct. 2 et 3, de la même collection, qui ne contiennent pas de textes annexes (pour ceux-ci cf. supra). Sur plusieurs points il s'approche de ces deux manuscrits et les trois paraissent former une même famille, mais d'autre part, les mss. gall. oct. 2 et 3 présentent parfois des leçons opposées à celui-ci, et ceci peut faire semblant d'une tradition mixte. Cependant, les similitudes entre le ms. gall. quart. 16 et les deux autres sont plus saillantes*

que les différences. De plus, dans ce groupe, les mss. gall. quart. 16 et gall. oct. 3 présentent assez souvent les leçons identiques là où le ms. gall. oct. 2 s'en éloigne, et les deux forment ainsi une sous-famille, mais le ms. gall. quart. 16 est plus complet. Sur cet ouvrage, sauf les publications citées ci-dessus, cf. p. ex. : B. E. Schwarzbach, A. W. Fairbairn, « Sur les rapports entre les éditions du 'Traité des trois imposteurs' et la tradition manuscrite de cet ouvrage », in « Nouvelles de la république des lettres » (1987), pp. 111-136 ; J. Vercruysse, « Bibliographie descriptive des éditions du 'Traité des trois imposteurs' », in *Tijdschrift van de Vrije Universiteit Brussel* 17 (1974/75), pp. 65-70 ; Georges Minois, « Le traité des trois imposteurs. Histoire d'un livre blasphématoire qui n'existait pas », Paris, Albin-Michel, 2009.

Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 15.

Ms. Gall. Quart. 18

Claude Dupuys

143 FF. + VII · 196 x 159 MM. · VOLGAST (POMÉRANIE-OCCIDENTALE-DE-L'EST) ·
SEPTEMBRE 1568 · FRANÇAIS ET LATIN

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 III⁶ + 1 V¹⁶ + 1 III²² + 1 V³² + 1 III³⁸ + 1 V⁴⁸ + 1 III⁵⁴ + 1 V⁶⁴ + 1 III⁷⁰ + 1 V⁸⁰ + 1 III⁸⁶ + 1 V⁹⁶ + 1 III¹⁰² + 1 V¹¹² + 1 III¹¹⁸ + 1 V¹²⁸ + 1 III¹³⁴ + 1 (V - 1)¹⁴³. Manque le dernier feuillet du dernier cahier. Le fol. I (la 1^{ère} garde volante finale) constitue la partie correspondante de la garde collée finale (un bifeuillet) ; les fol. II-VII forment un trinion cousu entre le fol. I (la vraie garde volante) et la garde collée finale · Foliotation postérieure, à l'encre noire : les feuillets initiaux restés vierges n'y ont pas été pris en compte ; les feuillets contenant la dédicace et la page de titre ont été numérotés avec les chiffres romains – cette foliotation s'arrête au fol. 132 (selon la foliotation exécutée récemment). Foliotation récente, au crayon, qui prend en compte l'ensemble du codex · Les marges de gouttière (pour le verso) et de petit fond (pour le recto) pliés. Justification : (157-176 mm.) x (106-134 mm.) ; 13-24 lignes écrites · Une seule main · Dans les marges, signes spéciaux à côté de certains dictons, rares corrections et brefs commentaires (renvois à la Bible, aux auteurs antiques, à Marot, etc.) qui sont apparemment de la main du texte · Les dictons notés avec un module plus espacé ; le commentaire d'une

écriture plus petite et plus fine ; certaines parties du commentaire soulignées à l'encre noire · Pages blanches : 1r^o-6v^o, 8v^o, 22v^o-23v^o, 29v^o-30v^o, 39v^o-40v^o, 49r^o-50v^o, 53v^o-54v^o, 57r^o-v^o, 58v^o-59v^o, 72v^o-73v^o, 77v^o-78v^o, 82r^o-v^o, 84r^o-v^o, 90r^o-v^o, 92v^o, 105v^o-106v^o, 107v^o, 109r^o-v^o, 114r^o-v^o, 116v^o-117v^o, 129v^o-143v^o.

Reliure en cuir de porc (206 x 165 mm.), avec de riches motifs décoratifs estampés au froid, sur le plat initial et final, dans le style du XVI^e siècle, contenant, entre autres, les représentations de personnages saints et du roi David ; 5 nerfs doubles ; ais en carton ; les gardes collées en papier blanc ; la tranche inférieure tachetée en brun. Le plat final quelque peu endommagé. Reliure originale (exécutée donc à Volgast), étant donné que la première garde volante finale (fol. I) et la garde collée finale constituent un bifeuillet entre lequel on a cousu un cahier : fol. II-VII (cf. supra), formé du papier original (le même filigrane représentant une tête de cerf que dans le reste du manuscrit) ; ce dont témoigne aussi le style de l'ornementation des plats, étant de l'époque.

(7r^o-v^o) la dédicace : *A treshault seigneur et prince, monseigneur Ernest Loÿs, duc de Pomeranie etz* [signé par :] *Vostre treshumble et tresobeÿssa[n]t serviteur Claude Dupuys parisien* (la même main que dans le corps du texte). Ce recueil de dictons a été donc composé pour Ernest Louis de Poméranie (1545-1592), prince de Volgast / Wolgast / Wołogoszcz (Poméranie-Occidentale-de-l'Est). Pour la datation et la localisation, cf. le fol. 8r^o : *ce dixiesme de septembre, l'an 1568, à Volgast*. On y a affaire à un manuscrit original (cf. infra). Sur la garde collée initiale, une cote ancienne : *7 : 46*. Dans la partie supérieure du dos, deux inscriptions très difficilement lisibles. La première qui se laisse lire sous les rayons ultra-violet, a l'air d'être contemporaine du manuscrit, contient la cote ancienne, apposée probablement par la même main que celle de la garde collée initiale, et le nom de l'auteur du recueil : *7. 146 / Cl. Du Puy*. L'une de ces cotes est erronée : *7. 146* ou *7 : 46*. En tout cas, il s'agit certainement de la collection du prince de Volgast. L'autre inscription : *Dictons mo / roux* [sic !] a été ajoutée par une main postérieure. On repère le même système de cotes dans les mss. gall. quart. 1 (*7 : 57*), gall. oct. 4 (*7 : 181*) et gall. oct. 11 (*7 : 46*), appartenant à la collection berlinoise. Difficile d'établir comment le manuscrit est parvenu à la Königliche Bibliothek de Berlin. Il a été enregistré dans un ancien catalogue de cette bibliothèque – Cat A 557, 8. Dans la partie

inférieure du dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 18* ; (7r^o) la cote actuelle ; (7r^o, 8v^o, 129v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek.

CLAUDE DUPUY : DICTONS MORAUX. (7r^o-v^o) Dédicace > *A treshault seigneur et prince, monseigneur Ernest Loÿs, duc de Pomeranie, etc.* < *Mon treshonoré seigneur, pendant que vous avez esté dehors, je vous ay yci cueuilli une partie des dictons moraulx françoys, la plus part en rithme et fort cours, qui est bon moyen de s'en pouvoyr servir plus aysement quant il vient à propos, ce qui arrive souvent, lesquelz ne servent seulement à plus grande connoissance de ceste langue, mays apportent un grand lustre, grace et enrichissement au parler de celuy qui s'en sçait bien ayder en temps et en lieu. Oultre ce ilz sont accompagnez d'un merveilleux moyen et soulagement de se pouvoyr dispenser [lire dispenser] de grands affaires esquelz l'on se trouve ordinairement empestré, voyre où, quelque foyz, le conseil et advis de plusieurs grands personnages et sages est lors fort requis. Ce qu'il playra à vostre haultesse prendre en gré pour le present, comme yssu de la part de celuy qui tasche volentiers de controuver chose où vous trouviez quelque contentement après vostre heureux retour. / Vostre treshumble et tresobeÿssant serviteur / Claude Dupuys, parisien.* (8r^o) page de titre : *Dictons moraulx en grand usage en la langue françoise* ; (9r^o-129r^o) *Dictons.* > *Communs dictons moraulx, tant en rithme qu'aultrement* < *A beau parler closes aureilles ... - ... Il fault vivre en esperance de mieus avoyr.* La dédicace fournit les informations sur le destinataire du recueil, le prince Ernest Louis de Poméranie, sur les circonstances de sa composition (pendant l'absence du prince), sur l'auteur de la compilation et sur son origine parisienne ; on y évoque aussi l'utilité de ces dictons. Selon l'intention de l'auteur, ceci devait être un livre d'usage, ce qui a été souligné dans le titre : *en grand usage*, servant, entre autres, à l'apprentissage de la langue française, mais ce n'était pas le but unique : *lesquelz ne servent seulement à plus grande connoissance de ceste langue.* Il est probable que Claude Dupuys apprenait le français à Ernest Louis. Il n'est pas auteur de ces dictons qui ont une origine diverse, mais il est auteur du choix de dictons, de la compilation, et celui du commentaire qui les accompagne. C'est une composition unique, non publiée, conservée dans ce seul manuscrit copié par Claude Dupuys – exemplaire original. On y trouve beaucoup de feuillets blancs. Les dictons se suivent dans l'ordre alphabétique et les feuillets laissés vierges se trouvent après chaque groupe formé de dictons

commençant par A – B – C – D – E – F – G – I/J – L – M – N – O – P – Q – R – S – T – V / V = U ; le plus grand nombre de feuillets blancs vient après la dernière partie, intitulée : *Aulcuns aultres dicto[n]s ...* (1181^o-1291^o) dans laquelle ceux-ci se suivent sans ordre. Ces places laissées libres pour d'éventuelles additions postérieures prouvent que l'auteur voulait composer un livre vivant. Cependant, on ne voit ni d'additions ni de commentaires introduits après. L'écriture de Claude Dupuys est particulièrement difficile à déchiffrer et on peut en conclure que c'était la raison pour laquelle ce livre n'était peut-être pas mis à profit. Tous les dictons ne sont pas accompagnés de commentaires. Une partie de ceux-ci a été rédigée en français, l'autre – en latin. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 16 – Piotr Tylus, « 16th century French book of proverbs in the Berlin collection (ms. gall. quart. 18) », in « *Fibula* » 2/2009 (3), pp. 51-57.

Ms. Gall. Quart. 20

Simon Lefebvre

II + 281 FF. + II · 240 x 186 MM. · XVIII^e SIÈCLE (2^e MOITIÉ) · ALLEMAGNE (BERLIN ?)

Manuscrit en bon état ; traces de restauration. L'encre pâlie (à partir du fol. 236^v) et difficilement lisible · Cahiers : 4 VI⁴⁸ + 1 V⁵⁸ + 1(VI+1)⁷¹ + 3 VI¹⁰⁷ + 1 V¹¹⁷ + 1 VI¹²⁹ + 2 V¹⁴⁹ + 1 VI¹⁶¹ + 2 V¹⁸¹ + 1 VI¹⁹³ + 2 V²¹³ + 1 VI²²⁵ + 1V²³⁵ + 2 VI²⁵⁹ + 1 V²⁶⁹ + 1 VI²⁸¹. Un feuillet ajouté après le fol. 65 · Pagination originale, à l'encre noire ; planches non paginées. Foliotation postérieure, au crayon · Réglure au crayon. Longues lignes. Justification : (205-225 mm.) x (120-180 mm) ; 22-32 lignes écrites · Deux mains : la 2^e main a ajouté quelques notes, à l'encre rouge, aux fol. 106^r, 107^v, 138^v, 139^r et 230^v · Les gravures par un certain Berger : cf. *Gravé par Berger* (à plusieurs reprises).

Reliure en cuir brun (245 x 187 mm.) ; 5 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs décorés de motifs floraux estampés en or ; les plats entourés de filets décorés de motifs floraux estampés à froid ; ais en carton ; les gardes volantes en papier marbré et en papier blanc ; fausses tranchefiles. Dans l'entre-nerf supérieur, une pièce de titre en cuir brun : *LART D'ATTAQUER & ET DEFENDRE DES PLACES P. I*. Le dos quelque peu endommagé. Les ornements sur la reliure présentent un style en vogue au XVIII^e siècle. Etant donné la période de la confection du manuscrit, il s'agit d'une reliure originale, contemporaine de l'exécution de celui-ci.

Vu la date de la publication de cet ouvrage et les caractéristiques de l'écriture, il s'agit d'un manuscrit exécuté au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle, soit éventuellement au début du XIX^e. Son exécution se situe en Allemagne, et probablement à Berlin. Son histoire, jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale, est donc purement allemande, et plus précisément – berlinoise (?). Etant donné la qualité de la reliure (cf. supra) et un certain soin qu'on a mis à l'exécution de la copie, celle-ci a été destinée à un personnage avec un goût bibliophilique affirmé. Le manuscrit a été révisé : cf. les rares corrections et certaines notes ajoutées par une main différente que celle du texte. Les renvois marginaux aux planches ont été ajoutés postérieurement (teinte différente de l'encre). Au verso de la garde volante initiale, une main plutôt du XIX^e siècle a noté : *Verff[asser] Lefebvre*. Comme le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis à la Königlische Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Une partie du dos de la reliure aujourd'hui détachée contient une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 20* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1v^o, 280v^o) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

SIMON LEFEBVRE : *L'ART D'ATTAQUER ET DE DEFFENDRE LES PLACES*. (2r^o-6r^o) Préface. *Depuis 7 ans que la paix est en Europe, il a paru plusieurs ouvrages sur la guerre de campagne ... - ... Je ne me suis attaché, dans l'ordre et la disposition des troupes, à aucun service particulier.* (7r^o-9r^o) Table des chapitres contenus dans la 1^{ère} partie. (10r^o-280v^o) Texte. > *L'ART d'attaquer et de deffendre les Places. Premiere Partie qui comprend le detail d'un siege dans les formes, depuis l'investissement d'une Place jusqu'à sa reddition. CHAPITRE I. De l'Investissement.* < *lorsqu'on veut faire le siege d'une place, et que l'on n'a pas pris de longue main les mesures necessaires ... - ... il depend de ceux qui voudront en faire usage, d'y faire tel changement, addition ou diminution, qu'ils jugeront d'avoir y estre faits.* Le manuscrit contient *L'art d'attaquer et de deffendre les places* par Simon Lefebvre, « major au corps des ingénieurs de Prusse, membre de l'Académie royale de Berlin, mort en 1770 » (cf. « La France littéraire, ou dictionnaire bibliographique des savants, historiens et gens de lettres de la France, ainsi que des littérateurs étrangers qui ont écrit en français, plus particulièrement pendant les XVIII^e et XIX^e siècles » par Joseph-Marie Quérard, t. V, Paris 1833, p. 74^b). Cet ouvrage paraît à Berlin, en 1757, à Breslau, en 1774, et à Maastricht, en 1778 – pour ce qui est des éditions

du XVIII^e siècle (cf. *ibidem*). Il s'agit peut-être d'une copie faite à partir d'une édition. Etant donné que la majorité des gravures portent l'inscription : *Lefebvre invenit Gravé par Berger a Berlin*, c'est sur l'édition de Berlin, parue en 1757, que cette copie aurait été faite. Peut-être est-ce la reproduction d'une partie de l'édition de Maastricht de 1778 ou de celle de Paris de 1808, les deux provenant de celle-là et contenant les oeuvres complètes de Lefebvre. On trouve, dans ce manuscrit, vingt-deux chapitres et il n'en manque pas un seul ; le texte contenu ici paraît complet. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 16.

Ms. Gall. Quart. 22

I Mémoire concernant l'artillerie, de l'année 1741 · II Mémoire concernant les fortifications, de l'année 1741 · III Pensions générales accordées par le Roy, en 1743

II + 115 FF. + II · 235 X 175 MM. · 1743 · FRANCE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 (X + 1)²¹ + 3 XII⁹³ + 1 (X+2)¹⁴⁵ · Pagination originale, à l'encre noire. Foliotation postérieure, au crayon · Réglure au crayon. Justification : (170-205 mm.) x (95-120 mm.) · Longues lignes (parties descriptives) ; 10-25 lignes écrites · Une seule main · Titres calligraphiés.

Reliure en cuir de veau, marbré (242 x 180 mm.), quelque peu endommagée ; 5 nerfs simples ; les entre-nerfs avec des motifs floraux (estampés en or) et encadrés de filets d'or simples ; dans les espaces entre-nerfs supérieurs, deux pièces en cuir portant les inscriptions relatives au contenu (estampées en or) : *ETAT DE L'ARTILLER & DES FORTIFICAT DE LA FRANCE* ; et *MSPT*, ; les plats encadrés de filets d'or simples ; les contre-plats et les gardes volantes en papier marbré ; ais en carton ; tranches rouges ; tranchefiles.

On trouve exactement la même reliure dans les mss. gall. quart. 21 et 23-24. Les quatre manuscrits ont ceci en commun qu'ils traitent principalement des affaires du royaume de France et ils ont rapport, sauf quelques exceptions dans le ms. gall. quart. 21, aux années 40 du XVIII^e siècle. Etant donné que les textes contenus dans le présent manuscrit se rapportent à l'année 1741 et 1743 et qu'ils ont été transcrits par une seule main, il s'agit plutôt des copies, et vu qu'on emploie le temps présent dans le dernier des textes cités : *dont les fonds sont ordonnés pour l'année 1743*, tous ces textes ont probablement été

copiés en 1743. Il est à noter que le filigrane contient la date de 1742. Le papier marbré des gardes collées et volantes ressemble aux papiers français, utilisés au XVIII^e siècle, reproduits par Devauchelle (t. II, pl. III), mais pas un seul n'y correspond exactement. Les ornements au dos de la reliure ressemblent à ceux reproduits par Macchi (p. 408) : décors français, datant du XVIII^e siècle, dans le style Rocaille. Le manuscrit ainsi que la reliure, qui est originale et contemporaine de celui-ci, ont donc été exécutés en France. Au centre du plat initial, on trouve un super ex-libris doré, sous forme d'un écu héraldique, divisé en quatre compartiments, très riche en éléments composants, mais assez mal distinguable, dont on perçoit une partie d'un aigle – il est bien mieux visible sur le plat initial du ms. gall. quart. 21. Ceci pourrait faire penser au royaume de Prusse, mais l'aigle n'était pas utilisé seulement par les rois de Prusse. L'écu en question est surmonté d'une couronne. Il s'agit donc du premier propriétaire qui appartenait à la famille royale. Il est très difficile d'identifier ces armes avec exactitude. Au centre du plat final, on trouve deux lettres initiales dorées (les mêmes initiales sont imprimées au fol. Iir^o), surmontées d'une couronne, que l'on peut lire comme *MA* soit comme *JA* – non identifié. Le manuscrit a été transcrit par la même main que celle considérée comme la 1^{ère} main du ms. gall. quart. 21. On trouve, dans les Archives de la Königliche Bibliothek de Berlin : Acta III C 1 (fol. 105), une lettre, datée du 17 août 1783, de la part d'un certain Herzler, adressée au bibliothécaire Stosch, dans laquelle ce premier déclare qu'il transmet, à la Königliche Bibliothek, quatre manuscrits (les mss. gall. quart. 21-24) qu'il a obtenus de la part d'un certain Breton et qui proviennent d'un certain Ammon. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 22* ; (1r^o) la cote actuelle ; (3v^o, 115v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I ANONYME : MÉMOIRE CONCERNANT L'ARTILLERIE, DE L'ANNÉE 1741. (4r^o) page de titre : *Détail général de l'Artillerie de France de l'année 1741, contenant en total les appointemens fixes des officiers des Arsenaux et de l'artillerie des Commis et Employés, avec la quantité de pièces de canons, de fonte, de fer, ainsi que des mortiers, qui sont au mois d'aoust 1741, dans chaque place du Royaume.* (5r^o-6v^o) Table. (7r^o) page de titre. (8r^o-71v^o) Texte. > *Détail général des Depenses de l'artillerie de France, de l'année 1741. Chapitre I.^{er} Appointemens des officiers Généraux < Au Capitaine général et grand Maître de l'artillerie ... - ... qui sont à la disposition du Roy en cas de besoin. > Fin du Memoire de l'artillerie <*

II ANONYME : MÉMOIRE CONCERNANT LES FORTIFICATIONS, DE L'ANNÉE 1741. (73r^o) page de titre : *Etat des Depenses des fortifications de France de l'année 1741.* (74r^o-75r^o) Table. (76r^o-99v^o) Texte. > *Etat des depenses des fortifications de France, de l'année 1741. Appointemens des principaux officiers et ingenieurs.* < *Au Directeur general ... - ... ils attaquent et deffendent les places, etc.* > *Fin du Memoire des fortifications.* <

III ANONYME : PENSIONS GÉNÉRALES ACCORDÉES PAR LE ROY, EN 1743. (102r^o) page de titre : *Etat general des pensions accordées par le Roy, assignées sur les differentes affaires du Royaume et dont les fonds sont ordonnés pour l'année 1743.* (103r^o-115r^o) Texte. > *Observations sur les pensions en general* < *Pendant le regne de Louis le Grand, les pensions étoient beaucoup plus considérables ... - ... et autres taxes de l'Eglise de France, pour la part desdites taxes dont son benefice est chargé.* > *Fin du Memoire des pensions et de ce volume.* <

Le manuscrit contient un groupe de textes dont la thématique est proche et concerne une même période. Les trois textes devaient originellement fonctionner ensemble. On les trouve, exactement dans le même ordre, dans le ms. 4570 de la Bibliothèque de l'Arsenal, également exécuté au XVIII^e siècle, en provenance de la bibliothèque du Marquis de Paulmy (cf. le « Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal » par Henry Martin, tome quatrième, Paris 1888, p. 391). Pour ce qui est des reliures, les deux ont été exécutées en cuir de veau marbré, dans les deux cas les tranches sont rouges, les entre-nerfs avec des motifs floraux (estampés en or) et deux pièces en cuir, au dos, avec les inscriptions relatives au contenu (estampées en or) se laissent voir aussi dans le manuscrit de l'Arsenal ; puis, l'école paléographique et la mise en page, dans les deux exemplaires, sont proches – et tout ceci comme s'ils étaient sortis d'un même atelier. Vu cet état des choses, s'agit-il d'une production en série ? – dans ce cas-ci, on pourrait s'attendre à l'existence d'autres témoins. Les deux manuscrits, celui de Cracovie et celui de la Bibliothèque de l'Arsenal, doivent donc dater de la même période. Ils sont proches aussi au niveau textuel, mais on y remarque certaines divergences dans le cas de chiffres fournis. Pourtant, les mains sont différentes, ainsi que le format. Il est aussi à noter que le manuscrit de l'Arsenal a été paraphé, à nombreux endroits : par un réviseur qui a authentifié ces tex-

tes ? c'est par quoi il est peut-être plus important, en ce qui concerne le côté textuel, que l'autre. C'est un recueil détaillé, intéressant pour les historiens étudiant la période du règne de Louis XV. Sur cet exemplaire v. Lemm, p. 16 – Krzysztof Kotuła, « Finances of the Kingdom of France in four Manuscripts of the Berlin collection », in « Fibula » 1/2008 (1), pp. 30-35.

Ms. Gall. Quart. 27

I Campagne de 1757 en Westphalie · II Réflexions sur le parallèle de la conduite du Roy et de l'Electeur de Hanovre

III + 54 FF. + II · 251 X 193 MM. · 1758-1763 · ORIGINE INCERTAINE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 3 VI³⁶ + 1 V⁴⁶ + 1 IV⁵⁴ · Foliotation à l'encre noire (non originale), qui commence au 3^e feuillet du 1^{er} cahier ; foliotation récente, au crayon · Régliure (l'aire d'écriture délimitée à l'encre rouge diluée) : (184-185 mm.) x (137-139 mm.). Justification : (183-188 mm.) x (135-147 mm.) ; 22-25 lignes écrites · Une seule main · Les débuts de certaines parties narratives d'un module spécial des lettres (écriture plus espacée). Quelques passages soulignés (surtout les passages en latin) · Pages blanches : 1v^o, 46v^o, 53v^o-54v^o.

Demi-reliure en parchemin (260 x 196 mm.) ; les plats en papier marbré : « Kibitzpapier » ; 3 nerfs plats ; ais en carton ; les gardes collées et les gardes volantes en papier blanc. Il s'agit probablement d'une reliure originale, étant donné que le papier marbré couvrant les plats est en usage déjà au XVIII^e siècle et les filigranes des gardes volantes semblent renvoyer à cette période.

Probablement exemplaire de dédicace, très soigné, dépourvu de corrections, de passages barrés, etc., la dédicace signée après coup (une autre teinte de l'encre), mais il semble bien que ce soit la même main : *M. Bo ... e* – manuscrit autographe. C'est un exemplaire copié en 1758 – au fol. 1r^o, on trouve la date de 1757, mais le second texte porte celle de 1758 (fol. 47r^o) ; ou bien peu après, certainement avant 1763, date à laquelle le comte d'Estrées devient duc d'Estrées. Le lieu d'exécution n'est pas certain, étant donné le caractère des textes contenus dans le manuscrit et le fait qu'on écrivait en français partout. Dans la partie supérieure du dos, une pièce de titre très difficilement lisible : [1]757 [...] Westp[...] M.SS., et plus bas, probablement une

cote ancienne dont on ne perçoit que le début : 9[...] – à l’encre noire. Cette inscription a été apposée dans une collection précédente, peut-être dans celle du Maréchal comte d’Estrées, et date d’avant l’entrée du manuscrit à la Königliche Bibliothek de Berlin. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (estampée en or) : *Ms. gall. Quart. 27.* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1v^o, 53v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. Vu que le manuscrit ne porte pas de cote d’acquisition, il a été acquis par la Königliche Bibliothek avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Il n’y a pas d’indices permettant d’établir de quelle collection il provient. Etant donné le peu de temps qui s’est écoulé entre son exécution et son acquisition à la Königliche Bibliothek de Berlin, il s’est trouvé dans celle-ci peut-être provenant directement de la collection du duc d’Estrées.

I (2r^o-46r^o) M. Bo ... E (ANONYME) : CAMPAGNE DE 1757 EN WESTPHALIE. (2r^o-v^o) Dédicace. > *A Monseigneur le Marechal Comte d’Estrées < Monseigneur, Je vous ai admiré, je n’ai pas été seul à le faire, je me suis hasardé d’écrire ... - ... je suis avec une considération qui n’a point de bornes, et le plus profond respect. > Monseigneur, Votre très humble et très obéissant Serviteur *** M. Bo ... e <.* (3r^o-46r^o) Texte. *J’ai fait quelque campagne dans la dernière Guerre ; je viens de faire celle de Vestphalie ... - ... soit de nous ramener à recommencer la guerre dans la saison la plus rude de l’hyver.* Il s’agit d’une relation de guerre, ayant rapport à la campagne de Westphalie de 1757, menée par Louis Charles César le Tellier (1695-1771), comte, puis duc d’Estrées (à partir de 1763), commandant en chef des armées en Westphalie pendant la guerre de Sept Ans, qui devient maréchal de France en 1757. La relation en question a été composée par un anonyme qui accompagnait le comte d’Estrées, mais *de loin* (cf. le fol. 2r^o), au cours des événements concernés. C’est cette relation qui a été dédiée à celui-ci (cf. le fol. 2r^o), ce qui ne signifie pas encore que le manuscrit en tant que tel l’était aussi, mais il paraît bien que ce soit un manuscrit autographe et, en même temps, un manuscrit de dédicace. Le texte ne constitue pas un journal composé au fur et à mesure, mais a été rédigé après coup. Dans les marges, on trouve les indications concernant les mois successifs : de février à octobre 1757, sans que les jours précis aient été indiqués. Il s’agit d’une espèce de souvenirs. Ce n’est donc pas une copie du journal de Du Bois, relatant la même campagne, paru à la Haye, en 1760, d’autant plus que le laps de temps dans celui-ci ne correspond pas à ce qu’on trouve dans le présent manuscrit.

II (47r^o-53r^o) M. BO ... E (ANONYME) : RÉFLEXIONS SUR LE PARALELLE DE LA CONDUITTE DU ROY ET DE L'ÉLECTEUR DE HANOVRE. *Je n'ai jamais considéré qu'avec une peine extrême qu'un préjugé trop commun ... - ... et des modeles vivans alors aux quels on le comparera.* Ce texte est à rattacher au précédent (cf. le fol. 47r^o), car il est lié à la guerre de Sept Ans, et traite, entre autres, de la convention de Closter-Seven (le 8 septembre 1757). Il a certainement été composé par le même auteur. Il faut donc considérer les deux textes comme un tout.

Textes inédits, semble-t-il. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 16.

Ms. Gall. Quart. 28

Louis Senault

I + 308 FF. + III · 235 X 170 MM. · XVIII^e SIÈCLE (DÉBUT ?) · ALLEMAGNE (?)

Traces de mouillures et de moisissures · Etant donné l'état très fragile de la reliure et vu que le manuscrit a été relié d'une façon trop serrée, il est difficile d'examiner avec précision la structure des cahiers sans l'abîmer davantage ; d'une façon générale, certains feuillets font défaut et d'autres semblent avoir été ajoutés · Pagination originale, à l'encre noire (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Réglure au crayon (pour les marges de gouttière), effacée. Justification : (195-205 mm.) x (135-170 mm.) ; 17-18 lignes écrites · Une seule main, paraît-il. Corrections et commentaires par le copiste ; certaines parties du texte recouvertes d'encre d'une telle façon qu'elles sont devenues illisibles · Un motif fantaisiste à la fin des unités narratives. Gravures en grisaille dont la première est entourée d'une bande de papier marbré qui est celui des gardes collées : (1r^o) (87 x 145 mm.) un homme portant les habits d'un noble ou d'un bourgeois, trouve un trésor ; (170r^o) (105 x 150 mm.) un homme (ressemblant au précédent) tient, dans sa main droite, un hostiarium dont il verse les hosties dans le feu, en proférant : *Dei patris - Adoro Christum ad Dexteram* (noté par la main du texte) ; (308r^o) (165 x 70 mm.) : un homme représenté, à peu près, de la même façon que les précédents, accompagné d'une lanterne que l'on voit à ses pieds, se trouve au bord d'un précipice et profère ces paroles : *Lucernam posuisti pedibus meis Domine ne in precipitium caderem, dum ambulabam in tenebris,*

nunc deduce me ad Lumen Christi solis Justitiae, et embulabo [sic !] per vias rectas quid rétribuam [sic !] tibi Domine protantis beneficijs, qua retribuisti mihi tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen tuum invocabo (noté par la main du texte) · Page blanche : 170v^o.

Reliure en cuir brun (245 x 180 mm.), très abîmée (le dos entièrement détérioré) ; 5 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs dorés ; les plats pourvus d'un super ex-libris royal (surmonté d'une couronne) contenant les initiales *FR* ; au dos, le pseudonyme de l'auteur (en lettres dorées) : *LE PELERIN REFORMÉ* et, plus bas, le titre (en or aussi) : *DES ERREURS DU PAPISME* ; les contre-plats en papier marbré ; ais en carton ; les gardes volantes en papier blanc ; tranches dorées ; tranchefiles.

Ceci semble être un manuscrit autographe : certains passages ont été supprimés de façon à ce qu'on ne puisse pas les déchiffrer, comme si l'on y tenait particulièrement, écrit par la main d'un certain Louis Senault (sur celui-ci cf. infra). Etant donné que la première gravure, présente dans le manuscrit, est encadrée d'une bande de papier marbré, le même que celui des contre-plats (cf. supra), l'exécution du manuscrit et celle de la reliure se situent à la même période. Sur les plats initial et final, on trouve un super ex-libris royal (une couronne en dessus) avec les initiales *FR* = 'Frédéric' – certainement contemporain de l'exécution de la reliure. Le premier roi de Prusse est Frédéric I^{er} qui obtient ce titre en 1701. La reliure a donc peut-être été faite en Allemagne, au début du XVIII^e siècle, au plus tôt. Si le manuscrit avait été exécuté en 1680 (cf. infra sur la datation de l'ouvrage contenu ici), ces données n'iraient pas bien ensemble et on ne pourrait pas considérer que la reliure a été faite juste après l'exécution du manuscrit. Mais d'autre part, il se peut que l'ouvrage, exécuté par Louis Senault en 1680, ait été copié par lui au début du XVIII^e siècle, et offert à Frédéric I^{er} de Prusse avec cette reliure qui aurait été originale. Il faudrait alors situer au début du XVIII^e siècle l'exécution du manuscrit et celle de la reliure. A la garde collée initiale, on trouve le numéro *F 52*. Or le manuscrit a été enregistré dans un ancien catalogue de la Königliche Bibliothek de Berlin, exactement sous la position *F 52 – Cat A. 466*, par M. la Croze, datant du début du XVIII^e siècle. Au dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 28* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1v^o, 308v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek.

I (2r^o-307v^o) LOUIS SENAUT : MÉDITATIONS CHRETIENNES D'UN PROSELI-
 TE SUR LES DOGMES LES PLUS IMPORTENS DE LA RELIGION AVEC UN CACOLOGUE
 OU DENOMBREMENT DE TOUTTES LES ERREURS, SUPERSTITIONS ET IDOLATRIES
 QU'IL A RECONNU AVOIR LA VOGUE DANS L'ÉGLISE ROMAINE. *Aiant esté eslevé,
 des ma naissance, dans le sein d'une Eglise qui autorise ... - ... in pace, quia
 viderunt occuli mei salutare tuum, Amen.* L'ouvrage est inédit, paraît-il. On
 ne trouve rien ni sur ce texte ni sur son auteur, sinon ce que celui-là laisse
 découvrir. Au fol. 1v^o, on a le titre de l'ouvrage ainsi que les informations sur
 l'auteur, fournies par celui-ci : *Meditations chrestienne[s] d'un proselite sur
 les dogmes les plus importens de la Religion avec un cacologue ou denombre-
 ment de touttes les erreurs, superstitions et idolatries qu'il a reconnu avoir la
 vogue dans l'Eglise Romaine, pour la quelle consideration et seul motif il est
 sorti de sa communion, et a fait abjuration de ses erreurs damnables en l'an
 trentiesme de son age pour se ranger à la communion de l'Eglise Reformée
 et purifiée des fauces traditions des hommes, qui adore Dieu en Esprit et en
 verité, et se conforme selon sa Parole. L'an 1674 j'ay esté receu dans l'Eglise
 de Charenton [Charenton-le-Pont, dans la région de l'Ile-de-France ?] par le
 savant M^r Claude le pere, l'octave de la Pentecoste, un jour de communion à
 la Sainte Cene, et participay à la communion du corps de Christ qui est le chef
 de l'Eglise.* Au fol. 307v^o, on trouve un colophon d'auteur : *fecit Dominus et
 Dei gratia scripsit Ludovicus Senault, filius Danielis Senault, tabellionis Regii
 praesidialis curiae urbis Cenomani et Mariae Gasselin sponsae eius, anno Do-
 mini millesimo sexentesimo octagesimo, 1680.* Il ne s'agit donc pas de Louis
 Senault, maître écrivain, calligraphe français et graveur, né en 1630 et mort
 vers 1680, catholique sincère, semble-t-il. Louis Senault, citoyen de Charen-
 ton, auteur de l'ouvrage contenu dans le manuscrit et auteur du manuscrit
 en même temps (paraît-il), est né dans les années 40 du XVII^e siècle, s'est
 tourné vers le protestantisme à l'âge de trente ans, donc dans les années
 70 du XVII^e, et a composé l'ouvrage en question en 1680. Peut-être après la
 révocation définitive de l'Edit de Nantes se serait-il réfugié en Allemagne,
 comme un grand nombre de protestants français. L'ouvrage est dans le ton
 d'une critique acerbe adressée contre l'Eglise Catholique, dont le contenu
 est parfaitement résumé à la page de titre citée (cf. supra). L'auteur traite
 des questions diverses : de la communion, du culte des images, de l'ado-
 ration des reliques, du Purgatoire, du célibat, de l'autorité des rois et des
 pasteurs de l'Eglise, etc. – les chapitres sont relativement nombreux.

II (308v^o) LOUIS SENAULT (?) : SONNET À LA SAINTE VIERGE. > *Sonnet à la Sainte Vierge et aux saints glorifiez < Sainte Mere de Dieu, Vierge tres glorieuse ... - ... nous a tiré d'enfer et placé dans les cieux.*

III (308v^o) LOUIS SENAULT (?) : SONNET AUX SAINCTS GLORIFIEZ. *Tous les saints bienheureux, et les martirs j'honore ... - ... sera seul reconnu pour parfait Redempteur. > Amen, finis <.*

Les deux sonnets ont été composés dans un esprit protestant. Sur ce manuscrit v. Lemm, pp. 16-17.

Ms. Gall. Quart. 31

Journal de la campagne de 1769 de l'armée de Russie sous les ordres de monseigneur le Prince Gallizin contre l'armée Ottomane

II + 164 PP. + II · 205 X 170 MM. · XVIII^e SIÈCLE (DERNIER TIERS) ·
ORIGINE INCERTAINE

Manuscrit en assez bon état · Cahiers : 1 (III + 3)^{p.16} + 8 IV^{p.144} + 1 (IV+3)^{III} · Pagination originale, à l'encre noire, complétée au crayon par une main postérieure · Réglure à l'encre noire : (170-174 mm.) x (140-145 mm.). Longues lignes. Justification : (165-170 mm.) x (132-137 mm.) ; 19-28 lignes écrites · Une seule main · Page blanche : 2v^o.

Reliure en papier (210 x 173 mm.) ; 3 nerfs plats ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc. Au dos, une pièce de titre : *JOURNAL DE LA CAMPAGN DE 1769. DE RUSSIE* (en lettres dorées). Il est possible que la reliure soit originale, contemporaine de l'exécution du manuscrit ; en tout cas, c'est sa première reliure. Les gardes volantes I (garde initiale) et IV (garde finale) sont faites en un papier différent que les gardes volantes II et III. Il est possible que celles-ci, un peu salies, protégeaient le manuscrit, pendant une certaine période, avant que celui-ci ait été relié.

Le manuscrit est dépourvu de corrections, de passages rayés et rectifiés : c'est une mise au net. Impossible de déterminer son origine. Le fait qu'il a été rédigé en français ne prouve quoi que ce soit. C'est probablement en Polo-

gne ou en Russie qu'on a composé l'original, mais la provenance de la copie reste incertaine. L'original a vu le jour en 1769 ou peu après. Etant donné que l'écriture présente les caractéristiques propres au XVIII^e siècle, il faut situer l'exécution du manuscrit entre 1769 et la fin du XVIII^e. Au dos, une pièce de papier avec une cote ancienne : 79. Une pièce de papier blanc (64 x 33 mm.), non reliée, est jointe au manuscrit (probablement le même papier que celui du corps du texte : l'espace entre les pontuseaux est le même), portant des inscriptions peut-être de la main du texte : *No 8* ; plus bas : *VIII*. et *110*. ; et au verso : 559 – il s'agit probablement des notes de copiste sans qu'elles soient liées, semble-t-il, aux numéros de classement quelconque. Comme le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis à la Königlische Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or ; (p. 1) la cote actuelle ; (pp. 1, 164) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

ANONYME : JOURNAL DE LA CAMPAGNE DE 1769 DE L'ARMÉE DE RUSSIE SOUS LES ORDRES DE MONSIEUR LE PRINCE GALLIZIN CONTRE L'ARMÉE OTTOMANE. (pp. 3-164) Texte. *Avant que d'entrer dans un detail circonstancié[] des operations de la Campagne de l'Armée de Russie ... - ... la droite etait à Salanoff, la gauche à Barr, et le Quartier-General à Latascheff.* Il s'agit d'un journal anonyme qui n'est pas celui du prince Galitzin (membre d'une famille aristocratique russe bien connue). Les événements racontés se sont déroulés sur les territoires polonais et russes. La division nette en journées fait penser à un journal, mais le texte a plutôt l'air de souvenirs que d'un journal relatant les événements pris au vif : l'auteur emploie le passé simple, ce qui crée l'effet d'une perspective lointaine. Il est donc possible que celui-là – témoin oculaire des événements relatés, ait composé le texte ailleurs que là où ceux-ci ont eu lieu. La relation commence le 10 avril 1769 et jusqu'au 30 septembre elle est très détaillée. En revanche, les mois d'octobre et de novembre sont résumés succinctement en une demi-page. Le récit va jusqu'au 16 novembre. Le texte est inédit, paraît-il. Cf. un ouvrage datant approximativement de la même époque que le texte conservé dans le présent manuscrit, et relatif aux mêmes événements : « Histoire de la guerre entre la Russie et la Turquie, et particulièrement de la Campagne de MDCCLXIX, Avec IX Cartes », à St. Pétersbourg, 1773 – c'est une composition différente et qui ne constitue pas un journal (conservée p. ex. à Paris, au département de la Réserve de la BnF, M-6562). Sur le ms. gall. quart. 31 v. Lemm, p. 17.

Ms. Gall. Quart. 36

I Lettre du B. D. L. F., Capitaine de Cavallerie dans l'armée des Pays Bas à un de ses amys sur le sujet de la Bataille de Rocroy (traduction française) · II Carta del B. D. L. F., Cappitán de Cavalleria en Estos Estados escripta a un amigo suyo dandole quenta del sitio y Battalla de Rocroy (original espagnol)

92 FF. + I · 190 X 148 MM. · XVII^e SIÈCLE · ESPAGNE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 23 II⁹². Réclames et fausses-réclames (seulement dans la partie contenant la version française) · Foliotation qui a l'air d'être originale, à l'encre noire (uniquement dans la partie transmettant la version espagnole) ; foliotation récente, au crayon, qui tient compte de l'ensemble du codex · Réglure par pliage (pour les marges de gouttière et de petit fond). Justification : (155-180 mm.) x (105-120 mm.) ; 16-19 lignes écrites · 2 mains : la 1^{ère} (31^o-34r^o), la 2^e (37r^o-92r^o). Texte espagnol complété et corrigé par une autre main · Bouts-de-ligne (seulement dans la partie espagnole) · Pages blanches : 1r^o-2v^o, 34v^o-36v^o et le verso des ff. 37-92.

Reliure en parchemin (195 x150 mm.) ; 3 nerfs simples ; au dos, le titre (à l'encre noire) : *Lettre sur le [sic!] Bataille de Rocroy* ; nervures dorées ; les plats pourvus d'un double filet en or ; traces de fibules ; les gardes collées et la garde volante (la seule, à la fin) en papier blanc ; ais en carton ; tranches teintées en rouge ; tranchefiles. Il s'agit certainement de la première reliure pour les deux parties du codex, distinctes mais similaires par le contenu.

La date de la bataille de Rocroi : 1643, constitue le terminus post quem de l'exécution du manuscrit. Il ne paraît pas que ce soit un manuscrit autographe. Il contient deux versions du même document : la française et l'espagnole, copiées par deux mains différentes et réunies en ce volume. Les deux parties représentent deux différentes façons paléographiques et le genre du papier est différent dans les deux ; peut-être n'ont-elles pas été créées d'un coup bien que le laps de temps entre les deux n'ait certainement pas été trop grand. L'écriture pour les deux parties semble être celle du XVII^e siècle. La garde volante initiale est actuellement accolée au contre-

plat initial et on ignore les raisons de ce procédé : peut-être contenait-elle, soit le contre-plat initial contenait-il, des informations sur la provenance du manuscrit, et le propriétaire successif voulait-il cacher l'origine du livre (?) De très rares interventions d'une main postérieure, dans la partie espagnole (cf. supra), témoignent que le manuscrit a été mis en usage postérieurement, et ceci peut-être en Espagne. Au verso de la garde volante initiale (accollée actuellement au contre-plat), on lit l'inscription : *tomo 16*. Le manuscrit se trouvait donc, à l'origine, probablement en Espagne, dans une collection dont il était l'un des éléments composants : peut-être était-ce le 16^e volume d'une série unie par la thématique (?) Et peut-être est-ce aussi en Espagne qu'on a exécuté les deux parties et la reliure. Il est important ici que l'original du texte a été composé en espagnol. Etant donné que le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis par la Königliche Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Le titre (français) a été apposé au dos certainement par un bibliothécaire berlinois, étant donné que la même main a aussi noté la cote actuelle. (3r^o) la cote actuelle ; (3r^o, 92v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I (3r^o-34r^o) ANONYME : LETTRE DU B. D. L. F., CAPITAINE DE CAVALLERIE DANS L'ARMÉE DES PAYS BAS À UN DE SES AMYS SUR LE SUJET DE LA BATAILLE DE ROCROY. *Monsieur, Une curiosité est trop juste et fondée en trop de zèle et de raison pour ne me pas obliger à la contenter ... - ... pour conquérir avec beaucoup plus de facilité et moins de frais toute la Bourgogne. Je suis.* Traduction française de l'original espagnol qui suit.

II (37r^o-92r^o) ANONYME : CARTA DEL B. D. L. F., CAPPITÁN DE CAVALLERIA EN ESTOS ESTADOS ESCRITA A UN AMIGO SUYO DANDOLE QUENTA DEL SITIO Y BATAJILLA DE ROCROY. *La curiosidad de Vuestra Señoría es tan justa que no puedo dejar de hoberle ... - ... para conquistar con mucha mas facilidad y mas barato todo el Condado de Borgoña nuestro señor guarde a Vuestra Señoría muchos años.* L'original espagnol.

La bataille de Rocroi a eu lieu en 1643, opposant la France contre l'Espagne. L'auteur décrit, avec nombre de détails, les préparatifs à la bataille en question, ensuite la place forte de Rocroi, et enfin la bataille même.

C'est un essai de justification de la défaite subie par l'armée d'Espagne. La version espagnole constitue certainement l'original de la relation en question, l'auteur ayant fait partie de l'armée espagnole, un anonyme dont le nom nous est caché sous les initiales *B. D. L. F.* Il est difficile d'établir si la traduction a été faite par un autre ou bien par l'auteur lui-même. La date et le lieu de composition de cette lettre ne sont pas précisés, ni dans l'original ni dans la traduction française : et il se peut que la forme de lettre ne soit que de la pure fiction. Textes inédits, paraît-il. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 17.

Ms. Gall. Quart. 38

Dictionnaire des conseils d'Etat du Roy

II + 236 FF. + II · 287 x 218 MM. · XVIII^e SIÈCLE (2^e QUART) · FRANCE (ILE-DE-FRANCE ?)

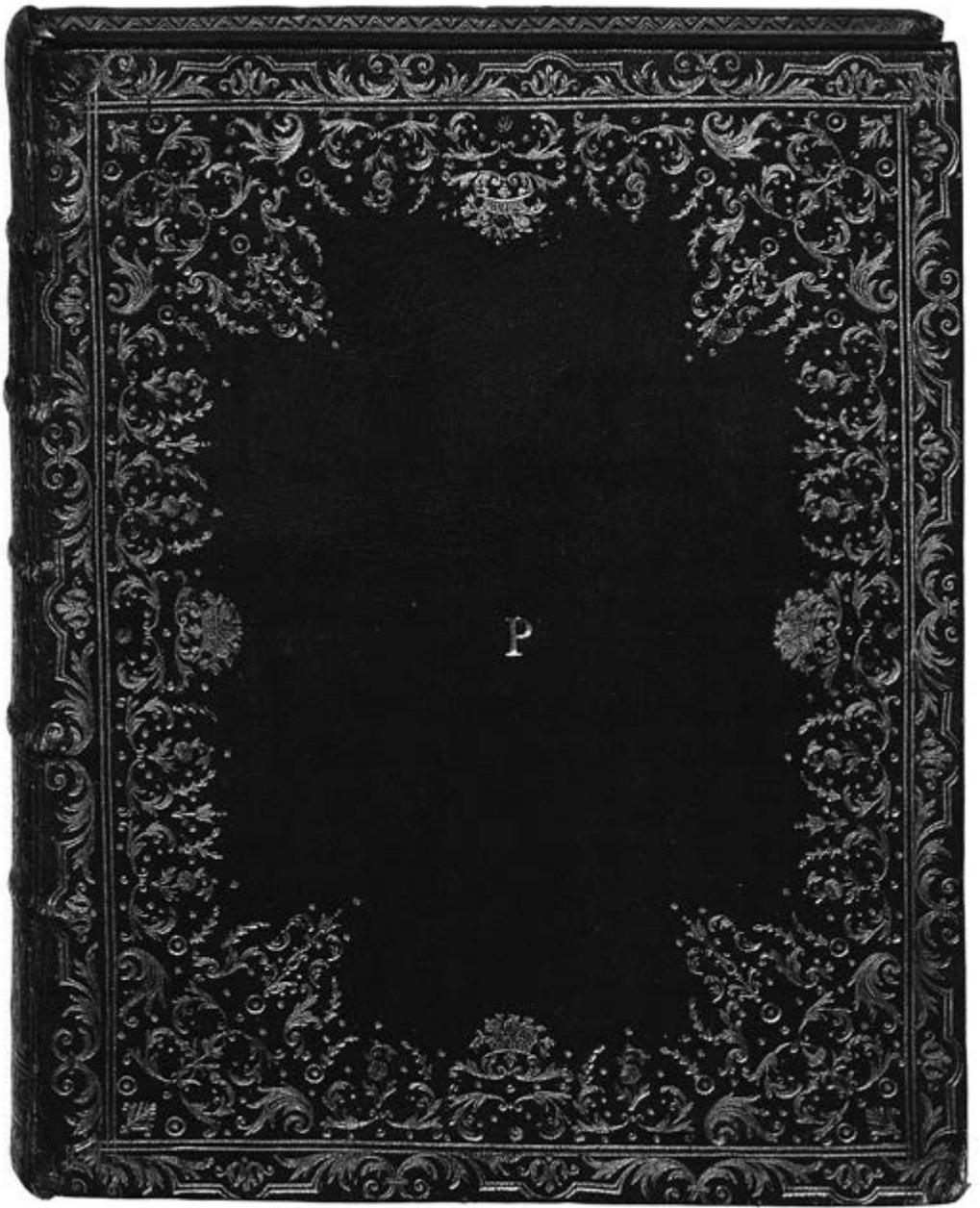
Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 IV⁸ + 38 III²³⁶ · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon · Réglure à l'encre : 206 x 109 mm. ; souvent un espace délimité, au crayon, pour les notes. Longues lignes. Justification : (190-210 mm.) x (110-160 mm) ; 15-20 lignes écrites · Une seule main. Titres courants et notes marginales par la main du copiste · Pages blanches : 1r^o-v^o, 2v^o, 107v^o, 130v^o, 191v^o, 193v^o, 215v^o, 231v^o, 235v^o-236v^o.

Reliure en maroquin rouge (293 x 222 mm.) ; 5 nerfs simples ; nervures dorées ; les espaces entre-nerfs richement décorés en or ; au dos, titre doré : *DICTIONN• DES CONS• D'ETAT* ; les contre-plats et les gardes volantes I et IV en papier marbré ; les gardes volantes II et III en papier blanc ; ais en carton ; tranches dorées ; tranchefiles. Le papier marbré des gardes collées et volantes appartient au type « Placard pattern », en usage, en France, depuis la fin du XVII^e et durant la première moitié du XVIII^e siècle (cf. Wolfe pl. XXIII, n^o 1). La reliure est donc sûrement originale, contemporaine de l'exécution du manuscrit. C'est une reliure française (pour les ornements au dos, cf. Macchi, pp. 86, 124, 142 – la quatrième reproduction à partir de droite).

Au fol. 60r^o, dans une note marginale, apparaît la date du 19 avril 1727, par la main du texte, qu'il faut considérer comme le terminus post quem

de l'exécution du manuscrit. Il est permis de conjecturer qu'il a été composé au début du 2^e quart du XVIII^e siècle, étant donné aussi la date de l'un des filigranes. Vu le genre des textes contenus dans le manuscrit, celui-ci a peut-être été achevé dans l'Île-de-France, dans le milieu du roi de France (?). Au recto de la 1^{ère} garde volante, dans le coin gauche supérieur, on perçoit les traces du détachement d'une pièce, peut-être était-ce une pièce de provenance. Étant donné que le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis à la Königlische Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Au dos, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 38* ; (2^{r°}) la cote actuelle ; (2^{v°}, 235^{v°}) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

ANONYME : DICTIONNAIRE DES CONSEILS D'ÉTAT DU ROY. (3^{r°}-4^{v°}) > *Préface* < *Mon premier dessein quand j'entray dans le Conseil, fut de m'instruire des loix particulieres de cette Jurisdiction ... - ... qu'il estoit necessaire de lever des Troupes avant que de combattre.* (5^{r°}-235^{r°}) Texte. > *A. Abolition* < *Le 23 May 1615 le Chancelier dit n'avoir scellé aucunes lettres d'abolition qu'elles n'eussent été deliberées en plein Conseil ... - ... Le voyage et sejour d'un autre Envoyé de quelque qualité qu'il soit, ne sera taxé qu'à raison de 50 [livres] par jour.* Sur les circonstances de la composition de l'ouvrage, le caractère de ce travail et les buts de l'auteur, cf. la préface de celui-ci (fol. 3^{r°}-4^{v°}). Le dictionnaire en question a été composé par un conseiller d'Etat (cf. fol. 3^{r°}). L'auteur procède, bien sûr, par ordre alphabétique. Chaque entrée, comprenant un mot donné, est accompagnée de règlements relatifs à celui-ci. La partie historique, présente dans cet ouvrage, est riche. Il s'agit probablement d'une simple copie. Ce dictionnaire est conservé dans le ms. 4592 de la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris, de volume comparable, datant aussi du XVIII^e siècle, et provenant de la bibliothèque de M. de Paulmy (« *Jurisprudence*, n° 579 »). Le papier marbré des gardes collés et volantes est presque le même, mais on y relève une caractéristique plus importante ; or il paraît qu'on ait affaire à la main du même copiste, dans les deux cas, sinon il s'agit d'une même école paléographique. Au niveau textuel, les deux témoins sont proches, malgré des différences de détail. D'autres manuscrits, mis à part celui de la Bibliothèque de l'Arsenal, n'ont pas été identifiés. L'ouvrage inédit, paraît-il. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 17.



Ms. Gall. Quart. 2, couverture – plat initial

X

IMITATION

DES ODES

D'ANACREON

DEDIEE

A SA MAJESTE
LE ROY DE PRUSSE



Ms. Gall. Quart. 13, couverture – plat initial

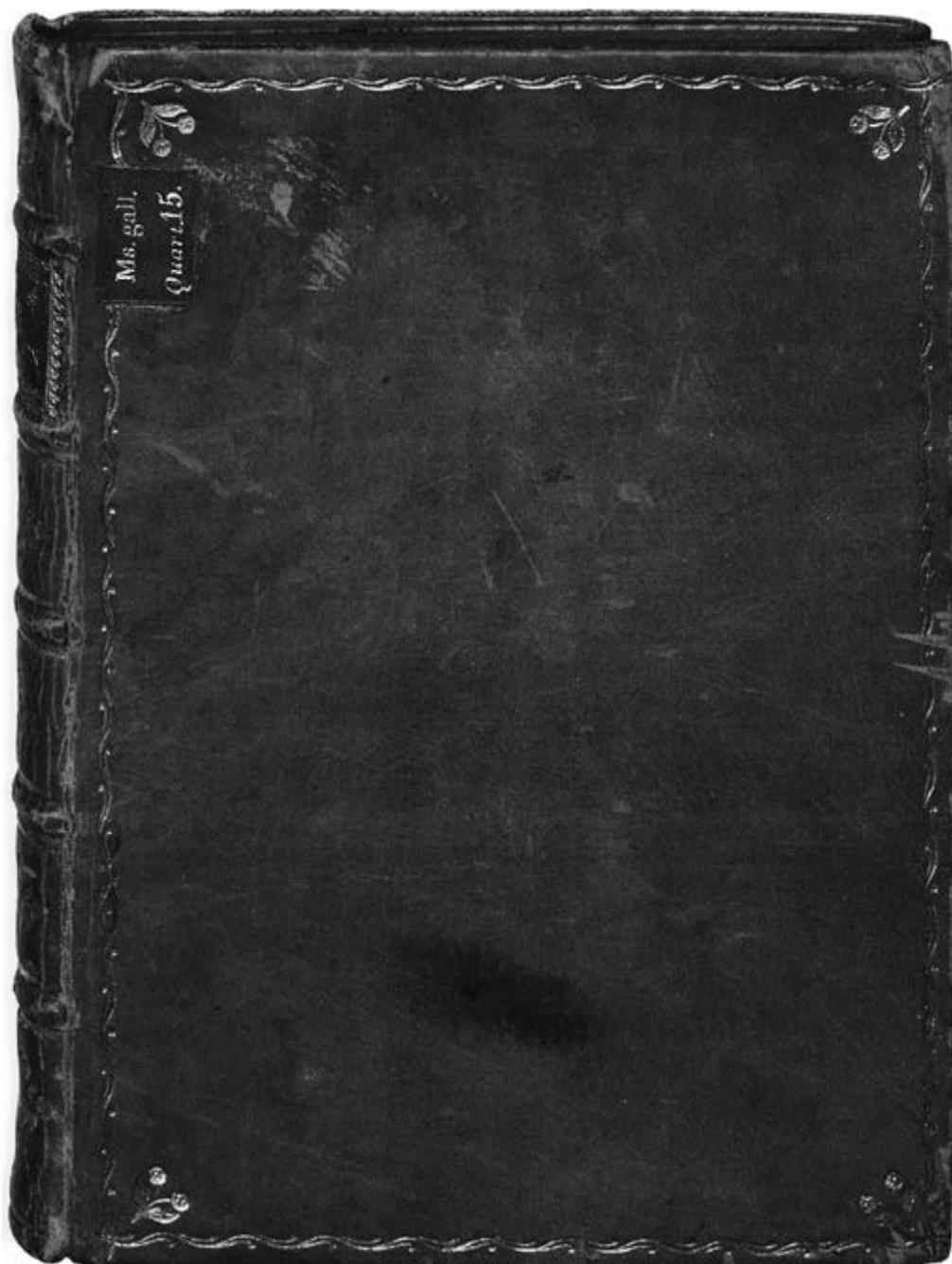
Livrez de la grande Marechale,
rie, & guérison des Cheuaux.

Auec

les droguss & Compositions pro.
pres au dit Art,
ensemblz

la manière de seigner selon les
Signes de la Lune.

comprenant en ce les moyens faciles pour
cognoistre les maladies, tant interieures
qu'exterieures.

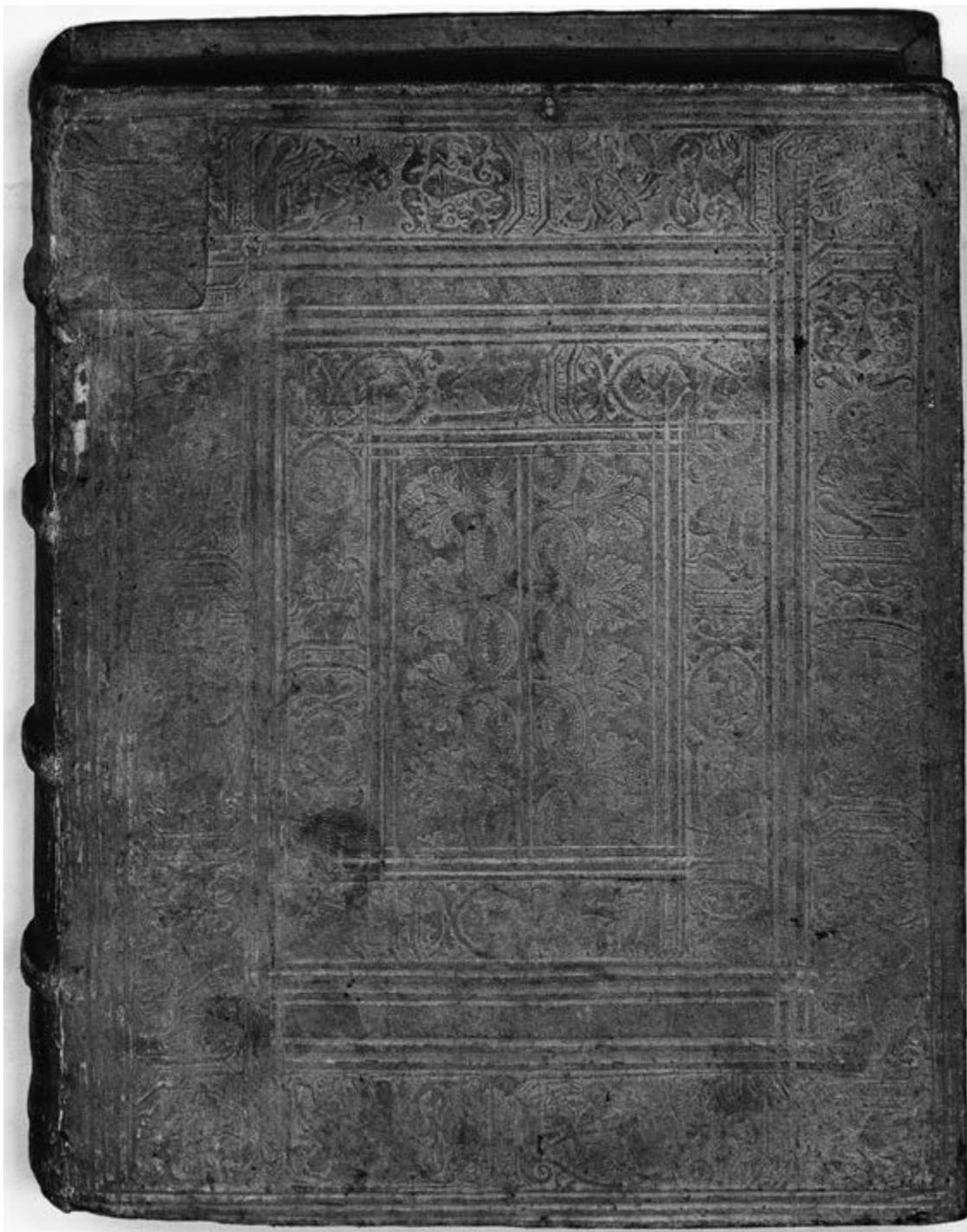


Ms. Gall. Quart. 15, couverture – plat initial

ESSAI
SUR LE BONHEUR DE L'HUMANITE
EN GENERAL
ET CELUI DE L'EUROPE EN PARTICULIER
AVEC DES
VOEUX PATRIOTIQUES
POUR LE BIEN-ETRE DES ETATS PRUS-
SIENS

*Chi mi darà la voce, e le parole
Convenienti a sì nobil soggetto*

ARIOSTO.



Ms. Gall. Quart. 18, couverture – plat initial

Il tres hault seigneur et prince
 monseigneur Ernest Loyz Duc
 de Parme et de

Mon tres honore seigneur pendant que
 vous avez este dehors, ne vous ay pu
 venir en une partie des distans mes-
 rable francoys le plus part en ristre
 et fort rours, qui est un moyen de se
 pourroye servir plus aysement quant
 il venent a propos, et qui arrive souvent
 lesquels ne servent seulement a plus
 grande remoyssance de restre langage,
 mais apportent un grand lustre, grace,
 et enir distement au parler de celui qui
 s'en fait un ayde, en temps et en lieu
 Outre ce, ils sont accompagnes d'un me-
 meilleux moyen et soulagement de se
 pourroye despescher de grande affaires
 et quant l'on se trouve ordinairement en
 vostre voye en quelz fois le roys et
 aduis de plusieurs grands personages et
 pages est lors fort requis ce qui plaira
 a vostre haultesse prendre en ce pour
 ce present comme ysa de la part de celui



qui, fusthe varentiers de royaume
thost con vous traingz quely contem-
tément. Je pret vostre huerdage retour.

Vostre tres humble et tres obeissant
seruiteur

Claude Dupuy Parisien

De Fontz moraulx
En grandz versz. En la
Langue francoise.

Le Dixiesme de Septembre.
L'an 1568 J. Volgast

9
Communs dittons moraux
font en Rithme, qu'ail-
lres ont.

A beau parler, roses aureilles.

A beau demander, beau
refuser.

A bien faire, nul craindre.

A barbe de foies, apprend
on la rayer.

C'est a dire l'on l'apprend
sur les poires.

Rayre est raper les cheveux fait
pres de la peau, ou la barbe font pres.

Différent il est fondre, il est raser.

rasoir, raser, raser.

ville raser, vers aqua ta polo.

A Choual Dammé me fâult
regarder en la bouche.

A Coullons saoulez rersifys
font ameres.

Coullons pitaraires pro pigeons,
Columbi.

Saturis me plant etiam exquisitiss
sunt solutifys,

Saules saturant,

Attainte de saulz me baillt
vins.

.i. familiaritas,

Je me suis attainte de luy,
factus sum ei familiaris.

4

Détail général
de l'Artillerie de France
de l'année 1741.
Contenant en Total
Les Appointemens fixes des
officiers des Arsenaux et de
l'Artillerie des Commis et Employés
Avec
La quantité de pièces de Canons.
de fonte, de fer, ainsi que des
Mortiers qui sont au mois
d'Aoust 1741. Dans chaque Place
du Royaume.

Dictionnaire
Des
Conseils d'Etat
Du Roy

Préface.

MON premier dessein quand j'entray dans le Conseil, fut de m'instruire des loix particulières de cette Jurisdiction.

Elles sont confirmées dans des Reglemens que j'ay lûs plus d'une fois.

Je reconnus bientôt qu'il étoit difficile de retenir une foule de regles détachées, et sujettes à de perpétuelles variations. ma mémoire sembla-ble à un vaisseau qui s'en fût de toutes parts, ne retient par ces décisions isolées et arbitraires, et la peine que je prouve de les remplir, avoit beaucoup de rapport au travail infructueux des Danaïdes.

Je recherchai avec soin les auteurs qui ont rapporté les différents Reglemens du Conseil. j'aurois surtout souhaité de les trouver rassemblés dans les compilations par ordre Alphabetique, qui sont si à la mode depuis quelques

Page ^{en}

A. Abolition

Le 28 May 1675. le Chancelier Vêtu n'avoit
scellé aucune Lettre d'abolition qu'elle n'eus-
sont été délibérée en plein Conseil.

Registre du Conseil du
Parlement, tom 48. ...
partie 1. fol 240. v°

Voyez dans ce Recueil
au mot, Secau.

Cette observation est importante, elle fait con-
noître qu'en 1675. on observoit encore les dispo-
sitions des Ordonnances de 1403. et de 1499 qui
defendent au Chancelier de rien sceller sans
deliberation du Conseil.

Actes.

Tous Actes au Conseil doivent contenir consti-
tution d'avocat.

Reglement concernant
la procedure du Conseil,
du 17 Juin 1687.

En toutes affaires qui se traitent aux Con-
seils du Roy, soit pour les finances, soit pour
les Barriers, les demandeurs appellants, et
anticipans, seront tenus dans les exploités

Titre premier de
assignations, presen-
tations et de fautes.
Art. 1.^{er}

Ms. Gall. Quart. 42

Friedrich-Wilhelm-Karl von Schmettau

I + 125 FF. + 16 PLANCHES · 205 X 175 MM. · XVIII^e SIÈCLE (2^e MOITIÉ) · ALLEMAGNE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 (IV+1)⁹ + 1 III¹⁵ + 1 IV²³ + 1 III²⁹ + 1 II³³ + 8 IV⁹⁷ + 1 III¹⁰³ + 1 (III+1)¹¹⁰ + 2 IV¹²⁵. Dans le premier cahier, un feuillet volant folioté 4, de dimensions : 188 x 120 mm. · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon. Les planches ajoutées au manuscrit ont été foliotées de *II* à *XVII*, et sont de dimensions différentes que les feuillets contenant le texte · Réglure au crayon et à la pointe sèche : (170-175 mm.) x (140-145 mm.). Longues lignes. Justification : (165-170 mm.) x (145-150 mm.) ; 18-31 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 4^v, 114^v-125^v.

La reliure en papier (218 x 183 mm.), endommagée ; 3 nerfs simples ; ais en carton ; le contre-plat et la garde volante en papier blanc. Au dos, le titre, à l'encre noire, très mal lisible. Il s'agit d'une reliure bien modeste qui aurait pu être celle de la Königlische Bibliothek de Berlin, mais il paraît qu'elle appartient à une collection précédente.

C'est une copie presque dépourvue de corrections. Elle provient de la seconde moitié du XVIII^e siècle, l'écriture étant caractéristique de cette époque. La reliure est probablement originale, contemporaine du manuscrit. Le dos des cahiers a été fait en papier marbré qui semble être d'origine allemande. Ceci pourrait faire localiser l'exécution du manuscrit en Allemagne, étant donné que celui-ci et la reliure ont l'air d'avoir été exécutés à la même période. En outre, les plans de bataille, contemporains de l'exécution du manuscrit, avec les inscriptions en français contiennent aussi des inscriptions en allemand, ou bien seulement en allemand, de la même main (autre que la main du texte), et la planche numérotée *VIII* contient les remarques en allemand encore par une autre main. Ceci rend certaine l'origine allemande du manuscrit. Il a été enregistré dans un ancien catalogue de la Königlische Bibliothek de Berlin – Cat A 473, rédigé depuis 1818, avec les additions des années 20 et 30. Au dos, la cote actuelle ; (Iv^o) la cote actuelle, et plus bas, une inscription apposée par la même main, paraît-il : *16 Plans de batailles* ; (1r^o, 114v^o) estampilles de la Königlische Bibliothek.

FRIEDRICH-WILHELM-KARL VON SCHMETTAU : MÉMOIRES SECRETS DE LA GUERRE DE HONGRIE DURANT LES CAMPAGNES DE 1737, 1738 ET 1739. (1^{re}-114^{re}) Texte. > *Journal de la guerre d'Hongrie* [sic !] *depuis l'année 1737, jusques au premier septembre 1739, que la paix fut conclüe entre l'Empereur, la Russie et la porte ottomane, par la mediation du Roy de France* < *La guerre entre la Russie et la porte ottomane ayant commancé en 1736, cette premiere puissance ... - ... et que ces trois generaux resterent en arret jusqu'après la mort de l'Empereur.* > *fin des Reflexions* < C'est une œuvre composée par Friedrich-Wilhelm-Karl von Schmettau (né en 1742 ou 1743 et mort en 1806), d'après les souvenirs de son père, Karl-Christoph, et/ou d'après les mémoires de son oncle, Samuel von Schmettau. La première édition du texte paraît à Francfort, sans date, les autres sont de 1772 et 1786, parues aussi en le même lieu. Le texte a été traduit en latin par Michel Horváth, et publié en 1776 : « *Historia arcana belli Turcici anni 1737, 38 et 39. Cum animadversionibus criticis [...]. E Gallico sermone in Latinum* » traduxit Michael Horvath. Tyrnau, typis Tyrnaviensibus, 1776. Dans le manuscrit, font défaut certains fragments du texte présents dans les éditions imprimées de 1772 et 1786, d'autre part, on remarque un phénomène inverse. Les planches présentes dans ces dernières sont moins nombreuses que celles dans le manuscrit : seize dans celui-ci et quatre dans celles-là. Les planches II (après le fol. 10, dans le manuscrit), IX (après le fol. 71), XIII et XIV (après le fol. 86) répondent approximativement aux planches n^{os} I-IV dans les deux éditions. La première édition n'a pas été retrouvée. Sans celle-ci et sans d'autres témoins manuscrits (non identifiés), impossible d'évaluer la valeur textuelle du présent manuscrit. Les variantes entre celui-ci et les éditions imprimées, consultées pour le collationnement, sont telles qu'on ne relève pas de dépendance directe entre ces témoins. Le manuscrit présente, par rapport aux éditions examinées, un côté original qui lui est propre. Et avant tout les planches, constituent-elles sa pièce originale ? D'ailleurs, il semble plus ancien. D'après sa façon paléographique, il a l'air d'avoir été copié sur une édition imprimée, soit c'est pour l'établissement d'une édition – de la première ? – qu'il aurait servi. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 17.

Ms. Gall. Quart. 54

(I) Panegyrique de saint Louys · (II) Nicolas Villette

I + 52 FF. + I · 237 x 175 MM. · XVIII^e S. (I) ET 1683 (II) · FRANCE (?)

Reliure (247 x 179 mm.) en papier marbré très ordinaire : les plats et le dos ; 4 nerfs simples ; les gardes collées et les gardes volantes en papier blanc. Reliure exécutée, au XIX^e s., à la Königlische Bibliothek de Berlin : cf. le super ex-libris de cette bibliothèque au centre du plat initial. Le papier marbré est, d'ailleurs, typique des reliures exécutées alors, dans cette bibliothèque, qui sont nombreuses dans la collection étudiée ici. Au dos, une pièce de titre en papier jaune, portant l'inscription, à l'encre noire : *Panegyrique de S^T Louys. – Villette, oraison funébre de la Reine*. On trouve précisément la même reliure, la même pièce de titre (en papier jaune) et le même ductus de l'inscription du/des titre(s), dans certains manuscrits français et espagnols de la collection en question.

I (fol. 1-8)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 IV⁸ · Foliotation postérieure, au crayon · Longues lignes. Justification : (200-210 mm.) x (106-120 mm.) ; 54-61 lignes écrites · Une seule main. Commentaires de la main du texte. Quelques passages supprimés (barrés) · Pages blanches : 8^o-v^o.

II (fol. 9-52)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 VI²⁰ + 1 V³⁰ + 1 IV³⁸ + 1 VII⁵² · Foliotation postérieure, au crayon · Justification : (175-179 mm.) x (85-99 mm.) ; 16-20 lignes écrites · Une seule main. Quelques corrections et commentaires de la main du texte. Certains passages supprimés (barrés) · Quelquefois, au début des unités textuelles, un module un peu plus espacé des lettres · Pages blanches : 52^r^o-v^o.

Le recto du premier feuillet et le verso du dernier, dans le cas des deux manuscrits (fol. 1^o, 8v^o pour le premier, et fol. 9^r^o, 52v^o pour le second) sont plus salis que les autres feuillets, ceux-là ayant dû circuler séparément et sans reliure pendant un certain temps, et celle-ci, quoique non pas de l'époque, constitue peut-être leur première reliure. D'après l'écriture, le premier

manuscrit a été exécuté au XVIII^e s. Lemm propose la même datation (p. 18). Dans le cas du second, étant donné qu'il n'est pas précisé de quelle reine il s'agit, ceci devait être évident pour celui qui a copié ce texte, et vu que la date ne contient que le jour et le mois, la copie a probablement été exécutée juste après les circonstances en question. On peut proposer donc la date de 1683 comme celle de l'exécution de la copie – année du décès de Marie-Thérèse d'Autriche, en l'honneur de qui on a prononcé l'oraison funèbre contenue ici. De plus, l'écriture est aussi celle du XVII^e s. Cependant, Lemm propose le XVIII^e. Aucun indice qui permette de suivre l'histoire de ces manuscrits, depuis leur exécution jusqu'à leur acquisition dans la Königliche Bibliothek de Berlin. Etant donné qu'ils ne portent pas de cote d'acquisition, ils y ont été acquis avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Ils y sont entrés peut-être séparément, comme ils ont circulé séparément avant. Sur le contre-plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. quart. 54* ; (1^{ro}) la cote actuelle ; (1^{ro}, 51^{vo}) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I ANONYME : PANÉGYRIQUE DE SAINT LOUYS. (1^{ro}-7^{vo}) Texte. *Et eris Corona gloria in manu Domini et diadema regni in manu Dei tui. Il y a une grande difference de l'eclat de la Couronne de S. Louys ... - ... et obtenés nous de Jesus Crist la grace de triomphe de l'ennemi, de l'homme, et de regne avec vous dans le ciel ...* Les panégyriques de saint Louis, prononcés au XVIII^e siècle, sont bien nombreux (comme ceux d'avant et ceux d'après), conservés, à présent, aussi bien dans les manuscrits que dans les anciens imprimés. Celui transmis dans le présent manuscrit, prononcé certainement le 25 août, à l'occasion de la fête du saint (comme les autres), par un personnage aujourd'hui anonyme, n'a pas été retrouvé ailleurs.

II NICOLAS VILLETTE : ORAISON FUNÈBRE DE LA REINE [MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE]. (9^{ro}-51^{vo}) Texte. > *Oraison funèbre de la Reine, prononcée à Laon le 15 octobre par M. Villette, docteur de Sorbone, chanoine de Laon* < *Rex lugubis, princeps inductur, moerore, et manus populi terra conturbabuntur. Le roy pleurera ... - ... inspirés à même tems à ses peuples d'imiter des vertus que le tems n'effacera jamais de leur triste souvenir.* Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne, reine de France et de Navarre, dont il est question ici, est morte à Versailles, le 30 juillet 1683. Cette oraison a été prononcée le 15 octo-

bre 1683, par Nicolas Villette (sur ce personnage cf. l' « Histoire de la ville de Laon » par J.-F.-L. Devisme, Laon 1822, tome second, p. 309), et ceci en présence de l'évêque de Laon (cf. l'information au fol. 9r^o) – certainement Jean VI d'Estrées (évêque au cours des années 1681-1694). On trouve un certain nombre d'oraisons funèbres, prononcées après la mort de Marie-Thérèse d'Autriche, publiées anciennement : cf. p. ex. les anciens imprimés reliés ensemble dans le ms. Paris, BnF fr. 15509 (fol. 552r^o-602v^o), mais il paraît que le texte qu'on a ici soit inédit. Sur le ms. gall. quart. 54 v. Lemm, p. 18.

Ms. Gall. Quart. 55

Eloge de Monseigneur le Cardinal d'Estrées

I + 25 FF. + I · (255-260 MM.) x (195-205 MM.) · XVII^e SIÈCLE (APRÈS 1674) · FRANCE (?)

Manuscrit en bon état · Cahier : 1 (XII+1)²⁵ ; le feuillet initial a été ajouté · Foliotation originale, à l'encre noire (incomplète) ; foliotation récente, au crayon · Réglure par pliage. Justification : (180-190 mm.) x (120-170 mm.) ; 28-30 lignes écrites · Une seule main. Corrections et commentaires (en français et en latin) par le copiste · Pages blanches : 1r^o, 19r^o, 23r^o-25v^o.

Reliure en papier marbré (270 x 210 mm.) ; 3 nerfs simples ; au dos, une pièce de papier jaune contenant le titre noté à l'encre noire : *Eloge de Monseigneur le Cardinal d'Areë. Saec. XVII.* ; les gardes collées et volantes en papier blanc ; ais en carton. Le même type de reliure que dans le cas du ms. gall. quart. 54 (cf. la notice de ce manuscrit). Comme les gardes volantes ont été faites en papier non filigrané, le manuscrit a été relié dans les années 30 du XIX^e siècle, au plus tôt. Etant donné que le recto du feuillet initial et le verso du dernier feuillet sont salis, et ceci bien plus que les autres feuillets (surtout le recto du premier), le manuscrit devait rester sans reliure pendant longtemps, et celle qui le couvre actuellement, bien qu'elle ne soit pas originale, est peut-être sa première reliure.

Cet exemplaire n'a pas l'air d'un manuscrit autographe et c'est probablement une simple copie. D'après l'écriture, on peut admettre qu'il a été achevé au XVII^e siècle, mais la période de son exécution se laisse établir avec plus de précision. Le personnage dont il est question dans le texte est un cardinal dont on fait l'éloge à l'occasion de l'obtention de sa pourpre car-

dinalice. La graphie de la page de titre est déroutante : *Areé* ou bien *etreeé* (avec un *t* inachevé) – d'où l'erreur commise sur la pièce de titre, au dos de la reliure, et reproduite par Lemm (p. 18). Au fol. 6v°, on évoque l'Académie française dont le personnage en question était membre et celle de Soissons dont il était chef. Il faut choisir la deuxième solution, pour ce qui est de la lecture de la graphie incertaine de son nom. Or il s'agit de César d'Estrées, né à Paris, le 5 février 1628, et mort le 18 décembre 1714, abbé de Saint-Germain-des-Prés, évêque de Laon, membre de l'Académie française à partir de 1656 et cardinal à partir de 1674 (cf. « Nouvelle biographie générale », Paris 1858, tome 16, pp. 578-579), protecteur de l'Académie de Soissons (cf. l'« Histoire de Soissons » par Henry Martin, Soissons-Paris 1837, t. 2, p. 560). L'année 1674 constitue donc le terminus post quem de la copie. En l'absence d'autres données, on peut admettre la France comme lieu de son exécution. Le manuscrit a été créé probablement à deux coups : d'abord le texte principal qui couvre les feuillets 2-18, foliotés par la main du texte ; ensuite, le même copiste a transcrit, sur les feuillets restés vierges, une suite de ce texte, sans que ces feuillets aient été foliotés (le manuscrit est formé d'un seul cahier). Le feuillet contenant la page de titre (fol. 1r°) a été ajouté après l'exécution du manuscrit (il n'est pas folioté par la main du texte) ; il est difficile de constater, d'après l'écriture, si le titre a été apposé par la même main, car on l'a noté à la hâte, mais étant donné que le papier de ce feuillet paraît le même que celui du corps du texte, on peut admettre que le titre a été inscrit par le copiste. (1r°) numéros notés au crayon par une main bien postérieure : 55. (barré, paraît-il) et, un peu plus bas : 68. Étant donné que le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il a certainement été acquis à la Königlische Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Au plat initial, une pièce de cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. quart. 55* ; (1r°) la cote actuelle ; (1v°, 22v°) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

(2r°-18v°) ANONYME : ELOGE DE MONSIEUR LE CARDINAL D'ESTRÉES.
> *Monseigneur* < *Enfin le ciel rend aux vœux de toute la France votre Eminence Excellentissime revêtue de la pourpre sacrée ... - ... qui sait, selon les tems, faire un usage judicieux des idées qu'il a conçues.* Cet éloge a été prononcé à l'occasion de l'obtention de la pourpre cardinalice par César d'Estrées : l'événement en question a eu lieu en 1674 (cf. supra). C'est une suite de

louanges adressées au nouveau cardinal, composée par un orateur pourvu de talent de rhétoricien sans conteste. Le texte est pourvu de notes marginales (presque toutes en latin). (19^v-22^v) [SUITE DE L'ÉLOGE DE MONSEIGNEUR LE CARDINAL D'ESTRÉES]. L'auteur s'adresse ici à un personnage qu'il désigne toujours en employant la forme de *Monseigneur*, et le nom de *Cesar d'Etrée cardinal* apparaît au fol. 21^v ; il s'agit donc d'une suite au texte précédent, c'est la raison pour laquelle il faut la considérer comme la seconde partie du même ensemble. Les deux parties sont séparées par une page blanche, ce qui s'explique par un caractère quelque peu différent de l'une et de l'autre. Dans la seconde partie, en guise de complément à la première, on évoque les événements qui ont amené le cardinal d'Estrées à cette dignité. Le texte est inédit, paraît-il. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 18.

Ms. Gall. Quart. 78

Silvestre de Sacy

152 PP. · 217 X 171 MM. · XVIII^e SIÈCLE (2^e MOITIÉ) · FRANCE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 8 IV^{p.} 128 + 1 VI^{p.} 152 · Pagination originale, à l'encre noire · Marges de petit fond et de gouttière par pliage. Longues lignes. Justification : (185-195 mm.) x (135-145 mm.) ; 27-30 lignes écrites · Une seule main. Corrections et notes marginales de la main du texte · Page blanche : 152.

Couverture en papier marbré (217 x 171 mm.), sans ais, détériorée à plusieurs endroits, originale ; 2 nerfs simples ; les contre-plats en papier ; le contre-plat initial de réemploi : fragment d'un imprimé allemand.

C'est un manuscrit original, exécuté par Silvestre de Sacy. A la Bibliothèque Jagellonne, on conserve deux autographes de cet auteur, en provenance de Berlin, grâce à quoi on peut déterminer le caractère autographe du présent manuscrit. Le baron Silvestre de Sacy (1758-1838) était un linguiste et un orientaliste français (pour sa biographie, cf. « Silvestre de Sacy (1758-1838) » par Hartwig Derenbourg, Paris 1895). Le présent manuscrit a été exécuté lors de la jeunesse de cet auteur, au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Etant donné les origines de Silvestre de Sacy et ses diverses activités exercées en France, c'est probablement là que le manuscrit a été confec-

tionné ; et ceci pour Fr. Wilken, d'où la présence du manuscrit en Allemagne et son acquisition à la Königliche Bibliothek de Berlin. Cet exemplaire a, en effet, été vendu à celle-ci par Fr. Wilken (jun.), et inscrit au registre des acquisitions, le 6 juillet 1841, sous le numéro 1090 (cf. la cote d'acquisition à la Königliche Bibliothek : *acc. 1090.*, au contre-plat initial). Le manuscrit a été annoté postérieurement par deux mains différentes (mises à part les notes jointes par l'auteur) : en français (ce qui marque probablement l'étape française de l'histoire du manuscrit) et en allemand (ce qui marque son étape allemande, peut-être déjà l'étape berlinoise). Au contre-plat initial, on trouve des notes en allemand, de trois mains différentes : l'une informe qu'il s'agit d'un manuscrit autographe de Silvestre de Sacy, et deux autres fournissent des données bibliographiques relatives au texte contenu dans le manuscrit. Le contre-plat initial de réemploi (cf. supra) : fragment d'un imprimé allemand, utilisé pour renforcer la couverture – marque certainement l'étape allemande, peut-être berlinoise, du manuscrit. Au plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (endommagée) estampée en or : *Ms. gall. quart. 7[8]* ; (p. 1) la cote actuelle ; (pp. 2, 152) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

SILVESTRE DE SACY : EXTRAITS DE L'HISTOIRE D'ALEP. (pp. 1-151) Texte. *Tadjoudoula s'étant mis en marche pour aller attaquer la ville de Rey, un grand nombre de Turcomans et une partie ... - ... il tomba malade à Damas d'une esquinancie dont il mourut le mercredi 11 de Sehaoual 569.* C'est la traduction française de l'ouvrage de Kamâl ad-Dîn Ibn 'Adîm, par Silvestre de Sacy, lorsque celui-ci était un jeune arabisant, achevée sous l'influence de Dom Berthereau, pour Fr. Wilken, historien allemand des croisades, auteur de « *Geschichte der Kreuzzüge* ». Cette traduction, oeuvre de débutant, a été publiée par R. Röhricht, dans « *Beiträge zur Geschichte der Kreuzzüge* », Berlin 1874, I, pp. 209-338. D'autres traductions françaises de Kamâl ad-Dîn Ibn 'Adîm se trouvent parmi les manuscrits français de la Bibliothèque nationale de France : fr. 9065 (fol. 306-346) et fr. 9067 (fol. 23-73), qui font partie de la collection dite de Dom Berthereau, comprenant les manuscrits 9050-9080. Cf. la « *Bibliothèque des arabisants français, contenant les mémoires des orientalistes français relatifs aux études arabes parus dans des périodiques, et qui n'ont pas été réunis à ce jour* », publiée sous la direction de M. Emile Chassinat, première série, Silvestre de Sacy, tome premier,

Publications de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, Le Caire 1905, p. XI, n. 3. Etant donné qu'on a affaire ici à un exemplaire original, transcrit de la main de Silvestre de Sacy, auteur de la traduction en question, il est plus important du point de vue textuel que l'édition de celle-ci. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 19.

Ms. Gall. Quart. 81

I Carl Friedrich von Jaenisch · II Tableau systématique des cas dans lesquels un roi et un cavalier gagnent contre un roi et un pion (pour la région H de l'échiquier)

71 FF. · 205 X 170 MM. · APRÈS 1837 · ALLEMAGNE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 V⁹ + 1 (VI+1)²² + 1 (VI+1)³⁵ + 1 (VI+2)⁴⁹ + 2 VI⁷¹. Le 28^e feuillet volant (78 x 152 mm.) ; contre la marge de petit fond du 40^e feuillet collé un bifeuillet (277 x 217 mm) · Foliotation au crayon · La marge de gouttière par pliage. Longues lignes. Justification : (170-190 mm.) x (120-130 mm.) ; 27-32 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 1v^o, 28v^o, 37v^o, 40r^o-70v^o et 71v^o.

Reliure à coins, en cuir brun (212 x 175 mm.), originale ; les plats en papier marbré ; 3 nerfs plats ; au dos, estampage à froid ; ais en carton ; tranches vertes ; le dos endommagé. Le papier marbré couvrant les plats paraît assez proche du marbre Stormont, mais celui-ci sort d'usage dans les années 20 du XIX^e siècle.

Le manuscrit contient une copie d'un ouvrage publié à Saint-Pétersbourg, en 1837 – voici ce qu'on lit sur la page de titre : *Découvertes / sur le / Cavalier / (aux échecs) / par / C. F. J. (Jaenisch) / St. Pétersbourg 1837 / Imprimerie de C. Wienhoeber*. Pour ce qui est de l'auteur, il s'agit de Carl Friedrich von Jaenisch, né et mort en Russie (1813-1872), célèbre joueur d'échecs russe-finnois, dont tous les livres ont été publiés en français. La copie a donc été faite en 1837 ou après. Inscrite au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin, le 11 février 1847, en tant que don du roi (ex Bibliotheca Friderici Wilhelmi III), sous le numéro 2497 (cf. la cote d'acquisition à la Königliche Bibliothek, à la garde collée initiale : *acc. 2497*). Etant donné que le manuscrit a été annoté en allemand par la main du

copiste, celui-ci était germanophone et il est possible que cette copie ait vu le jour en Allemagne. Il se peut que dès l'origine et jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale, son histoire ait été entièrement allemande. Cette copie a l'air d'avoir été achevée à la hâte ; il s'agit certainement d'un exemplaire ad usum proprium, copié par un joueur d'échecs. Il faut aussi remarquer qu'on y trouve quelques notes au crayon, apposées par une main différente, qui ont rapport au contenu du texte. Certains passages jugés importants ont été marqués, dans les marges, au crayon, et ceci peut-être par l'auteur des notes au crayon. Le manuscrit a donc été mis en usage pendant sa brève histoire, entre le temps de sa confection et son accès à la Königlische Bibliothek de Berlin. Au fol. 1^o et à la garde collée finale, on trouve d'autres notes au crayon, celles d'un propriétaire ou bien celles d'un bibliothécaire. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 81.* ; (1^o) la cote actuelle ; (1^v, 39^v) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

I (2^r-36^r) CARL FRIEDRICH VON JAENISCH : DÉCOUVERTES SUR LE CAVALIER (AUX ÉCHECS). > *Découvertes sur le cavalier* < *Quelques-uns des meilleurs auteurs sur le jeu des échecs s'accordent à observer ... - ... prouve que la singulière étendue de notre théorie était inconnue à l'auteur.* C'est une copie fidèle de l'imprimé paru à Saint-Petersbourg, en 1837, dans l'imprimerie de C. Wienhoeber, et le manuscrit ne présente donc aucune valeur textuelle.

II (36^v-37^r) ANONYME : TABLEAU SYSTÉMATIQUE DES CAS DANS LESQUELS UN ROI ET UN CAVALIER GAGNENT CONTRE UN ROI ET UN PION (POUR LA RÉGION H DE L'ÉCHIQUIER). On ne trouve pas ce tableau dans l'ouvrage cité de Jaenisch (cf. supra) et il a peut-être été dressé par l'auteur de la copie de celui-là. Accompagné de notes et commentaires (en allemand et en français), explicitant l'ouvrage de Jaenisch (38^r-39^v) : *Découvertes sur le Cavalier ...*, de la même main que la partie précédente, sur un papier de format différent, rédigés donc après coup par l'auteur de la copie de l'ouvrage de Jaenisch.

Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 10.

Ms. Gall. Quart. 92

Mémoires concernant les Généralités de la France en 1745-1750

I + 275 FF. + I · 231 X 171 MM. · XVIII^E SIÈCLE (MILIEU) · FRANCE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 2 IV¹⁶ + 7 VI¹⁰⁰ + 1 II¹⁰⁴ + 1 IV¹¹² + 1 V¹²² + 2 VI¹⁴⁶ + 1 (VI + 1)¹⁵⁹ + 3 VI¹⁹⁵ + 1 (VII – 1)²⁰⁸ + 5 VI²⁶⁸ + 1 (III + 1)²⁷⁵. Un feuillet coupé entre les feuillets 200 et 201 · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon · Réglure au crayon, pour les marges de petit fond et de gouttière. Longues lignes. Justification : (190-195 mm.) x (120-125 mm.) ; 19-20 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 103r^o-104v^o, 193r^o-195v^o, 273r^o-275v^o.

Reliure en papier marbré (236 x 177 mm.) ; 3 nerfs simples ; au dos, pièce en cuir rouge contenant le titre en lettres dorées : *Situations des Provinces de la France 1746* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. La reliure a été exécutée à la Königliche Bibliothek de Berlin : au centre du plat initial, on voit un super ex-libris doré de cette bibliothèque, et le papier marbré couvrant les plats et le dos est typique des reliures exécutées, dans celle-ci, au XIX^e siècle. La reliure date de la seconde moitié du siècle (cf. infra la date d'acquisition du manuscrit à la Königliche Bibliothek).

Le filigrane du papier porte la date de 1742. Le manuscrit est divisé en trois volumes. Le premier concerne l'année 1745 (cf. p. ex. fol. 38v^o) : *Total de l'argenterie qui est dans la Generalité de Chalons en l'année 1745* – cette date n'est pas précisée sur la page de titre de ce premier volume : *Memoires concernant la situation actuelle des Provinces du Roïaume par raport au commerce et à l'industrie des villes, aux manufactures, au denombrement des peuples, et autres memoires* (fol. 1r^o). Le même titre est répété au début du second volume (cf. fol. 105r^o) et au début du troisième (cf. fol. 197r^o), mais dans le cas de ceux-ci on a des précisions de date, ajoutées sur des pages de titre complémentaires : *Situation actuelle des Provinces du Roïaume en l'année 1746 Second volume* (fol. 106r^o) et *Situation actuelle des Provinces du Royaume en l'année 1746. Troisieme volume* (fol. 196r^o) – dans le cas de celui-ci, la date a été apposée par une main postérieure. Ce sont de simples copies. On lit, juste au début : *Il y [a] á la tête de ces Memoires originaux copie de la lettre*

circulaire écrite par M.^r Orry, contrôleur général des finances, aux intendants départis dans les Généralités. Cette copie de lettre se trouve égarée : mais voici à peu près ce qu'elle contenait. (fol. 3r^o). D'après une Notta [sic !] que l'on lit au fol. 4r^o, on pourrait conjecturer que ces copies aient été exécutées vers le milieu de 1750, au plus tôt : On trouve à la fin du troisième volume de ces Mémoires un Etat distingué servant de Supplément aux [its] Mémoires à cause des nouvelles manufactures établies en France depuis l'année 1745 jusques au mois de juillet 1750. Cependant, leur exécution doit se situer peu après l'année 1750, étant donné ce qu'on lit au fol. 270v^o : Nouvelles manufactures établies dans le Roïaume depuis l'année 1745 jusques et compris l'année 1750. Vu le caractère des textes contenus dans le manuscrit, celui-ci a certainement été exécuté en France. Les commentaires marginaux (quelque peu coupés, certainement lors de l'exécution de la reliure actuelle) apposés par des mains différentes de celle du texte, mais dont l'écriture est de l'époque, ainsi que les corrections postérieures, entre autres par une main différente de celle du texte, signifient que le manuscrit a été mis en usage après son exécution. Il a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin, le 10 avril 1855, sous le numéro 4017 (cf. la cote d'acquisition, à la garde collée initiale), en provenant du bouquiniste Storch, à Prague ; dans le registre en question, on trouve aussi l'information suivante concernant sa provenance : « aus Gräfl. S. Wrbnaschen Bibliothek ». Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : Ms. gall. Quart. 92 ; (1r^o) la cote actuelle ; (1v^o, 272v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

MÉMOIRES CONCERNANT LES GÉNÉRALITÉS DE LA FRANCE EN 1745-1750. (2r^o-102v^o) I^{er} volume. (2r^o) *Table des Généralités contenües en ce premier volume.* (3r^o-102v^o) Texte. > *Avertissement < Il y [a] à la tête de ces Mémoires originaux copie de la lettre circulaire écrite par M.^r Orry, contrôleur général ... - ... Lequel total est rapporté dans la Recapitulation générale qui est à la fin du 3.^e volume > fin du premier volume <.* Cette partie concerne l'année 1745. On y traite des généralités suivantes : Paris, Soissons, Amiens, Chalons, Orléans, Tours, Bourges, Moulins, Riom, Lyon, Grenoble, Montauban, Auch, Bordeaux. (105r^o-192r^o) II^e volume. (105v^o) *Table des Généralités contenües en ce second volume.* (107r^o-192r^o) Texte. > *Généralité de Limoges. Election de Limoges. Ville de Limoges. < Elle est siege d'Evêché assés grande et peuplée, mal bâtie et pauvre, non obstant*

huit bonnes manufactures qu'elle contient ... - ... sujets á la milice et capables de porter les armes. Et tertio – au sujet de l'Argenterie > fin du second volume <. Cette partie concerne l'année 1746. On y traite des généralités suivantes : Limoges, La Rochelle, Poitiers, Caen, Rouen, Alençon, Bourgogne, Provence, Languedoc, Bretagne. (196r^o-272r^o) III^e volume. (197v^o) Table des Generalités contenües en ce troisieme volume. (198r^o-272r^o) Texte. > Generalité de Pau < Elle contient les Provinces de Basse Navarre, Bearn, Bigorre, et païs de Labour et des Landes ... - ... dans les manufactures titrées en l'année 1750 ... 145 > fin du 3.^e et dernier volume <. Cette partie, comme la précédente, concerne l'année 1746, avec des compléments qui vont jusqu'à l'année 1750. On y traite des généralités suivantes : Pau, Flandres, Hainaut, les Trois-Evêchés, Lorraine, Alsace, Franche-Comté, Roussillon. Les mémoires des intendants sur les généralités sont conservés dans diverses bibliothèques du monde, et on en trouve grand nombre de volumes p. ex. à la Bibliothèque de l'Arsenal ou bien à la Bibliothèque Nationale de France, dans lesquelles ont été menées les recherches sur ce manuscrit. Etant donné le caractère de ces mémoires, dressés par les officiers d'Etat, contenant les données relatives à la population, à l'industrie, au commerce, etc., et vu aussi la quantité des copies, disponibles un peu partout, l'établissement d'une tradition textuelle, fondée sur les divers exemplaires, n'a pas ici de pertinence. La spécificité de ce manuscrit consiste en le fait qu'on a copié plusieurs mémoires dans un seul recueil. Une autre copie des mêmes textes se trouve p. ex. dans le ms. Add. 8757 de la British Library (cf. « The values of precision », edited by M. Norton Wise, Princeton – New Jersey 1994, p. 34). Sur le ms. gall. quart. 92 v. Lemm, p. 19.

Ms. Gall. Quart. 95

Frédéric II le Grand

I + 18 ff. + I · 271 x 213 mm. · XIX^e SIÈCLE (AVANT 1859) · ALLEMAGNE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 (I + 4)⁶ + 1 (I + 6) + 1 (I + 2)¹⁸ · Foliotation postérieure, au crayon · Longues lignes. Justification : (210-235 mm.) x (150-160 mm.) ; 20-24 lignes écrites · Une seule main.

Reliure en papier marbré (275 x 216 mm.) ; 3 nerfs simples ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. La reliure originale, exécutée à la Königliche Bibliothek de Berlin : au centre du plat initial,

on trouve un super ex-libris doré de cette bibliothèque, et le papier marbré couvrant les plats et le dos est typique des reliures de la Königlische Bibliothek, datant du XIX^e siècle.

Le manuscrit contient les copies de lettres adressées par Frédéric II le Grand au Général de Löwenörn-Wendelborn et à son fils, le capitaine de Löwenörn, qui vont de 1728 à 1740. Toutes ces copies, presque, portent une indication du copiste, selon laquelle elles ont été faites sur les originaux : (*Autogr.*). Celui-ci a aussi pris soin de signaler les passages ajoutés par un secrétaire aux lettres originales : /*de la main d'un secrétaire/* (cf. fol. 5r^o, 6r^o, 7r^o, 9r^o, 12r^o, 17r^o). Il semble que le copiste ait beaucoup tenu à être fidèle aux pièces originales. L'écriture est bien caractéristique du XIX^e siècle. Les copies ont été faites sur le papier non filigrané. L'exécution du présent manuscrit se situe donc dans les années 30 du XIX^e, au plus tôt, mais avant 1859. Il a été inscrit au registre des acquisitions de la Königlische Bibliothek, le 10 septembre 1859, sous le numéro 6674 (cf. la cote d'acquisition, à la garde collée initiale), sans que la provenance ait été indiquée. Il est probable qu'on l'a exécuté en Allemagne et que son histoire, dès l'origine, a été allemande. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 95* ; à la garde collée initiale, la cote actuelle ; (1v^o, 17v^o) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

FRÉDÉRIC II LE GRAND : COPIES DE LETTRES AU GÉNÉRAL DE LÖWENÖRN-WENDELBORN ET À SON FILS, LE CAPITAINE DE LÖWENÖRN. Au Général de Löwenörn-Wendelborn : Potsdam, le 9 mai 1728 (fol. 1r^o) ; Nauen, le 15 mai 1732 (fol. 2r^o-v^o) ; Berlin, le 22 juillet 1732 (fol. 3r^o-v^o) ; Ruppin, le 9 août 1732 (fol. 4r^o) ; s.l.n.d. (fol. 5r^o) ; Ruppin, le 4 février 1733 (fol. 6r^o) ; Ruppin, le 13 juillet 1735 (fol. 7r^o) ; Berlin, le 23 septembre 1735 (fol. 8r^o-v^o) ; Berlin, le 7 décembre 1735 (fol. 9r^o) ; Remusberg, le 9 novembre 1738 (fol. 10r^o) ; Berlin, le 19 janvier 1739 (fol. 11r^o) ; Berlin, le 3 février 1739 (fol. 12r^o) ; Remusberg, le 25 février 1739 (fol. 13r^o-v^o) ; Ruppin, le 29 mars 1739 (fol. 14r^o-v^o) ; Ruppin, le 7 mai 1739 (fol. 15r^o) ; Berlin, le 4 juillet 1739 (fol. 16r^o). Au Capitaine de Löwenörn : Berlin, le 11 mars 1740 (fol. 17r^o). Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 20.

Memories
Concernant la Situation
actuelle des Provinces du
Roïaume par rapport au
Commerce, et à l'Industrie
des villes, aux Manufactures, au
Denombrement des Peuples, et autres Memoires

Memoire

Sur l'Alsace en 1697.

La province d'Alsace est
 située, entre le Brisgaw, la Frainne
 le Duché de Deux Ponts, la Suisse,
 et particulièrement le canton de Neuchâtel
 de Bâle, le canton de Soleure, le
 mont Beliard, et Comté de Bourgogne
 la Sarre, le palatinat, et everche de
 Spire.

Elle a la Suisse, et la Comte de Bour-
 gogne au midi, le palatinat, et everche
 de Spire, au nord. Le Rhin au levant
 et la Lorraine au couchant.

Le Rhin, qui est l'un de plus grands
 fleuves de l'Europe, prend sa source
 dans les montagnes de grisons, passe
 le long de toute l'Alsace, et se jette
 dans le Brisgaw, et l'Orfenda
 qui sont des terres appartenantes au
 l'Empereur et a des princes de l'empire,
 des Regnent le long des montagnes noires
 depuis Rhinzelten, et les vides forestes
 A.

Preface

On souhaittoit depuis longtem^s une
abregé sur l'histoire de la province d'aisne
degré de recherches inutiles pour une
premiere instruction. L'auteur de celui cy
se flatte par la breveté dont il a traité chaque
chapitre et par l'ordre qu'il a suivy l'avoir
proportionné à la memoire de la jeunesse.
Les jeunes gens ayant pour l'ordinaire plus de
memoire que de jugement, il faut se servir de
L'un pour former l'autre. pour y réussir, il

Extrait d'un Volume MSS. écriture du
 temps, intitulé Registre de l'expédition
 de Warbourg au mois de septembre 1681.
 in f^o n^o 1663. au Dép. de la Guesve

le 9 août 1851.

parti le 21 pour les Sarrames.

Revenu le 11 8bre.

Commencé la Copie le 18 8bre.

Deux jours par semaine : mercredi
 et samedi - de 11 h^s à 3 h.

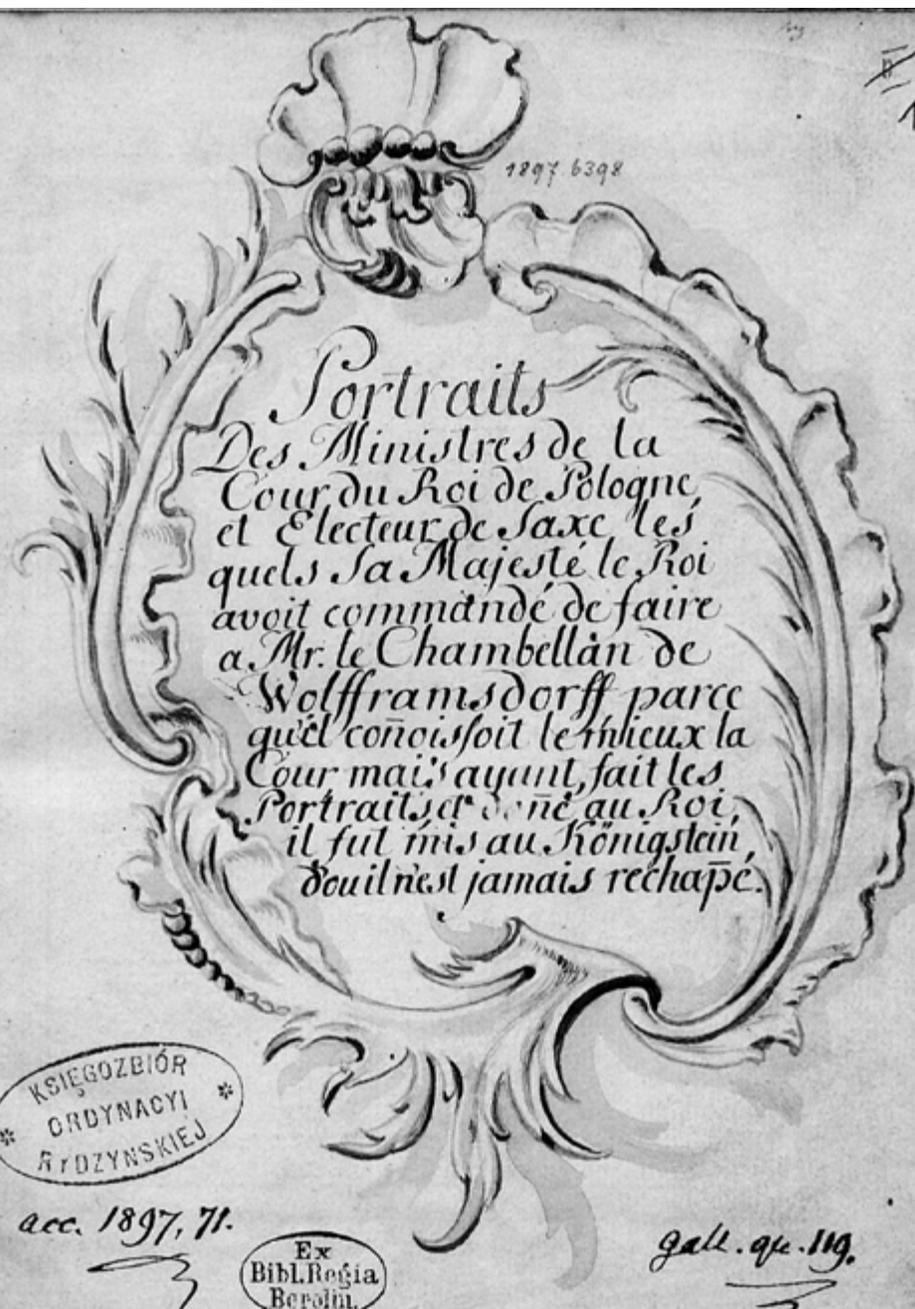


Souvenirs & documents
sur l'état des affaires religieuses
en Alsace pendant la révolution,
Reunis par M.

Copie faite par ma fille Flora, en 1857,
sur un MSS. que m'a communiqué
l'abbé Zinbberlin, curé d'Orschwihr.

111
1

1297.6398



Portraits
Des Ministres de la
Cour du Roi de Pologne,
et Electeur de Saxe, les
quels Sa Majesté le Roi
avoit commandé de faire
à Mr. le Chambellan de
Wolfframsdorff parce
qu'il connoissoit le mieux la
Cour mais ayant fait les
Portraits et donné au Roi,
il fut mis au Königstein
d'où il n'est jamais réchappé.

KSIEGOZBIÓR
GRDYNACYI
RUDZYNSKIEJ *

acc. 1897. 71.

Ex
Bibl. Regia
Berolin.

Gall. quart. 119.

14

L I S T E
NOMS ET QUALITÉS
LEURS EXCELLENCES
MES SEIGNEURS
Les
Plenipotentiaires.

*Envoyés et Ministres Publics, qui se trou-
vent au Congrès de la Paix Générale.*

A U T R E C H T

avec leurs Armes, Livrées, et Demeures;

*le tout recueilli, composé, et mis en
ordre Alphabétique*

Par

NICOLAS CHEVALER.

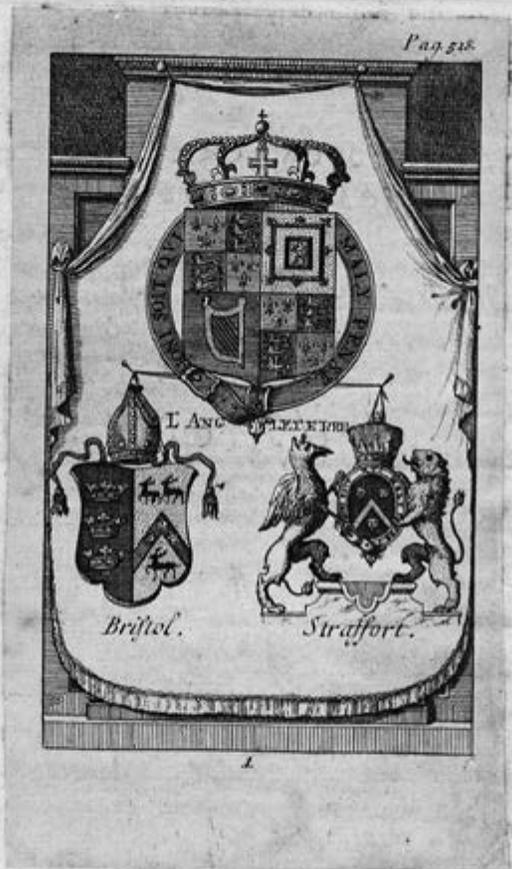


A U T R E C H T

*Chez NICOLAS CHEVALER, marchand Li-
braire, et Médailleur à l'Enseigne d'Orme.*

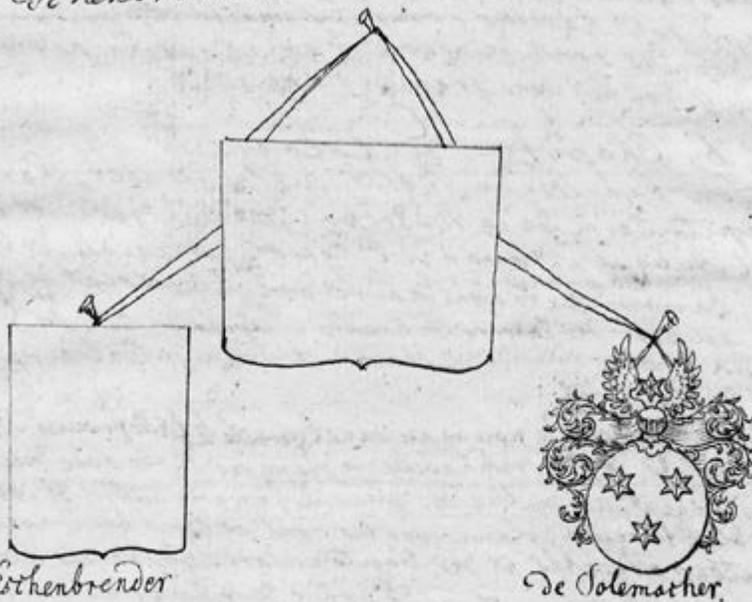
M D C C X I I I

5



2, Son Excell: Monr. de Solemacher, Seigneur de Nammedey, Conveiller d'Etat Privé, et Directeur du Conseil Aulique, de l'Electorat de Palogne, Envoyé Extraordinaire aupres de leurs Hautes Puissances les Estats Generaux et Plenipotentiaire au Traité de Paix.

Leurs deus la même maison et ses domestiques sont habillés de même que ceux de Son Excell: Monr. D'Erhenbrender.



144, Les Armes ne sont pas exprimés dans la piece. Ils sont trois Trofles posés 2.1.

Die große Enttauschung der Pieve, so ein Concordat * wenn man befragt, und
 weil mir von einem andern Concordat ** die Briefe von dem zum Gesandten
 gemacht werden, haben mich bestärkt, die missliche Abschrift des Pieve zu
 unternehmen.

Die Original Pieve ist in klein Octav, nach beigefügtem Format.
 Weil aber wegen des kleinen in einem corpus. Danks, der Abschriften
 nicht die Pagine der Pieve sehr beschwerlich zu sein, so habe
 ich das Abschrift in größeres Format gemacht.

Die diese Abschrift beigefügten Briefe gehören hauptsächlich zu ei-
 nem andern Auftrag, oder andern Handel; weil sie nicht immer
 bei dem in Tracht mit denen in der Original Pieve, und dem begeben
 in Handwritten Briefe sind, weil die Originalen auf diesen
 Verlassen ist, und nicht rangiert als auf denen der Abschriften
 Original, weil die Anzahl, Personen Pagine, Pagen
 weil die Originalen nicht begeben, weil, folgen die 3 Blatt Briefe
 für die General-Handen in der Pieve, sind aber diese Abschrift
 beigefügt.

Weil in die Concordat *** wenn man die Gütlichkeit nicht zu sehr hat, die
 besondern Briefe auf die Original Pieve beigefügt, um diese Abschrift
 gehörig zu completieren, so ist von der Ordnung der Briefe in auf dem
 abzugeben werden, um solche in dieser Abschrift dem Text bequemen
 zum Ansichts zu stellen.

Jetzt ist ein Name Augustin auf die Pagine dieser Abschrift beigefügt.

- *. Herr Anton Ruff König
- ** Herr Johann Secretar Schuler
- *** Herr Neger.

J. S. Kaldenauer

5
3

Pour faire toutes sortes de Con-
fitures Liquides

T

Pour confire des Abricots qui soient
bien jaunes

On prend des Abricots qui soient bien jaunes
pas tant fait meure mais encore un peu durs,
Il les faut aussi choisir qu'ils soient sans tache
et ne pas marquer de rouge mais les plus jaunes
et les plus egales de couleur qui se puissent trou-
ver et puis prendre les uns un et les essayer
tout doucement avec un linge bien net, puis en ôter
bien les morceaux de graine qui pourroit estre vestus
en les cueillant puis les peser et prendre pour deux
livres de fruit, 2 livres de sucre de meilleur qui
s'appelle sucre de pain essant au rasié au si le may
seulement mil en pieces et en differents morceaux à
sçavoir grands et petits comme ils se rencontrent
les rompart. Pour chaque livre de sucre il faut
prendre la pesanteur d'une livre de eau et mettre le
sucre et le eau dans le poillon ensemble et quand le
sucre commence à fondre on prend un flac de eau



Ms. Gall. Quart. 97

Jacques François de La Grange

II + 205 FF. + I · 208 x 164 MM. · XVIII^E SIÈCLE (2^E MOITIÉ) · ALSACE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 24 III¹⁴⁴ + 1 II¹⁴⁸ + 8 III¹⁹⁶ + 1 II²⁰⁰ + 1 (III-1)²⁰⁵. Le dernier feuillet du cahier final coupé. Signatures originales des cahiers. Fausses-réclames · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon · Marges intérieure et extérieure par pliage. Longues lignes. Justification : (135-150 mm.) x (115-125 mm.) ; 26-27 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 147^{r°}-148^{v°}.

Demi-reliure en maroquin rouge (215 x 170 mm.), les plats en papier marbré ; 5 nerfs simples ; au dos, estampage en or, et titre en lettres dorées : *LA GRANGE MEMOIRE SUR LALSACE EN 1697* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. Etant donné que les gardes volantes sont en papier non filigrané, la reliure aurait pu dater des années 30 du XIX^e siècle, au plus tôt. Le papier marbré couvrant les plats est dit 'papier coulé' et il est proche de deux spécimens reproduits par Wolfe (pl. XX, n^{os} 8-9), l'un en usage depuis 1830 et l'autre – à partir de 1850. Cette reliure a été exécutée entre les années 30 du XIX^e siècle et 1867, lors du dépôt du manuscrit dans la collection de Charles Gérard (de Colmar). Il paraît que ce ne soit pas une reliure originale. Auparavant, le manuscrit en portait probablement une autre. Or, les tranches sont mouchetées et on s'attendrait aux traces résultant de ce procédé sur les gardes collées et/ou sur les gardes volantes, qu'on n'a pas ici.

C'est une simple copie d'un texte dont l'original a été composé en 1697. L'écriture du présent manuscrit renvoie à la seconde moitié du XVIII^e siècle. Etant donné que les commentaires marginaux ont été introduits par la main du texte, la copie a été exécutée ad usum proprium, par un érudit intéressé par cette thématique. La teinte de l'encre, dans la plupart des cas, est différente de celle dans le corps du texte – les commentaires en question ont donc été ajoutés après coup, au moins en partie. Le manuscrit a peut-être été exécuté en Alsace, étant donné son contenu, et peut-être à Colmar, vu son premier possesseur attesté : Gerardus Columbariensis. Or, au contre-plat initial, est accolée une pièce de provenance, en papier

blanc (57 x 52 mm.), contenant l'emblème des rois de Prusse, avec inscription : *BIBLIOTHECA REGIA BEROLINENSIS. / DONO / WILHELMI / REGIS AUGUSTISSIMI / D. XVIII. IUN. A. MDCCLXVII. / EX BIBLIOTHECA ALSATICA / D. GERARDI / COLUMBARIENSIS.* Pour le même ex-libris, cf. les ms. gall. fol. 192-194 et les mss. gall. quart. 98-100 et 102. Sur Charles Gérard (1814-1877), littérateur, homme politique et avocat de Colmar, v. Edouard Sitzmann, « Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace », tome I, Editions du Palais Royal, Paris 1973 [réimpression], pp. 584-585. En 1867, Guillaume I^{er} (1797-1888) devient propriétaire d'une partie de cette collection et la cède tout de suite à la Königliche Bibliothek de Berlin. A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la bibliothèque de Charles Gérard : le ms. Cat A 464/35. Le codex a été inscrit au registre des acquisitions sous le numéro Acc. Gér. 113 (cf. *Gér. 113*, noté au crayon, dans le ms. gall. quart. 97, dans la partie supérieure du contre-plat initial), précisément en l'année 1867, et avec indication de provenance : « Elsässische Büchersammlung d. Advocaten [Charles] Gérard ». Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 97 ; (1^o)* la cote actuelle ; pas d'estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

JACQUES FRANÇOIS DE LA GRANGE : MÉMOIRE SUR LA PROVINCE D'ALSACE EN L'ANNÉE 1697. (1^o-205^o) Texte. *La province d'Alsace est situé entre le Brisgaw, la Lorainne, le Duché de Deux Ponts, la Suisse et particulièrement le canton et l'evesché de Basle ... - ... au Roy, il lui reste la ville de Strasbourg et une province entiere qui est considerable.* L'auteur du texte c'est Jacques François de La Grange (1643-1710), intendant d'Alsace (de 1673 à 1698). Sur de La Grange, v. p. ex. Jean Benoist d'Anthenay, « Le premier administrateur de l'Alsace française, Jacques de La Grange, intendant d'Alsace de 1673 à 1698 », Strasbourg-Paris, 1930. C'est un mémoire présentant en détail l'Alsace dans toute sa complexité, en l'année 1697. Edition : « L'Alsace en 1700 : mémoire sur la province d'Alsace de l'intendant Jacques de La Grange », présenté, annoté et commenté par Roland Oberlé, augmenté de notes inédites du XVIII^e siècle de Philippe-Xavier Horrer, préface de Georges Livet, Colmar 1975. L'éditeur connaissait quarante-cinq copies de ce mémoire, dispersées dans plusieurs collections : en France, en Allemagne, aux Etats-Unis. Le présent manuscrit était inconnu de lui. Il prend pour base de son

édition l'un des exemplaires de la Bibliothèque de la Ville de Strasbourg (aujourd'hui, conservé probablement à la Médiathèque André Malraux). Etant donné qu'on n'a pas affaire ici à une édition critique et vu la quantité de copies, difficile de situer le présent exemplaire dans la tradition manuscrite. Edition partielle, qui n'est pas critique non plus, par E.-H. Guitard, dans « Mémoires et Documents pour servir à l'histoire du commerce et de l'industrie en France », publiés sous la direction de Julien Hayem, sixième série, Paris 1921, pp. 153-202. Mis à part le présent manuscrit, on trouve encore un autre exemplaire contenant ce mémoire, dans la collection de Berlin, à la Bibliothèque Jagellonne : le ms. gall. fol. 200. Sur le ms. gall. quart. 97 v. Lemm, p. 20.

Ms. Gall. Quart. 98

Abrégé de l'histoire d'Alsace

I + 91 FF. + I · 160 X 130 MM. · XVIII^e SIÈCLE (APRÈS 1759) · ALSACE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 (III + 2)⁸ + 1 V¹⁸ + 1 (VI + 3)³³ + 1 II³⁷ + 3 V⁶⁷ + 1 IV⁷⁵ + 1 V⁸⁵ + 1 III⁹¹ · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon · Réglure par impression : 132 x 90 mm. Longues lignes. Justification : (120-125 mm.) x (85-100 mm.) ; 10-13 lignes écrites · Une seule main · Les titres de chapitres ont été notés avec un module spécial des lettres. Cadeaux (cadelures).

Demi-reliure en maroquin rouge (162 x 141 mm.), les plats en papier marbré ; 3 nerfs simples ; au dos, titre estampé en or : *ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE D'ALSACE* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton ; tranches rouges. Etant donné que les gardes volantes sont en papier non filigrané, la reliure aurait pu être exécutée dans les années 30 du XIX^e siècle, au plus tôt, mais avant l'année 1867. Le papier marbré couvrant les plats est un papier agate reproduit par Wolfe (pl. XXI, spécimen 5), en usage au milieu du XIX^e siècle. Cette reliure a été exécutée lors du dépôt du manuscrit dans la collection de Charles Gérard (de Colmar). Il semble qu'on n'ait pas affaire à une reliure originale. Auparavant, le manuscrit portait probablement une autre. Or, les tranches sont teintes en rouge et on s'attendrait aux résultats de ce procédé sur les gardes collées et/ou sur les gardes volantes, qu'on ne remarque pas ici.

Le texte a été composé après 1759 (cf. la date apposée au fol. 44r^o). Quant à l'exécution du manuscrit, étant donné que l'écriture est typique du XVIII^e siècle et vu la date de la composition du texte, c'est dans la seconde moitié de ce siècle qu'elle se situe. Il a été destiné à une jeune personne (le premier possesseur anonyme), comme le texte dont il constitue une copie, qui l'a mis à profit pour son éducation. Ce qui est intéressant ici c'est la présence de griffonnages au crayon, comme s'il s'agissait des jeux d'enfant. Il a peut-être été exécuté en Alsace, étant donné son contenu, et peut-être à Colmar, vu son premier possesseur attesté : Gerardus Columbariensis. Or, au contre-plat initial, est accolée une pièce de provenance, en papier blanc (57 x 52 mm.), contenant l'emblème des rois de Prusse, avec inscription : *BIBLIOTHECA REGIA BEROLINENSIS. / DONO / WILHELMI / REGIS AUGUSTISSIMI / D. XVIII. IUN. A. MDCCCLXVII. / EX BIBLIOTHECA ALSATICA / D. GERARDI / COLUMBARIENSIS*. Pour le même ex-libris, cf. les ms. gall. fol. 192-194 et les mss. gall. quart. 97, 99-100 et 102. Sur Charles Gérard (1814-1877), littérateur, homme politique et avocat de Colmar, v. Edouard Sitzmann, « Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace », tome I, Editions du Palais Royal, Paris 1973 [réimpression], pp. 584-585. En 1867, Guillaume I^{er} (1797-1888) devient propriétaire d'une partie de cette collection et la cède tout de suite à la Königliche Bibliothek de Berlin. A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la bibliothèque de Charles Gérard : le ms. Cat A 464/35. Le codex a été inscrit au registre des acquisitions sous le numéro Acc. Gér. 214 (cf. *Gér. 214*, noté au crayon, dans le ms. gall. quart. 98, dans la partie supérieure du contre-plat initial), précisément en l'année 1867, et avec indication de provenance : « Elsässische Büchersammlung d. Advocaten [Charles] Gérard ». Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 98* ; (1^{er}) la cote actuelle ; pas d'estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ANONYME : ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE D'ALSACE. (1^{er}-3^v^o) Préface. *On souhaitoit depuis longtemps un abrégé sur l'histoire de la province d'Alsace ... - ... des forêts, du Rhin et des rivières les plus remarquables de la province.* (4^r^o-91^v^o) Texte. *D : Qu'est-ce que l'Alsace ? R : L'Alsace est une province de France qui étoit autrefois à l'Empereur ... - ... pour les fortifications de cette place a meme canal jusqu'à 5 quart de lieues d'étendue > Fin <*. La forme du texte nous renseigne, en quelque sorte, sur sa destination : questions et répon-

ses qui alternent. Cette histoire était composée pour l'instruction des jeunes personnes : enfants et adolescents. La préface (qui n'a pourtant pas été composée par l'auteur) ne laisse aucun doute ; cf. *premiere instruction* ; et *L'auteur de celui-cy se flatte, par la brieveté dont il a traité chaque chapitre et par l'ordre qu'il a suivis, l'avoir proportionné à la memoire de la jeunesse* (1r^o). L'ouvrage compte onze chapitres, divisés, dans la majorité des cas, en articles. Voici le relevé des chapitres qui donne une idée précise du contenu du manuscrit : Généralités (fol. 4r^o-6v^o), « Religion des premiers alsaciens » (fol. 6v^o-7v^o), « Division de l'Alsace » (fol. 8r^o-27r^o), « Des abbayes en Alsace » (fol. 27r^o-37v^o), « Des collegiales en Alsace » (fol. 38r^o-59v^o), « Du conseil souverain d'Alsace » (fol. 59v^o-63v^o), « De la guerre des paysans » (fol. 63v^o-70v^o), « Erection d'un College lutherien dans Strasbourg » (fol. 71r^o-77v^o), « Paix, union retablis dans Strasbourg » (fol. 77r^o-79v^o), « Fertilité, commerce, manufacture, vins, mines, eaux minerales, forets en Alsace » (fol. 79v^o-83r^o), « Du Rhin et des rivieres principales d'Alsace » (fol. 83v^o-91v^o). L'auteur était un catholique écrivant pour les jeunes catholiques ; cf. ce qu'on y lit à propos de la religion protestante : *Le magistrat voulant faire glisser ces erreurs dans l'esprit de la jeunesse ...* (fol. 71r^o). En outre, un peu plus d'un tiers du texte a été consacré aux questions religieuses, ce qui peut témoigner de l'origine ecclésiastique de l'auteur. L'édition du texte n'a pas été retrouvée. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 20.

Ms. Gall. Quart. 99

I Registre de l'Expédition de Strasbourg en septembre 1681 · II Affaire des six chevaux de carrosse livrés au duc de Lorraine et enlevés par les français

I + 69 FF. + I · 188 x 148 MM. · OCTOBRE 1851 · ALSACE (?)

Manuscrit en assez bon état · Cahiers : 1 (V + 1)⁹ + 1 (VII + 1)²² + 3 VI⁵⁸ + 1 (V + 1)⁶⁹ · Pagination postérieure, au crayon · Papier ligné. Longues lignes. Justification : (150-155 mm.) x (140-145 mm.) ; 20-22 lignes écrites · Une seule main.

Demi-reliure en maroquin rouge (192 x 150 mm.), les plats en papier marbré ; 3 nerfs simples ; au dos, titre en lettres dorées : *EXPÉDITION DE STRASBOURG 1681* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. Le papier marbré couvrant les plats est un papier agate reproduit par Wolfe

(pl. XXI, spécimen 5), en usage au milieu du XIX^e siècle. La reliure est originale, exécutée pour Charles Gérard (cf. les autres reliures dans cette collection, couvrant les manuscrits qui lui ont appartenu) entre 1851 (date de la copie) et 1867 (date du passage du manuscrit entre les mains du roi de Prusse) – cf. infra.

C'est une copie exécutée en 1851, ce qu'on apprend grâce au colophon du copiste : *Extrait d'un Volume MSS. écriture du tems, intitulé Registre de l'Expédition de Strasbourg au mois de septembre 1681. in f.º n.º 663. au Dép. de la Guerre le 9 août 1851. parti le 21 pour les 8 [...]. Revenu le 11 8^{bre}. Terminé la Copie le 18 8^{bre}. deux jours par Semaine : mercredi et samedi - de 11 h.^s à 3 h (fol. 1r^o)*. Le manuscrit se trouvait dans la collection de Charles Gérard (Gerardus Columbariensis). Or, au contre-plat initial, est accolée une pièce de provenance, en papier blanc (57 x 52 mm.), contenant l'emblème des rois de Prusse, avec inscription : *BIBLIOTHECA REGIA BEROLINENSIS. / DONO / WILHELMI / REGIS AUGUSTISSIMI / D. XVIII. IUN. A. MDCCCLXVII. / EX BIBLIOTHECA ALSATICA / D. GERARDI / COLUMBARIENSIS*. Pour le même ex-libris, cf. les ms. gall. fol. 192-194 et les mss. gall. quart. 97-98, 100 et 102. Sur Charles Gérard (1814-1877), littérateur, homme politique et avocat de Colmar, v. Edouard Sitzmann, « Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace », tome I, Editions du Palais Royal, Paris 1973 [réimpression], pp. 584-585. En 1867, Guillaume I^{er} (1797-1888) devient propriétaire d'une partie de cette collection et la cède tout de suite à la Königliche Bibliothek de Berlin. A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la bibliothèque de Charles Gérard : le ms. Cat A 464/35. Le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions sous le numéro Acc. Gér. 510 (cf. *Gér. 510*, noté au crayon, dans le ms. gall. quart. 99, dans la partie supérieure du contre-plat initial), précisément en l'année 1867, et avec indication de provenance : « Elsässische Büchersammlung d. Advocaten [Charles] Gérard ». Ce n'est pas un manuscrit copié par Charles Gérard (de Colmar), semble-t-il (contrairement à l'indication de Lemm – p. 20), comme l'est le ms. gall. quart. 102, ni par sa fille Flora, comme le ms. gall. quart. 100. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 99* ; pas d'estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I (2r^o-57r^o) REGISTRE DE L'EXPÉDITION DE STRASBOURG EN SEPTEMBRE 1681. *Le Roy ayant esté informé de longue main que l'empereur cherchoit les moyens d'introduire ... - ... Louvois, 20 8.^b envoie le dénombrement des bour-*

geois et le ministre des armes. C'est un codex descriptus, d'après un manuscrit des Archives du Dépôt de la Guerre de Paris (cf. supra), dépourvu de valeur textuelle. Cf. Louis Maurer, « L'Expédition de Strasbourg en septembre 1681. Correspondance officielle tirée des Archives de la Guerre », Préface de M. Arthur Chuquet, membre de l'Institut, Nancy – Paris – Strasbourg 1923 (présentation détaillée et édition de documents). Pour le contenu de cette documentation, d'après l'édition de Maurer, v. Franklin L. Ford, « Strasbourg in Transition », New York 1966, pp. 43-45. Il s'agit des événements ayant pour conséquence l'annexion de l'Alsace à la France, au XVII^e siècle.

II (59^{r°}-61^{r°}) AFFAIRE DES SIX CHEVAUX DE CARROSSE LIVRÉS AU DUC DE LORRAINE ET ENLEVÉS PAR LES FRANÇAIS. > à *Lorentzen, novembre 1641, Depot de la Guerre, Correspondance militaire, Guerre de 30 ans, Vol. 33* < *La République de Strasbourg expose qu'il y a environ dix ans que le duc de Lorraine ... - ... et autres officiers dependant des deux Couronnes alliés, de France et de Suède.* On a copié ce texte, en tant que supplément, sur les feuillets restés vierges. Il traite, comme le précédent, des affaires d'Alsace, mais n'a pas de rapport avec les événements dont il est question dans le texte principal. C'est aussi un codex descriptus (cf. supra), sans valeur textuelle.

Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 20.

Ms. Gall. Quart. 100

(par mégarde la cote Gall. Oct. 100 dans le manuscrit)

Souvenirs et documents sur l'état des affaires religieuses en Alsace pendant la Révolution

II + 156 pp. + I · 240 x 153 mm. · 1857 · COLMAR · FRANÇAIS ET LATIN

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 V^{p. 20} + 5 VI^{p. 140} + 1 IV^{p. 156} · Pagination originale, à l'encre noire, complétée, au crayon, par une main postérieure · Longues lignes. Justification : 210 x 130 mm. ; 28 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 113-116, 146-156.

Demi-reliure en maroquin rouge (244 x 153 mm.), les plats en papier marbré ; 2 nerfs simples ; au dos, titre en lettres dorées : *AFFAIRES RELIGIEUSES D'ALSACE* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ;

ais en carton. Le papier marbré couvrant les plats est un papier agate, très proche de celui reproduit par Wolfe (pl. XXI, spécimen 5), en usage au milieu du XIX^e siècle. La reliure est originale, exécutée pour Charles Gérard (cf. les autres reliures, dans cette collection, couvrant les manuscrits qui lui ont appartenu) entre 1857 (date de la copie) et 1867 (date du passage du manuscrit entre les mains du roi de Prusse) – cf. infra.

C'est une copie exécutée en 1857, ce qu'on apprend grâce à une note apposée au fol. IIV^o : *Copie faite par ma fille Flora, en 1857, sur un mss. que m'a communiqué l'abbé Zimmerlin, curé d'Orschwihr*. La même main a inscrit le titre au fol. IIR^o. C'est la main de Charles Gérard (de Colmar) : cf. le ductus dans le ms. gall. quart. 102, copié par lui. Gerardus Columbariensis était donc le premier propriétaire du manuscrit. Or, au contre-plat initial, est accolée une pièce de provenance, en papier blanc (57 x 52 mm.), contenant l'emblème des rois de Prusse, avec inscription : *BIBLIOTHECA REGIA BEROLINENSIS. / DONO / WILHELMI / REGIS AUGUSTISSIMI / D. XVIII. IUN. A. MDCCCLXVII. / EX BIBLIOTHECA ALSATICA / D. GERARDI / COLUMBARIENSIS*. Pour le même ex-libris, cf. les ms. gall. fol. 192-194 et les mss. gall. quart. 97-99 et 102. Sur Charles Gérard (1814-1877), littérateur, homme politique et avocat de Colmar, cf. Edouard Sitzmann, « Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace », tome I, Editions du Palais Royal, Paris 1973 [réimpression], pp. 584-585. En 1867, Guillaume I^{er} (1797-1888) devient propriétaire d'une partie de cette collection et la cède tout de suite à la Königliche Bibliothek de Berlin. A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la bibliothèque de Charles Gérard : le ms. Cat A 464/35. Le codex a été inscrit au registre des acquisitions sous le numéro Acc. Gér. 1232 (cf. *Gér. 1232* noté, au crayon, dans le ms. gall. quart. 100, dans la partie supérieure du contre-plat initial), précisément en l'année 1867, et avec indication de provenance : « Elsässische Büchersammlung d. Advocaten [Charles] Gérard ». Etant donné que les textes contenus ici ont été copiés dans le foyer de Charles Gérard, c'est à Colmar que se situe l'exécution du manuscrit. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. Gall. Oct. 100* ; pas d'estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

SOUVENIRS ET DOCUMENTS SUR L'ÉTAT DES AFFAIRES RELIGIEUSES EN ALSACE PENDANT LA RÉVOLUTION. (pp. 1-145) Textes. > N^o 126 *Des lois de la*

République française an 3. Loi sur l'exercice des Cultes, du 3 Ventose < La convention nationale, après avoir entendu le rapport de ses comités de salut public ... - ... ad legem patriam. Le manuscrit contient de petits textes, copies de lois, de lettres, etc., relatifs aux affaires religieuses en Alsace, pendant la période en question. Au fol. IIv^o, on trouve l'information selon laquelle la présente copie a été faite sur un manuscrit de *l'abbé Zimmerlin, curé d'Orschwihr* (cf. supra). Il s'agit certainement de l'abbé Antoine-Georges Zimmerlin, un savant connu comme collectionneur d'alsatiques, directeur en second et bibliothécaire du Grand Séminaire de Strasbourg, aumônier de la prison d'Ensisheim, curé d'Orschwihr au cours de la période 1847-1860. C'est sur l'un de ses manuscrits que s'est fondée donc Flora, fille de Charles Gérard. C'est un codex descriptus, ne présentant pas de valeur textuelle, dont le modèle existe toujours ; celui-ci se trouve actuellement à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg : c'est le ms. 517 (collationné avec ce témoin) qui contient des « Mémoires sur la Révolution française, des années 1789 et suivantes, écrits par Antoine George Zimmerlin, prêtre du diocèse de Strasbourg et curé à Traubach-le-Haut. En 1833 » (cf. le « Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France », Départements – tome XLVII, Strasbourg, par Ernest Wickersheimer, Paris 1923, p. 169). Sur le ms. gall. quart. 100 v. Lemm, p. 20.

Ms. Gall. Quart. 106

A. Guyot

I + 13 FF. + I · 253 x 202 mm. · XIX^e SIÈCLE (AVANT 1859) · ORIGINE INCERTAINE

Manuscrit en bon état, sauf quelques déchirures · Cahiers : 1 (VI + 1)¹³ · Régure au crayon : pour les marges extérieure et intérieure. Longues lignes. Justification : (205-215 mm.) x (150-155 mm.) ; 21-22 lignes écrites · Une seule main. Corrections et additions, dans les marges, par une main postérieure · Quelques dessins au crayon et à l'encre noire · Pages blanches : 1v^o, 6v^o.

Demi-reliure en toile noire (260 x 210 mm.) ; au dos, pièce en papier blanc contenant le nom de l'auteur et partiellement le titre : *Guyot, Route par Cadore* (à l'encre noire) ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. La reliure n'est pas originale, mais elle est certainement la première. La façon de plier les feuillets en deux témoigne de leur

façon de conservation auparavant. En outre, le recto du premier feuillet et le verso du dernier sont plus salis que les autres feuillets. Le manuscrit a donc été conservé, pendant un certain temps, sans reliure. C'est à la Königliche Bibliothek de Berlin qu'il a été relié : au centre du plat initial, on a imprimé le super ex-libris doré de la Königliche Bibliothek ; de plus, le papier marbré couvrant les plats est typique des manuscrits dont les reliures ont été exécutées dans cette bibliothèque. Pour le même papier marbré cf. les reliures des manuscrits gall. fol. 204, gall. quart. 105, 107, et ital. fol. 147.

Le manuscrit a certainement été exécuté au XIX^e siècle, l'écriture étant de cette période, et ceci avant l'année 1859, vu la date de la mort du premier propriétaire attesté. Or, il a appartenu à Karl Ritter (1779-1859). Au recto de la garde volante initiale, on trouve une note en allemand, selon laquelle le manuscrit a été acquis du patrimoine de celui-ci, en 1867 : *Aus dem in Januar 1867 erworbenen Nachlass Karl Ritters*. On trouve la même note, apposée par le même bibliothécaire de la Königliche Bibliothek de Berlin, aussi dans les mss. gall quart. 105 et 107. Ceux-ci portent la même cote d'acquisition. Ils ont donc tous été acquis à la Königliche Bibliothek en même temps. Les mains, dans les trois manuscrits, sont différentes et pas une seule n'est celle de Karl Ritter : cf. le ms. V 214 Ritter, en provenance de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin et actuellement disponible à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie, contenant les autographes de Karl Ritter. La même note a été apposée dans deux manuscrits appartenant au groupe des manuscrits italiens : les mss. ital. quart. 44-45. Karl Ritter était géographe et professeur à l'Université de Berlin. Sur ses activités cf. Gustaw Kramer, « Carl Ritter : ein Lebensbild nach seinen handschriftlichen Nachlass. » 2 vol., Halle, 1864, 1870. Il a certainement beaucoup voyagé et il est difficile de dire en quel endroit il a acquis ce manuscrit. Celui-ci a été signé par un certain Guyot (13^v^o) et c'est bien la main du texte. Assez nombreux étaient les Guyot qui se sont fait remarquer par leur plume, mais l'auteur du texte contenu ici n'a pas été identifié. Une main postérieure a apposé quelques notes au crayon. Les ayant comparées avec le ms. V 214 Ritter, il est certain qu'il ne s'agit pas non plus de la main de Karl Ritter. Dans le coin gauche de la partie supérieure du plat initial, une pièce en cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 106* ; à la garde collée initiale, la cote actuelle ; (1^r^o) la cote d'acquisition à la Königliche Bibliothek de Berlin : *acc. 9362* ; (2^r^o) estampille de la Königliche Bibliothek de Berlin.

A. GUYOT : ROUTE DE VENISE À INNSBRUCK PAR CADORE. (2r^o-13v^o) Texte. *Le soleil sortait des flots de l'Adriatique et dorait à peine les tours de Venise, qu'une gondole légère nous éloignoit ... - ... On est rendu à la société et presque à la lumière.* Suivi d'une liste de *Stations entre Venise et Innsbruck* (13v^o). Comme il vient d'être dit, le manuscrit a été signé par un certain A^{ld} [= Alfred ?] Guyot (13v^o), qui n'a pas été identifié. Il est bien probable que ce soit un manuscrit original. Ce n'est pas un journal de voyage, fait jour par jour, mais une relation fondée sur les souvenirs exacts de l'auteur, riche en détails, comprenant aussi les dessins de rochers, de cimes, etc. (les inscriptions les accompagnant ont été apposées par la main de Guyot). C'est une description du chemin traversé, une espèce de guide destiné à ceux qui s'apprêtaient à effectuer le même voyage. La langue et le style constituent la preuve d'un talent littéraire de l'auteur : on n'a pas affaire ici à une relation sèche, dépourvue de pittoresque. Le texte est inédit, d'autres manuscrits n'ont pas été identifiés, et il se peut que le présent manuscrit en soit le seul exemplaire existant, une mise au net faite par un voyageur-géographe dont on connaît le nom mais qui reste quand-même anonyme. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 20.

Ms. Gall. Quart. 111

Johann Joseph Jörger

I + 126 ff. + I · 215 x 165 mm. · XVIII^e SIÈCLE · ORIGINE INCERTAINE (AUTRICHE ?) ·
LATIN ET FRANÇAIS

Manuscrit en bon état · Cahiers : 57 I¹¹⁴ + 1 (I + 1)¹¹⁷ + 3 I¹²³ + 1 (I + 1)¹²⁶ ; les feuillets 115 et 126 ont été ajoutés · Réclames et fausses-réclames · Pagination originale, à l'encre noire, individuellement pour chaque partie textuelle du manuscrit ; foliotation postérieure, au crayon · Réglure par pliage (pour les marges de gouttière et de petit fond). Justification : (170-195 mm.) x (135-150 mm.) ; 16-18 lignes écrites · Une seule main. Corrections par le copiste · Les parties successives du manuscrit marquées avec les lettres *a*, *b* et *c* (par une main postérieure) · Pages blanches : 48r^o-v^o, 110r^o-v^o.

Reliure en parchemin (220 x 170 mm.), probablement originale ; 3 nerfs plats ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; tranches teintes en rouge ; ais en carton ; tranchefiles. La reliure est presque identique pour les deux manuscrits : gall. quart. 111-112.

En se fondant sur l'écriture, le manuscrit a été exécuté au XVIII^e siècle. A la fin de l'*Épître de J : J : C : J : au P : G : D : S : H : Y*, on trouve l'information suivante : *De mon chateau, Zagging le 9 de Juin 1713. Le bien devoué amy, et Serviteur J. J. C : Jörger* (fol. 109v^o). Le même colophon dans le ms. gall. quart. 112 (fol. 46v^o). Il s'agit du comte Johann Joseph Jörger ; cf. l'équivalent de ce colophon, à la fin du même texte (mais en latin), où ses prénoms sont notés in extenso : *Ex arce Zagging Devotissimus Amicus et Servus. Joannes Josephus Comes Jörger* (fol. 47v^o). Ce sont les colophons d'auteur repris par les copistes. Zagging est une ville en Autriche, appartenant à la région de Niederösterreich. Le ms. gall. quart. 112 contient, à peu près, les mêmes écrits (sur les différences cf. infra). Les mss. gall. quart. 111-112 ont été copiés par deux mains différentes, mais approximativement à la même période. Les deux acquis à la Königliche Bibliothek de Berlin en même temps – cf. la cote d'acquisition : *acc. 1889. 91.* (le ms. gall. quart. 111) et *acc. 1889. 92.* (le ms. gall. quart. 112), et inscrits au registre des acquisitions, le 4 avril 1889, provenant de la bibliothèque du comte de Starhemberg auf Riedegg ; et Efferding était leur dernier lieu de dépôt avant qu'ils soient parvenus à la Königliche Bibliothek de Berlin, après les négociations qui ont eu lieu en 1887. Dans la partie inférieure du dos, on trouve une pièce de papier blanc avec une cote ancienne : *I. 102.^c* – cf. *I 102 d.* dans le cas du ms. gall. quart. 112, ce qui signifie que les deux manuscrits faisaient partie d'un ensemble composé encore au moins de *I. 102 a* et *b*. Ce sont les cotes de la collection des Starhemberg. Dans la partie supérieure du dos, on aperçoit les traces du détachement d'une pièce : celle de titre ? celle de provenance ? Au contre-plat final, note au crayon, par un bibliothécaire allemand, contenant l'indication du nombre de feuillets. Au dos, une pièce en cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 111 ; (1r^o)* la cote actuelle ; (1r^o, 126v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I (1r^o-47v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : EPISTOLA J : J : A : C : J : AD R : P : G : AD D : S : H : *Admodum, Reverende Pater Guardiane, recordor nuperi prandii in refectorio tuo tam bono victu, quam optimo spirituali discursu me benigne ... - ... et judicio suo remitto, principaliter autem Ecclesia submitto. > Reverentia Vestra / Ex arce Zagging Devotissimus Amicus et servus. Joannes Josephus Comes Jörger* < Original latin.

II (49r^o-109v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : EPÎTRE DE J : J : C : J : AU P : G : D : S : H : Y. *Très Reverend Pere, je me souviens du dernier diné dans vôtre refectoire, où vous me traitiez si bien en bonne chaire, et encore mieux par vos discours spirituels ... - ... que je confie à vôtre jugement, et que je soûmes entierement à la censure de l'Eglise, > je reste De vôtre Reverence / De mon chateau Zagging le 9 de juin 1713 / Le bien devoué amy et serviteur ·J· ·J· C : Jörger < Traduction française du texte précédent.*

III (111r^o-119v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : REMARQUES DU MÊME J : J : C : J : SUR UN ESPRIT INTITULÉ 'LES PLUS SOLIDES PREUVES DE NOTRE RELIGION' QUE LE C : J : ADAM DE B : A PRODUIT. *Tout le monde convient que Dieu ne sauroit tromper, c'est par où commence l'auteur de cet écrit ; pour moy j'aurois commencé ... - ... qui declament contre la raison, ne savent guere ce que c'est que la raison.*

IV (120r^o-126v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : EPÎTRE DÉDICATOIRE. *Je vous demande pardon, Monseigneur, de vous avoir présenté, comme au plus éclairé ... - ... et de l'autre le mettra dans un état si vous le permettez à etre dédié > A Monseigneur / Le digne Eveque Passionei par le Treshumble, tres obeissant et tres aquis valet <*

Le premier texte (désigné dans le manuscrit par la lettre *a*) contient la version latine du texte qui suit en français (désigné par la lettre *b*, auquel correspond le même texte en français, désigné par la lettre *a* dans le ms. gall. quart. 112). Au texte désigné par la lettre *c* correspond le texte *b* dans le ms. gall. quart. 112. Ce sont les écrits de Johann Joseph Jörger, aussi bien l'original latin que la version française (le *b*) et un autre texte en français désigné par la lettre *c* – cf. l'épître dédicatoire par le même : *d'y corriger les fautes, sur tout celles de la traduction en françois que je sais y avoir commises* (fol. 122r^o). Il s'agit des textes de nature philosophique, traitant de questions théologiques – cf. la même épître dédicatoire : *ma rapsodie, où j'ay tâché d'insinuer des regles d'une logique combinatoire, qui fournit un petit discours theologique sur le sujet de la grace, du libre arbitre, et de la prédestination* (fol. 122r^o-v^o) – et ceci dans un esprit anticatholique. Quant à l'auteur, s'agit-il de Johann Joseph Jörger, mort le 5 avril 1739 ? (cf. « Allgemeine Deutsche Biographie », Leipzig 1881, band 14, p. 531). Les mss. gall. quart. 111-112 sont

si proches que soit ils proviennent de la même source soit l'un a été copié sur l'autre : à peu près la même division en paragraphes, pas de différences textuelles dignes d'attention. Dans la seconde occurrence, c'est le ms. gall. quart. 112 qui aurait été transcrit d'après le ms. gall. quart. 111 contenant, contrairement à l'autre, l'original latin de l'un des textes et l'*Epître dédicatoire* – l'inverse n'est donc pas possible. Le ms. gall. quart. 111 constitue une simple copie ; dans l'*Epître dédicatoire*, l'auteur demande de lui renvoyer ses deux petits manuscrits (fol. 125^r et 126^v) – ici, tout est mis ensemble. Ces écrits n'ont jamais joui des honneurs de l'impression, paraît-il. Les textes ont été présentés par l'auteur à l'*eveque Passionei* – cf. l'*Epître dédicatoire* (fol. 126^v). Il s'agit peut-être de Domenico Silvio Passionei (1682-1761), cardinal italien, légat pontifical à Paris, ensuite nonce apostolique en Suisse et en Autriche. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 20.

Ms. Gall. Quart. 112

Johann Joseph Jörger

II + 60 FF. + II · 215 x 165 MM. · XVIII^e SIÈCLE · ORIGINE INCERTAINE (AUTRICHE ?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 15 II⁶⁰ · Réclames et fausses-réclames · Pagination originale, à l'encre noire, individuellement pour chaque partie textuelle du manuscrit (incomplète) ; foliotation postérieure, au crayon (lacunaire et complétée récemment au crayon) · Réglure au crayon (pour les marges de gouttière et de petit fond), souvent effacée. Justification : (180-190 mm.) x (140-160 mm.) ; 18-19 lignes écrites · Une seule main. Corrections par le copiste · Les deux parties du manuscrit marquées avec les lettres *a* et *b* (par une main postérieure) · Pages blanches : 47^r-48^v, 56^r-60^r.

Reliure en parchemin (220 x 165 mm.) ; 3 nerfs simples ; les gardes collées et volantes en papier blanc ; ais en carton. La reliure est presque identique pour les deux manuscrits : gall. quart. 111-112.

En se fondant sur l'écriture, le manuscrit a été exécuté au XVIII^e siècle. A la fin de l'*Epître de J : J : C : J : au P : G : D : S : H : Y*, on trouve l'information suivante : *de mon chateau Zagging le 9. de Juin 1713. le bien devoué amy et Serviteur J : J : C Jörger* (fol. 46^v). Le même colophon dans le ms. gall. quart. 111 (fol. 109^v). Il s'agit du comte Johann Joseph Jörger ; cf. l'équivalent de ce

colophon, à la fin du même texte (mais en latin), dans le ms. gall. quart. 111, où ses prénoms sont notés in extenso : *Ex arce Zagging Devotissimus Amicus et Servus. Joannes Josephus Comes Jörger*. (fol. 47^v). Ce sont les colophons d'auteur repris par les copistes. Zagging est une ville en Autriche, appartenant à la région de Niederösterreich. Le ms. gall. quart. 112 contient une partie des écrits que l'on a dans le ms. gall. quart. 111. Les mss. gall. quart. 111-112 ont été copiés par deux mains différentes, mais approximativement à la même période. Les deux acquis à la Königliche Bibliothek de Berlin en même temps – cf. la cote d'acquisition : *acc. 1889. 91*. (le ms. gall. quart. 111) et *acc. 1889. 92*. (le ms. gall. quart. 112), et inscrits au registre des acquisitions, le 4 avril 1889, provenant de la bibliothèque du comte de Starhemberg auf Riedegg ; et Efferding était leur dernier lieu de dépôt avant qu'ils soient parvenus à la Königliche Bibliothek de Berlin, après les négociations qui ont eu lieu en 1887. Dans la partie inférieure du dos, on trouve une pièce de papier blanc avec une cote ancienne : *I. 102 d.* – cf. *I 102.^c* dans le cas du ms. gall. quart. 111, ce qui signifie que les deux manuscrits faisaient partie d'un ensemble composé encore au moins de *I. 102 a* et *b*. Ce sont les cotes de la collection des Starhemberg. Dans la partie supérieure du dos, on aperçoit les traces du détachement d'une pièce : celle de titre ? celle de provenance ? Au contre-plat final, note au crayon, par un bibliothécaire allemand, contenant l'indication du nombre de feuillets. Au dos, une pièce en cuir rouge, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 112* ; (Ir^o) la cote actuelle ; (1r^o, 55v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I (1r^o-46v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : EPÎTRE DE J : J : C : J : AU P : G : D : S : H : Y.
Très Reverend Pere, je me souviens du dernier diné dans vôtre refectoire, où vous me traitiez si bien en bonne chaire, et encore mieux par vos discours spirituels ... - ... que je confie à vôtre jugement, et que je sômes entierement á la censure de l'eglise, > je reste de vôtre Reverence / de mon chateau Zagging le 9 de juin 1713 / le bien devoué amy et serviteur J : J : C Jörger <

II (49r^o-55v^o) JOHANN JOSEPH JÖRGER : REMARQUES DU MÊME J : J : C : J : SUR UN ESPRIT INTITULÉ 'LES PLUS SOLIDES PREUVES DE NOTRE RELIGION' QUE LE C : J : ADAM DE B : A PRODUIT. *Tout le monde convient que Dieu ne sauroit tromper, c'est par où comence l'auteur de cet écrit ; pour moy j'aurois commencé ... - ... qui declament contre la raison, ne sçavent guere ce que c'est que la raison.*

Le texte désigné par la lettre *a* correspond au texte *b* dans le ms. gall. quart. 111, et le texte désigné par la lettre *b* correspond au texte *c* dans l'autre. Ce sont les écrits de Johann Joseph Jörger. Il s'agit des textes de nature philosophique, traitant de questions théologiques – cf. *l'Épître dédicatoire* dans le ms. gall. quart. 111 : *ma rapsodie, où j'ay tâché d'insinuer des regles d'une logique combinatoire, qui fournit un petit discours theologique sur le sujet de la grace, du libre arbitre, et de la prédestination* (fol. 122r^o-v^o) – et ceci dans un esprit anticatholique. Quant à l'auteur, s'agit-il de Johann Joseph Jörger, mort le 5 avril 1739 ? (cf. « Allgemeine Deutsche Biographie », Leipzig 1881, band 14, p. 531). Les mss. gall. quart. 111-112 sont si proches que soit ils proviennent de la même source soit l'un a été copié sur l'autre : à peu près la même division en paragraphes, pas de différences textuelles dignes d'attention. Dans la seconde occurrence, c'est le ms. gall. quart. 112 qui aurait été transcrit d'après le ms. gall. quart. 111 contenant, contrairement à l'autre, l'original latin de l'un des textes et *l'Épître dédicatoire* – l'inverse n'est donc pas possible. Ces écrits n'ont jamais joui des honneurs de l'impression, paraît-il. Les textes ont été présentés par l'auteur à *l'éveque Passionei* – cf. *l'Épître dédicatoire*, dans le ms. gall. quart. 111 (fol. 126v^o). Il s'agit peut-être de Domenico Silvio Passionei (1682-1761), cardinal italien, légat pontifical à Paris, ensuite nonce apostolique en Suisse et en Autriche. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 20.

Ms. Gall. Quart. 119

Johann Friedrich von Wolframsdorf

II + 79 FF. + II · 201 X 148 MM. · XVIII^e SIÈCLE (1^{ère} MOITIÉ) · ALLEMAGNE

Le papier parfois cassé, avant tout du côté des marges intérieures ; pour le reste, manuscrit en bon état · Cahiers : 1 I² + 2 II¹⁰ + 1 VI²² + 13 II⁷⁴ + 1 (II + 1)⁷⁹ ; peut-être le 1^{er} cahier, sur talon qui fait suite à la 2^e garde volante initiale (auquel est accolé également le 1^{er} feuillet du cahier suivant), a-t-il formé originellement deux gardes volantes initiales, d'autant plus que la pagination originale commence au fol. 3 ; le dernier feuillet (fol. 79) ajouté (aujourd'hui sur talon) ; le cahier final sur talon faisant suite à la 1^{ère} garde volante finale, auquel est accolé également le dernier feuillet du cahier précédent. Réclames et fausses-réclames (aussi au recto de feuillets) · Numérotation origi-

nale des chapitres. Pagination originale, à l'encre noire. Foliotation récente, au crayon · Réglure, à l'encre verte et rouge : (158-170 mm.) x (122-129 mm.). Justification : (145-148 mm.) x (108-114 mm.) ; 21-27 lignes écrites · Une seule main (écriture soignée) · Le titre entouré d'un motif de feuilles d'acanthé, en rouge. Le titre de l'ouvrage, les titres des chapitres et les initiales au début de la plupart des chapitres sont d'un module spécial des lettres : écriture plus espacée et calligraphiée · Pages blanches : 1v^o, 2v^o, 79v^o.

Reiure à coins (210 x 162 mm.), en cuir brun foncé ; les plats en toile d'une même couleur ; ais en carton ; les contre-plats, la 1^{ère} garde volante initiale et la 2^e garde volante finale en papier marbré ; tranchefiles. Le papier marbré des gardes est du type Nonpareil, dont la vogue renaît au XIX^e siècle et qui jouit d'une longue vie, jusqu'aux années 20 du siècle suivant. Etant donné qu'il s'agit d'une reiure de la Königlische Bibliothek de Berlin (cf. le super ex-libris de cette bibliothèque au centre du plat initial) et vu l'accès du manuscrit dans celle-ci en 1897, cette reiure a été exécutée à la fin du XIX^e ou bien au début du XX^e siècle, certainement avant 1918.

Sûrement une simple copie, postérieure à l'exécution de l'ouvrage, vu les données contenues à la page de titre (1r^o) : *Portraits / Des Ministres de la / Cour du Roi de Pologne / et Electeur de Saxe les / quels Sa Majesté le Roi / avoit commandé de faire / a Mr. le Chambellan de / Wolfframsdorff parce / qu'il co[n]noissoit le mieux la / Cour mais ayant fait les / Portraits et do[n]né au Roi, / il fut mis au Königstein / d'où il n'est jamais rechapé* – la même main que dans le corps du texte (cf. l'écriture calligraphiée des titres des chapitres). Selon Tony Sharp, l'original a été composé en 1704 (cf. « Pleasure and ambition », p. 220) ; la rédaction de la copie se situe après cette date, au cours de la 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle, l'écriture étant de cette époque-là. (1r^o) estampille de l'un des possesseurs anciens : *KSIĘGOZBIÓR ORDYNACJI RYDZYNSKIEJ* [Collection du Majorat de Rydzyna]. Celle-là n'est certainement pas le premier lieu du dépôt du manuscrit, étant donné que la proclamation du Majorat en question, originellement appelé le Majorat de la famille Sułkowski, est bien postérieure à la création du manuscrit et remonte à la seconde moitié du XVIII^e siècle, le premier statut du Majorat de la famille Sułkowski ayant été proclamé par le duc August Kazimierz Sułkowski, le 6 mai 1776. Etant donné la date contenue dans la cote d'acquisition : 1897, le manuscrit quitte la collection du Majorat de Rydzyna au temps du dernier

majorataire, Antoni Stanisław Sułkowski, mort en 1909. Rydzyna est située dans la région de Poznań, territoire occupé, à cette époque-là, par le Royaume de Prusse. Le manuscrit était conservé à Lissa (Leszno). Difficile de dire s'il s'agit d'un achat au duc Sułkowski ou bien d'une saisie. Le manuscrit est inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin, le 11 décembre 1897, sous le numéro 1897. 71 (cf. la cote d'acquisition à la Königliche Bibliothek : *acc. 1897, 71.*, au fol. 1^{ro}). Dans le registre en question, il est précisé, quant à la provenance du manuscrit, qu'il a été acheté par la Direction de la bibliothèque, qu'il a appartenu au duc Sułkowski, se trouvant dans la bibliothèque du Majorat de Rydzyna, et qu'il a été offert à la vente, avec quatre autres manuscrits (les mss. Gall. Oct. 31, Gall. Fol. 213, Slav. Fol. 35, et Germ. fol. 1178), par Valentin von Bismarck, en octobre 1897. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (estampée en or) ; (1^{ro}) la cote actuelle ; (1^{ro}) tout en haut, une note au crayon, d'une autre main que la cote et la cote d'acquisition, contemporaine du passage du manuscrit à la Königliche Bibliothek de Berlin : *1897 6398* (c'est la cote d'acquisition générale pour les manuscrits provenant de la collection du duc Sułkowski) ; (1^{ro}, 79v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

JOHANN FRIEDRICH VON WOLFFRAMSDORF : PORTRAITS DES MINISTRES DE LA COUR DU ROI DE POLOGNE ET ELECTEUR DE SAXE. (2^{ro}) > *Avertissement*. < *On ne trouvera point les Portraits de toute la Cour ... - ... plus facilement s'imprimer le caractère de chacun.* (3^{ro}-78^{ro}) Texte. > *Le Stadthalter < Monsieur le Prince de Fürstenberg est un honête homme de grande qualité ... - ... le monde parlera du Roi Auguste le Grand.* (78^{ro}-79^{ro}) > *Additions*. < *La disette d'argent à la Cour du Roi ne vient que de ce qu'il n'y a point de Ministre ... - ... quand le Roi dit : Tel est notre plaisir.* Ce sont des pamphlets. Pour l'auteur du texte cf. « *Geschichte des Geschlechts v. Kleist* », Bergisch Gladbach 2008, p. 42. Ouvrage conservé aussi dans le ms. gall. fol. 195, appartenant à la même collection et disponible à la Bibliothèque Jagellonne. De plus, à la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, se trouve certainement un autre manuscrit transmettant le même texte : le ms. gall. quart. 44, mentionné par Lemm (p. 17). On note quelques variantes phonétiques, morphologiques et textuelles entre le ms. gall. fol. 195 et le présent manuscrit. Quant à celles-ci, elles n'apportent pas de changements considérables dans le sens du texte et ne peuvent venir que de la liberté prise par les copistes. Au niveau

textuel les deux manuscrits sont assez proches l'un de l'autre. Collationné avec l'édition de 1739 : « LES CARACTERES DE LA Cour de S^{...}, Comprenant Les Maximes, la Politique & la Conduite des Ministres, & autres Personnes de cette Cour ; de puis l'Anneé 1700 jusques à l'Anneé 1706 [sic !?] », Par Msr. JVLIVS GVILELMVS GVINEZ, A COLOGNE, Chez Pierre Marteau & Jean le Provinciale, M DCC XXXIX. En ce qui concerne les écarts entre le manuscrit et l'édition imprimée, on aperçoit quelques divergences dans la manière de noter certains noms propres. Voici les portraits des ministres qu'on trouve dans le manuscrit : Le Stadthalter (fol. 3r^o-v^o), Le Grand Maréchal [Pflug] (fol. 3r^o-6v^o), Le Feld-maréchal (fol. 6v^o-7r^o), Le Chancelier [Frieze] (fol. 7r^o-v^o), Bosse le Jeune (fol. 7v^o-12r^o), Pattkoul (fol. 12r^o-v^o), Le Général Flemming (fol. 12v^o-16r^o), Le Grand Trésorier de la Couronne Prebentoffsky [= Przebendowski] (fol. 16r^o-21r^o), Le Vieux Bose (fol. 21r^o-23r^o), Monsieur de Knoch (fol. 23v^o-24v^o), Monsieur Hoymb le Père (fol. 25r^o-v^o), Monsieur Hoymb le Fils (fol. 25v^o-26v^o), Miltitz (fol. 26v^o-27r^o), Born (fol. 27r^o-v^o), Zech (fol. 27v^o), Kühlewein (fol. 27v^o-28r^o), Le Grand Ecuyer Thielau (fol. 28r^o-v^o), Racenitz (fol. 28v^o), Vitzdom (fol. 29r^o-v^o), Le Chambellan Seiffertitz (fol. 29v^o-30r^o), Le Lieutenant Général de Benickendorff (fol. 30v^o-33r^o), Le Lieutenant Général de Schoulenbourg (fol. 33r^o-34r^o), Le Lieutenant Général Jordan (fol. 34r^o-35r^o), Le Lieutenant Général Thiesenhausen (fol. 35r^o), Le Chambellan Miltitz de Madame Royale (fol. 35v^o-43v^o), Le Prince de Courlande (fol. 43v^o-45r^o), Le Général Major Venediger (fol. 45r^o-v^o), Canitz (fol. 45v^o-46r^o), Wackerbarhrt (fol. 46r^o-48r^o), Lagnasco (fol. 48r^o), Kospoht (fol. 48v^o), Kiesewetter (fol. 49r^o-51r^o), Vesnich, Secrétaire du Roi (fol. 51r^o-54r^o), le Portrait du Roi [= Frédéric-Auguste de Saxe, dit le Fort] (fol. 54r^o-78r^o). Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 21.

Ms. Gall. Quart. 133

Nicolas Chevalier

III + 30 FF. + III · 192 X 170 MM. · XVIII^e SIÈCLE · ALLEMAGNE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 15 I³⁰ · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation au crayon · Réglure au crayon : (153-165 mm.) x (133-141 mm.). Longues lignes. Justification : (135-180 mm.) x (130-145 mm.) ; 18-35 lignes écrites · Une seule main.

Reliure en papier marbré (202 x 174 mm.), endommagée ; 2 nerfs simples ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc. Le papier marbré qu'on a utilisé pour les plats, était en usage à partir du XVIII^e siècle : « Kibitzpapier » que l'on appelait aussi, en Allemagne, « Frantz Leder Papier ». Etant donné que le papier des gardes volantes et celui du corps du texte est le même, et que le copiste a introduit une note au recto de la deuxième garde volante initiale, la reliure est certainement originale, contemporaine de l'exécution du manuscrit.

C'est une copie d'un ouvrage imprimé à Utrecht, en 1713, ce dont nous informe la page de titre (1^{re}) : *LISTE / Des / NOMS ET QUALITEZ / De / LEURS EXCELLENCEZ / MES SEIGNEURS / Les / Plenipotentiaires / Envoyés et Ministres Publics, qui se trouvent au Congrès de la Paix Generale, / A UTRECHT / avec leurs Armes, Livrées et Demeurs ; / le tout recueilli, composé, et mis en / ordre Alphabetique / Par / NICOLAS CHEVALIER. / A UTRECHT / Chez NICOLAS CHEVALIER, Marchand Li/braire, et Medailliste à l'Enseigne d'Erasme. / M D C C X III*. Au recto de la deuxième garde volante initiale, le copiste a fourni beaucoup d'informations sur les circonstances de cette copie et il s'est nommé : *J. F. Feldmann*. On a affaire ici à une écriture caractéristique du XVIII^e siècle. La copie a donc été achevée au XVIII^e, après 1713, probablement en Allemagne – cf. les notes en allemand introduites par le copiste. L'écriture n'est pas soignée et il s'agit probablement d'un manuscrit exécuté ad usum proprium. Le copiste a pris soin de rendre compte du format de l'imprimé dont il s'est servi pour l'exécution de cette copie : au recto de la deuxième garde volante, il a délimité, à l'encre noire, l'aire de dimensions 149 x 95 mm. et a inscrit dedans : *Format Original Piece*. Quelques annotations en français et en allemand, de la main du copiste. A la garde collée initiale, traces du détachement, peut-être d'un ex-libris ancien. Au recto de la garde volante initiale, une inscription en allemand, indiquant le nombre d'armoiries reproduites dans le manuscrit : *114 Wappen / auf* – apposée par un propriétaire ancien, peut-être par un bouquiniste. L'histoire de ce manuscrit, jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale, est donc probablement entièrement allemande. Il est inscrit au registre des acquisitions du département des manuscrits de la Königlische Bibliothek de Berlin, le 21 décembre 1906, sous le numéro 1906. 242 (cf. la cote d'acquisition : *acc. ms. 1906. 242*, au fol. II^{re}), ayant été transmis par le département des imprimés. Il a été acquis de la part de la

mère d'un marchand décédé, nommé Arthur, à Charlottenburg. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle (estampée en or) : Ms. gall. Quart. 133 ; à la garde collée initiale, la cote actuelle ; on n'y trouve pas d'estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

NICOLAS CHEVALIER : LISTE DES NOMS ET QUALITEZ DE LEURS EXCELLEN-
CES MES SEIGNEURS LES PLENIPOTENTIAIRES, ENVOYÉS ET MINISTRES PUBLICS,
QUI SE TROUVENT AU CONGRÈS DE LA PAIX GÉNÉRALE, À UTRECHT, AVEC LEURS
ARMES, LIVRÉES ET DEMEURES. (2r^o) Prologue. > A LEURS EXCELLENCES MES-
SEIGNEURS LES PLENIPOTENTIAIRES QUI SE TROUVENT AU CONGRES DE
LA PAIX GENERALE A UTRECHT. MESSIEURS < Voici un petit ouvrage que je
prends la liberté d'offrir à Vos Excellences ... - ... comme une marque du profond
respect avec lequel je suis. > MESSIEURS, de Vos Excellences le très humble et
très obéissant serviteur, NICOLAS CHEVALIER <. (3r^o-26v^o) La liste (par ordre
alphabétique). (27r^o-30r^o) Supplément à la liste. (IVr^o-Vr^o) Index alphabéti-
que avec les renvois aux pages convenables. Le long titre fournit déjà les
informations sur le contenu de l'ouvrage. C'est une copie d'un rare imprimé,
paru à Utrecht en 1713. L'imprimé en question est accessible p. ex. aux Ar-
chives d'Utrecht (bibl. HUA V C 32 en 33), ou bien à Paris, BnF 1G-C-4340,
ou encore à la Bibliothèque de l'Université d'Oxford. Mais c'est plus qu'une
copie. Il y a des écarts par rapport à l'imprimé. Le copiste qui est plutôt un
rédacteur et qui a donné une forme neuve à cet ouvrage, a fourni les infor-
mations sur ces divergences, dans une note de sa main, signée par lui (IIr^o) :
Die Grosse Seltenheit der Piece, so ein Freund (Herr Ordens Rath König) von
mir Besitzt, und weil mir von einen anderen Freund** (Herr geheimer Secre-
tair Schüler) die Kupfer waren zum Geschenck gemacht worden, kanten mich
bestimmen, die [...] Abschrift zu unternehmen die Original Piece ist in klein
Octav, nach beigezeichneten Format. weil aber wegen des kleinen un cursio-
drucks, das Abschreiben nach den Pagineis der Piece, sehr beschwerlich gewe-
sen wäre, so habe ich zur Achrift gröseres Formet gewählt. Die dieser Abschrift
beygeflügten Kupfer gehöreunstreitig zu einer anderen Ausgabe, oder ander
Werck, theils weil sie nicht einerley Höhe und Breite mit dnen in Original-
Piece auch von besseren und Verenderten Stück sind, theils sind die Mappen
auf diesen Blättern öfters anders rangiert als auf dem das abgeschrieben
Originals, theils weil die daraufstehenden Pagineis sich auf ein weiteläufige-
res Werck beziehen, theils fehlen die 3 Blatt Kupfer der General-Staats in der*

*Piece, sind aber dieser dieser Abschrift beygefügt. Weil ein dritter Freund *** [Herr Nerger] von mir dien gefälligkeit gehabt hat, die fehlenden Kupfer aus der Original-Piece abzuzeichnen, um diese Abschrift gehörig zu completieren, so ist von der Ordnung der Kupfer in ersterer abgezogen worden, um solche in dieser Abschrift dem Tex [] zur Abschrift zu stellen. Zuletzt ist ein Namen register nach die Paginis dieser Abschrift hinzugefügt. J. F. Feldmann.* Les écarts en question concernent donc le format de la copie et les armoiries présentes dans celle-ci. Il paraît que le manuscrit en question soit meilleur, sous certains aspects, que l'imprimé dont il provient. Les armoiries ajoutées par Nerger ont été dessinées à la plume (fol. 4v^o, 15v^o, 19v^o, 22r^o, 24r^o, 25r^o, 26r^o, 28r^o, 29r^o, 30r^o). Manquent deux écus au fol. 4v^o (seuls les contours ont été tracés). On y compte, en somme, 16 gravures en cuivre dont chacune contient plus d'un écu. Tout compte fait, on y trouve 114 armoiries. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 21.

Ms. Gall. Quart. 143

Pour faire toutes sortes de confitures liquides

130 FF. · 280 X 175 MM. · 1669 (ET APRÈS, JUSQU'À LA FIN DU XVII^E SIÈCLE) · PAYS-BAS (?) · FRANÇAIS, FLAMAND ET ALLEMAND

Manuscrit en bon état, sauf quelques traces de mouillures et de moisissures ; les feuillets ajustés par le couteau du relieur aux dimensions de la reliure, parfois lettres partiellement coupées ; le feuillet 101 renforcé avec une bande de papier · Cahiers : 1 III⁶ + 1 V¹⁶ + 1 III²² + 1 V³² + 1 (III - 2)³⁶ + 1 V⁴⁶ + 1 IV⁵⁴ + 1 V⁶⁴ + 1 III⁷⁰ + 1 V⁸⁰ + 1 III⁸⁶ + 1 V⁹⁶ + 1 III¹⁰² + 1 (V - 1)¹¹¹ + 1 IV¹¹⁹ + 1 (V - 1)¹²⁸ + 1 (II - 2)¹³⁰ ; manquent 2 feuillets entre le fol. 32 et 33, 1 feuillet entre le fol. 119 et 120, 2 feuillets entre le fol. 128 et 129 ; difficile d'établir le feuillet manquant dans le 14^e cahier · Foliotation postérieure, au crayon (erronée : les deux premiers feuillets ont été pris pour gardes volantes et numérotés I-II, tandis qu'ils font partie du premier cahier ; les feuillets 80-81 ont été foliotés 80^o et 80) ; foliotation récente, au crayon (correcte) · Les marges pliées, remplies d'écriture. Justification : (225-265 mm.) x (140-165 mm.) ; 23-36 lignes écrites · 3 mains : la 1^{ère} (31^o-32v^o, 341^o-35v^o, 381^o-39v^o, 431^o-44v^o, 581^o-59r^o, 62r^o-63v^o, 65r^o-69r^o, 77r^o, 781^o-80v^o, 841^o-86r^o, 91v^o-92r^o, 931^o-94v^o, 97r^o-v^o, 99r^o-100r^o, 102r^o-v^o) ; la 2^e (103r^o-v^o) ; la 3^e (109r^o-114r^o) ; petit ajout postérieur,

d'une autre main encore (113^v) ; corrections contemporaines de l'exécution du manuscrit · Pages blanches : 1^v-2^v, 33^r-^v, 36^r-37^v, 40^r-42^v, 45^r-57^v, 59^v-61^v, 64^r-^v, 70^r-76^v, 77^v, 81^r-83^v, 86^v-91^r, 92^v, 95^r-96^v, 98^r-^v, 100^v-101^v, 104^r-108^v, 114^v-130^v.

Reliure (290 x 175 mm.) en cuir brun marbré (en mauvais état) ; 5 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs ornés d'un double filet d'or ; ais en carton ; les tranches des ais dorées ; les contre-plats en papier blanc ; tranchefiles. Reliure de l'époque, quelque peu postérieure au manuscrit, probablement du dernier quart du XVII^e siècle.

La partie principale du manuscrit a été constituée en 1669 (cf. la date apposée par la 1^{ère} main, au fol. 1^r) ; les ajouts, y compris celui en allemand (en écriture gothique), ne dépassent pas le XVII^e siècle. Le manuscrit était conçu comme un livre qui devait être longtemps vivant, il contient plusieurs feuillets vierges, destinés à être complétés de recettes par les propriétaires successifs, comme dans le cas du ms. gall. quart. 146. La forme de ces recueils (recettes de cuisine) s'y prêtait facilement, et tel était bien le cas. Aussi bien ce manuscrit-ci que le ms. gall. quart. 146 constituent les exemples de livres usuels, exécutés par certaines personnes pour leurs propres besoins, dont le contenu augmentait au fil des années. Le manuscrit fut probablement créé aux Pays-Bas : sa plus grande partie, constituée de recettes en français et en flamand, a été copiée par la même main, et c'est la première et originale main du recueil. En tout cas, ce n'est pas une copie faite par un(e) franco-phone – cf. p. ex. *la eaue* (100^r). Il semble plus probable qu'un(e) néerlandophone ait copié les recettes de cuisine en français et les ait complétées de recettes dans sa propre langue, qu'à l'inverse. L'encre a pâli à nombreux endroits et il paraît qu'une autre main ait complété postérieurement certains mots. La reliure quelque peu postérieure à l'exécution du manuscrit – celui-ci, comme étant destiné à un long processus de création, n'a pas été relié au préalable, avant d'être complété. A la garde collée initiale, l'ex-libris d'un bibliophile : *Dr. Georg Freund*, avec ses armes : écu héraldique divisé en deux compartiments (un lion dans l'un, et une fleur de lis dans l'autre). Dans la partie supérieure du dos, traces du détachement, paraît-il, peut-être d'une pièce de titre ou de provenance. (1^r) une cote ancienne : *Fr. 88*, de la même main que dans les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 144-146 – celle de la collection de Georg Freund. En effet, le manuscrit a été inscrit au registre

des acquisitions de la Königlische Bibliothek de Berlin comme provenant de la collection de G. Freund – et ceci, le 8 février 1916, sous le n° 1915. 254 (cf. la cote d'acquisition, au fol. 1^o : *acc. ms. 1915. 254*). A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la collection de G. Freund : le ms. Cat. A 516. Au dos, une pièce en cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 143* ; (1^o) la cote actuelle ; (3^o, 114^v) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin ; une pièce de papier (86 x 113 mm.) avec la cote actuelle (au crayon) et une très brève description du manuscrit en allemand (à l'encre noire) : contenu, date, format – certainement de la main d'un bibliothécaire berlinois. L'histoire de ce manuscrit est au moins en partie commune avec celle des mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 144-146, dont les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 146 forment aussi des livres de cuisine, en revanche les mss. gall. quart. 144-145 sont liés avec l'art de la cuisine, bien qu'ils ne soient pas des livres de cuisine à proprement parler. Ils ont été acquis par la Königlische Bibliothek de Berlin à la même période. Avant, ils se trouvaient tous également en une même collection : ils contiennent des cotes anciennes, apposées par une même main, qui constituent des numéros successifs : *Fr. 87, Fr. 88, Fr. 89, Fr. 90 et Fr. 91*. De plus, tous ces exemplaires sont munis de l'étiquette avec l'écu héraldique et l'ex-libris de Dr. Georg Freund, et les cotes qui viennent d'être évoquées sont celles de sa collection. En revanche, rien ne laisse présumer que l'histoire de ces cinq manuscrits ait été identique (mis à part les mss. gall. quart. 144-145) avant qu'ils aient été acquis par Georg Freund.

ANONYME(S) : POUR FAIRE TOUTES SORTES DE CONFITURES LIQUIDES. Français : 3^o-32^v, 43^o-44^v, 63^o-v, 65^r, 93^o-94^v, 99^o-100^r, 109^o-114^r ; flamand : 34^o-35^v, 38^r-39^v, 58^o-59^r, 62^o-v, 65^v-69^o, 77^r, 78^o-80^v, 84^r-86^o, 91^v-92^r, 97^o-v, 102^o-v (la même main que dans le cas des recettes en français : 3^o-102^v) ; allemand : 103^o-v. Il n'est pas la peine de fournir, dans ce cas-ci, l'incipit et l'explicit du manuscrit – procédé qui permet éventuellement d'identifier un autre ou d'autres témoin(s) dans une autre ou d'autres bibliothèque(s), transmettant le même texte, car le livre de cuisine en question, résultat d'un choix unique de recettes que l'on peut probablement lire dans d'autres recueils de ce genre mais dans un contexte différent, n'existe certainement qu'en ce seul exemplaire. Les autres copies transmettant le même recueil n'ont donc pas été identifiées et le manuscrit n'a pas joui des

honneurs de l'impression. Il mérite donc une attention particulière, d'abord en vue d'une édition critique, ensuite dans le but d'une étude approfondie, aussi bien du point de vue linguistique (vocabulaire de cuisine) que culturel. Il est à noter qu'il ne s'agit pas de confitures dans le sens moderne du mot. A cette époque-là, le terme de « confitures » possédait une acception bien plus large. Sur les significations anciennes de « confitures » et sur ce manuscrit cf. Piotr Tylus, « Cookery books among the French manuscripts in the Jagiellonian Library Berlin Collection in Kraków », in « Fibula » 1/2009 (2), pp. 43-52. Sur le manuscrit v. Dominika Barchan, « Le vocabulaire de la parfumerie au XVII^e siècle : le cas du manuscrit Gall. Quart. 143 de la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie ('Recettes des parfums du Duc de Montalte tirées des meilleurs parfumeurs d'Italie et d'Espagne') », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2010.

Ms. Gall. Quart. 144

Jacques Vontet

II + 42 FF. + II · 230 X 170 MM. · 1669 · LYON

Manuscrit en bon état ; plusieurs feuillets sur onglets ou sur talons ; le feuillet 31 détaché ; la page de titre renforcée avec un feuillet complémentaire · Cahiers : 1 III⁶ + 1 (II + 1)¹¹ + 1 (III + 1)¹⁸ + 1 III²⁴ + 1 (III + 1)³¹ + 1 II³⁵ + 1 (III + 1)⁴². Presque tous les bifeuillets sur onglets ; le 11^e feuillet accolé au feuillet précédent ; le 12^e feuillet joint au 3^e cahier, le 36^e feuillet accolé au 37^e ; le feuillet 31 joint au 5^e cahier · Traces d'une foliotation au crayon, erronée (barrée) ; une autre foliotation au crayon (correcte) · Justification : (200-225 mm.) x (135-145 mm.) ; 26-28 lignes écrites sur les pleines pages · Une seule main. Les notes accompagnant les gravures sont d'une main différente, mais l'écriture est de l'époque : il s'agit de la main de Jacques Vontet (cf. le ms. gall. quart. 145) – d'autres manuscrits du même ouvrage contiennent également les notes faites par l'auteur, accompagnant les gravures · (4r^o, 6r^o, 7r^o, 8r^o, 9r^o, 10r^o, 11r^o, 12r^o, 13r^o, 14r^o, 15r^o, 16r^o-17r^o, 18r^o, 19r^o, 20r^o, 21r^o, 22r^o-23r^o, 24r^o, 25r^o, 26r^o, 28r^o, 29r^o, 31r^o, 32r^o, 33r^o, 34r^o, 35r^o, 36r^o, 37r^o, 38r^o, 39r^o, 40r^o, 41r^o, 42r^o) 58 gravures en grisaille représentant les animaux et les fruits à trancher, dont 18 à pleine page, identiques que dans le ms. gall. quart. 145 mais non pas toujours à la même place dans les deux, et quelques-unes,

présentes dans le ms. gall. quart. 144, manquent dans l'autre ; la page de titre entourée de filets à l'encre noire ; éléments décoratifs dessinés à la plume, à l'encre noire ; les titres des chapitres d'un module spécial des lettres ; espèce de cadeaux (cadelures) ; bouts-de-ligne simples, dans les marges de gouttière et de petit fond · Pages blanches : 1v^o, 4v^o-5r^o, 26v^o-27r^o, 29v^o-30r^o, 32v^o, 33v^o, 34v^o, 35v^o, 36v^o, 37v^o, 38v^o, 39v^o, 40v^o, 41v^o, 42v^o.

Reliure en cuir brun marbré (237 x 176 mm.), originale, quelque peu détériorée, ressemblant fort à celle du ms. gall. quart. 145 (le même genre de cuir), avec certaines différences de détail ; 2 nerfs plats ; au dos, de triples filets d'or, et un filet décoratif en or, un peu plus recherché, juste en haut et juste en bas ; dans la partie supérieure du dos, l'inscription estampée en or : *Manuscript. L'art de trancher* ; plus bas : *Jacques Vontet 1669* ; tranches tachetées en rouge ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes en papier jaunâtre.

Le présent manuscrit contient des informations sur le copiste, sur la date et le lieu de son exécution : *Audiffret scripsit Lugduni. 1669* (1r^o). L'original a été créé un peu plus tôt que cette copie, en 1646 ou en 1647. Mais ici on a affaire à un manuscrit autographe dans le sens que les gravures sont accompagnées de numéros désignant les différentes parties des animaux (à couper) ainsi que des notes – par la main de Jacques Vontet, de la même façon que dans d'autres manuscrits, entre autres dans le ms. gall. quart. 145 appartenant à la même collection. Le colophon similaire (*Audiffret Scripsit 1669*) est aussi présent dans un autre manuscrit transmettant l'ouvrage en question (exposé récemment à la vente aux enchères pour la somme de 20000 / 25000 euros – cf. l'article de Piotr Tylus cité infra), et Audiffret a été probablement l'un des élèves de Jacques Vontet. En effet, dans les deux manuscrits se voit la même main et la même manière paléographique. Pour ce qui est des mss. gall. quart. 144-145, la reliure est presque identique et, étant donné l'école paléographique, ils ont peut-être été créés en un même atelier. C'est un manuel manuscrit (le texte) et imprimé (les gravures – identiques dans les deux cas), élaboré par l'écuyer tranchant Jacques Vontet. L'auteur a passé les dernières années de sa vie à Lyon et c'est aussi à Lyon que le manuscrit a vu le jour, sous la surveillance de celui-là. Ce qui constitue une curiosité ici, c'est le fait que surtout sur les feuillets restés vierges, on voit des griffonnages au crayon – effet du jeu de l'enfant d'un propriétaire successif (?). Au contre-plat initial, l'ex-libris d'un

bibliophile : *Dr. Georg Freund*, avec ses armes : écu héraldique divisé en deux compartiments (un lion dans l'un, et une fleur de lis dans l'autre). (1^{ro}) une cote ancienne : *Fr. 89*, de la même main que dans les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 145-146 – celle de la collection de Georg Freund. En effet, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin comme provenant de la collection de G. Freund – et ceci le 8 février 1916, sous le n° 1915. 252 (cf. la cote d'acquisition, au fol. 1^{ro} : *acc. ms. 1915. 252*). A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la collection de G. Freund : le ms. Cat. A 516. (24^{vo}) dans la marge supérieure, note en allemand, au crayon : *Kämlein, Ritzlein, Zieglein*, qui apparemment n'a aucun sens (peut-être apposée à l'étape du dépôt du manuscrit dans la collection de Georg Freund). Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 144*. (1^{ro}) la cote actuelle ; (1^{ro}, 42^{vo}) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. Une pièce de papier blanc (87 x 115 mm.) non reliée, jointe probablement à l'étape du dépôt du manuscrit dans la Königliche Bibliothek de Berlin, contenant le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage, avec certaines indications relatives au manuscrit et quelques données bibliographiques floues, en allemand (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 145 et 146) ; la cote actuelle du manuscrit notée au crayon (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 145 et 146). L'histoire de ce manuscrit est au moins en partie commune avec celle des mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 145-146, dont les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 146 forment des livres de cuisine, en revanche les mss. gall. quart. 144-145 sont liés avec l'art de la cuisine, bien qu'ils ne soient pas des livres de cuisine à proprement parler. Avant, ils se trouvaient tous également en une même collection : ils contiennent des cotes anciennes, apposées par une même main, qui constituent des numéros successifs : *Fr. 87, Fr. 88, Fr. 89, Fr. 90 et Fr. 91*. De plus, tous ces exemplaires sont munis de l'étiquette avec l'écu héraldique et l'ex-libris de Dr. Georg Freund, et les cotes qui viennent d'être évoquées sont celles de sa collection. En revanche, rien ne laisse présumer que l'histoire de ces cinq manuscrits ait été identique (mis à part les mss. gall. quart. 144-145) avant qu'ils aient été acquis par Georg Freund.

JACQUES VONTET : L'ART DE TRANCHER LA VIANDE ET TOUTE SORTE DE FRUIT À LA MODE ITALIENNE ET NOUVELLEMENT À LA FRANÇOISE. (2^{ro}-3^{vo})
> *Au Lecteur* < *Ce n'est pas sans raison que les plus grands personnages de*

l'Europe se servent d'ecuyer tranchant ... - ... que l'envie mesme ne trouvera rien à mordre en mes enseignementz. (5v^o-31v^o) Texte > *La maniere de trancher les alloüettes, becquefigs, ortollans avec toute sorte des autres petis oyseaux et volailles les presentant entiers. < Ceux qui tiennent le premier rang dans la saveur et qui contentent plus le gout, sont les ortollans ... - ... Ces poissons se servent avec des cuillieres de leur ragout.* Jacques Vontet, ou Vonlett, était suisse, originaire de Fribourg, menant une vie itinérante et enseignant l'art de trancher en les cours princières de l'Europe. Les officiers de bouche étaient particulièrement à la mode en Italie, au XVI^e siècle, mais cette carrière est en déclin au siècle suivant, époque à laquelle Jacques Vontet exerçait ses activités. C'est à Lyon, et dans le but de poursuivre sa carrière pédagogique, qu'il a composé son *Art de trancher*. La distribution des exemplaires contenant cet ouvrage se faisait d'une façon en quelque sorte privée : probablement il les vendait à ses élèves. Il se peut aussi que l'ouvrage ait été rédigé d'après ses cours et puis – révisé par lui. Il a fait graver les planches, contenues dans les divers exemplaires de son *Art*, qu'il faisait relier avec les feuillets annotés de sa propre main. Les commentaires accompagnant les figures gravées sur cuivre décrivent la succession des gestes accomplis par l'écuyer tranchant. L'ouvrage contient les notices sur la manière de trancher les alouettes, merles, pigeons, perdrix (rouges et grises), canards sauvages et domestiques, poules, lièvres, porcs, veaux, sangliers, moutons, etc., ainsi que les poissons. Il est à noter que *La façon de trancher le chapon à la main* (fol. 15v^o) manque de commentaire. Cet *Art* ne contient pas seulement les règles de découper les viandes et les poissons, mais il enseigne aussi comment transformer les fruits, avec la fourchette et le couteau, en figures fantaisistes et artistiques. On a ici affaire à une copie accomplie sous la surveillance de l'auteur et annotée par lui. Dans ce sens, il s'agit d'un manuscrit autographe (cf. supra). A présent, on connaît beaucoup de manuscrits transmettant l'*Art de trancher*, dont une partie est conservée en France où quelques-uns ont été exposés à la vente aux enchères, mais on en trouve aussi p. ex. en Hongrie et aux Etats-Unis. Voir « Le catalogue de vente de la Bibliothèque gastronomique du Comte Emmanuel d'André », lundi 24 et mardi 25 avril 2006 (accessible en ligne : www.bibliore.com/cat-vent_drouoti-2-6-06-1-3.pdf), à propos d'autres témoins contenant le même ouvrage : « On connaît plusieurs exemplaires de cette suite gravée annotée, et tous sont différents. Vicaire cite l'exemplaire du baron Pichon avec 35 planches, tout comme ce-

lui de Béhague décrit dans le catalogue Food and drink de Maggs (n° 135) ; un exemplaire de la vente Belin (1934, n° 168) renfermait 36 planches ; la bibliothèque de Metz possède un exemplaire avec 40 planches ; celui décrit par Oberlé contenait 39 planches. » (p. 142) A propos de l'exemplaire du comte Emmanuel d'André on lit, dans la suite : « Notre exemplaire est le plus complet de tous, en 48 planches » (ibidem). Le ms. gall. quart. 144 en comprend bien plus : peut-être de ce point de vue est-il le plus important de tous les exemplaires contenant cet ouvrage, et le ms. gall. quart. 145 en contient autant que l'exemplaire du comte Emmanuel d'André. Le prix proposé pour l'exemplaire du comte d'André est monté à 30000 / 40000 euros. Il est à noter seulement que ce traité est parfois attribué à un autre écuyer tranchant français, Pierre Petit (sur cette question cf. ibidem, pp. 142-143). L'ouvrage a été publié : « LA VRAIE METHODE de bien trancher les viandes tant à l'Italienne qu'à la main et les différentes façons de peler et de servir toutes sortes de fruits et le moyen de faire diverses figures par JAQUE VONLETT fribourgeois, Lyon 1647 », Recueilli, mis en ordre et préfacé par CHARLES DE SALVERTE, A DIJON, AUX EDITIONS DU RAISIN, 1926 (édition bibliophile, à 110 exemplaires numérotés, disponible à la BnF, Rés. M-V-150). Dans l'édition de 1926, qui n'est pas une édition critique, les gravures sont bien moins nombreuses que dans ce manuscrit-ci. Elles sont assez proches, mais non pas toujours tout à fait identiques. Pourtant, au niveau textuel les divergences sont telles qu'il est permis de formuler des doutes quant à la paternité de Jacques Vontet dans le cas de l'édition en question. Les mss. gall. quart. 144-145 présentent des divergences phonétiques, morphologiques et lexicales, mais elles ne sont pas importantes. On trouve aussi quelques écarts dans l'ordre des chapitres, ce qui résulte, dans le ms. gall. quart. 145, de la mégarde de relieur (cf. la notice de ce manuscrit). Le ms. gall. quart. 144 semble meilleur au niveau textuel que le ms. gall. quart. 145. On sait que Jacques Vontet surveillait l'exécution des exemplaires de son ouvrage et, tout en étant conscient des divergences textuelles entre les manuscrits, il n'est pas possible d'établir lequel est le plus proche de la version voulue définitivement par l'auteur et si une telle version a jamais existé. Une étude textuelle approfondie, dans ce cas-ci, ayant pour objet l'établissement d'une édition critique, n'a pas de pertinence. Sur ce manuscrit v. Piotr Tylus, « Cookery books among the French manuscripts in the Jagiellonian Library Berlin Collection in Kraków », in « Fibula » 1/2009 (2), pp. 43-52 – Maciej Żubryk,

« Etude culturelle et linguistique de deux manuscrits de la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie : Mss. Gall. Quart. 144-145 ('L'art de trancher la viande et toute sorte de fruit à la mode italienne et nouvellement à la françoise par Jacques Vontet, écuyer tranchant') », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2010.

Ms. Gall. Quart. 145

Jacques Vontet

II + 48 FF. + II · 230 X 175 MM. · 1669 · LYON

Traces d'humidité et de moisissures ; certains feuillets sur onglets et sur talons · La structure actuelle des cahiers n'est certainement pas correcte ; difficile de l'établir avec exactitude (très perturbée) ; les feuillets 3-4 reliés dans le mauvais ordre (l'ordre correct : 4-3). 2 feuillets coupés entre le 26^e et le 27^e ; manque probablement 1 feuillet entre le 34^e et le 35^e ; le feuillet 48 ajouté, sur deux demi-onglets, au feuillet 47 · Foliotation postérieure, au crayon ; numérotation des parties constitutives des cahiers (au crayon) partiellement coupée · Justification : (182-186 mm.) x (149-163 mm.) ; 23-24 lignes écrites sur les pleines pages · Une seule main ; la mise en page ressemble bien à celle qu'on a dans le ms. gall. quart. 144, l'école d'écriture est similaire, mais les mains de copistes, dans les deux manuscrits, sont différentes ; les notes accompagnant les gravures, ainsi que les numéros relatifs aux différentes parties des animaux à couper sont d'une main différente : celle de Jacques Vontet, comme c'est bien le cas dans d'autres manuscrits, entre autres dans le ms. gall. quart. 144 (cf. la notice de ce manuscrit) : d'autres manuscrits du même ouvrage contiennent également les notes faites par l'auteur, accompagnant les gravures · (5r^o, 7r^o, 8r^o, 9r^o, 10r^o, 11r^o, 12r^o, 13r^o, 14r^o, 15r^o, 16r^o, 17r^o, 18r^o, 20r^o, 21r^o, 23r^o, 24r^o, 25r^o, 26r^o, 27r^o, 29r^o, 30r^o-v^o, 32r^o, 33r^o, 35r^o, 36r^o, 37r^o, 39r^o, 40r^o, 41r^o, 42r^o, 43r^o, 44r^o, 45r^o, 46r^o, 47r^o, 48r^o) 48 gravures en grisaille représentant les animaux et les fruits à trancher, dont 15 à pleine page, identiques que dans le ms. gall. quart. 144 mais non pas toujours à la même place dans les deux, et quelques-unes, présentes dans le ms. gall. quart. 144, manquent dans celui-ci ; éléments décoratifs dessinés à la plume, à l'encre noire ; les titres des chapitres d'un module spécial des lettres ; espèce de cadeaux (cadelures) ; bouts-de-ligne simples, dans les

marges de gouttière et de petit fond · Pages blanches : 1v°, 2v°, 5v°-6r°, 16v°, 18v°-19r°, 21v°-22r°, 27v°-28r°, 31r°, 33v°-34r°, 37v°-38r°, 39v°, 40v°, 41v°, 42v°, 43v°, 44v°, 45v°, 46v°, 47v°, 48v°.

Reliure en cuir brun marbré (237 x 183 mm.), originale, quelque peu détériorée, ressemblant fort à celle du ms. gall. quart. 144 (le même genre de cuir), avec quelques différences de détail ; un motif décoratif simple, estampé au froid, sur les plats initial et final ; au dos, de triples filets d'or, et un filet décoratif en or avec un motif différent que dans le cas de l'autre manuscrit ; les nerfs non visibles ; dans la partie supérieure du dos, l'inscription estampée en or : *Manuscript L'art de trancher* ; plus bas : *Jacques Vontet 1669* ; tranches marbrées en rouge et en bleu ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes initiale et finale en papier peint.

On a ici affaire à un manuscrit autographe dans le sens que les gravures sont accompagnées de numéros désignant les différentes parties des animaux (à couper) ainsi que des notes – par la main de Jacques Vontet, de la même façon que dans d'autres manuscrits, entre autres dans le ms. gall. quart. 144 appartenant à la même collection. (1r°) au centre de la page, un écu héraldique, certainement celui du premier possesseur. Ce sont les armes de François Basset, officier de la police à Lyon, au cours des années 1646-1647. Le même écu héraldique se voit aussi dans deux autres manuscrits, au moins, contenant le même ouvrage : l'un exposé récemment à la vente aux enchères pour la somme de 20000 / 25000 euros, exécuté en 1669, probablement à Lyon, et l'autre appartenant à la collection de Hroar Dege, exécuté à Lyon, peut-être en 1647 (cf. l'article de Piotr Tylus cité infra). Un autre manuscrit encore, conservé actuellement à Lyon (Bibl. Mun. 1002), dont on situe l'exécution d'une façon générale au XVII^e siècle, contenant le même manuel avec les gravures, est pourvu probablement d'un même écu héraldique. Etant donné le lieu d'exécution des manuscrits cités ci-dessus et la personne de François Basset, le ms. gall. quart. 145 a aussi vu le jour à Lyon. En outre, le manuscrit a été créé sous la surveillance de l'auteur, Jacques Vontet, qui a passé les dernières années de sa vie à Lyon. Il est à noter que le copiste n'est pas Audiffret, comme dans le cas du ms. gall. quart. 144 (la main est nettement différente, mais l'école paléographique – très proche). Dans le cas des mss. gall. quart. 144-145, la reliure est presque identique et, étant donné l'école paléographique, ils ont peut-être été créés en un même atelier. C'est un manuel manuscrit (le texte) et imprimé (les gravures

– identiques dans les deux cas), élaboré par l'écuyer tranchant Jacques Vontet. Sur le contre-plat initial, l'ex-libris d'un bibliophile : *Dr. Georg Freund*, avec ses armes : écu héraldique divisé en deux compartiments (un lion dans l'un, et une fleur de lis dans l'autre). (1^{er}) une cote ancienne : *Fr. 90*, de la même main que dans les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 144, 146 – celle de la collection de Georg Freund. En effet, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin comme provenant de la collection de G. Freund – et ceci le 8 février 1916, sous le n° 1915. 253 (cf. la cote d'acquisition, au fol. 1^{er} : *acc. ms. 1915. 253*). A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la collection de G. Freund : le ms. Cat. A 516. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 145*. (1^{er}) la cote actuelle ; en bas, une cote ancienne : 933 (à rattacher avec Drixel 933 – cf. infra). (1^{er}, 48^v) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. Une pièce de papier blanc (86 x 114) non reliée, jointe probablement à l'étape du dépôt du manuscrit dans la Königliche Bibliothek de Berlin, contenant le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage, avec certaines indications relatives au manuscrit et quelques données bibliographiques floues, en allemand (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 144 et 146) ; la cote actuelle du manuscrit notée au crayon (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 144 et 146) ; juste en haut de cette note, la cote ancienne : *Drixel 933*. L'histoire de ce manuscrit est au moins en partie commune avec celle des mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 144, 146, dont les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 146 forment des livres de cuisine, en revanche les mss. gall. quart. 144-145 sont liés avec l'art de la cuisine, bien qu'ils ne soient pas des livres de cuisine à proprement parler. Avant, ils se trouvaient tous également en une même collection : ils contiennent des cotes anciennes, apposées par une même main, qui constituent des numéros successifs : *Fr. 87, Fr. 88, Fr. 89, Fr. 90 et Fr. 91*. De plus, tous ces exemplaires sont munis de l'étiquette avec l'écu héraldique et l'ex-libris de Dr. Georg Freund, et les cotes qui viennent d'être évoquées sont celles de sa collection. En revanche, rien ne laisse présumer que l'histoire de ces cinq manuscrits ait été identique (mis à part les mss. gall. quart. 144-145) avant qu'ils aient été acquis par Georg Freund.

JACQUES VONTET : L'ART DE TRANCHER LA VIANDE ET TOUTTES SORTES DE FRUICTS À LA MODE ITALIENNE ET NOUVELLEMENT À LA FRANÇOISE. (4¹^o-v^o et 3¹^o-v^o) > *Au Lecteur* < *Ce n'est pas sans raison que les plus grands personnages*

de l'Europe se servent d'escuyer tranchant ... - ... que l'envie mesme ne trouvera rien à mordre à mes enseignemens. (6v^o-38v^o) Texte > *La methode de trancher les aloüetes, bequefis, ortolans avec toute sorte des au[tr]es petits [oyseaux et volailles les presentant entiers]* < *Ceux qui tiennent le premier rang dans la saveur et qui contentent plus le goust, sont les ortolans ... - ... Ces poissons se servent avec des cuillers à leur ragoust.* Sur l'ordre incorrect de feuillets cf. supra. Jacques Vontet, ou Vonlett, était suisse, originaire de Fribourg, menant une vie itinérante et enseignant l'art de trancher en les cours princières de l'Europe. Les officiers de bouche étaient particulièrement à la mode en Italie, au XVI^e siècle, mais cette carrière est en déclin au siècle suivant, époque à laquelle Jacques Vontet exerçait ses activités. C'est à Lyon, et dans le but de poursuivre sa carrière pédagogique, qu'il a composé son *Art de trancher*. La distribution des exemplaires contenant cet ouvrage se faisait d'une façon en quelque sorte privée : probablement il les vendait à ses élèves. Il se peut aussi que l'ouvrage ait été rédigé d'après ses cours et puis – révisé par lui. Il a fait graver les planches, contenues dans les divers exemplaires de son *Art*, qu'il faisait relier avec les feuillets annotés de sa propre main. Les commentaires accompagnant les figures gravées sur cuivre décrivent la succession des gestes accomplis par l'écuyer tranchant. L'ouvrage contient les notices sur la manière de trancher les alouettes, merles, pigeons, perdrix (rouges et grises), poules, faisans, canards sauvages et domestiques, lièvres, porcs, veaux, sangliers, moutons, poissons, etc. Cet *Art* ne contient pas seulement les règles de découper les viandes et les poissons, mais il enseigne aussi comment transformer les fruits, avec la fourchette et le couteau, en figures fantaisistes et artistiques. On a ici affaire à une copie accomplie sous la surveillance de l'auteur et annotée par lui. Dans ce sens, il s'agit d'un manuscrit autographe (cf. supra). A présent, on connaît beaucoup de manuscrits transmettant l'*Art de trancher*, dont une partie est conservée en France où quelques-uns ont été exposés à la vente aux enchères, mais on en trouve aussi p. ex. en Hongrie et aux Etats-Unis. Voir « Le catalogue de vente de la Bibliothèque gastronomique du Comte Emmanuel d'André », lundi 24 et mardi 25 avril 2006 (accessible en ligne : www.bibliore.com/cat-vent_drouot1-2-6-06-1-3.pdf), à propos d'autres témoins contenant le même ouvrage : « On connaît plusieurs exemplaires de cette suite gravée annotée, et tous sont différents. Vicaire cite l'exemplaire du baron Pichon avec 35 planches, tout comme celui de Béhague décrit dans le catalogue Food and drink de Maggs (n° 135) ;

un exemplaire de la vente Belin (1934, n° 168) renfermait 36 planches ; la bibliothèque de Metz possède un exemplaire avec 40 planches ; celui décrit par Oberlé contenait 39 planches. » (p. 142) A propos de l'exemplaire du comte Emmanuel d'André on lit, dans la suite : « Notre exemplaire est le plus complet de tous, en 48 planches » (ibidem). Le ms. gall. quart. 145 en comprend autant et le ms. gall. quart. 144 en contient bien plus (cf. la notice de ce manuscrit). Il est à noter seulement que ce traité est parfois attribué à un autre écuyer tranchant français, Pierre Petit (sur cette question cf. ibidem, pp. 142-143). L'ouvrage a été publié : « LA VRAYE METTODE de bien trancher les viandes tant à l'Italienne qu'à la main et les différentes façons de peler et de servir toutes sortes de fruits et le moyen de faire diverses figures par JAQUE VONLETT fribourgeois, Lyon 1647 », Recueilli, mis en ordre et préfacé par CHARLES DE SALVERTE, A DIJON, AUX EDITIONS DU RAISIN, 1926 (édition bibliophilique, à 110 exemplaires numérotés, disponible à la BnF, Rés. M-V-150). Dans l'édition de 1926, qui n'est pas une édition critique, les gravures sont bien moins nombreuses que dans ce manuscrit-ci. Elles sont assez proches, mais non pas toujours tout à fait identiques. Pourtant, au niveau textuel les divergences sont telles qu'il est permis de formuler des doutes quant à la paternité de Jacques Vontet dans le cas de l'édition en question. Les mss. gall. quart. 144-145 présentent des divergences phonétiques, morphologiques et lexicales, mais elles ne sont pas importantes. On trouve aussi quelques écarts dans l'ordre de présentation. En outre, certains chapitres présents dans l'un sont absents dans l'autre. Le ms. gall. quart. 144 semble meilleur au niveau textuel que le présent manuscrit. Celui-ci paraît moins correct en ce qui concerne le côté linguistique et il présente aussi un état de la langue archaïsant par rapport à ce qu'on trouve dans l'autre. On sait que Jacques Vontet surveillait l'exécution des exemplaires de son ouvrage et, tout en étant conscient des divergences textuelles entre les manuscrits, il n'est pas possible d'établir lequel est le plus proche de la version voulue définitivement par l'auteur et si une telle version a jamais existé. Une étude textuelle approfondie, dans ce cas-ci, ayant pour objet l'établissement d'une édition critique, n'a pas de pertinence. Sur ce manuscrit v. Piotr Tylus, « Cookery books among the French manuscripts in the Jagiellonian Library Berlin Collection in Kraków », in « Fibula » 1/2009 (2), pp. 43-52 – Maciej Żubryk, « Étude culturelle et linguistique de deux manuscrits de la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie : Mss. Gall. Quart. 144-145 ('L'art de trancher la viande

et toute sorte de fruit à la mode italienne et nouvellement à la françoise par Jacques Vontet, écuyer tranchant') », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2010.

Ms. Gall. Quart. 146

Recueil de recettes pour la cuisine et l'office

77 FF · 210 x 165 mm. · XVIII^e SIÈCLE (MILIEU) – XIX^e SIÈCLE (3^e QUART) · FRANCE
(RÉGION LYONNAISE ?)

Manuscrit en assez bon état, sauf quelques traces de mouillures ; les feuillets 51, 68, 69, 70 et 77 détachés · Cahiers : 1 VII¹³ + 3 VI⁴⁹ + 1 (VI + 1)⁶² + 1 (VI + 4)⁷⁷. Le 1^{er} feuillet du 1^{er} cahier et le dernier feuillet du cahier final accolés aux contre-plats · Pagination originale, à l'encre (incomplète) ; foliotation postérieure, au crayon (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Réglure par pliage sur certains feuillets. Justification : (183-200 mm.) x (135-163 mm.) ; 24-44 lignes écrites · Trois mains qui réapparaissent · Pages blanches : 1v^o, 18r^o-21v^o, 24r^o-25v^o, 36v^o-40v^o, 47r^o-50v^o, 52r^o-57v^o, 71v^o-76v^o, 78r^o.

Reliure en parchemin (220 x 175 mm.) ; 3 nerfs simples ; ais en carton ; tranches teintées en rouge.

Etant donné que l'un des filigranes contient la date de 1742, les premières recettes ont été copiées vers le milieu du XVIII^e siècle. Vu une orthographe souvent incorrecte, et avant tout les recettes pas trop recherchées, le manuscrit a été commencé par une maîtresse de maison faisant partie de la petite bourgeoisie, et continué par les personnes de la même condition, probablement de la famille de cette première, peut-être par une fille et une petite-fille. Au fol. 67r^o, est cité le 1^{er} volume du « Journal illustré des voyages et des voyageurs » qui a paru en avril 1857. Etant donné que c'est la partie finale du manuscrit, la composition de celui-ci prend fin durant la première décennie de la seconde moitié du XIX^e siècle. Dans le manuscrit, on voit trois mains (cf. supra), dont les deux premières prédominent ; toutes les trois réapparaissent, à divers endroits, en se complétant. Le manuscrit était donc créé successivement. On y voit deux types du papier : blanc et bleuâtre. Etant donné que les feuillets ont été ajustés par le couteau du relieur, avec pertes partielles du texte, mais pas trop importantes, le manuscrit était

complété de recettes au fur et à mesure, au cours de nombreuses années, sur les cahiers séparés, et on l'a relié tardivement. Il a été créé en France. Etant donné qu'au fol. 65v^o, on trouve la copie d'un extrait du « Journal de Maine-et-Loire », avec la date du 28 mai 1852, qui sortait depuis le XVIII^e siècle et était un journal local, on pourrait présumer que c'est dans le département de Maine-et-Loire que le manuscrit a été composé. Mais d'autre part, au fol. 64r^o, est cité « L'écho de l'Aveyron », avec la date du 4 mai 1852 (par la même main) et il s'agirait d'un département français de la région Midi-Pyrénées. De plus, au fol. 66r^o, est cité le « Salut Public de Lyon ». Il n'est pas possible de déterminer le lieu d'exécution du manuscrit avec précision. Il est à noter qu'on trouve, dans le recueil, une recette pour préparer les *quenelles*, un plat typiquement lyonnais. Le manuscrit était conçu comme un livre qui devait être longtemps vivant, il contient plusieurs feuillets vierges, destinés à être complétés de recettes par les propriétaires successifs, comme dans le cas du ms. gall. quart. 143. La forme de ces recueils (recettes de cuisine) s'y prêtait facilement, et tel était bien le cas. Aussi bien ce manuscrit-ci que le ms. gall. quart. 143 constituent les exemples de livres usuels, exécutés par certaines personnes pour leurs propres besoins, dont le contenu augmentait au fil des années. A qui appartenait ce manuscrit, à l'origine ? La garde collée initiale constitue, en fait, le premier feuillet du premier cahier. Ce fut, originellement, un feuillet volant qui est devenu garde collée à l'étape de l'exécution de la reliure. On perçoit facilement que la partie supérieure du recto de ce feuillet a été remplie d'écriture (peut-être des informations concernant l'histoire du manuscrit ?), sans qu'il soit possible de le lire. A la garde collée initiale, l'ex-libris d'un bibliophile : *Dr. Georg Freund*, avec ses armes : écu héraldique divisé en deux compartiments (un lion dans l'un, et une fleur de lis dans l'autre). (1^{er}) une cote ancienne : *Fr. 91*, de la même main que dans les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143-145 – celle de la collection de Georg Freund. En effet, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin comme provenant de la collection de G. Freund – et ceci le 21 février 1916, sous le n^o 1915. 320 (cf. la cote d'acquisition, au fol. 1^{er} : *acc. ms. 1915. 320*). A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la collection de G. Freund : le ms. Cat. A 516. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 146*. (1^{er}) la cote actuelle ; (1^{er}, 76v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. Une pièce de papier

blanc (86 x 114 mm.) non reliée, foliotée (fol. 51), jointe probablement à l'étape du dépôt du manuscrit dans la Königlische Bibliothek de Berlin, contenant le titre du manuscrit, avec la datation, en allemand (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 144-145) ; la cote actuelle du manuscrit notée au crayon (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 144-145). L'histoire de ce manuscrit est au moins en partie commune avec celle des mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143-145, dont les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143 forment aussi des livres de cuisine, en revanche les mss. gall. quart. 144-145 sont liés avec l'art de la cuisine, bien qu'ils ne soient pas des livres de cuisine à proprement parler. Ils ont été acquis par la Königlische Bibliothek de Berlin à la même période. Avant, ils se trouvaient tous également en une même collection : ils contiennent des cotes anciennes, apposées par une même main, qui constituent des numéros successifs : *Fr. 87, Fr. 88, Fr. 89, Fr. 90 et Fr. 91*. De plus, tous ces exemplaires sont munis de l'étiquette avec l'écu héraldique et l'ex-libris de Dr. Georg Freund, et les cotes qui viennent d'être évoquées sont celles de sa collection. En revanche, rien ne laisse présumer que l'histoire de ces cinq manuscrits ait été identique (mis à part les mss. gall. quart. 144-145) avant qu'ils aient été acquis par Georg Freund.

ANONYMES : RECUEIL DE RECETTES POUR LA CUISINE ET L'OFFICE. (2r^o-71r^o)
Texte. Il n'est pas la peine de fournir, dans ce cas-ci, l'incipit et l'explicit du manuscrit – procédé qui permet éventuellement d'identifier un autre ou d'autres témoin(s) dans une autre ou d'autres bibliothèque(s), transmettant le même texte, car le livre de cuisine en question, résultat d'un choix unique de recettes que l'on peut lire probablement dans d'autres recueils de ce genre mais dans un contexte différent, n'existe certainement qu'en ce seul exemplaire. Les autres copies transmettant le même recueil n'ont donc pas été identifiées. Il est divisé en sections thématiques ; on y trouve : *Soupes de différentes façons* (fol. 2r^o et ss.), *Jus et ragouue* [sic !] (fol. 3v^o et ss.), *Poisson[s]* (fol. 22r^o et ss.), *Entremets* (fol. 26r^o et ss.), *Déserts* [sic !] (fol. 41r^o et ss.), *Différentes petites recettes* (fol. 58r^o et ss.). Difficile de déterminer les limites des sections en question, car dans une section donnée est, parfois, insérée une recette appartenant, en fait, à une autre. D'après les recettes qu'on y trouve, il s'agit de la cuisine de la petite bourgeoisie, plutôt que de la cuisine aristocratique. Ce livre a été exécuté au fur et à mesure, par trois maîtresses de maison : probablement de la grand-mère à la petite-fille (cf. supra). Etant

donné que la langue présente beaucoup de fautes, le manuscrit n'est pas le fruit des personnes qui auraient suivi une bonne éducation. Peut-être ne mérite-t-il pas une édition imprimée, car les livres de cette espèce étaient déjà nombreux à l'époque de sa création, mais il est intéressant en tant que souvenir et témoin vivant de la culture culinaire française, à une certaine période et dans un certain milieu. Sur ce manuscrit cf. Piotr Tylus, « Cookery books among the French manuscripts in the Jagiellonian Library Berlin Collection in Kraków », in « Fibula » 1/2009 (2), pp. 43-52 – Agata Iwańska, « 'Recueil de recette pour la cuisine et l'office'. Un manuscrit inédit sur la cuisine bourgeoise aux XVIII^e-XIX^e siècles (le ms. gall. quart. 146, disponible à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie, en provenance de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin). Etude linguistique et culturelle », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2009.

Ms. Gall. Quart. 147

Mélanges sur la Lorraine et sur la noblesse

II + 158 ff. · 240 x 197 mm. · XVII^e SIÈCLE (FIN) · NORD-EST DE LA FRANCE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 5 VI⁶⁰ + 1 VIII⁷⁶ + 6 VI¹⁴⁸ + 1 (VI – 1)¹⁵⁸. Le dernier feuillet du cahier final fait défaut · Foliotation postérieure, au crayon · Régure par pliage. Longues lignes et 2 colonnes. Justification : (175-205 mm.) x (35-175 mm.) ; 10-28 lignes écrites · Une seule main. Quelques corrections et ajouts par le copiste · Pages blanches : 24r^o-v^o, 30r^o-v^o, 40r^o-v^o, 54r^o-v^o, 59r^o-v^o, 72r^o-v^o, 83r^o-v^o, 85r^o-v^o, 93r^o-v^o, 107r^o-v^o, 113r^o-v^o, 157r^o-158v^o.

Reliure en cuir brun (247 x 200 mm.), quelque peu endommagée ; 5 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs décorés de fleurons estampés en or ; au dos, une pièce en cuir, portant le titre en lettres dorées : *HERAVLT DARMES DE LORR.* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton. Etant donné l'ornementation au dos de la reliure, celle-ci semble provenir du XVII^e siècle. Elle est donc contemporaine de l'exécution du manuscrit.

L'écriture est bien caractéristique du XVII^e siècle. Les nombreuses dates fournies ici ne vont pas au-delà de 1670, sauf un seul cas : la date du 29 juillet 1684 que l'on trouve au fol. 73r^o : *26 Juillet 1684 verifié le 29 dudit mois*. Le manuscrit a donc été exécuté à la fin du XVII^e siècle, et ceci dans le

Nord-est de la France, comme les textes qu'il contient. Il a été annoté par une main postérieure. Dans l'une de ces notes, au fol. 22v^o, apparaît la date de 1700 ; en outre, l'écriture paraît présenter les caractéristiques propres au XVIII^e siècle. Ces notes concernant le contenu sont celles d'un érudit qui connaissait bien l'histoire de la noblesse des provinces de la Lorraine et du Barrois. Dans une note apposée au crayon, au recto de la 1^{ère} garde volante, par l'un des anciens propriétaires, qui date probablement du XIX^e siècle, on trouve une conjecture concernant l'auteur du recueil : *Les erreurs que contient ce recueil m'a [sic !] fait présumer qu'il a été composé par un membre [d]e la famille de Boursier ...* Cette note tout en étant celle d'un propriétaire est aussi celle d'un érudit (un autre). A la garde collée initiale, on trouve une cote ancienne, à l'encre noire : n^o 2059 (celle des archives de Metz ? – cf. infra) ; et juste plus bas, l'indication, au crayon, sur le format du volume : *I. Vol. III^e.*, avec le *III^e.* barré. Le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin, le 14 janvier 1919, sous le numéro 1918. 93 (cf. la cote d'acquisition : *acc. ms. 1918. 93*, au fol. 1r^o), en tant que don d'un certain Zacharzewski, de Metz (provenant des archives de Metz). Au dos, une pièce en cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 147* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 156v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

MÉLANGES SUR LA LORRAINE ET SUR LA NOBLESSE. Etant donné le contenu du recueil, il a probablement été composé en Lorraine ou en Barrois, en tout cas dans le Nord-est de la France. On y trouve les textes suivants : *Hérald d'armes de Lorraine* (fol. 1r^o) ; brève énumération des sept premiers sénateurs de l'ordre du Croissant ; texte conservé dans le ms. 992 (5) de la Bibliothèque Municipale de Nancy (pp. 12-14), contenant un « Nobiliaire lorrain », dans lequel il porte le titre suivant : « Etat des gentilshommes, de l'ancienne chevalerie, et autre noblesse des Duchez de Lorraine et Barrois. Premier ordre de chevalerie en Lorraine » ; les deux manuscrits sont proches. – *Recueil des seigneurs de l'ancienne chevalerie et des voisins alliez ausdits seigneurs* (fol. 2r^o-20r^o) ; les noms des seigneurs se suivent dans l'ordre chronologique ; conservé dans le ms. 992 (5) (pp. 15-38) et partiellement dans le ms. 1004 (433) de la BM de Nancy (pp. 26-32) ; plus proche de ce premier. – *Liste des marquisats, comtez et baronnies de Lorraine et Barrois* (fol. 21r^o-23r^o) ; non identifié dans d'autres manuscrits. – *Edits du grand duc*

Charles, touchant la noblesse de ses pays, tiré des régistres de la Chambre des comptes de Lorraine, de l'année mil cinq cent soixante et treize, le onze juin (fol. 25r^o-27r^o) ; texte conservé dans les mss. 992 (5) – pp. 1-9, et 1004 (433) – pp. 136-140, de la BM de Nancy ; dans celui-là, il porte le titre suivant : « Edit de M. le duc (Charles III) pour les nobles de ses pays » ; le ms. gall. quart. 147 semble plus proche du ms. 992 (5), mais contient des erreurs linguistiques que l'autre n'a pas. – *Roole des annoblis de Lorraine, depuis René d'Anjou jusque Léopold premier, par ordre alphabétique* (fol. 28r^o-112r^o) ; texte transmis par le ms. 992 (5) de la BM de Nancy (pp. 60-529), dans lequel il porte le titre suivant : « Roole des Nobles de Lorraine et de Bar par ordre alphabétique et chronologique » ; c'est la même liste des nobles avec les explications annexes, mais les différences de détail entre les deux témoins sont sensibles ; en outre, le ms. de Nancy est plus complet ; conservé aussi dans le ms. 1004 (433) de la BM de Nancy (pp. 49-131), qui contient cette présentation par ordre chronologique, tandis que dans le ms. gall. quart. 147 il s'agit d'une présentation par ordre alphabétique. – *Liste des nobles qui ont été declarez gentilhommes* (fol. 114r^o-118r^o) ; texte conservé dans le ms. 992 (5) de la BM de Nancy (pp. 48-56), dans lequel il porte le titre suivant : « Mémoire de ceux qui ont estez desclarez gentilshommes ». – *Liste des annoblis par les evesques de Toul, Metz et Verdun* (fol. 119r^o-120r^o) ; texte conservé dans le ms. 992 (5) de la BM de Nancy (pp. 547-549), dans lequel il porte le titre suivant : « Roole des annoblis par les évêques de Metz, Toul et Verdun » ; différences de détail sensibles entre les deux témoins (il ne s'agit certainement pas de la même source) ; transmis aussi par le ms. 1004 (433) de la BM de Nancy (pp. 132-133) : « Annoblis par les evesques de Metz, Toul et Verdun » ; pas un seul de ces trois témoins n'est proche ici l'un de l'autre. – *Roolle de ceux qui se qualifient écuyer au bailliage de S.^t Mihiel* (fol. 121r^o-122r^o) ; texte conservé dans le ms. 992 (5) de la BM de Nancy (pp. 531-543) ; dans celui-ci, la présentation est plus claire : par ordre alphabétique, contrairement à l'autre ; transmis aussi par le ms. 1004 (433) de la BM de Nancy (pp. 134-136) ; le ms. gall. quart. 147 est plus proche de celui-ci : la même façon de présentation. – *Réduction des mesures de Lorraine et Barrois comme aussy des évechez de Toul, Metz et Verdun et lieux circonsvoisins au Resal de la ville de Nancy* (fol. 123r^o-133v^o) ; non identifié dans d'autres manuscrits. – *Liste des bourgs, villes ou offices de Lorraine et Barrois et des villages qui en dépendent* (fol. 134r^o-153v^o) ; texte conservé dans le ms. 1004 (433) de la BM de Nancy (pp. 1-6), mais partielle-

ment (est indiqué seulement le nombre de villages, dans le cas d'un tel ou tel comté, baillage ou autre seigneurie, sans énumération des noms des villages, comme ici). – *Liste des terres qui ont servy d'appanage aux cadets de la Maison de Lorraine* (fol. 154^{r°}-156^{r°}) ; non identifié dans d'autres manuscrits.

Ms. Gall. Quart. 148

Notes sur le masque de fer

26 FF. · 232 X 177 MM. · 1884 · POZNAŃ

Manuscrit en bon état · Cahiers : 6 II²⁴ + 1 I²⁶ · Pagination originale (biffée), à l'encre noire ; foliotation au crayon · Les marges pliées. Justification : (195-208 mm.) x (142-150 mm.) ; 25-28 lignes écrites · Une seule main : celle de L. Kurtzmann (cf. infra) · Page blanche : 26^{r°}.

Reliure à coins (236 x 180 mm.), probablement originale, exécutée pour Kurtzmann, à Poznań, le dos et les coins en cuir rouge ; 2 nerfs plats ; au dos, titre en lettres dorées : *Masque de fer* ; les gardes collées en papier blanc ; ais en carton. Le papier marbré couvrant les plats : papier d'Annonay (all. Agathe, Agat), proche du spécimen 6, pl. XXI, du répertoire de Wolfe, typique de l'Allemagne, date de l'époque de l'exécution du manuscrit.

La localisation, la datation et le nom du copiste d'après le colophon au fol. 25^{v°}, de la main du texte : *Wörtliche Copie der Handschrift (II. P. b. 24) der Raczyńskischen Bibliothek in Posen. / L Kurtzmann / d. 3. 84.* L. Kurtzmann a donc terminé la transcription du texte le 3 mars 1884. Il a certainement fait cette copie à son propre usage pour l'intégrer dans sa collection (cf. l'estampille contenant son nom : *L. Kurtzmann* – fol. 1^{r°}). Dans le colophon évoqué, il avoue l'avoir fait sur un exemplaire de la bibliothèque de Raczyński à Poznań, portant la cote *II. P. b. 24*. Dans le catalogue de la bibliothèque en question, dont Kurtzmann a été co-auteur, on ne trouve qu'un seul exemplaire de *Notes sur le masque de fer* (cf. « Katalog der Raczyńskischen bibliothek in Posen », bearbeitet von M. E. Sosnowski und L. Kurtzmann, Band I, Posen, 1885, p. 289). La cote actuelle de ce manuscrit c'est 278, sa cote ancienne : *II. K. c. 3*. Les cotes anciennes de la Bibliothèque de Raczyński sont, en effet, constituées d'un chiffre romain, suivi de deux lettres dont l'une majuscule et l'autre minuscule, et d'un chiffre arabe. On ne repère, dans le catalogue en

question, de cotes contenant le *P* majuscule. S'agit-il d'une erreur commise par Kurtzman ou d'un manuscrit qui n'a pas trouvé sa place dans ce catalogue ? C'est Kurtzman qui a décrit le ms. 278 (anc. II K. c. 3). Selon sa notice, c'est un exemplaire exécuté après 1778, in-4°, 30 pages, copié par une main française inconnue, avec de nombreuses fautes d'orthographe. (26v°) deux notes ajoutées postérieurement (la teinte de l'encre, dans le corps du texte, est différente), contenant des références bibliographiques sur le « Masque de fer » : il semble que la première ne soit pas de Kurtzman et la seconde n'est sûrement pas de lui. Ceci signifie que des intermédiaires se seraient interposés, ou bien un intermédiaire, entre la collection de Kurtzman et celle de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin ? Or le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de cette bibliothèque, le 15 février 1921, sous le numéro 1920. 80 (cf. la cote d'acquisition à celle-ci : *Acc. ms. 1920/1. 80*, au fol. 1r°), en tant que don de dr A. Mayer, de Wiesbaden, par l'intermédiaire de Landesbibliothek Nassau. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *M[s.] gal[l.] Qu[art]. 14[8]* ; (1r°) la cote actuelle ; (1r°, 26v°) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin.

ANONYME : NOTES SUR LE MASQUE DE FER. (1r°-25v°) Texte. > *Nottes sur le masque de fer (envoyée de Paris au Roi de Pologne) < Sous le feu Roi il fut un tems où dans tous les ordres de la société on se demandoit quel étoit ce fameux personnage ... - ... lisez ce que M.^r de Voltaire a publié en dernier lieu sur ce masque, ces dernieres paroles surtout et reflechissez. > Wörtliche Copie der Handschrift (II. P. b. 24) der Raczyńskischen Bibliothek in Posen. [signé :] L Kurtzman [et daté :] d. 3. 3. 84. < L'évocation de Voltaire, à plusieurs reprises, fait situer la composition du texte après 1751. Or Voltaire fait référence à cette légende dans le « Siècle de Louis XIV », publié en 1751 (pour l'évocation de cet ouvrage cf. p. ex. le fol. 10v°). L'Homme au masque de fer a fait objet de différents romans, poèmes, pièces de théâtre et films, depuis la première moitié du XVIII^e siècle jusqu'à présent, et constitue un sujet qui a excité les imaginations. Cette légende est née de la mort d'un prisonnier, advenue le 19 novembre 1703, à la Bastille, masqué d'un velours noir qu'il avait depuis longtemps. Le texte qu'on trouve dans le manuscrit en question présente cette légende et la façon de sa formation. L'auteur rappelle comment ses prédécesseurs se sont prononcés sur ce sujet. Il ne s'agit donc pas de notes proprement dites, mais d'un mémoire. Le style est celui d'un auteur pourvu*

de talent littéraire sans conteste. Celui-là cite amplement les sources mises à profit. C'est une espèce de résumé de tout ce qui a été dit précédemment sur ce sujet, préparé peut-être exprès pour le roi de Pologne, un exposé ordonné et plein de détails. Au fol. 25v^o, on trouve l'information concernant le manuscrit sur lequel a été faite la présente copie (cf. supra). En revanche, il n'est pas certain si l'information qu'on trouve au fol. 1r^o : *envoyée de Paris au Roi de Pologne* concerne l'original ou bien seulement le manuscrit dont Kurtzmann s'est servi. Etant donné la datation que Kurtzmann propose pour l'exécution de celui-ci (cf. supra), le destinataire de ce manuscrit aurait été Stanislas II Auguste (Stanisław August Poniatowski), Roi de Pologne et Grand-duc de Lituanie, au cours des années 1764-1795. En tout cas, la présente copie est un codex descriptus d'un manuscrit évoqué ci-dessus et ne possède donc aucune valeur textuelle. Le copiste a même respecté les graphies anciennes. Cependant, parfois il n'a pas bien compris le texte dont il a fait la copie.

Ms. Gall. Quart. 149

Martin Bucer et Johannes Oecolampadius

II + 160 FF. + II · 205 x 167 MM. · 1888 · DUBLIN

Cahiers : 1 (V + 1)¹¹ + 11 VI¹⁴³ + 1 (VIII + 1)¹⁶⁰ · Foliotation postérieure, au crayon · Longues lignes. Justification : (175-180 mm.) x (140-160 mm.) ; 20 lignes écrites · Une seule main · Pages blanches : 112r^o-v^o.

Demi-reliure en cuir (211 x 171 mm.), les plats en papier marbré ; 3 nerfs plats ; les contre-plats et les gardes volantes I et IV en papier blanc, les gardes volantes II et III en papier gris ; ais en carton.

C'est à Dublin que le manuscrit a été exécuté (cf. infra), en décembre 1888 – indication que l'on trouve au fol. 147r^o : *18. dez. 1888*, et plus bas : *28/12 888*. Etant donné que la copie est pourvue de commentaires en allemand écrits par la main du texte, elle a été achevée par un savant germanophone, philologue ou historien de la religion. Le personnage en question a apposé l'initiale de son nom (?) : R. (fol. 11r^o). C'est un exemplaire de travail : nombreux passages y ont été commentés (de la main du texte) et soulignés à l'encre ou au crayon rouge et bleu. Les gardes volantes II (au début) et III (à la fin), en papier gris, constituaient originellement la première couverture du manuscrit. On les a

gardées certainement pour la raison qu'elles contenaient les notes apposées par le copiste qui était, en même temps, le premier propriétaire du manuscrit. La reliure actuelle a été exécutée avant l'acquisition de cette copie à la Preussische Staatsbibliothek de Berlin – le papier marbré utilisé alors, dans cette bibliothèque, étant différent de celui couvrant le manuscrit. Ce papier-ci ressemble bien au papier marbré reproduit par Wolfe (cf. pl. XXI, spécimen 6), utilisé en Allemagne, à la fin du XIX^e siècle. Etant donné la nationalité supposée du premier propriétaire et le type du papier marbré mis en usage pour la reliure, celle-ci a été exécutée en Allemagne, probablement à la fin du XIX^e siècle. La couverture provisoire en papier gris a été donc vite remplacée par la reliure actuelle, bien plus solide. Le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin, le 4 mars 1921, sous le numéro 1921. 169 (cf. la cote d'acquisition, au fol. 1r^o), et avec indication de provenance : Prof. Dr. Haupt. (1r^o) la cote actuelle : *Ms. Gall. qrt. 149.* ; (1r^o, 139r^o) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin.

MARTIN BUCER ET JOHANNES OECOLAMPADIUS : CORRESPONDANCE. (1v^o-2v^o) Notes du copiste. (3r^o-147r^o) Textes. > *Epistola ad Oecolampadium* < *Saluemi diu[m] benedictae Oecolampadii, car moti racontant asona ... - ... e que done d'la compler. In hoc valete.* > *Anno salutij nostre. 1530. Christo gracias* < Le manuscrit contient la copie de la correspondance de Martin Bucer (1491-1551), réformateur allemand, et de Johannes Oecolampadius (1482-1531), humaniste, réformateur et prédicateur suisse-allemand (son vrai nom était Johannes Heusegen ou Husegen). La copie a été faite sur le manuscrit C. 5. 18. de la Library of Trinity College, à Dublin (cf. fol. 2r^o). Pour ce manuscrit-ci cf. James Henthorn, « The waldensian manuscripts preserved in the Library of Trinity College, Dublin », Dublin 1865, pp. 8-21; et Thomas Kingsmill Abbott, « Catalogue of the Manuscripts in the Library of Trinity College, Dublin, to Which Is Added a List of the Fagel Collection of Maps in the Same Library », Dublin – London 1900, pp. 38-39 (le n^o 259, dans le catalogue). La valeur textuelle de cette copie est donc nulle : il s'agit d'un codex descriptus dont le modèle existe toujours. Au fol. 148r^o-158v^o, texte non identifié, datant du 12 septembre 1532, provenant d'un autre manuscrit de la Library of Trinity College, à Dublin (la cote est illisible). Notes du copiste (fol. 159r^o-160r^o et IIIr^o). Au fol. 160v^o, une lettre de Johannes Oecolampadius, prise probablement sur un manuscrit de la Library of Trinity College, à Dublin.

acc. nr. 1025 252

Fr. 89



L'Art

De Trancher la Viande, et
Toute Sorte De fruit

A la mode Italienne, et
Nouvellement à la française.

PAR
Jacques Vonté
Ecuyer Tranchant

Paris
chez
M. Audiffret Libraire
L'abbé de la Chapelle

Bibl. Regia
Berolin

Bibl. Regia
Berolin

de l'Écuyer du Lecteur &

Ce n'est pas sans raison que les plus grands personnages de l'Europe se servent d'écuyer tranchant veu que par leurs moyens Ils sont relevés de la peine de se servir et d'avoir ordinairement le Couteau a la main. Un Écuyer doit être de bonne naissance, parce qu'il doit tenir un des premiers rangs entre les Domestiques de son M^e Souv, Civit, amiable, et bien dispos, Il se doit présenter a la table l'épée au côté, le manteau sur les espauls et la serviette sur le bras gauche, bien que quelques uns la mettent sur la garde de leur épée d'une façon honnête et agreable.

Il faut qu'il fasse la reverence et en la meme posture s'approchant de la table Il coupera les Viandes et les partagera judicieusement selon le nombre des Conviez.





baisser le col

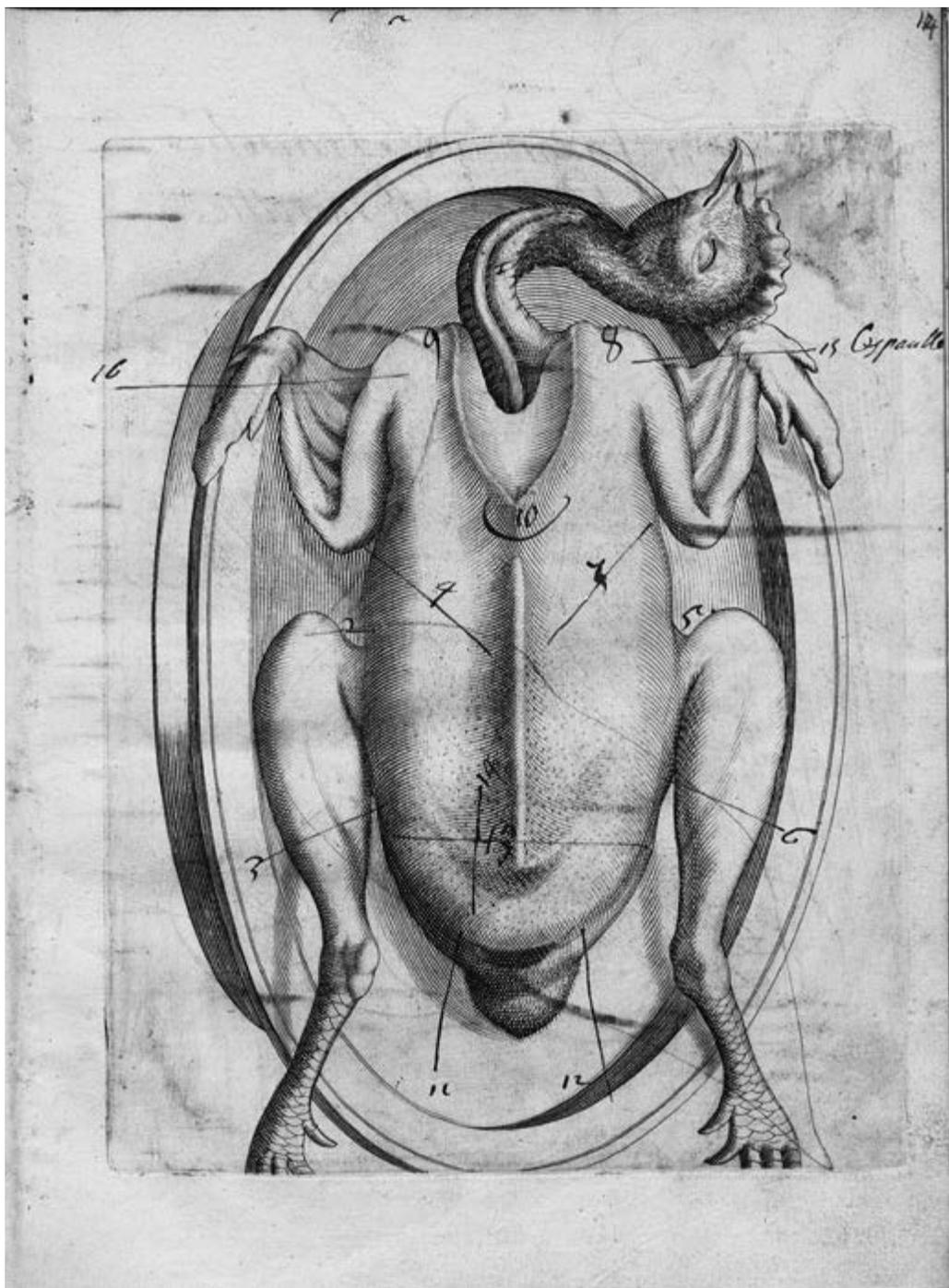
nota y de los fons. de
palletes

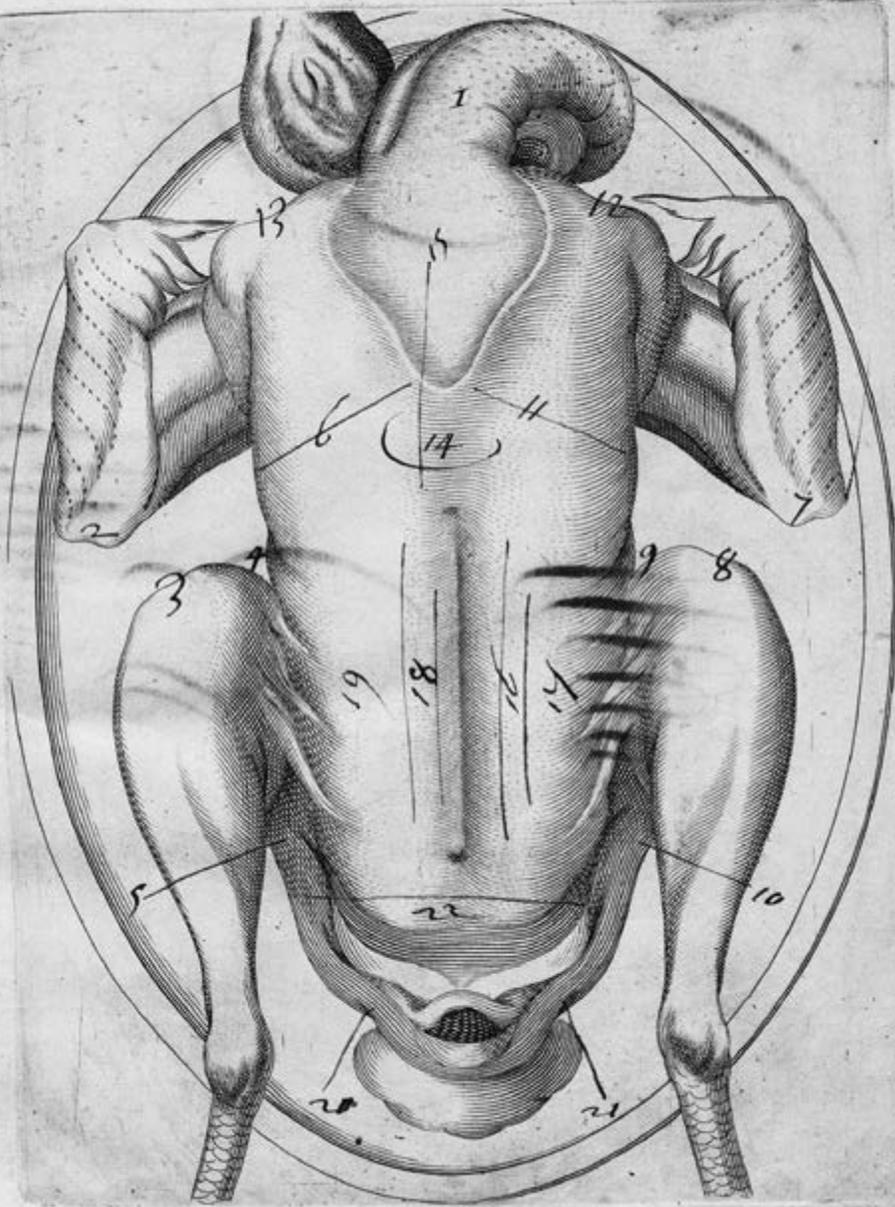
sur la table

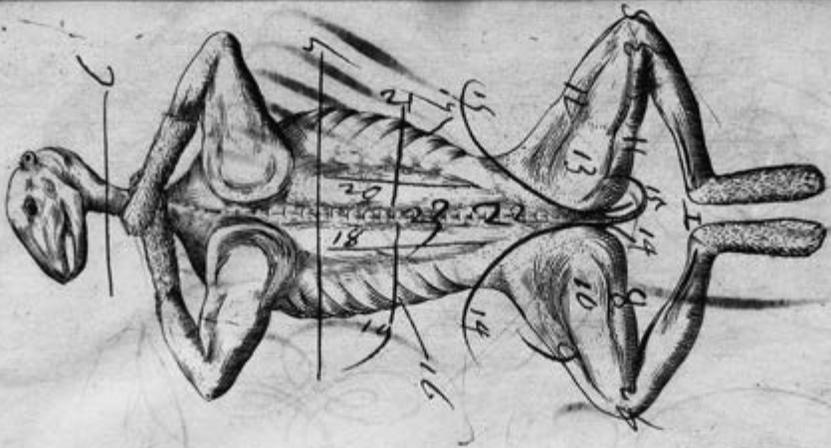


à la main

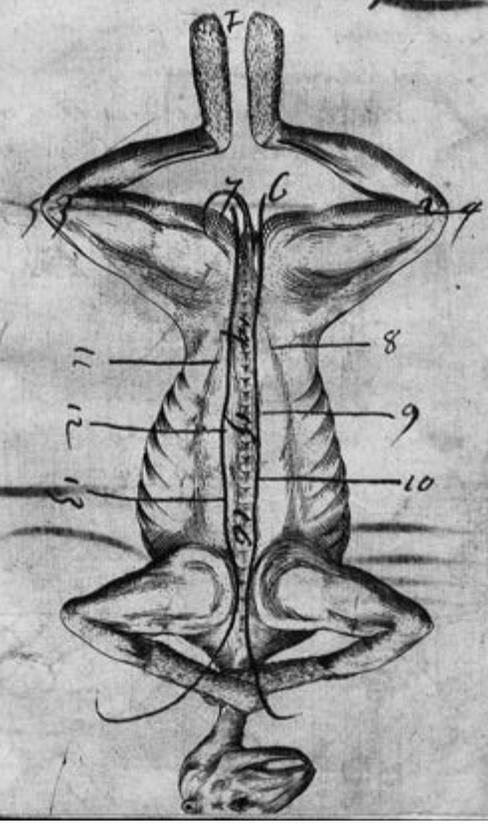


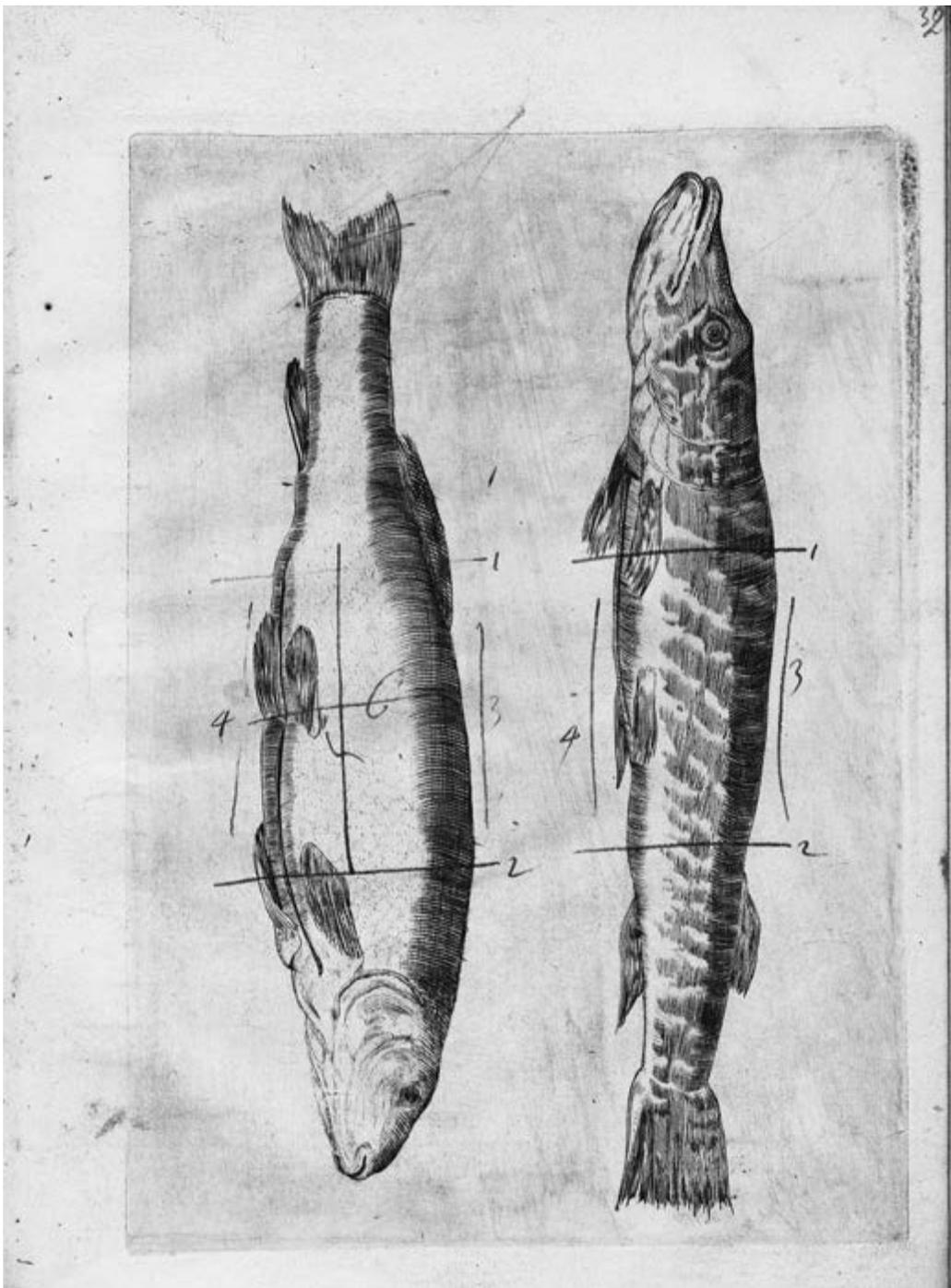


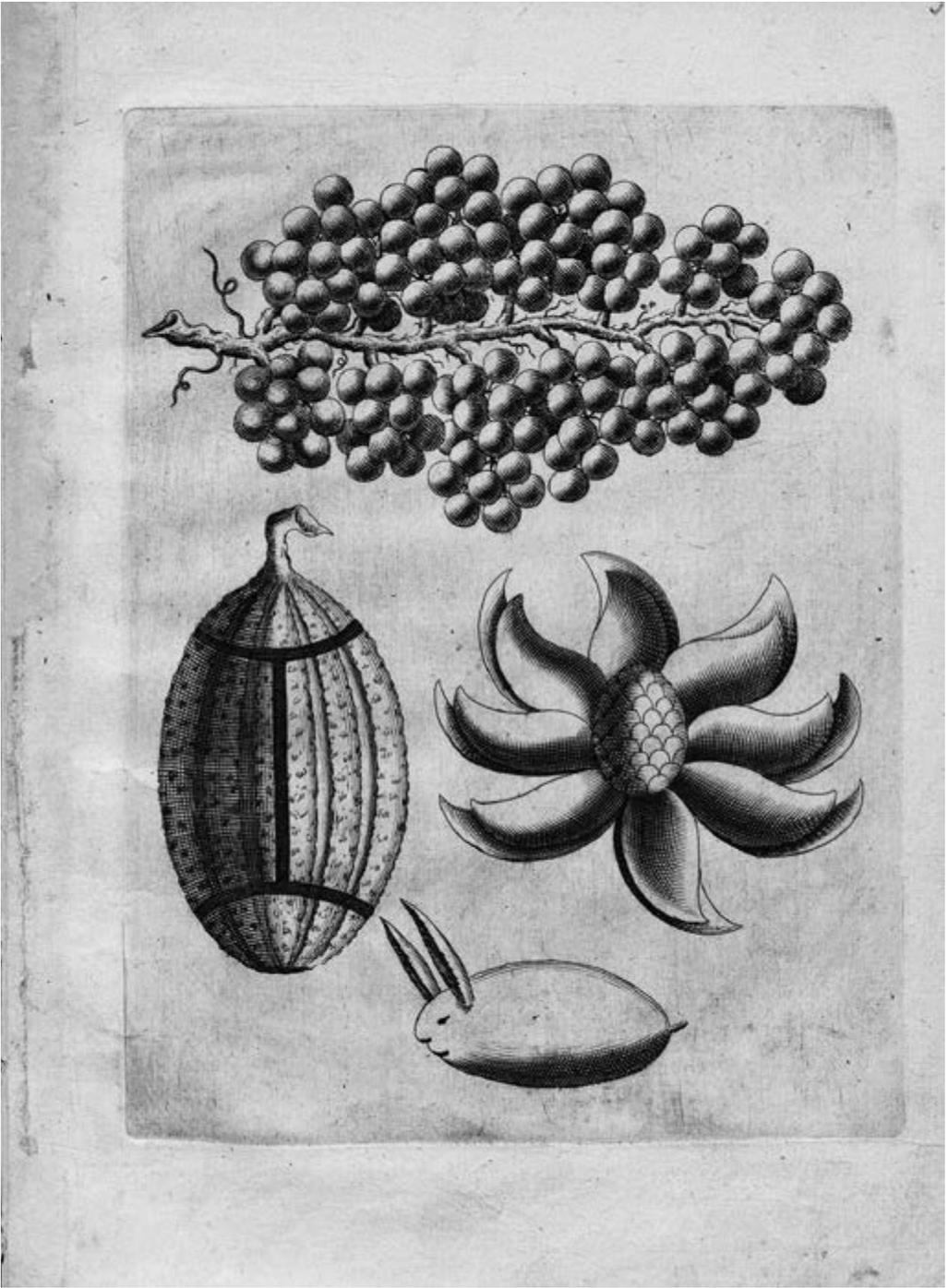




*Alamara u di
dans Caplar*

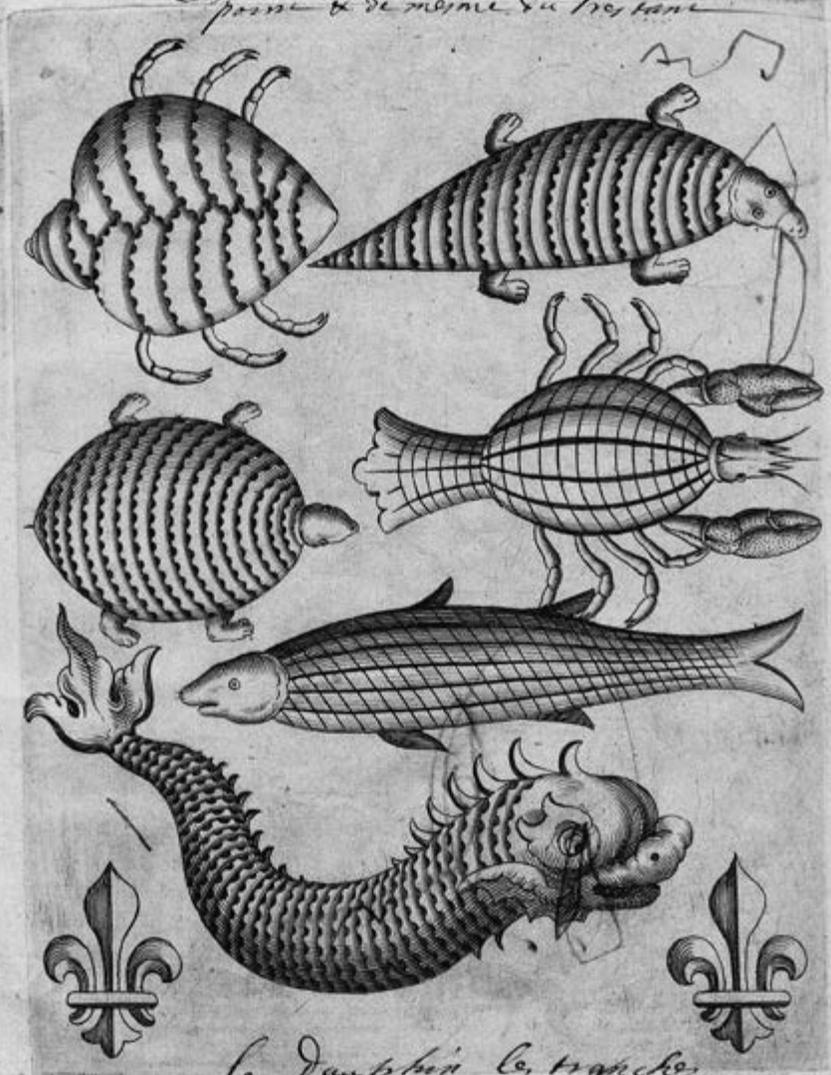




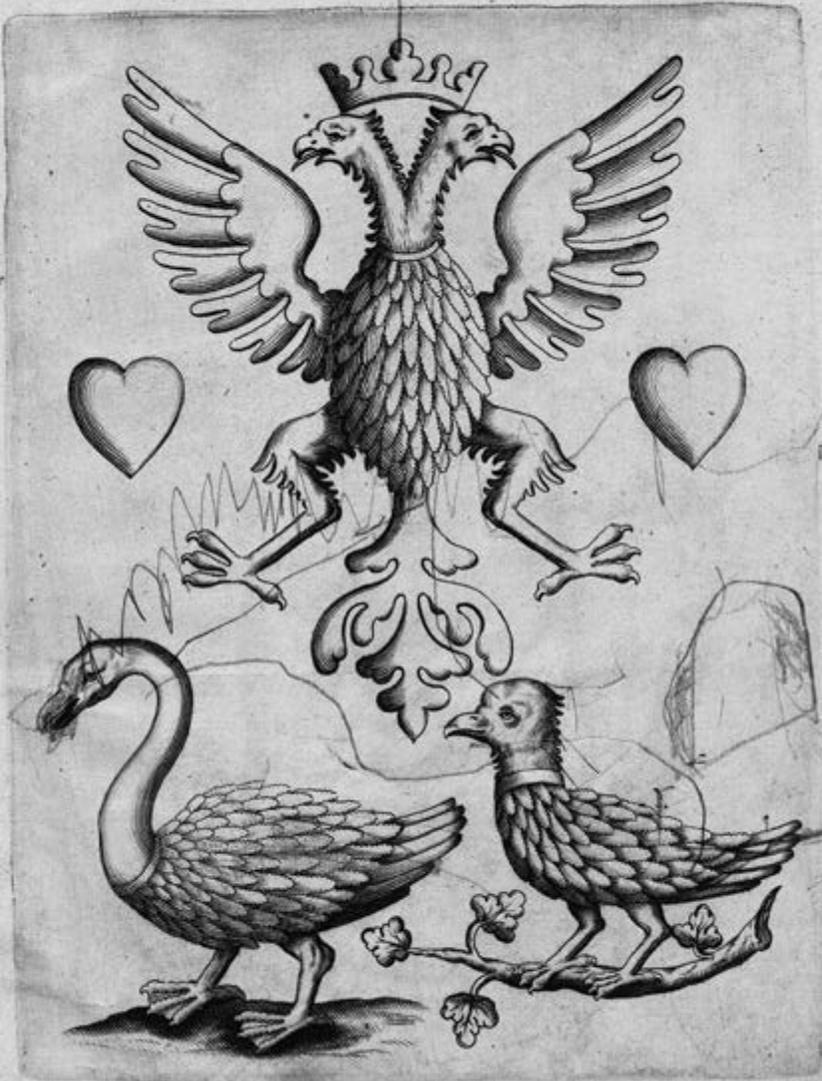




L'araigne de mer ce, piece
s'advancee l'une d'un costé l'autre
W de l'autre & tout travaillé
Le premier travaillé sur pied & l'autre
point & de même du costé



Le Dauphin ce, trépiche
Le travaillé entièrement

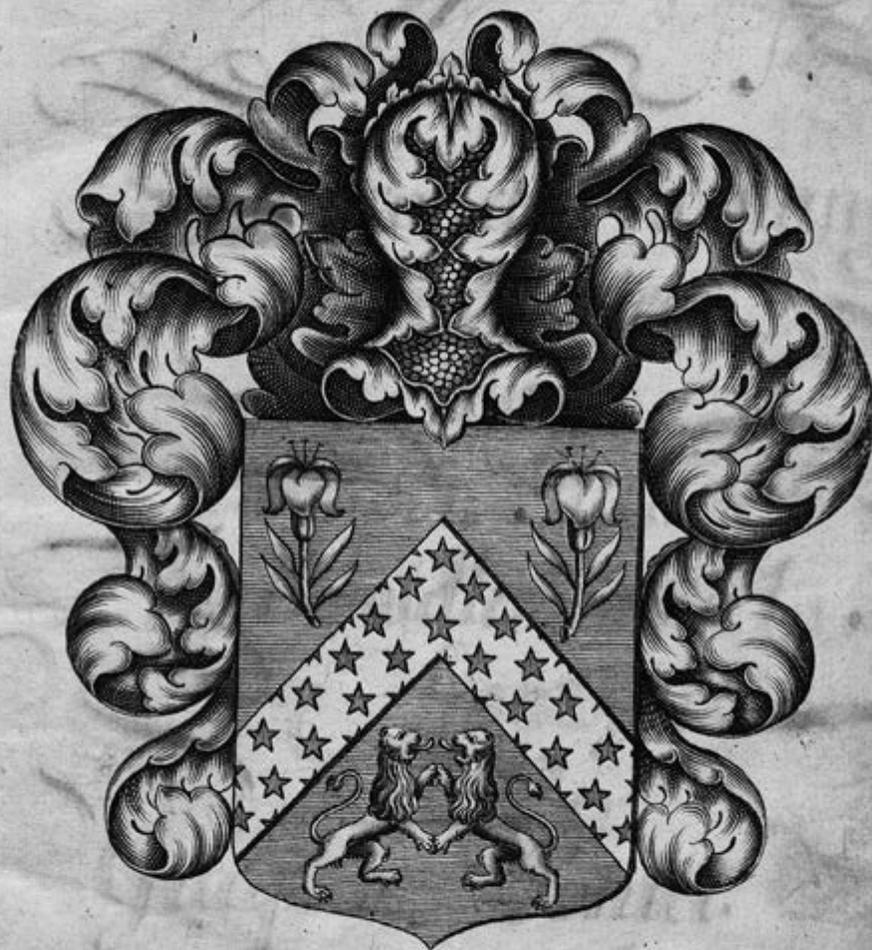


acc. ms. 1915. 253.

Ms. Gall. qrt. 145

Fr. 90

1



Ex
Biblioth. Regia
Berolinens.

933

70

2

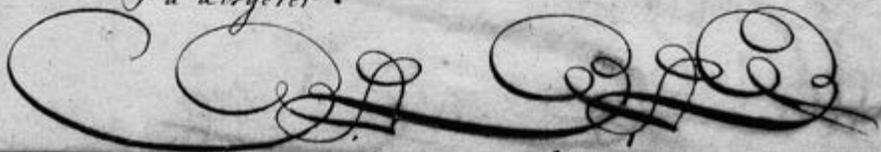
Le Trancher la viande
à l'outtece sortee de
fructe
à modi Italienne
et Nouuellement à la
françoise
Par
Jacquece Pontet
Escuyer tranchant.

La Poullete
dece d'Indonneaux
de Paonne

Les poulletes bien qu'elles soient bones en tout temps, neaukmoins il sont plus grace et d'une plus agreable saveur depuis le commencement du mois de may jusqu'à la fin de juillet.

Le Indonneau est en valeur depuis depuis le mois de juin jusqu'à la fin de septembre. Il est mesme tendre que nourri sans douz viant que lon le laisse à l'Espace d'environ trois jours dans sa plume pour le rendre plus friand.

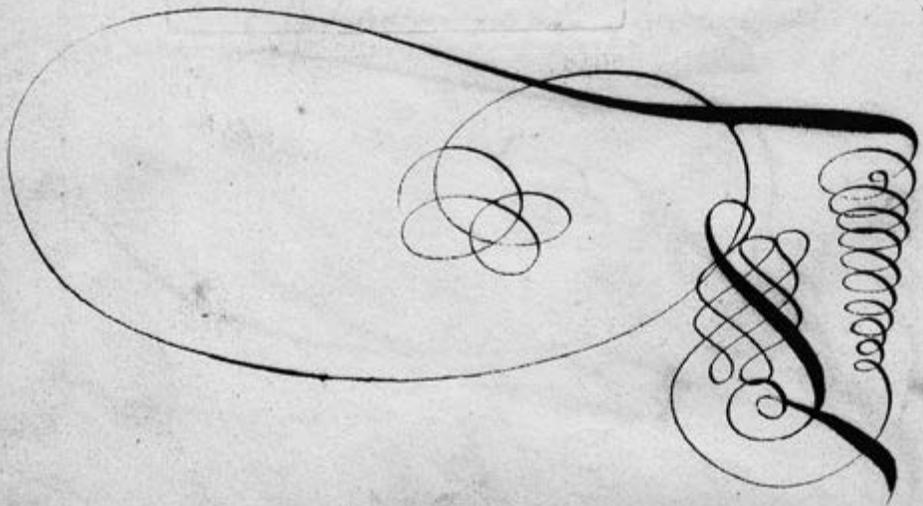
Le Paon a cause de sa rareté ne se trouve ordinairement que dans la table des grandes. Sa chair est douce et delicate; mais difficile à digerer.



La façon de
partager en cinq
pièces, les précédentes
cibieræ

Canard
sauvage et domestique.

La Saison de ce grand
Canard est depuis le mois d'octobre jusqu'à
la fin de fevrier leur meilleur Saucce
se fait de leur propre sang ou du Jus qui
sort de leur substance, La figure montre
l'art de trancher quant au service il se fait
de cette sorte premierement on sert les deux
Cuisses separees, apres les deux surcailles
separement. L'Estomach avec chacune des pieces
du Croqion et Enfm les deux ailles l'une
avec la fourchette de la poitrine et l'autre
avec la troisième partie du croqion.



Ms. Gall. Quart. 150

Dom Parmentier et l'abbé Lallart

I + 95 FF. + I · 200 x 164 MM. · 1806 (OU APRÈS) · WESTPHALIE (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 2 VI²⁴ + 1 VII³⁸ + 2 VI⁶² + 1 VII⁷⁶ + 1 VI⁸⁸ + 1 (III + 1)⁹⁵. Fausses-réclames · Pagination originale, à l'encre noire, complétée postérieurement ; foliotation récente, au crayon · Réglure au crayon : (170-180 mm.) x (142-146 mm.). Longues lignes. Justification : (180-185 mm.) x (145-155 mm.) ; 16-20 lignes écrites · Une planche : 407 x 396 mm. (sur onglet), contenant le plan de l'abbaye de Marchiennes (fol. 92) · Pages blanches : 1r^o-v^o, 94r^o-v^o.

Reliure en parchemin (205 x 166 mm.) ; 4 nerfs simples ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc ; ais en carton ; tranches tachetées en rouge. Certainement la première reliure du manuscrit ; pourtant, elle doit être quelque peu postérieure à celui-ci, étant donné que les gardes volantes sont en papier non filigrané : elle a donc été exécutée dans les années 30 du XIX^e siècle, au plus tôt.

Il s'agit ici d'une simple copie. Etant donné qu'on y trouve des fautes linguistiques, elle a été exécutée par un copiste non francophone, peut-être en Westphalie (cf. infra). La date de 1806, apposée à la page de titre (fol. 2r^o), est probablement une erreur du copiste et fait seulement dater la copie : l'année 1806 ou après. Le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin, le 4 mai 1927, sous le numéro 1927. 29 (cf. la cote d'acquisition : *acc. ms. 1927.29*, au fol. 2r^o), avec indication de provenance : Buch-Antiquariat des Westens, Stargardt. Au dos, une pièce en cuir rouge, partiellement endommagée, avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. Gall Quart. 1[50]*. (2r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 2r^o, 94v^o) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin.

DOM PARMENTIER ET L'ABBÉ LALLART : MES SOUVENIRS OU ÉTAT DE L'ABBAÏE DE MARCHIENNES EN 1789. (2r^o) page de titre. (2v^o-3r^o) Avant-propos. *Engouffré dans les montagnes de la Westphalie et réduit à partager les aliments les plus grossiers ... - ... et de supprimer des détails sur les quels M. Parmentier s'étoit étendu d'une manière trop vague et peu corrècte.* (3v^o-91v^o) Texte. > *Fondation de l'abbaïe de Marchiennes et les abbés de la ditte abbaïe < L'abbaïe de Marchiennes*

en Flandre Wallonne, dans le canton appelé autre fois Ostrevent, sur la riviere de la Scarpe ... - ... à ce bénéfice l'abbé de [...] de S^t Omer qui n'en a jamais joint. (92r^o) Plan de l'abbaye de Marchiennes. (93r^o-94v^o) Table alphabétique des villages et seigneuries reprises dans cet ouvrage. La page de titre contient les informations suivantes : Mes souvenirs où [sic !] État de L'abbaye de Marchiennes en 1789, de ses possessions, de ses privilèges, avec des anecdotes relatives à l'histoire de cette maison. Par dom. Parmentier religieux de la ditte abbaye ancien prévôt et prieur de vregnij [sic !] en Soissonois. Vû et corrigé par M. Lallart dernier abbé de Marchiennes en 1806. A Winkhausen au duché de Berg où [sic !] à la [sic !] comté de la Marck, en Westphalie en 1796. Dans l'avant-propos, on lit : M. Lallart abbé de Marchiennes admirant la mémoire unique dont estoit doué dom Parmentier a crû cependant devoir corriger, abrèger dans ce manuscrit, aiant été plus aportée [sic !] que l'auteur de connoitre la verité des faits, et de supprimer des détails sur les quels M. Parmentier s'etoit etendû d'une maniere trop vague et peu corrècte. (fol. 3r^o). D'abord, l'abbaye de l'Ordre de saint Colomban, puis, celle de l'Ordre de saint Benoît, l'abbaye de Marchiennes a prospéré pendant onze siècles. La Révolution y a mis fin en chassant les moines en 1791, qui se sont réfugiés à Cysoing (bourg situé dans la région de Lille). La page de titre citée ci-avant donne une idée approximative du contenu du texte. Et voici le relevé des chapitres : « Fondation de l'abbaye de Marchiennes et les abbés de la ditte abbaye » (fol. 3v^o-10r^o), « Droit d'élection » (fol. 10r^o-26v^o), « Droits des abbés de Marchiennes » (fol. 26v^o-27v^o), « Possessions de l'abbaye de Marchiennes en Flandres » (fol. 27v^o-61r^o), « Possessions de l'abbaye en Artois » (fol. 61v^o-84v^o), « Prieurés et prévôté de l'abbaye » (fol. 85r^o-90r^o), « Lot conventuel, fondations et bénéfices simples » (fol. 90r^o-91v^o). Etude très détaillée, contenant aussi nombre d'informations d'ordre historique sur cette abbaye qui a joué un rôle important dans l'histoire de l'Eglise en France et dont il ne reste aujourd'hui presque rien.

Ms. Gall. Quart. 151

L'Europe d'hier et l'Europe d'aujourd'hui

II + 96 FF. + II · 250 X 180 MM. · XIX^e SIÈCLE (2^e QUART) · ALLEMAGNE (?)

Manuscrit en assez bon état · Cahiers: 1 X^{1-12-12a-19} + 3 X⁷⁹ + 1 (X - 4)⁹⁵. Les 4 derniers feuillets ont été découpés · Foliotation postérieure, au crayon · Marge de petit fond par pliage. Longues lignes. Justification : (195-225 mm.) x (140-

150 mm) ; 23-24 lignes écrites · Une seule main · Le copiste n'écrit que sur le recto des feuillets.

Reliure à coins (260 x 184 mm.), en toile brune ; les plats en papier marbré ; 3 nerfs plats ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes I et IV en papier blanc, les gardes volantes II et III en papier épais, rose. C'est une deuxième reliure, tandis que les gardes volantes II et III constituaient originellement la première couverture, probablement contemporaine de l'exécution du manuscrit. Les plats de cette seconde reliure sont couverts de papier marbré très proche de celui que l'on trouve dans le répertoire de Wolfe (pl. XXXVIII, spécimen 188), produit en France, dans les années 30 du XX^e siècle. C'est en 1927 que le manuscrit a été acquis à la Preussische Staatsbibliothek de Berlin (cf. la cote d'acquisition), et peut-être s'agit-il d'une reliure, avec un papier marbré de provenance française, exécutée déjà dans cette bibliothèque, bien qu'elle ne ressemble pas aux reliures qui y ont été achevées ordinairement.

Le texte a l'air d'un produit universitaire (cf. infra) et il s'agit peut-être d'un manuscrit original – une mise au net. L'écriture porte les traits caractéristiques du XIX^e siècle. Le papier n'est pas filigrané. Le manuscrit pouvait donc être exécuté dans les années 30 du XIX^e siècle, au plus tôt, mais il est plus récent. Or, nous lisons dans la première phrase : *Voici de quelle façon était constituée l'Europe dans la première moitié du dix septième siècle, il y a un peu plus de deux cents ans* (2r^o). La composition du texte et l'exécution du manuscrit, en même temps, se situent donc peut-être au début de la seconde moitié du XIX^e siècle. Mais d'autre part, étant donné la date du *20 août 1828* (fol. 82r^o) et vu aussi que les événements racontés ne dépassent pas le milieu du XIX^e, il serait plus prudent d'admettre le 2^e quart. Il n'est pas aisé d'établir le lieu d'exécution du texte et du manuscrit. Étant donné l'éloge de l'Allemagne que l'on fait au fol. 94r^o, on peut avancer l'hypothèse selon laquelle le texte et le manuscrit ont été exécutés en Allemagne. Il est probable que l'histoire du manuscrit, dès l'origine, a été entièrement allemande. Il n'y a pas d'indices permettant d'établir avec précision l'histoire de celui-ci entre son exécution et son acquisition à la Preussische Staatsbibliothek de Berlin. On trouve seulement une information sur les caractéristiques intellectuelles de l'un des propriétaires. Or, au recto de la deuxième garde volante, celle qui constitue la couverture originale du manuscrit, on trouve une note en grec avec la date *1895*. Cet exemplaire a été inscrit au registre

des acquisitions du département des manuscrits de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin, le 6 octobre 1927, sous le numéro 1927. 96 (cf. la cote d'acquisition : *acc. ms. 1927. 96*, au fol. 1^o), ayant été transmis du département des Orientalia (Bibl. Hodji). Dans le coin gauche de la partie supérieure du plat initial, une pièce de cuir rouge, partiellement endommagée, avec la cote actuelle estampée en or : [*Ms. gall.] qrt. 151* ; (1^o) la cote actuelle ; (1^o, 94^v) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin.

ANONYME : L'EUROPE D'HIER ET L'EUROPE D'AUJOURD'HUI. (2^r^o-94^r^o) Texte. *Voici de quelle façon était constituée l'Europe dans la première moitié du dix septième siècle ... - ... Elles prirent la France et donnerent à l'Allemagne la rive gauche du Rhin.* On a affaire ici à un traité donnant nombre d'informations sur l'histoire politique de l'Europe, avec la présentation du statut et du rôle de différents états européens dans le passé, de leur puissance, de leurs possessions et de leurs influences. L'auteur présente la situation politique des états européens durant la première moitié du XIX^e siècle et auparavant. Le texte a toutes les caractéristiques d'un travail bien planifié, raisonné, tout est bien fondé et bien prouvé, et peut-être a-t-on affaire ici à un produit universitaire. Ce n'est pas une composition accomplie par un débutant, mais par un auteur ayant de très larges connaissances sur l'histoire politique de l'Europe et qui souvent n'hésite pas à exprimer ses opinions personnelles, en faisant montre de ses préférences. Il ne s'agit pas de la présentation de la suite des événements du passé, mais bien plutôt de la composition de l'Europe. Enfin, l'auteur se concentre, dans l'optique du passé, sur la période contemporaine. On trouve une constatation curieuse au fol. 88^r^o, qui exprime les idées et les convictions de l'auteur et qui constitue, en même temps, une perspective de l'avenir, que l'on peut dire « prophétique » : *Il faut pour que l'univers soit en équilibre, qu'il y ait en Europe, comme la double clef de voûte du continent, deux grands états du Rhin, tous deux fécondés et étroitement unis [...] l'un septentrional et oriental, l'Allemagne [...] l'autre méridional et occidental, la France.* L'ouvrage tout en étant peut-être celui d'un universitaire est, en même temps, celui d'un idéologue. Le manuscrit provient peut-être du patrimoine d'un professeur. Le texte est divisé en 10 chapitres : I (fol. 2^r^o-20^r^o), II (fol. 21^r^o-27^r^o), III (fol. 27^r^o-47^r^o), IV (fol. 47^r^o-57^r^o), V (fol. 57^r^o-69^r^o), VI (fol. 70^r^o-71^r^o), VII (fol. 71^r^o-81^r^o), VIII (fol. 81^r^o-83^r^o), IX (fol. 84^r^o-91^r^o), X (fol. 91^r^o-94^r^o) qui sont dépourvus de titres. L'ouvrage est inédit, paraît-il.

herault D'armes

De Lorraine

René D'anjou fut l'instiuteur De l'ordre du Croisants
 et depuis quil fut Epouse Isabeau de Lorraine
 y fut mettre un Chapelet et pour devise premiere
 De ce luy suis la Seconde Est un Croisants montant
 qui a trois Chaines d'or au tour de l'Escu,
 Le premier Senateur de Lorraine fut Jean d'anjou
 Le Second Le Comte de Barrooy.
 Le troisieme Saladin d'Angleterre. Viconte d'estoqz
 Seigneur de noient.
 Le quatrieme Bertrand de Baucouy.
 Le Cinquieme andré de havaucouy
 Le Sixieme Jean Comte de Salm
 Le Septieme Jacques d'havaucouy et Les Comtes de
 Audemont En l'an mil Cinq Cent.



2

L'Optique
de
la Maçonnerie
ou
le clair-voiant aveugle,
avec l'Équerre et le Compas.
ou l'on trouve
Le Secret de cet ordre
mis en évidence.

Ouvrage très intéressant
pour les Maçons et Maçonnes.

STAATS-
BIBLIOTHEK
BERLIN.



Le Chev^{er} de Berny. fecit.

L'Optique
de la Maçonnerie,

ou

le clair voiant aveugle
avec l'Équerre et le Compas en main.

ou l'on trouve.

les secrets de cet ordre, mis en évidence
Et quelques Jolies Chansons &c.

Dédié

au Beau Sexe Vertueux,

Et particulièrement à mes aimables Sœurs

Les Maçonnes.

Par Le Chevalier de Berny, V... M. Maçon
Fondateur de 3. Loges Françaises, Citoyen du monde, Chevalier
Romain, de S. Michel, et du mérite, Capitaine de Chasseurs &c.

A Tyr chez Harpocrates, Rue du Silence,
à l'Encoignè d'Osiris, au Temple de la Prudence.
Avec Privilege des Graces. &c.

(1774)

STAATS-
BIBLIOTHEK
BERLIN

L'Imprimeur
au Lecteur.

Le Beau Sexe en général, curieux de s'instruire, marque depuis long-tems un desir si violent de savoir ce que c'est que l'Art Royal, ou l'ordre des francs-Maçons, que nous avons eu devoir saisir avec avidité cet ouvrage fait avec soin, et sorti d'une plume déjà connue dans les Cours et les Villes de l'Europe, par ses productions utiles et agréables. cet ouvrage de trompera assurément ce Sexe charmant sur son préjugé contre cette noble et universelle fraternité, aussi respectable qu'ancienne. il n'est point non plus de frère Zélé, qui ne soit enchanté de se procurer cet avantage qui l'instruira a fond de tout ce qu'il a besoin de savoir pour orner sa mémoire, et il me saura gré, je pense, d'avoir multiplié les Exemplaires d'un travail qui renferme l'utile et l'agréable, et plus fait pour le bien de la société, que par un vil motif d'intérêt.

Je suis Maçon, cela suffit &c...

18. 4

Épître au Beau Sexe.

C'est à vous, Sexe charmant, que je consacre mes recherches les plus exactes sur le charmant et respectable ordre des francs-Maçons, en vous mettant à portée d'en connoître les mystères, et même de s'en mêler dans leur cœur. — Eh! Devroit-il y avoir quelque secret pour vous? Les Dames Romaines, à la vérité, célébroient certains Mystères en l'honneur de Cères,⁽¹⁾ d'où les hommes étoient bannis scrupuleusement. Mais les Dames Françaises et Allemandes ne sacrifient à aucune Divinité sans nous y appeller. Quelle ingratitude donc de vous exclure de ces Augustes —

⁽¹⁾ Les Mystères de Cères qu'Erictée établit chez les Grecs, furent introduits à Rome par Quintus Fabius, l'an de la fondation de cette Capitale du monde 259, ils se célébroient dans un temple consacré à cette Déesse. On commençoit cette Cérémonie un peu avant l'aurore, les hommes n'y étoient point admis, des Femmes et des filles faisoient seules les fonctions sacerdotales. Il leur étoit expressément défendu de révéler ces Mystères: Et pour mieux s'assurer de leur discrétion,

8.

votre noble curiosité, et d'être agréable à un
sexe au quel j'ai toujours été jaloux de plaire
C'est avec ces sentimens de estime, d'amour
Et de respect que je suis.

Seux Charmant.

Votre dévoué &
très Obeïssant Serviteur.
Le Chev. De Berni. :
V. M.

R. C. †.  -

~~L'Imprimeur
au Beau Sexe.~~

~~Celui de qui j'ai pris un agréable ouvrage,
En promettant que je le mettois au jour,
Parmi vos beaux Esprits a qui est cet avantage,
Qu'en vous instruisant bien, il gagne votre amour.~~

~~Bon quoi que biffe.~~

Aux Dames. Maçonnés.

Né du plaisir, et formées par les Graces,
 C'est vous divines Maçons, qui décernez les places
 Que l'on doit occuper au Temple du bonheur. ^(a)
 Dès aujourd'hui soyez mon Protecteur,
 D'un œil riant recevez cet ouvrage,
 Que votre goût soit son appui;
 Et s'il obtient votre Suffrage,
 Nul mortel n'osera s'élever contre lui:
 Le cœur sensible, on craint de vous faire une injure,
 On est toujours soumis à votre volonté,
 Et de ce tendre accord n'aît une Volupté,
 Qui seul est ici bas l'âme de la nature.

^(a) L'auteur travaille à un ouvrage qui à pour titre, le Temple du
vrai-bonheur, ou la véritable route vers le bien.

Portrait
du Franc-Maçon -
Acrostiche.

FRANC-MAÇON.

ormer sur la Vertu son cœur et sa raison,
econnoître des Loix la Sagesse suprême,
bhorrer l'imposteur ainsi que sa leçon,
e pas nuire au prochain, l'aimer comme soi-même,
e sont là les secrets que possède un Maçon.

ortels qui jouissez d'un bien si désirable,
prenez aux humains à devenir Heureux,
onduisez moi de grace au Temple respectable,
à je puisse avec vous par l'Organe des Dieux,
e parler désormais que leur langue adorable.

L'Amour

Ms. Gall. Quart. 158

Pierre-Jean-Paul Berny de Nogent (Chevalier de Berny)

I + 56 FF. + I · (200-202 MM.) X 142 MM. · 1774 · FRANCE (PARIS ?) · MANUSCRIT ET
IMPRIMÉ

Exemplaire en bon état. Traces de la restauration (certains feuillets sur onglets) · Cahiers : 2 III¹² + 1 IV²⁰ + 1 II²⁴ + 1 (VI - 1)³⁵ + 1 (III - 1)⁴⁰ + 1 V⁵⁰ + 1 III⁵⁶. Dans le 5^e cahier manque le dernier feuillet, ainsi que dans le 6^e cahier. Signatures originales des cahiers : A, A2, A3. Parfois fausses-réclames (au recto de feuillets) · Pagination originale, de la même main que celle du corps du texte, qui ne tient pas compte des 4 feuillets initiaux ; elle s'arrête à la p. 41 (25^{r°}) ; les fol. 25^{v°}-35^{v°} non paginés ; au fol. 36^{r°} la pagination commence avec le n^o 41 et continue jusqu'au fol. 55^{r°} (p. 79). A partir du fol. 36^{r°}, on trouve une autre pagination (barrée), étant aussi de l'époque. Foliotation postérieure, au crayon · Réglure au crayon : (157-171 mm.) x (98-125 mm.). Longues lignes pour la prose ; les parties versifiées sur 1 colonne. Justification : (161-190 mm.) x (102-129 mm.) ; 20-24 lignes écrites · Manuscrit hétérogène (au niveau textuel), composé de différentes parties, imitant la mise en page d'un livre imprimé, par une seule main · (1^{r°}) La 1^{ère} page de titre : *L'optique de la Maçonnerie Vu* (avec un signe d'abréviation au-dessus de *u*). (2^{r°}) La 2^e page de titre, dans un encadrement (171 x 115 mm.) : *L'optique de la Maçonnerie ou le clair voiant aveugle, avec l'Equerre et le Compas. ou l'on trouve. Le Secret de cet ordre, mis en évidence. Ouvrage très intéressant pour les Maçons et Maçonnes.* (3^{r°}) Adresse aux francs-maçons : *Aux Maçons, Réflexion. In [sic !] secret confié doit être mis au rang des choses les plus sacrées. On ne peut le révéler, sans commettre une espèce de sacrilège.* (5^{r°}) La 3^e page de titre, dans un encadrement (169 x 118 mm.) : *L'optique de la Maçonnerie, ou le clair voiant aveugle. avec l'Equerre et le Compas en main. ou l'on trouve. les Secrets de cet ordre, mis en évidence Et quelques Jolies Chansons etc. Dédié au Beau Sexe Vertueux, Et particulièrement à mes aimables Soeurs Les Maçonnes.* · (4^{r°}) Un dessin à l'encre noire, dans un encadrement (113 x 74 mm.), représentant les symboles maçonniques ; deux phylactères, en dessus, avec inscriptions : *Virtute meruere*, et *Lumen* ; le compas pourvu de deux phylactères, avec inscriptions : *virtus nutrit et alit*, et *DIRIGIT OBLIQUA*. En dessous, les devises maçonniques : *L'union, L'amitié, La Discretion, La Charité,*

La Sagesse, la Vérité, l'Égalité La force et La Beauté. Certaines pages dans l'encadrement. Le titre de chaque partie du manuscrit est d'un module spécial des lettres (écriture plus espacée) ; de la même façon dans le corps des textes, pour distinguer leur parties diverses. Quelques lettres légèrement cadelées · Pages blanches : 1v^o, 2v^o, 3r^o, 4v^o, 55v^o.

Demi-reliure en toile (211 x 149 mm.) ; les plats couverts de papier marbré ; les contre-plats en papier blanc ; les gardes volantes en papier. Le papier marbré des plats représente le type « maître relieur » (cf. Devauchelle, t. III, pl. II, spécimen 8). Ce n'est pas une reliure originale, elle a l'air d'avoir été exécutée au début du XX^e siècle.

Manuscrit autographe : *Le Chev[alier] de Berny fecit* (4r^o). Nombre de passages supprimés et corrections de la main du texte ; peut-être quelques étapes d'exécution. (5r^o) passage contenant les informations sur l'auteur ainsi qu'une fausse adresse (typique du XVIII^e siècle), liée à la symbolique maçonnique, sans qu'il y ait de raisons apparentes que la datation soit fautive : *Par Le Chevalier de Berny. V... M...^e Maçon, fondateur de 3. Loges Françaises, Citoyen du monde, chevalier Romain, de S^t Michel, et du mérite, Capitaine de chasseurs [...], etc. A Tyr chez Harpocrates, Ruë du silence, à l'Enseigne d'Osiris, au Temple de la Prudence. Avec Privilège des Graces (1774).* – le tout de la même main que le corps du texte. Le 4 dans 1774 semble constituer une correction – peut-être le manuscrit a-t-il été commencé à une autre date et terminé à celle-ci. (7v^o) *Vôtre dévoué Et très obeissant serviteur Le Chev.^{er} De Berni .. V : · M.../.../.../ R : C :* – suivi d'une petite croix et de la majuscule G (dans un triangle) – l'abréviation *V... M...^e* doit être résolue comme « vénérable maître » (titre attribué à partir du troisième degré de l'initiation), et les initiales *R C* font penser aux Rosicruciens. (19v^o) les inscriptions (de la main du texte) barrées : *Par Par l'auteur du temple du vrai bonheur. Par le Ch[evalier] De B[ern]ji.* Il s'agit certainement de Pierre-Jean-Paul Berny de Nogent, né à Chartres le 9 août 1722, mort le 22 janvier 1779, à Strasbourg, capitaine de chasseurs. Il se disait « Chevalier du Mérite », « Chevalier de l'ordre de Saint-Michel de Cologne » (comparez avec les données du manuscrit), enfin, « Chevalier de Berny ». Dans une lettre conservée de lui à la Bibliothèque universitaire d'Uppsala, Berny avoue être franc-maçon, maître de loges et fondateur de quatre loges en diverses cours (dans le présent manuscrit, il précise en avoir fondé trois). Il a fondé, entre autres, la « Loge de l'Union

et de l'Amitié » (en 1773, dans le cadre du Grand Orient de France). Berny a rencontré plusieurs grands personnages de son temps. Il s'est fait illustrer comme homme de lettres, maître écrivain et excellent calligraphe (cf. le site d'American Philosophical Society). Il a beaucoup voyagé. Etant donné qu'en 1774 de Berny est à Paris, c'est là que le manuscrit aurait été exécuté. Il a été lu et mis en usage postérieurement : cf. des signes spéciaux, dans les marges de gouttière et de petit fond, accompagnant les parties les plus importantes du texte, apposés par un lecteur / propriétaire postérieur (teinte différente de l'encre). Impossible de suivre l'histoire du manuscrit, depuis sa création jusqu'à son acquisition à la Preussische Staatsbibliothek de Berlin, les données nécessaires ayant probablement disparu avec la reliure originale. Il est inscrit au registre des acquisitions de cette bibliothèque, le 29 janvier 1934, sous le numéro 1933. 95 (cf. la cote d'acquisition, au fol. 1^{er} : *acc. ms. 1933. 95*), avec indication de provenance : Frhr. v. Hedebur, Berlin. Il est possible qu'il se soit trouvé à Berlin assez tôt, étant donné les liens de l'auteur avec l'Allemagne et peut-être avec la loge de Berlin (cf. la description détaillée de la réception du Prince de Saxe-Gotha dans cette loge – fol. 48^v-50^v, comme si c'était la relation d'un témoin oculaire). Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle, estampée en or : *Ms. Gall. qrt. 158*. (1^{er}) note indiquant le nombre de pages : *56 Blatt*. (de la main d'un bibliothécaire berlinois) et la cote actuelle : *ms. gallic. qrt. 158* (de la même main) · (1^{er}, 2^o, 3^o, 5^o, 16^o, 24^v, 25^r, 31^v, 35^v, 36^r, 55^v, 56^v) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin.

PIERRE-JEAN-PAUL BERNY DE NOGENT (CHEVALIER DE BERNY) : L'OPTIQUE DE LA MAÇONNERIE. (1^{er}, 2^o, 5^o) Pages de titre ; (3^v) *Aux Maçons, réflexion* ; (5^v) *l'Imprimeur au Lecteur* ; (6^o-55^o) Textes : *C'est à vous, Sexe charmant, que je consacre mes recherches les plus exactes sur le charmant et respectable ordre des francs-Maçons ... - ... rendés nous donc vôtre estime et vôtre amour dont nous ne pouvons nous passer au sortir de nos Loges. > fin <*. (6^o-7^v) *Epître au Beau Sexe* ; (8^o) *Discours préliminaire, couplet* ; (8^v) *L'Imprimeur au Beau Sexe* (barré) ; (9^o-v^o) *Préface allégorique* ; (10^o) *Couplet ou Préface* (barré) ; (10^o) *But des Maçons* (barré) ; (10^v-11^v) *Objet de la Maçonnerie* ; (11^v) *L'ame du vrai Maçon* (barré) ; (12^r) *Aux Dames Maçonnes* ; (12^v) *L'Âme du vrai Maçon* ; (13^r) *Enigme maçonne* ; (13^v) *Sixain au Beau Sexe sur le silence qu'il doit garder* ; (13^v) *Invitation au beau sexe* ; (14^r) *Epilogue au*

beau sexe ; (14v^o) *Portrait du franc-maçon, acrostiche* ; (15r^o) *L'amour reçû Franc-Maçon* ; (15r^o) *But des Maçons* (barré) ; (15v^o) *Quatrain à une jolie femme qui me soutenoit que l'amitié des Maçons n'étoit qu'une chimère* ; (15v^o) *Récit sur l'Amitié* ; (16r^o-19v^o) *Les Maçons trahis par l'amour* (imprimé) ; (20r^o) *Maximes des Francs-Maçons* ; (20v^o) *Devoirs réciproques des Chevaliers Maçons* ; (21r^o) *Les Maçonnes* ; (21v^o) *Couplets chantés par une jolie femme* ; (22r^o) *Autres* ; (22v^o) *Autres, pour inviter les maris et les femmes à se régler sur nos moeurs* ; (23r^o) *Autres, sur l'union des frères* ; (23v^o-24v^o) *la Philosophie Maçonne* ; (24v^o) *Quatrain* ; (25r^o-28v^o) *Motifs de la loi qui exclut les femmes de la franche Maçonnerie* ; (29r^o-31v^o) *Précis de l'histoire d'Harpocrates, dieu du Silence* ; (32r^o-33v^o) *But de la Franche-Maçonnerie[e] et moiens d'y parvenir* ; (34r^o-v^o) *Strophes choisies de l'Ode apologétique des Francs-Maçons, par le frère Procope medecin* ; (35r^o) *Couplet* ; (35r^o) *Le Maçon bravant l'Amour, couplet* ; (35v^o) *L'enthousiasme d'un aimable frère, couplet par lui chanté à table, le jour de sa Réception* ; (36r^o) *Couplets chantés par un nouveau reçû* ; (36v^o) *Autres, par un frère* (barré) ; (37r^o-38r^o) *Chanson de table* ; (38r^o-v^o) *Autre chantée par un frère après sa Réception* ; (38v^o-39r^o) *Compliment fait en Loge par le frere nouvellement reçû* ; (39r^o-v^o) *L'Amour et l'amitié, apologue* ; (39v^o) *Quatrain* (barré) ; (40r^o) *Couplet* ; (40r^o) *Liaisons, elles font juger de nôtre caractère* ; (40v^o) *Médaille sur l'amitié qu'un Maçon doit porter, surtout en Loge* ; (41r^o-48r^o) *Lettre apologétique pour les Francs-Maçons* ; (48v^o-50v^o) *Réception du Prince de Saxe-Gotha par la Loge de Berlin* ; (50v^o) *Devoirs réciproques des Chevaliers Maçons* (barré) ; (51r^o-52v^o) *Faits remarquables sur la fraternité maçonnique* ; (52v^o-53v^o) *De la Table* ; (53v^o-55r^o) *Conclusion* ; (56r^o-v^o) *Table du contenu en ce volume* – originale, avec une seule erreur : *Chansons maçonnnes* avec le renvoi à la p. 34 (dans le manuscrit, c'est la p. 43). L'ouvrage est une apologie de la franc-maçonnerie, destinée aux femmes, avec une brève exposition de l'objet de cette organisation, de sa philosophie, des devoirs des franc-maçons, contenant aussi la description des rites de ceux-ci, etc. L'auteur dévoile quelques secrets de l'organisation et présente les motifs qui en font exclure les femmes. D'après *l'Imprimeur au Lecteur* (fol. 5v^o), le texte forme une réponse au désir de femmes s'intéressant à la franc-maçonnerie. A qui le Chevalier de Berny destinait effectivement son recueil ? à une femme ou bien aux femmes qu'il a réellement connue(s) ? Il se peut que ce ne soit qu'un prétexte, que les destinataires aient été fictives et qu'il s'agisse d'un manuel d'instruction, destiné

à tous ceux qui voulaient s'y initier, même aux hommes. En tout cas, les informations contenues ici ont un caractère de base. L'ouvrage a l'air d'avoir été reproduit d'après une édition imprimée (cf. p. ex. *l'Imprimeur au Lecteur*, au fol. 5v^o) – c'est une fausse impression que l'auteur voulait produire sur le lecteur, tout comme l'adresse sur la page de titre est fausse. Or les éditions imprimés de l'ouvrage n'ont pas été recensées. Peut-être la partie imprimée (cf. supra) provient-elle du « Temple de l'Amitié qui lie les F. . Maçons. Dédié à tous les frères en grades. Aux Trois Amis vertueux ouvrant leurs bourses aux besoins », s. l., 1773 (non trouvé ; cité par Paul Fesch, Joseph Denais et René Lay, « Bibliographie de la franc-maçonnerie et des sociétés secrètes », 1^{er} fascicule, Paris 1912, p. 139 ; et par Pierre M. Conlon, « Le siècle des Lumières. Bibliographie chronologique », tome XVII, 1773-1775, Droz, Genève 1997, p. 64). L'ouvrage contenu dans le présent manuscrit paraît inconnu. Sur celui-ci : Mateusz Baran, « La Franc-maçonnerie vue par un franc-maçon du XVIII^e siècle : l'analyse du manuscrit Gall. Quart. 158 (disponible à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie, en provenance de la Preussische Staatsbibliothek zu Berlin) », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2009.

Ms. Gall. Oct. 7

I Principes de conduite pour un jeune homme qui entre dans le monde par A. F. S. · II Samuel Werenfel

III + 88 pp. + III · 175 x 110 mm. · XVIII^e SIÈCLE · ALLEMAGNE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 5 IV^{p.80} + 1 II^{p.88}. Fausses-réclames · Pagination originale, à l'encre noire, et au crayon (par une main postérieure) · Réglure à l'encre (pp. 3-81) et au crayon (pp. 82-85) : (142-147 mm.) x (83-86 mm.). Longues lignes. Justification : (155-160 mm.) x (90-95 mm.) · Deux mains : la 1^{ère} (pp. 1-81), la 2^e (pp. 82-85) · Titres courants · Pages blanches : 87-88.

Reliure en cuir brun (179 x 115 mm.) ; 6 nerfs simples ; les plats et les espaces entre-nerfs richement décorés en or ; au dos, deux pièces en cuir noir avec les inscriptions dorées : *PRINCIPES* et *MSCPT.* ; les chants des ais dorés ; les contre-plats en toile bleue ; les gardes volantes I et VI en toile bleue et en papier marbré ; les gardes volantes II et V en papier marbré ; les gardes volantes III et IV en papier blanc ; tranches marbrées ; ais en carton.

Il s'agit d'une simple copie. Or à la p. 2, on lit la note suivante, apposée par la seconde main qui n'a transcrit qu'une toute petite partie : *NB. Le Copiste a omis un article, c'est celui de la Lecture, que Vous trouverez à la page 82.* En effet, l'article en question a été transcrit aux pp. 82-85. L'écriture est caractéristique du XVIII^e siècle. La reliure est certainement originale. Le filigrane des gardes volantes (celles en papier blanc) est en même temps celui du papier dans le corps du texte. Il s'agit donc d'une reliure contemporaine de l'exécution du manuscrit. Etant donné que le papier marbré des gardes volantes est un german pattern, reproduit par Wolfe à la pl. XXV, très proche des spécimens 34 et 35, et vu aussi que les textes ont été composés en Allemagne, on peut admettre que le manuscrit a aussi été exécuté là. Rares corrections et une note en bas de page (p. 55) par le second copiste : il s'agit peut-être des interventions du premier propriétaire (?). Etant donné que le manuscrit ne comporte pas de cote d'acquisition, il a été acquis à la Königliche Bibliothek de Berlin avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. (IIV^o) inscription au crayon (barrée) : *74 b (17/18 Jh. 2b) Vorderdeckel* (= « la couverture »), la même que dans les mss. gall. quart. 2, ital. fol. 146 et ital. quart. 15, ce qui signifie que le manuscrit a probablement été montré pendant une exposition pour la qualité de sa reliure de luxe, et ceci au cours du XX^e siècle. (I^o) pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Oct. 7* ; (p. 1) la cote actuelle ; (pp. 1, 86) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

I (pp. 2-68 et 82-85) A. F. S. [ANONYME] : PRINCIPES DE CONDUITE POUR UN JEUNE HOMME QUI ENTRE DANS LE MONDE. (p. 2) Avertissement. (pp. 3-5) Lettre dédicatoire > *Monsieur* < *Vous êtes sur le point de me quitter et d'entrer dans le monde. Je souhaite de tout mon coeur ... - ... Les voici, ces principes en général. Pesez les bien, retenez les et suivez les.* (pp. 6-65 et 82-85) Texte > ARTICLE 1. *De la Religion* < *Souvenez Vous qu'on ne peut point être honnête homme sans avoir de la Religion ... - ... et qu'il n'estime et n'aime sa femme préférablement à toutes les femmes de la terre.* (pp. 66-68) Conclusion > CONCLUSION < *Remarquez encore une chose. Ne vous prévalez jamais de la liberté ... - ... Dieu veuille Vous faire la grace de bien peser ces principes, et de les mettre en pratique.* > *Fin.* < Voici le relevé des chapitres : « De la Religion » (pp. 6-23), « De la Vocation » (pp. 23-27), « De la Société » (pp. 27-35), « De l'Amitié » (pp. 36-41), « De l'occupation » (pp. 41-45), « Du discours »

(pp. 46-53), « De la propreté et de l'ordre » (pp. 54-56), « De la Retraite » (pp. 57-59), « Des Disgraces » (pp. 60-61), « Du Mariage » (pp. 62-65), « De la Lecture » (pp. 82-85). L' « Avertissement » fournit les informations sur les circonstances de la création de ce libellus, sur le destinataire, le personnage de l'auteur et le père de celui-là : *Les reflexions suivantes furent mises sur le papier, à l'occasion d'un jeune Gentilhomme que l'Auteur avoit instruit dans la Religion principalement, et qui en le quittant embrassa le parti des armes. Son Père est Colonel au service du Roi.* La présence de deux passages en allemand, aux pp. 43 et 63, ainsi qu'un passage contenant l'un des conseils adressés au jeune homme : *Lisez toujours la Sainte Ecriture et sur tout le Nouveau Testament. Mais lisez la plutôt en françois qu'en allemand. Notre version allemande n'est pas trop bonne ...* (pp. 17-18), prouvent que le texte a été composé dans l'aire germanophone. Etant donné que le chapitre sur la Religion, le plus long de tous, ne contient aucun mot ni sur la Vierge Marie, ni sur les saints, ni sur le pape, ni sur la Sainte Eglise Catholique, et aussi vu la présence de *l'Idée d'un Philosophe* de Samuel Werenfel (cf. infra), il est certain que le destinataire du texte était un jeune protestant, et probablement un jeune protestant français, descendant de réfugiés français en Allemagne (après la révocation définitive de l'Edit de Nantes). Il est à noter que le « Traité du vrai mérite de l'Homme, considéré dans tous les âges et dans toutes les conditions, avec des principes d'éducation propres à former les jeunes gens à la Vertu », par le Maître Charles de Claville, paru à Paris, chez Saugrain, en 1734, datant de la même époque que le présent manuscrit, est sans rapport avec le texte contenu dans celui-ci. Texte inédit.

II (pp. 69-81) SAMUEL WERENFEL : IDÉE D'UN PHILOSOPHE. > *Idée d'un Philosophe, tirée des ouvrages latins du célèbre Mr. Werenfels.* < *Je me représente un homme qui a perfectionné sa raison naturelle autant qu'on le peut ... - ... ce sont ceux que j'appelle Philosophes, c'est à dire Amateurs de la Sagesse.* Samuel Werenfel était représentant du protestantisme libéral. Sur ce texte, cf. Andrew W. Fairbairn, « L'Idée d'un philosophe, le texte et son auteur », dans A. McKenna et A. Mothu (dir.), « La Philosophie clandestine à l'Age classique », Actes du colloque de l'Université Jean Monnet Saint-Etienne, du 29 septembre au 2 octobre 1993, organisé par Antony McKenna, recueillis et publiés par Antony McKenna et Alain Mothu, Paris-Oxford, 1997, pp. 65-77. L'Auteur y reproduit le ms. 837, liasse 9°, de la Bibliothèque Méjanès, conte-

nant ce texte (en fac-similés – pp. 69-71), ainsi qu'une édition ancienne (pp. 72-73). Il considère le ms. 837 de la Méjanès comme « apparemment unique » (p. 65), d'où l'importance du présent manuscrit. On constate des divergences minimales entre les deux témoins. Sur les éditions anciennes cf. p. 68 chez Fairbairn.

Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 23.

Ms. Gall. Oct. 15

Charles François du Perrier du Mouriez (dit Dumouriez)

II + 126 FF. + I · 175 x 110 MM. · 1794 · ALLEMAGNE (?) · LE 1^{ER} VOLUME DU GROUPE GALL. OCT. 15-17

Manuscrit en bon état, sauf la reliure (cf. infra) ; quelques feuillets sur talons ou sur onglets · Cahiers : 1 (IV – 2)⁶ + 10 IV⁸⁶ + 1 (IV – 1)⁹³ + 1 I⁹⁵ + 1 III¹⁰¹ + 1 V¹¹¹ + 1 III¹¹⁷ + 1 (IV + 1)¹²⁶ ; manquent probablement 2 feuillets initiaux du 1^{er} cahier et 1 feuillet entre le fol. 93 et 94 (sans perte du texte) ; le fol. 118 ajouté au dernier cahier ; la structure des cahiers 15-16 incertaine (le manuscrit est relié d'une façon trop serrée pour pouvoir l'examiner) · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon, erronée (la 2^e garde volante initiale a été prise pour le 1^{er} feuillet du 1^{er} cahier), corrigée, récemment, au crayon · Justification : (150-162 mm.) x (90-96 mm.) ; 26-33 lignes écrites · Une seule main – la même que dans les mss. gall. oct. 16-17 (celle du général Dumouriez). Pour les corrections cf. infra · Indications originales des livres et des chapitres successifs, dans la partie supérieure des marges intérieures, qui ont la valeur de titres courants. Titres de chapitres et quelques noms propres (dans le corps du texte) d'un module un peu plus espacé. La fin de chapitres marquée par des traits simples, à l'encre noire. Nombreux passages soulignés. Page blanche : 1v^o.

Reliure à coins (186 x 117 mm.), en mauvais état : le dos cassé, celui-ci en cuir brun, les coins en parchemin ; les plats en papier marbré (proche du type tourniquet, en usage au cours du XIX^e siècle) ; 4 nerfs simples ; au dos, simples filets d'or, le titre de l'oeuvre (en lettres dorées) : *La vie du général DUMOURIEZ.*, et plus bas (également en lettres dorées) : *Manuscrit autographe. 1.* ; ais en carton ; les gardes collées et volantes en papier blanc ; tranches teintes en

rouge ; tranchefiles. La reliure a été exécutée à la Königliche Bibliothek de Berlin (cf. le super ex-libris doré de cette bibliothèque, au centre du plat initial). Etant donné la date d'acquisition du manuscrit à la Königliche Bibliothek (cf. infra), on pourrait admettre que la reliure a été exécutée vers le milieu du XIX^e siècle. La même reliure dans les mss. gall. oct. 16-17. En tant que servant de base à l'impression (cf. infra), le manuscrit fonctionnait, au début, certainement sans reliure (l'imprimeur devait travailler sur les cahiers séparés), et celle qui le couvre actuellement, quoique non pas contemporaine de l'exécution du manuscrit, constitue probablement sa première reliure.

C'est un manuscrit original. Il a probablement été exécuté en Allemagne (cf. infra). Pour sa datation cf. la date de 1794 (fol. 1r^o) et celle de 8. Octobre 94 (fol. 126v^o). Le manuscrit a certainement servi à l'impression de cet ouvrage – cf. *imprimatur Schlüter* (fol. 1r^o, 3r^o, 71v^o, 73r^o), *imprimatur Schlüter le 6. Septembre* (fol. 72v^o – fin du 1^{er} livre), *imprimatur Schlüter 8. Octobre 94* (fol. 126v^o – fin du second livre). Il a été copié par l'auteur, révisé par lui (certains passages barrés de façon qu'ils sont devenus indéchiffrables, comme si l'on y avait tenu particulièrement) et, en partie, probablement par un autre personnage (Schlüter ?) : cf. les corrections introduites dans le corps du texte et dans les marges (avec les signes permettant de les situer dans le texte). Paraphes (?), les mêmes que dans les mss. gall. oct. 16-17 – celles de Dumouriez ? celles de Schlüter ? (fol. 1r^o, 126v^o). Le manuscrit est inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin, le 8 mai 1847, sous le numéro 3085, avec indication de provenance : « Licit[at]io Reinsburg ». (11r^o) Note en allemand, datée du 24 juin 1847 et signée *Fiedlarnen* ou *Fiedlannen*, selon laquelle il s'agit d'un manuscrit original, ce que l'auteur de la note constate ayant comparé l'écriture du manuscrit avec les lettres de Dumouriez. Cette note a été apposée soit par un bibliothécaire berlinois soit par un savant sollicité de faire l'expertise. Le nom de *Fiedlarnen* / *Fiedlannen* non identifié. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Octav. 15* ; (1v^o, 126v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

CHARLES FRANÇOIS DU PERRIER DU MOURIEZ (dit DUMOURIEZ) : LA VIE DU GÉNÉRAL DUMOURIEZ. (1r^o-72v^o) Livre I. (1r^o) page de titre : *la Vie du General Du Mouriez / non Omnis Moriar / 1794*. (2r^o) > *Préface* < *Pressé par les circonstances, j'ay donné au Public les deux derniers livres de ma vie avant les six pre-*

miers ... - ... alors j'aurai assez vecû, et mon siècle et ma nation ne me renieront pas, alors je ne mourray pas tout entier. (2v^o) Table des Chapitres du I.^{er} Livre. (3r^o-72v^o) Texte. > Livre I.^{er} Chap. I.^{er} Naissance et education du General Dumouriez < Ce n'est point par vanité que le General Dumouriez entreprend d'écrire les Mémoires de sa vie... - ... il continua sa route tranquillement, et il entra à fin d'octobre à la Bastille > fin du I. Livre. <. (73r^o-126v^o) Livre II. (73r^o) page de titre : Mémoires de la Vie du General Dumouriez Livre II. (73v^o) Tables des Chapitres. (74r^o-126v^o) Texte. > Chap. I. La Bastille < Jusqu'en 1773 la vie de Dumouriez avait été errante et agitée ... - ... il benira l'instant qui, en fermant ses yeux, le délivrera de ce tableau déchirant. > fin du Livre second <. Il ne faut pas confondre « La Vie du Général Dumouriez », présente dans ce manuscrit, avec les « Mémoires du Général Dumouriez » ; voyez d'ailleurs *Memoires de barré devant la Vie*, au début du premier livre (fol. 1r^o). Les « Mémoires » ont été édités plus d'une fois : Londres 1794, Hambourg et Leipzig 1794, Francfort et Leipzig 1794 ; cf. aussi « Courtes réflexions sur les 'Mémoires du Général Dumourier' par l'auteur du Tableau historique de la France révolutionnaire », s.l.n.d. Or les « Mémoires » se composent de deux livres et commencent en l'année 1793, tandis que la « Vie » commence à la naissance de Dumouriez, va jusqu'à l'année 1793, et se compose de six livres. On trouve la réponse à cet état des choses dans la Préface du présent manuscrit : *Pressé par les circonstances, j'ay donné au Public les deux derniers livres de ma vie avant les six premiers. Je ne veux répondre aux critiques que mes ennemis pourront faire de ces deux livres, que par la publication de ma vie entiere* (fol. 2r^o). Les « Mémoires » paraissent une année avant la « Vie », en un seul volume, tandis que celle-ci est publiée en trois volumes, ce qui répond exactement aux trois volumes manuscrits : les mss. gall. oct. 15-17. On notera aussi que les « Mémoires » et la « Vie » portent deux devises distinctes : « ... Vitam que impendere vero » (« Mémoires ») et « Non omnis moriar » (« Vie »). La « Vie » et les « Mémoires » forment un ensemble, mais constituent deux parties distinctes. Le présent manuscrit répond parfaitement à l'édition imprimée de « La Vie du Général Dumouriez », parue à Hambourg, chez B. G. Hoffmann, en l'année 1795. Il a été élaboré apparemment en Allemagne (ceci est bien probable, étant donné le lieu de publication de cette oeuvre ainsi que la vie errante de l'auteur), en l'année 1794 (cf. supra). Le collationnement entre le manuscrit et l'édition imprimée prouve qu'elle a été préparée d'après le manuscrit en question : on y note, par rapport à celui-

ci, seulement quelques changements dans l'emploi de signes typographiques, dans l'emploi de majuscules / minuscules, et quelques différences textuelles ne se limitant qu'aux détails, introduites peut-être par l'auteur, lors du processus de l'impression, soit résultant des erreurs de typographe. Le manuscrit présente donc une valeur textuelle certaine. Sur celui-ci v. Lemm, p. 23.

Ms. Gall. Oct. 16

Charles François du Perrier du Mouriez (dit Dumouriez)

I + 128 FF. + I · 174 X 110 MM. · 1794 · ALLEMAGNE (?) · LE 2^e VOLUME DU GROUPE
GALL. OCT. 15-17

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 (IV – 2)⁶ + 14 IV¹¹⁸ + 1 (IV + 2)¹²⁸ ; manquent probablement 2 feuillets initiaux du 1^{er} cahier (sans perte du texte) ; les fol. 127-128 ont été accolés au fol. 126 · Pagination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon · Justification : (145-155 mm.) x (94-97 mm.) ; 24-30 lignes écrites · Une seule main – la même que dans les mss. gall. oct. 15 et 17 (celle du général Dumouriez). Pour les corrections cf. infra · Indications originales des livres et des chapitres successifs, dans la partie supérieure des marges intérieures, qui ont la valeur de titres courants. Titres de chapitres d'un module un peu plus espacé. La fin de presque tous les chapitres marquée par des traits simples, à l'encre noire. Nombreux passages soulignés. Page blanche : 128v^o.

Reliure à coins (185 x 115 mm.), le dos en cuir brun, les coins en parchemin ; les plats en papier marbré (proche du type tourniquet, en usage au cours du XIX^e siècle) ; 4 nerfs simples ; au dos, simples filets d'or, le titre de l'oeuvre (en lettres dorées) : *La vie du général DUMOURIEZ.*, et plus bas (également en lettres dorées) : *Manuscrit autographe. 2.* ; ais en carton ; les gardes collées et volantes en papier blanc ; tranches teintes en rouge ; tranchefiles. La reliure a été exécutée à la Königlische Bibliothek de Berlin (cf. le super ex-libris doré de cette bibliothèque, au centre du plat initial). Etant donné la date d'acquisition du manuscrit à la Königlische Bibliothek (cf. infra), on pourrait admettre que la reliure a été exécutée vers le milieu du XIX^e siècle. La même reliure dans les mss. gall. oct. 15 et 17. En tant que servant de base à l'impression (cf. infra), le manuscrit fonctionnait, au début, certainement sans reliure (l'imprimeur devait travailler sur les cahiers séparés), et celle qui le couvre actuellement,

quoique non pas contemporaine de l'exécution du manuscrit, constitue probablement sa première reliure.

C'est un manuscrit original (cf. la notice du ms. gall. oct. 15). Il a probablement été exécuté en Allemagne (cf. infra). Pour sa datation cf. la date de 26. *Juillet 1794* (fol. 1^o). Le manuscrit a certainement servi à l'impression de cet ouvrage – cf. *imprimatur Schlüter* (fol. 63^o). *imprimatur Schlüter l[e] 26. Juillet 1794* (fol. 1^o). Il a été copié par l'auteur, révisé par lui (certains passages barrés de façon qu'ils sont devenus indéchiffrables, comme si l'on y avait tenu particulièrement) et, en partie, probablement par un autre personnage (Schlüter ?) : cf. les corrections introduites dans le corps du texte et dans les marges (avec les signes permettant de les situer dans le texte). Paraphes (?), les mêmes que dans les mss. gall. oct. 15 et 17 – celles de Dumouriez ? celles de Schlüter ? (fol. 1^o, 62^v, 63^r, 109^r, 128^r). Le manuscrit est inscrit au registre des acquisitions de la Königlische Bibliothek de Berlin, le 8 mai 1847, sous le numéro 3085, avec indication de provenance : « Licit[at]io Reinsburg ». Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Octav. 16* ; (1^v, 128^v) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

CHARLES FRANÇOIS DU PERRIER DU MOURIEZ (dit DUMOURIEZ) : LA VIE DU GÉNÉRAL DUMOURIEZ. (1^o-62^v) Livre III. (1^o) page de titre : *la vie du General Dumouriez Livre Troisieme*. (1^v) *Table des Chapitres du Livre III*. (2^r-62^v) Texte. > *Chap. I Tableau de la France* < *On avait toujours confondu en France les mots Gouvernement et Constitution. Depuis 1400 ans la Monarchie ... - ...pour arriver à la plus grande Affaire de son Ministere, la plus interessante pour toute l'Europe, la Déclaration de la Guerre.* > *fin du Livre III* <. (63^r-128^r) Livre IV. (63^r) page de titre : *la Vie du General Dumouriez Livre IV*. (63^v) *Tables des Chapitres du Livre IV*. (64^r-128^r) Texte. > *Chap. I. Negociations* < *Toutes les Puissances de l'Europe voyaient la France comme un Etat ... - ... mais elle en acquerera deux nouvelles qui luy ont toujours manqué, la moderation et la Prudence* > *fin du Livre IV* <. Il ne faut pas confondre « La Vie du Général Dumouriez », présente dans ce manuscrit, avec les « Mémoires du Général Dumouriez » ; voyez d'ailleurs *Memoires de* barré devant *la vie*, au début du livre III (fol. 1^o) et IV (fol. 63^r). Les « Mémoires » ont été édités plus d'une fois : Londres 1794, Hambourg et Leipzig 1794, Francfort et Leipzig 1794 ; cf. aussi « Courtes réflexions sur les 'Mémoires du Général Dumourier' par l'auteur du Tableau historique

de la France révolutionnaire », s.l.n.d. Or les « Mémoires » se composent de deux livres et commencent en l'année 1793, tandis que la « Vie » commence à la naissance de Dumouriez, va jusqu'à l'année 1793, et se compose de six livres. On trouve la réponse à cet état des choses dans la *Préface*, au début du premier livre, dans le ms. gall. oct. 15, qui constitue le premier volume pour celui-ci : *Pressé par les circonstances, j'ay donné au Public les deux derniers livres de ma vie avant les six premiers. Je ne veux répondre aux critiques que mes ennemis pourront faire de ces deux livres, que par la publication de ma vie entière* (fol. 2r^o). Les « Mémoires » paraissent une année avant la « Vie », en un seul volume, tandis que celle-ci est publiée en trois volumes, ce qui répond exactement aux trois volumes manuscrits : les mss. gall. oct. 15-17. On notera aussi que les « Mémoires » et la « Vie » portent deux devises distinctes : « ... Vitam que impendere vero » (« Mémoires ») et « Non omnis moriar » (« Vie »). La « Vie » et les « Mémoires » forment un ensemble, mais constituent deux parties distinctes. Le présent manuscrit répond parfaitement à l'édition imprimée de « La Vie du Général Dumouriez », parue à Hambourg, chez B. G. Hoffmann, en l'année 1795. Il a été élaboré apparemment en Allemagne (ceci est bien probable, étant donné le lieu de publication de cette oeuvre ainsi que la vie errante de l'auteur), en l'année 1794 (cf. supra). Le collationnement entre le manuscrit et l'édition imprimée prouve qu'elle a été préparée d'après le manuscrit en question : on y note, par rapport à celui-ci, seulement quelques changements dans l'emploi de signes typographiques, dans l'emploi de majuscules / minuscules, et quelques différences textuelles ne se limitant qu'aux détails, introduites peut-être par l'auteur, lors du processus de l'impression, soit résultant des erreurs de typographe. Le manuscrit présente donc une valeur textuelle certaine. Sur celui-ci v. Lemm, p. 23.

Ms. Gall. Oct. 17

Charles François du Perrier du Mouriez (dit Dumouriez)

I + 132 FF. + I · 178 X 111 MM. · 1794 · ALLEMAGNE (?) · LE 3^e VOLUME DU GROUPE
GALL. OCT. 15-17

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 (IV - 2)⁶ + 9 IV⁷⁸ + 1 VIII⁹⁴ + 3 IV¹¹⁸ + 1 (IV + 2)¹²⁸ + 1 II¹³² ; manquent probablement 2 feuillets initiaux du 1^{er} cahier (sans perte du texte) ; les fol. 127-128 ont été ajoutés à l'avant-dernier cahier · Pa-

gination originale, à l'encre noire ; foliotation postérieure, au crayon, correcte jusqu'au fol. 119 (le feuillet suivant ayant été omis dans cette numérotation), corrigée récemment, au crayon, à partir du fol. 120 · Justification : (147-153 mm.) x (94-99 mm.) ; 24-31 lignes écrites · Une seule main – la même que dans les mss. gall. oct. 15 et 16 (celle du général Dumouriez). Pour les corrections cf. infra · Indications originales des livres et des chapitres successifs, dans la partie supérieure des marges intérieures, qui ont la valeur de titres courants. Titres des chapitres d'un module un peu plus espacé. La fin de presque tous les chapitres marquée par des traits simples, à l'encre noire. Nombreux passages soulignés. Pages blanches : 1r^o-v^o, 131v^o-132v^o.

Reliure à coins (186 x 117 mm.), le dos en cuir brun, les coins en parchemin ; les plats en papier marbré (proche du type tourniquet, en usage au cours du XIX^e siècle) ; 4 nerfs simples ; au dos, simples filets d'or, le titre de l'oeuvre (en lettres dorées) : *La vie du général DUMOURIEZ*, et plus bas (également en lettres dorées) : *Manuscrit autographe. 3* ; ais en carton ; les gardes collées et volantes en papier blanc ; tranches teintes en rouge ; tranche-filles. La reliure a été exécutée à la Königliche Bibliothek de Berlin (cf. le super ex-libris doré de cette bibliothèque, au centre du plat initial). Etant donné la date d'acquisition du manuscrit à la Königliche Bibliothek (cf. infra), on pourrait admettre que la reliure a été exécutée vers le milieu du XIX^e siècle. La même reliure dans les mss. gall. oct. 15-16. En tant que servant de base à l'impression (cf. infra), le manuscrit fonctionnait, au début, certainement sans reliure (l'imprimeur devait travailler sur les cahiers séparés), et celle qui le couvre actuellement, quoique non pas contemporaine de l'exécution du manuscrit, constitue probablement sa première reliure.

C'est un manuscrit original (cf. la notice du ms. gall. oct. 15). Il a probablement été exécuté en Allemagne (cf. infra). La datation fondée sur la date d'exécution des mss. gall. oct. 15 et 16 (présente dans ceux-ci) : l'année 1794. Le manuscrit a certainement servi à l'impression de cet ouvrage – cf. *imprimatur Schlüter* (fol. 2r^o, 78r^o, 131r^o). Il a été copié par l'auteur, révisé par lui (certains passages barrés de façon qu'ils sont devenus indéchiffrables, comme si l'on y avait tenu particulièrement) et, en partie, probablement par un autre personnage (Schlüter ?) : cf. les corrections introduites dans le corps du texte et dans les marges (avec les signes permettant de les situer dans le texte). Paraphes (?), les mêmes que dans les mss. gall. oct. 15 et 16 – celles

de Dumouriez ? celles de Schlüter ? (fol. 2r°, 8v°, 22v°, 68v°, 72r°, 78r°, 82v°, 95v°, 106v°, 127v°, 131r°). Le manuscrit est inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin, le 8 mai 1847, sous le numéro 3085, avec indication de provenance : « Licit[atio] Reinsburg ». Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Octav. 17* ; (2v°, 131v°) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

CHARLES FRANÇOIS DU PERRIER DU MOURIEZ (dit DUMOURIEZ) : LA VIE DU GÉNÉRAL DUMOURIEZ. (2r°-78r°) Livre V. (2r°) page de titre : *la vie du General Dumouriez Livre V. (2v°) Table des Chapitres. (3r°-78r°) Texte. > Chap. I. Camp de Valenciennes < Dumouriez en entrant dans le Ministere qu'il n'avait jamais eu envie de garder ... - ... cette pernicieuse ingratitude qui perdra cette République malgré ses succès momentanés. > fin du Livre V <. (78r°-131r°) Livre VI. (78r°) page de titre : *la Vie du General Dumouriez Livre VI. (78v°) Tables des Chapitres du Livre VI. (79r°-131r°) Texte. > Chap. I. Dumouriez à Paris < Le General Dumouriez arriva le 16 octobre à Paris. Il reçut sur sa route les marques les plus touchantes de la reconnaissance des peuples ... - ... qui ont perverti et deshonoré une nation estimable jusqu'alors. Elle reviendra de ses erreurs, mais comment effacer ses crimes ? ... > fin du Livre VI <. Il ne faut pas confondre « La Vie du Général Dumouriez », présente dans ce manuscrit, avec les « Mémoires du Général Dumouriez » ; voyez d'ailleurs *Memoires de barré* devant *la vie*, au début du livre V (fol. 2r°) et VI (fol. 78r°). Les « Mémoires » ont été édités plus d'une fois : Londres 1794, Hambourg et Leipzig 1794, Francfort et Leipzig 1794 ; cf. aussi « Courtes réflexions sur les 'Mémoires du Général Dumourier' par l'auteur du Tableau historique de la France révolutionnaire », s.l.n.d. Or les « Mémoires » se composent de deux livres et commencent en l'année 1793, tandis que la « Vie » commence à la naissance de Dumouriez, va jusqu'à l'année 1793, et se compose de six livres. On trouve la réponse à cet état des choses dans la *Préface*, au début du premier livre, dans le ms. gall. oct. 15, qui constitue le premier volume pour celui-ci : *Pressé par les circonstances, j'ay donné au Public les deux derniers livres de ma vie avant les six premiers. Je ne veux répondre aux critiques que mes ennemis pourront faire de ces deux livres, que par la publication de ma vie entiere* (fol. 2r°). Les « Mémoires » paraissent une année avant la « Vie », en un seul volume, tandis que celle-ci est publiée en trois volumes, ce qui répond exactement aux trois volumes manuscrits : les mss. gall. oct. 15-17. On notera aussi que les**

« Mémoires » et la « Vie » portent deux devises distinctes : « ... Vitam que impendere vero » (« Mémoires ») et « Non omnis moriar » (« Vie »). La « Vie » et les « Mémoires » forment un ensemble, mais constituent deux parties distinctes. Le présent manuscrit répond parfaitement à l'édition imprimée de « La Vie du Général Dumouriez », parue à Hambourg, chez B. G. Hoffmann, en l'année 1795. Il a été élaboré apparemment en Allemagne (ceci est bien probable, étant donné le lieu de publication de cette oeuvre ainsi que la vie errante de l'auteur), en l'année 1794 (cf. supra). Le collationnement entre le manuscrit et l'édition imprimée prouve qu'elle a été préparée d'après le manuscrit en question : on y note, par rapport à celui-ci, seulement quelques changements dans l'emploi de signes typographiques, dans l'emploi de majuscules / minuscules, et quelques différences textuelles ne se limitant qu'aux détails, introduites peut-être par l'auteur, lors du processus de l'impression, soit résultant des erreurs de typographe. Le manuscrit présente donc une valeur textuelle certaine. Juste à la fin, dans l'édition imprimée, on trouve un *Avertissement* qui fait défaut dans le manuscrit et qui a été ajouté par l'éditeur après coup. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 23.

Ms. Gall. Oct. 19

Esquisse de faits pour servir à l'histoire du Prince Eugène

I + 24 FF. + I · 193 x 123 MM. · 1816 · FRANCE

Manuscrit très bien conservé · Cahiers : 1 (III + 1)⁷ + 1 IV¹⁵ + 1 (IV + 1)²⁴ ; le 1^{er} feuillet ajouté (accolé à la garde volante initiale et au fol. 2 du 1^{er} cahier) et le dernier feuillet accolé au fol. 23 (étant donné qu'il s'agit de feuillets vierges, peut-être ont-ils la valeur de feuillets de garde, mais le papier est différent de celui des gardes collées et volantes : c'est le papier du corps du texte) · Foliotation récente, au crayon · Traces de réglure, faite au crayon, et puis effacée (environ 165 x 95 mm.). Justification : (155-155 mm.) x (92-96 mm.) ; 20-21 lignes écrites · Une seule main · La page de titre (fol. 2^o), ainsi que la 1^{ère} page du texte (fol. 3^o) contenant également le titre, entourées d'une bordure dessinée à la plume, à l'encre noire. Bouts-de-ligne très simples, à l'encre noire. Certains mots (surtout les noms propres) mis en valeur par un module spécial des lettres (écriture plus espacée). Le manuscrit exécuté finement · Pages blanches : 1^o-v^o, 2v^o, 17^o-24v^o.

Reliure en maroquin rouge (197 x 129 mm.), originale (cf. infra) ; 3 nerfs simples ; les plats encadrés d'un filet d'or ; les tranches des ais ornées d'un filet d'or (différent du précédent), et un autre filet d'or (différent des deux précédents) ornant le cuir autour des gardes collées ; au dos, 5 filets d'or horizontaux, très simples ; les gardes collées et volantes en papier teint en bleu ; tranches dorées.

A la garde collée initiale, une étiquette en papier blanc, portant l'inscription : *DONUM / FRIDERICI WILHELMI IV. / REGIS AUGUSTISSIMI / DIE 15. SEPT. 1847. / EX BIBLIOTHECA STEPH. MEJAN / COMITIS*. Pour le même ex-libris, cf. le ms. ital. quart. 24. Le manuscrit a été exécuté en France, en 1816 (quant à la datation, cf. le fol. 2r^o). La localisation est fondée sur le premier possesseur : le comte Etienne Méjan (1766-1846), grand bibliophile français ; cf. « Verzeichniss von Incunabeln, Aldinen, Etiennes, Elzeviren und andern werthvollen Werken...aus der Königlichen und der Mejan'schen Bibliothek », Berlin, W. Hertz, 28 July 1851. Le roi Frédéric Guillaume (1795-1861) a acheté, en 1847, la collection du comte Etienne Méjan, à la mort de celui-ci, et l'a cédée sur-le-champ à la Königliche Bibliothek de Berlin. Le manuscrit a été, en effet, inscrit au registre des acquisitions, en 1847, sous le numéro 3261 (cf. la cote d'acquisition : 3,261, au verso de la garde volante initiale), avec indication de provenance : « Ex Bibl. Mejan ». Etant donné la date de l'exécution du manuscrit, celle du passage de la collection d'Etienne Méjan entre les mains du roi de Prusse, et que les meilleurs relieurs français travaillaient pour le comte Méjan (celle-ci est hors du commun, vu aussi la qualité du cuir), la reliure est certainement originale. Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or ; (1v^o) la cote actuelle ; (2v^o, 16v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

ANONYME (CH. P...) : *ESQUISSE DE FAITS POUR SERVIR À L'HISTOIRE DU PRINCE EUGÈNE*. (2r^o) page de titre. (3r^o-4v^o) Prologue > *Esquisse de Faits pour servir à l'Histoire du Prince Eugène < La fatalité ou l'opinion publique ont fait descendre de leur éminence cette foule de Héros qui se sont élevé ... - ... par ce qu'elle fournira vraisemblablement l'occasion, qu'au lieu d'un croquis, nous obtiendrons un tableau achevé de ses hauts faits*. (4v^o-16v^o) Texte. *Le Prince Eugène naquit à Paris le 3 septembre 1780, un exposé succinct des destinées du vicomte de Beauharnais ... - ... Eugène, le moderne réside dans une sphère plus*

élevée – le Génie de l'humanité pleurera un jour sa perte. Il s'agit d'Eugène de Beauharnais (1781-1824), fils du vicomte Alexandre-François-Marie de Beauharnais et de Marie-Josèphe-Rose de Tascher de la Pagerie que l'histoire connaît sous le nom de Joséphine, fils adoptif de Napoléon I^{er}, Prince impérial, vice-roi d'Italie, Prince de Venise. Après l'abdication de Napoléon, il se réfugie en Bavière, auprès du roi Maximilien I^{er}, son beau-père, devient duc de Leuchtenberg et Prince d'Eichstadt. Pendant les Cent Jours qui suivent le retour de Bonaparte d'Elbe, il ne prend pas part aux événements. La dernière période de sa vie explique pourquoi sa biographie mise à profit par un auteur français a préalablement été élaborée en allemand – cf. *traduit de l'Allemand par CH. P...* (fol. 2^{ro}). Cette histoire est divisée en seize chapitres et va de la naissance du jeune Eugène, par les principaux événements de sa vie, jusqu'à l'étape paisible de celle-ci, à Munich, après le Congrès de Vienne (cf. fol. 15^{ro}). Etant donné la date sur la page de titre (1816), la traduction française a été accomplie peu après la création du texte original en allemand. Il paraît que *l'esquisse* en question n'ait jamais été publiée en français : ce petit ouvrage n'est pas cité dans la notice biographique dédiée à Eugène de Beauharnais, rédigée peu après la mort de celui-ci, dans l'« Annuaire nécrologique, ou complément annuel et continuation de toutes les biographies, ou dictionnaires historiques ; contenant la vie de tous les hommes remarquables par leurs actes ou leurs productions, morts dans le cours de chaque année, à commencer de 1820 – orné de portraits », rédigé et publié par A. Mahul, année 1824, Paris 1825 (pour la bibliographie concernant le prince Eugène cf. pp. 42^b-43^a). Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 23.

Ms. Gall. Oct. 23

Ramier de la Raudière

IV + 100 pp. + IV · 184 x 123 mm. · 1757 (?) · ORIGINE INCERTAINE

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 II^{p. 8} + 1 (II + 3)^{p. 22} + 2 I^{p. 30} + 1 (I + 1)^{p. 36} + 8 II^{p. 100} · Pagination originale, à l'encre noire · Régure à l'encre rouge : 138 x 105 mm. Justification : 125 x 95 mm. ; 10 lignes écrites · Une seule main. Nombreuses notes par la main du texte · Pages blanches : 98-100.

Reliure en maroquin rouge (191 x 125 mm.) ; 5 nerfs simples ; les plats et le dos richement décorés en or ; au dos, une pièce en cuir brun foncé, por-

tant le titre en lettres dorées et dont on ne voit qu'une partie ; les chants des ais dorés ; les contre-plats et les gardes volantes I et VIII en papier marbré ; les autres gardes volantes en papier blanc ; tranchefiles ; tranches dorées.

La page de titre informe qu'il s'agit d'un manuscrit original, copié par l'auteur (fol. IVr^o). Le manuscrit aurait été achevé au cours de la deuxième moitié de l'année 1757, en tant qu'un nouvel état du texte qu'il transmet (cf. infra pour la datation de ce nouvel état) ; soit il faut admettre l'année 1757 comme le terminus post quem et l'année 1784 (date de la mort de l'auteur) comme le terminus ante quem de son exécution. La première solution paraît plus plausible, étant donné que sont mentionnées ici (par la main du texte) seulement les batailles de la guerre de Sept Ans qui se sont déroulées entre mai et juillet 1757 : la bataille de Prague – le 6 mai 1757 (note à la p. 50), la bataille de Kolin – le 18 juin 1757 (note à la p. 55), la bataille de Hastenbeck – le 26 juillet 1757 (note à la p. 60). La reliure est certainement originale, contemporaine de l'exécution du manuscrit. Sur le plat initial et final, on trouve un écu héraldique en or, surmonté d'une couronne. Ces armes ne sont pas nettement visibles, mais elles paraissent celles d'Elisabeth Christine de Brunswick-Wolfenbüttel (de la Maison de Bevern), épouse de Frédéric le Grand (la pièce transmise dans le manuscrit est un éloge de celui-ci). La très haute qualité bibliophilique de la reliure ainsi que le grand soin qu'on a mis à l'exécution de cette copie prouvent bien qu'il s'agissait d'un don de luxe, digne d'une collection royale. A la p. 47, l'auteur appelle l'Allemagne sa *chère patrie* et explique en note, en bas de page : *L'Auteur a été élevé en Allemagne*. Est-ce là que le manuscrit a été copié ? Dans la suite de ses jours, l'auteur a vécu ailleurs (cf. infra). L'origine du manuscrit est incertaine. Le fait que c'est à la reine Elisabeth Christine qu'il appartenait à l'origine, et non pas à Frédéric le Grand, le couple qui, depuis 1740, a cessé la vie commune, explique pourquoi il ne s'est pas trouvé tout de suite dans la bibliothèque du roi et pourquoi il est passé assez tardivement à la Königliche Bibliothek de Berlin. Il a été inscrit au registre des acquisitions de celle-ci, le 23 février 1872, sans que la provenance ait été précisée, sous le numéro 9762 (cf. la cote d'acquisition, au verso de la première garde volante : *Acc. 9762*). Au verso de la troisième garde volante, la cote actuelle (au crayon) : *Oct. 23 ; (IVv^o, p. 98)* estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin.

RAMIER DE LA RAUDIÈRE : L'ARCHI-HÉROS. (pp. 1-97) Texte. > *L'ARCHI-HEROS. ARCHI-ODE. < Célèbre Peintre de la Grèce, / Toy ! par qui d'Illustres Héros, / Malgré que tout passe et tout cesse ... - ... Alexandre couvert de gloire, / S'écroit après la Victoire ! / Homère est-il resuscité ? > FIN <*. Cette pièce a été publiée pour la première fois en 1756, dans un recueil paru sous le titre de « L'Ulysipeade », mais étant donné la mention des batailles de Prague, de Kolin et de Hastenbeck (cf. supra), on a ici affaire à un nouvel état du texte qui aurait été achevé au cours de la deuxième moitié de l'année 1757, au plus tôt. Le présent manuscrit contient donc les modifications introduites par l'auteur et dépasse la première édition en ce qui concerne la valeur textuelle. Le texte paraît, ensuite, vers 1760, dans le même recueil qui porte le nouveau titre de « La Lyre Protestante ». Cette seconde édition augmentée a été publiée en Hollande. L'édition en question est un livre très rare. Elle n'a pas été mise en vente, l'auteur a signé tous les exemplaires, adressés à des personnages puissants. Collationné avec l'édition contenue dans « La Lyre Protestante » (pp. 104-140). Dans le manuscrit fait défaut l'« Introduction à la lecture de l'Archi-Ode » présente aussi bien dans celle-là (pp. 94-103) que dans la première édition (pp. 95-102). On sait fort peu de choses sur Ramier de la Raudière. Il était protestant, a vécu à Tournai, et est mort à Aix-la-Chapelle, en 1784, s'étant tué d'un coup de pistolet. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 23.

Ms. Gall. Oct. 24

Nicolas Volcyr de Sérrouville

138 FF. · 116 x 181 MM. · XIX^e SIÈCLE (AVANT 1867) · ALSACE (COLMAR ?)

Manuscrit en bon état, sauf quelques déchirures · Cahiers : 2 (I + 4)¹² + 11 (I + 8)¹²² + 5 I¹³² + 2 (I + 1)¹³⁸ · Pagination postérieure, au crayon · Réglure au crayon : (93-104 mm.) x (148-160 mm.). Longues lignes. Justification : (98-110 mm.) x (150-160 mm.) ; 13-14 lignes écrites · Une seule main.

Reliure provisoire en papier bleu, médiocre, très mal conservée ; 2 nerfs plats ; les contre-plats en papier blanc.

Le papier n'est pas filigrané, le manuscrit a donc été exécuté dans les années 30 du XIX^e siècle, au plus tôt. Lemm constate à propos de celui-là : « Abschrift Gérard's nach einem Druck von ca 1526. » Le manuscrit constitue,

en effet, la copie à partir d'un ancien imprimé, et il a appartenu à Charles Gérard (de Colmar), comme les mss. gall. fol. 192-194, gall. quart. 97-99, 100 et 102. La pièce de provenance, présente dans ceux-ci, est absente ici. Cependant, le registre des acquisitions à la Königliche Bibliothek de Berlin ne laisse aucun doute quant à l'appartenance du manuscrit à Charles Gérard. Or il y a été inscrit en 1867, sous le numéro Acc. Gér. 265, et avec indication de provenance : « Elsässische Büchersammlung d. Advocaten [Charles] Gérard ». En 1867, Guillaume I^{er} (1797-1888) devient propriétaire d'une partie de cette collection et la cède tout de suite à la Königliche Bibliothek de Berlin. A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la bibliothèque de Charles Gérard : le ms. Cat A 464/35. Sur Charles Gérard (1814-1877), littérateur, homme politique et avocat de Colmar, cf. Edouard Sitzmann, « Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace », tome I, Editions du Palais Royal, Paris 1973 [réimpression], pp. 584-585. La comparaison du ductus dans le présent manuscrit avec le ms. gall. quart. 102, copié par Charles Gérard, fait constater que les mains, dans les deux cas, sont très proches, et il est bien probable que le ms. gall. oct. 24 a été copié par lui. Le manuscrit porte quelques corrections apposées par la main du texte. Il s'agit d'un manuscrit ad usum proprium, révisé par le copiste. (1r^o) la cote actuelle : *MS. Gall. oct. 24.*

NICOLAS VOLCYR DE SÉROUVILLE : RELATION DE LA GUERRE DES RESTAUDS. (1r^o) page de titre : *L'histoire et recueil de la triumpante et glorieuse victoire obtenue contre les seduyctz et abusez lutheriens mescreans du pays d'Aulsays et autres, par tres hault et tres puissant prince et seigneur Anthoine, par la grace de Dieu duc de Calabre, de Lorraine et de Bar, etc., en deffendant la foy catholique, nostre Mere l'Eglise, et vraye noblesse, à l'utilité et prouffit de la chose publique.* (3r^o-135v^o) Texte. > Livre Premier. Chap. I. < *Commençant le printemps nouveau, de l'an du Seigneur mil cinq cens vingt cinq, par le mauvais enhortement et faulse ... - ... selon les reigles et commandemens de la loy de grâce, en augmentation et entretenement de la Foy catholique.* C'est une chronique de l'intervention du duc Antoine contre les « Restauds » d'Alsace, parue à Paris, en 1526. Cette édition est conservée p. ex. à Lyon ; la cote : Rés. 104624. L'auteur de la chronique c'est Nicolas Volcyr, né à Sérouville (auj. Serrouville, au nord de Briey) vers 1480, secrétaire et historiographe du duc de Lorraine Antoine. Sur cet auteur v. Auguste Digot, « Notice bio-

graphique et littéraire sur Nicolas Volcy, historiographe et secrétaire du duc Antoine », in « Mémoires de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Nancy », 1848, pp. 80-163 ; et P. Marot, « Notes sur Nicolas Volcy de Serrouville, historiographe du duc de Lorraine Antoine », in « Revue historique de la Lorraine », tome 2, 1931, pp. 5-13. Cette chronique a été réimprimée : « Relation de la Guerre des Restauds par Nicolas Volcy », in « Recueil de documents sur l'histoire de Lorraine », t. 2, Nancy 1856. Sur le texte v. Pierre Demarolle, « Autour de la Guerre des Paysans (1525) : matière et registres de l'épopée chez Nicolas Volcy », in « Nouvelle Revue du Seizième Siècle », 15/1, 1997, pp. 41-53 ; et idem, « Récit et vérité chez Nicolas Volcy de Sérrouville », in « Razo », 15, 1998, pp. 73-79. Etant donné qu'on a ici affaire à une copie de l'édition de 1526, d'ailleurs très tardive, le manuscrit ne représente aucune valeur textuelle. Sur celui-ci v. Lemm, pp. 23-24.

Ms. Gall. Oct. 37

Jean-François-Daniel Andrié

I + 94 FF. + I · 185 X 119 MM. (FOL. 1-80) ET 158 X 99 MM. (FOL. 81-94) · 1815-1816 ·
GENÈVE

Manuscrit en assez bon état · Cahiers : 1 (XXII + 1)⁴⁵ + 1 (XVII + 1)⁸⁰ + 1 (XV – 16)⁹⁴ ; le fol. 45 accolé au fol. 44, le fol. 80 ajouté, 16 feuillets coupés entre les fol. 93 et 94 (sans perte du texte qui prend fin au fol. 93^{v°}) · Foliotation postérieure, au crayon, erronée (la 1^{ère} garde volante a été prise pour le 1^{er} feuillet du 1^{er} cahier), corrigée, récemment, au crayon · Une seule main · Certaines parties du texte soulignées · Pages blanches : 1^{v°}, 94^{r°-v°}.

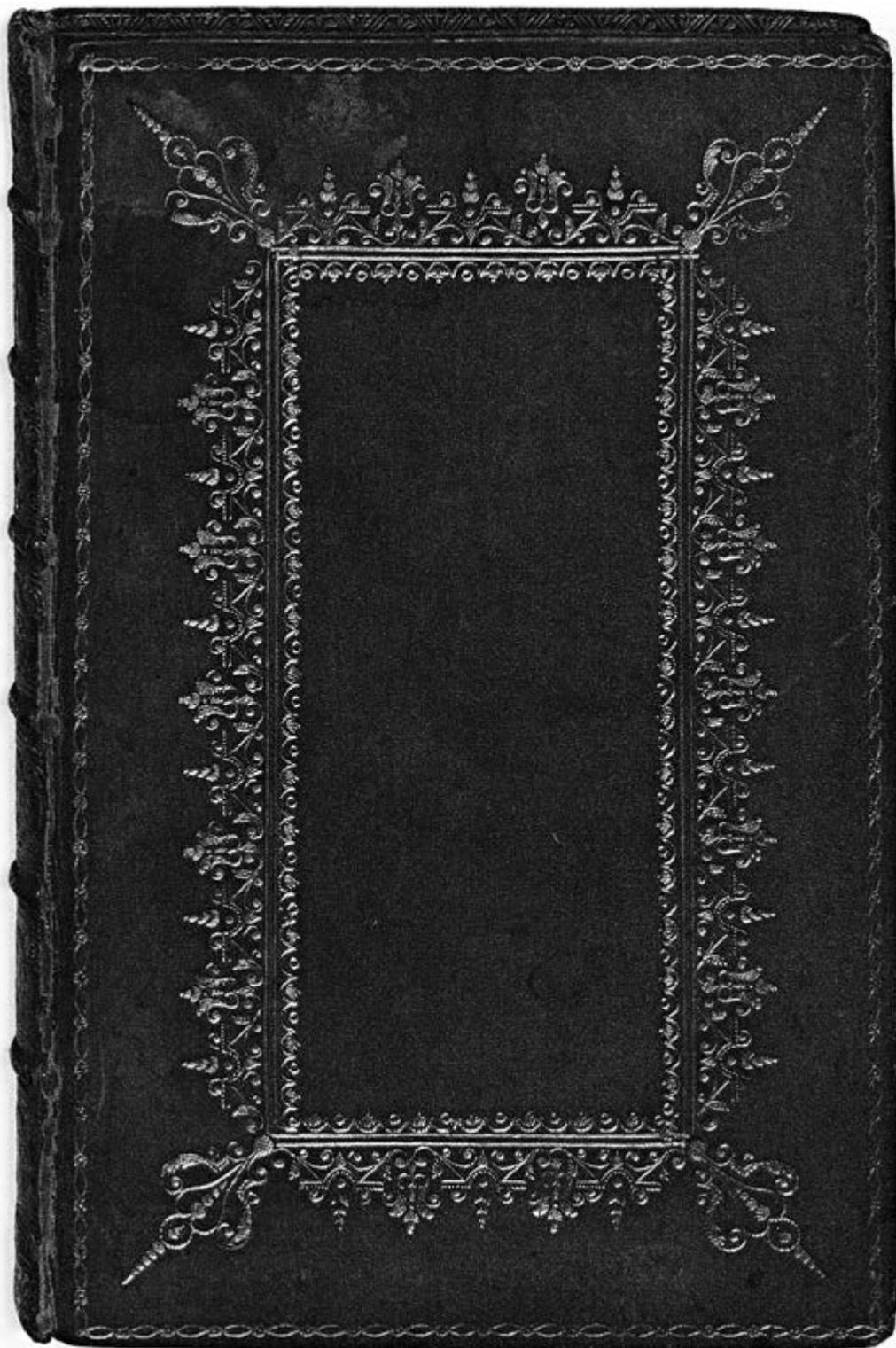
Reliure (191 x 123 mm.) en papier marbré (non identifié à l'aide des instruments disponibles) : les plats et le dos ; au dos, une pièce de cuir rouge, entourée de filets d'or, portant l'inscription (estampée en or) : *Andrié / JOURNAL / 1815* ; les contre-plats et les gardes volantes en papier blanc. Etant donné que les gardes sont exécutées en papier non filigrané, la reliure date du 2^e quart du XIX^e siècle, au plus tôt.

Il s'agit du manuscrit autographe : différentes teintes de l'encre, ductus changeant bien que ce soit la même main (écriture tantôt serrée, tan-

tôt espacée), deux formats considérablement distincts du papier, plusieurs corrections dont certaines faites d'une telle manière que l'on ne puisse pas déchiffrer les passages corrigés (comme si l'on y tenait particulièrement). Et en outre, la forme du titre ne laisse pas de doute : *Journal de ma vie commencé à Genève le 27. Janvier 1815. l'année de mon âge 22.^e et 5/12. le 18.^e mois de mon ministère.* [signé :] *D.^r Andrié.* [et ajouté après coup :] *terminé le 1.^{er} mai 1816.* (fol. 1^{er}). Les dates sont aussi notées dans les marges. Le manuscrit a donc été exécuté au cours des années 1815-1816, à Genève – lieu de séjour de l'auteur du journal, durant ses études. Il s'agit de Jean-François-Daniel Andrié (1792-1866), consacré en 1813, diacre à Môtiers (1813-1814), pasteur aux Ponts (1816-1830) et au Locle (1830-1843) ; il part pour Berlin où il devient pasteur de l'église française du Refuge et remplit cette fonction jusqu'à sa mort (cf. « Dictionnaire historique et biographique de la Suisse », tome premier, Neuchâtel 1921, p. 329). Il a donc composé ce journal après avoir achevé son diaconat et avant de devenir pasteur, période dont il a profité afin de poursuivre ses études. (1^{er}) note postérieure, au crayon : *Andrié / journal / 1815.* Au recto de la garde volante initiale, on trouve une brève note en allemand (peut-être de la même main que la note de provenance au contre-plat initial – cf. infra), concernant l'auteur du *Journal*, selon laquelle celui-là est né en 1792, à partir de 1846 a été pasteur de la colonie française (Friedrichstadt) à Berlin, et est mort en 1866 – cette note doit marquer déjà l'étape berlinoise de l'histoire du manuscrit. Au contre-plat initial, une pièce de papier blanc (114 x 86 mm.), portant l'inscription : *EX LIBRIS GVILELMI ERMAN*, et représentant un hibou, avec un phylactère en dessous : *JACTA CVRAM TVAM IN DOMINVM* – il s'agit d'un professeur à Bonn. Au-dessous de l'ex-libris, une note en allemand, selon laquelle le manuscrit provient du patrimoine de Karl Lecoq : *aus dem Nachlass von Karl Lecoq erworben.* [signé :] *E [= Erman ?].* Le personnage de Karl Lecoq n'a pas été identifié. Etant donné la forme de son prénom et celle de son nom, il s'agit peut-être d'un allemand d'origine française qui aurait appartenu à la colonie française de Berlin. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. O[ct.] 3[7]* (quelque peu endommagé) ; au recto de la garde volante initiale, la cote actuelle ; (1^{er}, 1^{er}, 93^v) estampilles de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin. Le manuscrit se trouvait donc, d'abord, entre les mains de son auteur, puis dans la collection de Karl Lecoq, ensuite dans celle de Wilhelm Erman, et, enfin, dans la Preussische Staatsbibliothek de Berlin. Il

a été inscrit au registre des acquisitions de celle-ci, le 22 février 1926, sous le no 1926. 150 (cf. la cote d'acquisition : *acc. ms. 1926. 150*, au recto de la garde volante initiale).

JEAN-FRANÇOIS-DANIEL ANDRIÉ : JOURNAL DE MA VIE. (2r^o-93v^o) Texte. 1815. 27 Janvier. *Je suis à Genève pour faire des études physiques et mathématiques, afin de me mettre en état d'être precepteur quelques années ...* Les derniers feuillets ont été écrits à la hâte et sont si difficilement lisibles qu'il est impossible de relever l'explicit avec exactitude. Etant donné que le journal en question n'est conservé apparemment qu'en ce manuscrit unique, l'incipit et l'explicit ne permettent pas éventuellement d'identifier un autre ou d'autres témoin(s), dans une autre ou d'autres bibliothèque(s), transmettant le même texte. On a affaire ici à un journal rédigé au fur et à mesure, jour par jour. Ce n'est pas une mise au net, mais un texte composé durant un certain laps de temps (cf. supra), au fil des jours. Le journal couvre la période des études de l'auteur, avant qu'il entreprenne la carrière de pasteur. Certains mois sont traités en détail, d'autres ne le sont pas. Le texte concerne principalement l'année 1815 ; pour l'année suivante l'auteur consacre seulement les trois derniers feuillets. Etant donné que Jean-François-Daniel Andrié n'était pas un personnage d'une grande importance, il est difficile d'admettre qu'on en a produit d'autres copies. Il est donc bien plus que probable que le présent manuscrit en est le seul exemplaire existant. D'ailleurs, même s'il y en avait d'autres, celui-ci constitue le manuscrit original, et en tant que tel il présente la plus haute valeur textuelle. Le texte est inédit. Il ne possède rien de particulièrement spécial. C'est un témoignage intéressant sur l'époque, bien plus que sur l'auteur. Le manuscrit ne mérite donc plutôt pas d'être édité ni d'être étudié d'une façon approfondie. ¶



Ms. Gall. Oct. 7, couverture – plat initial

ms. Gall. Octav. 7.

PRINCIPES

de

CONDUITE

pour

un jeune homme
qui entre dans le monde.

par

A. F. S.

2



Monsieur.

3.

Vous êtes sur le point de me quitter,
et d'entrer dans le monde. Je
souhaite de tout mon coeur, que
vous y trouviez votre bon heur,
et que vous remplissiez sur tout
les esperances, que j'ai conçues de vous.
Mais que je crains pour vous,
mon cher Monsieur! C'est
pas, que je me défie de votre coeur,
je sais que vous l'avez bon. Mais
je sais aussi, combien le monde
fourmille de mauvais exemples.
Ces exemples ont beaucoup de
force sur un jeune coeur.
Beaucoup de personnes se sont
laisse

ms. gall: Octau. 15.

18

~~Ms. Gall.~~ la Vie
Du General Du Mouriez

es

non Omnis Moriar

es

es

1794

symphonie de l'ube

Préface

III
2 8

Pressé par les circonstances, j'ay donné au Public les deux derniers livres de ma vie avant les six premiers. je ne veux répondre aux Critiques que mes Ennemis pourront faire de ces deux livres, que par la publication de ^{ma} vie entière. je vis de calomnies, comme les Cigognes vivent de serpents, sans qu'ils leur nuisent.

Les six années qui restent à parcourir pour terminer ce Siècle nous amèneront encore bien des Evénements, qu'on me lise avec attention; on verra que j'en prévois une Partie. On trouvera dans ce livre de grandes vérités; mes Compatriotes, surtout, en seront frappés, lorsque leur Fréquence sera passée. puissent elles leur être utiles! alors j'aurai servi ma Patrie, même après ma mort. alors j'aurai assés vécu, & mon Siècle & ma Nation ne me renieront pas. alors je ne mourray pas tout Entier.

DONUM
FRIDERICI WILHELMI IV.
REGIS AUGUSTISSIMI
DIE 15. SEPT. 1847.

EX BIBLIOTHECA STEPH. MEJAN
COMITIS.

L'ARCHI-HEROS .

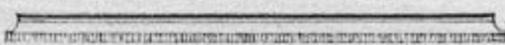
*Admiré de tout l'Univers,
dans la Personne Sacrée.*

DE

FREDERIC LE GRAND.

ARCHI-ODE .

*Où se trouvent insérés les Epo-
ques les plus remarquables de
la presente Guerre.*



Copie par l'Auteur.

L'ARCHI-HEROS . ARCHI-ODE .

Célèbre Peintre de la Grèce, *
 Toy! par qui d'Illustres Héros,
 Malgré que tout passe & tout cesse,
 Vivent encor dans tes Tableaux.
 Toy! qui reçut dès ta Naissance,
 Ces beaux Trésors de l'Eloquence,
 Qui charment l'Oreille des Rois:
 Des bords ravis à la Lumière,
 Franchis s'il se peut la Barrière!
 Viens chanter de nouveaux Exploits.

* Homere.

INCIPITAIRE¹

A beau parler closes aureilles ...

(Claude Dupuys, *Dictons moraux* : le ms. gall. quart. 18, fol. 9r^o)

Admodum, Reverende Pater Guardiane, recordor nuperi prandii in refectorio tuo tam bono victu, quam optimo spirituali discursu me benigne ...

(Johann Joseph Jörger, *Epistola J : J : A : C : J : ad R : P : G : ad D : S : H* : le ms. gall. quart. 111, fol. 1r^o)

Aiant esté eslevé, des ma naissance, dans le sein d'une Eglise qui autorise ...

(Louis Senault, *Méditations chrestiennes d'un proselite ...* : le ms. gall. quart. 28, fol. 2r^o)

Articles arrestez au Synode National des Eglises Reformées de France, tenu à Charenton lez Paris ...

(*Recueil des Synodes Nationaux des Eglises Réformées de France 1623-1659* : le ms. gall. fol. 123, fol. 2r^o)

1 Les graphies anciennes ont été respectées. Les incipit fournis sont ceux des textes et non pas des avant-propos, introductions, lettres dédicatoires, qui peuvent faire défaut dans d'autres témoins transmettant un texte donné et ainsi ne sont pas toujours susceptibles de le faire identifier.

Au Capitaine général et grand Maître de l'artillerie ...

(*Mémoire concernant l'artillerie, de l'année 1741* : le ms. gall. quart. 22, fol. 8r^o)

Au Directeur general ...

(*Mémoire concernant les fortifications, de l'année 1741* : le ms. gall. quart. 22, fol. 76r^o)

Aucune loi ne sera censée être constitutionnelle, si elle n'a été établie par le Roi et la nation assemblée ...

(*Instructions d'un député d'Alsace* : le ms. gall. fol. 187, fol. 1r^o)

Avant que d'entrer dans un detail circonstancié[1] des operations de la Campagne de l'Armée de Russie ...

(*Journal de la campagne de 1769 de l'armée de Russie sous les ordres de monseigneur le Prince Gallizin contre l'armée Ottomane* : le ms. gall. quart. 31, p. 3)

Ce n'est chose nouvelle de veoir celebrer festes et triomphes tant pour honnorer les Princes ...

(*Vepricularia ou la feste de l'Espinette ...* : le ms. gall. fol. 159, fol. 2r^o)

Ce n'est point par vanité que le General Dumouriez entreprend d'écrire les Mémoires de sa vie ...

(Charles François du Perrier du Mouriez (dit Dumouriez), *La Vie du Général Dumouriez*, vol. 1 : le ms. gall. oct. 15, fol. 3r^o)

C'est à vous, Sexe charmant, que je consacre mes recherches les plus exactes sur le charmant et respectable ordre des francs-Maçons ...

(Pierre-Jean-Paul Berny de Nogent (Chevalier de Berny), *L'optique de la Maçonnerie* : le ms. gall. quart. 158, fol. 6r^o)

Célèbre Peintre de la Grèce, / Toy ! par qui d'Illustres Héros, / Malgré que tout passe et tout cesse ...

(Ramier de la Raudière, *L'Archi-Héros* : le ms. gall. oct. 23, p. 1)

Ceux qui tiennent le premier rang dans la saveur et qui contentent plus le gou(s)t, sont les ortol(l)ans ...

(Jacques Vontet, *L'art de trancher la viande et toutes(s) sorte(s) de fruit(s) à la mode italienne et nouvellement à la françoise* : les mss. gall. quart. 144, fol. 5v°, et gall. quart. 145, fol. 6v°)

Comme les Magistrats et Bourgeois de la Confession d'Augsbourg de Colmar font tout leur possible ...

(Mémoire contenant les raisons du Magistrat Catholique de la Ville de Colmar contre la prétention des Luthériens de la même ville : le ms. gall. fol. 194, fol. 3r°)

Commençant le printemps nouveau, de l'an du Seigneur mil cinq cens vingt cinq, par le mauvais enhortement et faulse ...

(Nicolas Volcyr de Sérerville, *Relation de la Guerre des Restauds* : le ms. gall. oct. 24, fol. 3r°)

D : Qu'est-ce que l'Alsace ? R : L'Alsace est une province de France qui estoit autrefois à l'Empereur ...

(Abrégé de l'histoire d'Alsace : le ms. gall. quart. 98, fol. 4r°)

... dans le navire que je viens de nommer dont le capitaine s'engagea qu'après nostre arrivée à Madere ...

(Guillaume Chenu de Laujardière, *Relation d'un voyage à la côte des Cafres 1686-1689* : le ms. gall. fol. 146, fol. 3r°)

Des le commencement, l'Empire du monde estoit soubmis à un seul homme lequel eut deux enfans ...

(Sommaire de l'histoire du monde : le ms. gall. fol. 125, fol. 11r°)

Dumouriez en entrant dans le Ministère qu'il n'avait jamais eu envie de garder ...

(Charles François du Perrier du Mouriez (dit Dumouriez), *La Vie du Général Dumouriez*, vol. 3 : le ms. gall. oct. 17, fol. 3r°)

Enfin le ciel rend aux vœux de toute la France votre Eminence Excellentissime revêtue de la pourpre sacrée ...

(Eloge de Monseigneur le Cardinal d'Estrées : le ms. gall. quart. 55, fol. 2r^o)

Et eris Corona gloria in manu Domini et diadema regni in manu Dei tui. Il y a une grande différence de l'éclat de la Couronne de S. Louys ...

(Panégyrique de saint Louys : le ms. gall. quart. 54, fol. 1r^o)

Il existe à la vérité un grand nombre de systèmes chronologiques, mais tous diffèrent beaucoup les uns des autres ...

(Guillaume de Saint-Paul, Essai critique de l'ancienne chronologie : le ms. gall. fol. 180, fol. 10r^o)

Il y [a] à la tête de ces Mémoires originaux copie de la lettre circulaire écrite par M.^r Orry, contrôleur général ...

(Mémoires concernant les Généralités de la France en 1745-1750 : le ms. gall. quart. 92, fol. 3r^o)

Il y a plus de 400 ans qu'on a parlé pour la première fois de ce petit traité ...

(Dissertation sur le livre des trois imposteurs : le ms. gall. quart. 16, p. 1)

Jacques Reinhold Spielmann, docteur en médecine et professeur de chimie dans l'université de Strasbourg ...

(Eloge de M. Spielmann : le ms. gall. fol. 152, fol. 1r^o)

J'ai eu soin de faire copier le traité qui a été composé touchant les trois fameux imposteurs ...

(Epître de Frédéric Empereur à Othon : le ms. gall. quart. 16, p. 22)

J'ai fait quelque campagne dans la dernière Guerre ; je viens de faire celle de Westphalie ...

(Campagne de 1757 en Westphalie : le ms. gall. quart. 27, fol. 3r^o)

Je me représente un homme qui a perfectionné sa raison naturelle autant qu'on le peut ...

(Samuel Werenfel, Idée d'un philosophe : le ms. gall. oct. 7, p. 69)

Je n'ai jamais considéré qu'avec une peine extrême qu'un préjugé trop commun ...

*(Réflexions sur le parallèle de la conduite du Roy et de l'Electeur de Hano-
vre : le ms. gall. quart. 27, fol. 47r^o)*

*Je suis à Genève pour faire des études physiques et mathématiques, afin de me
mettre en état d'être precepteur quelques années ...*

(Jean-François-Daniel Andrié, Journal de ma vie : le ms. gall. oct. 37, fol. 2r^o)

*Je vous demande pardon, Monseigneur, de vous avoir présenté, comme au plus
éclairé ...*

*(Johann Joseph Jörger, Epître dédicatoire : le ms. gall. quart. 111, fol.
120r^o)*

*La communication établie entre les Savans des diverses contrées est, sans dou-
te, un des moyens les plus efficaces ...*

*(Vicq-d'Azyr, Discours lu à l'ouverture de la séance de l'Académie Royale de
Médecine, du 26 octobre 1784 : le ms. gall. fol. 153, fol. 2r^o)*

*La convention nationale, après avoir entendu le rapport de ses comités de sa-
lut public ...*

*(Souvenirs et documents sur l'état des affaires religieuses en Alsace pen-
dant la Révolution : le ms. gall. quart. 100, p. 1)*

*La curiosidad de Vuestra Señoría es tan justa que no puedo dejar de hobede-
çerle ...*

(Carta del B. D. L. F., Cappitán de Cavalleria ... : le ms. gall. quart. 36, fol. 37r^o)

*La guerre entre la Russie et la porte ottomane ayant commencé en 1736, cette
premiere puissance ...*

*(Friedrich-Wilhelm-Karl von Schmettau, Mémoires secrets de la guerre
de Hongrie durant les campagnes de 1737, 1738 et 1739 : le ms. gall. quart.
42, fol. 1r^o)*

La province d'Alsace est situé entre le Brisgaw, la Lorraine, le Duché de Deux Ponts, la Suisse et particulièrement le canton et l'evesché de Basle ...

(Jacques François de La Grange, *Mémoire sur la province d'Alsace en l'année 1697* : le ms. gall. quart. 97, fol. 1r^o)

La République de Strasbourg expose qu'il y a environ dix ans que le duc de Lorraine ...

(*Affaire des six chevaux de carrosse livrés au duc de Lorraine et enlevés par les français* : le ms. gall. quart. 99, fol. 59r^o)

Le País Latin est la Contrée la plus célèbre de l'Italie ...

(*Les éléments de l'histoire universelle*, tome II : le ms. gall. fol. 139, fol. 4r^o)

Le Prince Eugène naquit à Paris le 3 septembre 1780, un exposé succinct des destinées du vicomte de Beauharnais ...

(*Esquisse de faits pour servir à l'histoire du Prince Eugène* : le ms. gall. oct. 19, fol. 4v^o)

Le Roy ayant esté informé de longue main que l'empereur cherchoit les moyens d'introduire ...

(*Registre de l'Expédition de Strasbourg en septembre 1681* : le ms. gall. quart. 99, fol. 2r^o)

Le roy de Prusse est un composé de tous les contraires ...

(Lord Tyrconnell et Chevalier de la Touche, *Tableau de la Cour de Berlin* : le ms. gall. fol. 231, p. 1)

Le soleil sortait des flots de l'Adriatique et doroit à peine les tours de Venise, qu'une gondole légère nous éloignoit ...

(A. Guyot, *Route de Venise à Innsbruck par Cadore* : le ms. gall. quart. 106, fol. 2r^o)

Le 23 May 1615 le Chancelier dit n'avoir scellé aucunes lettres d'abolition qu'elles n'eussent été delibérées en plein Conseil ...

(*Dictionnaire des conseils d'Etat du Roy* : le ms. gall. quart. 38, fol. 5r^o)

L'abbaye de Marchiennes en Flandre Wallonne, dans le canton appelé autre fois Ostrevent, sur la riviere de la Scarpe ...

(Dom Parmentier et l'abbé Lallart, *Mes souvenirs ou état de l'abbaye de Marchiennes en 1789* : le ms. gall. quart. 150, fol. 3v^o)

L'échange de la Baviere contre les Pays-Bas Autrichiens est-il un projet décidément arrêté par l'Empereur ...

(Adrien-Marie-François Chevalier de Verdy du Vernois, *Réflexions politiques sur l'échange des Pays-Bas Autrichiens contre la Bavière ...* : le ms. gall. fol. 161, fol. 225r^o)

L'existence et la durée des anciens états provinciaux d'Alsace ne peuvent être revoquées en doute ; une foule de titres authentiques le prouvent ...

(*Mémoire sur les États de la Province d'Alsace* : le ms. gall. fol. 192, fol. 2r^o)

L'Histoire universelle n'est autre chose qu'une narration succincte ...

(*Les éléments de l'histoire universelle*, tome I : le ms. gall. fol. 138, fol. 4r^o)

L'ouverture de la Diète Generale des Etats de Pologne et de Lithuanie se fit aujourd'hui selon les formalités usitées ...

(*Journal de la Diète Générale des États du Royaume de Pologne et du Grand Duché de Lituanie : le 3 octobre – le 14 novembre 1746* : le ms. gall. fol. 196, fol. 1r^o)

Les affaires d'arrêts seront décidées ...

(Jean-Baptiste-Antoine Chauffour, dit l'Aîné (?), *Articles tirés des Statuts de Colmar, traduits et annotés par Monsieur Chauffour l'aîné* : le ms. gall. fol. 193, fol. 1r^o)

Les deux couriers qu'on avoit envoyez à Constantinople, dont je vous ai parlé ...

(*Seconde lettre de M. Fabrice* : le ms. gall. fol. 126, fol. 25r^o)

Les hommes ont joui long tems de la lumiere du Soleil sans faire aucun raisonnement sur la nature de cet astre ...

(*Traité historique des opinions des anciens sur le monde en général, et sur la terre et les hommes en particulier* : le ms. gall. quart. 5, fol. 4v^o)

Les premiers siècles de l'Eglise ne renferment aucun de ces traits frappans qui méritent d'être raportés, et ces foibles commencemens ...

(Abrégé chronologique des principaux faits de l'Histoire ecclésiastique : le ms. gall. quart. 8, fol. 4r^o)

Lorsqu'on veut faire le siege d'une place, et que l'on n'a pas pris de longue main les mesures necessaires ...

(Simon Lefebvre, L'Art d'attaquer et de deffendre les places : le ms. gall. quart. 20, fol. 10r^o)

Ma derniere vous aura, j'espere, été renduë, vous y êtes amplement informé ...

(Troisième lettre de M. Fabrice : le ms. gall. fol. 126, fol. 67r^o)

Me retrouvant à la cour à Folembay, près Coussy, au mois de Decembre, l'an 1546, j'entendis que ...

(Jean Chesneau, Voyage de Monsieur d'Aramon dans le Levant : le ms. gall. fol. 206, p. 1)

Monsieur le Prince de Fürstenberg est un honête homme de grande qualité ...

(Johann Friedrich von Wolfframsdorf, Portraits des ministres de la Cour du Roi de Pologne et Electeur de Saxe : le ms. gall. quart. 119, fol. 3r^o)

Monsieur le Prince de Fürstenberg êt un honnet homme de grande qualité ...

(Johann Friedrich von Wolfframsdorf, Portraits des ministres de la Cour du Roi de Pologne et Electeur de Saxe : le ms. gall. fol. 195, fol. 2r^o)

Monsieur, Une curiosité est trop juste et fondee en trop de zele et de raison pour ne me pas obliger à la contenter ...

(Lettre du B. D. L. F, Capitaine de Cavallerie ... : le ms. gall. quart. 36, fol. 3r^o)

Notre siècle éclairé est devenu attentif à cette premiere Science qui donne de stabilité ...

(Essai sur le bonheur de l'humanité en général et celui de l'Europe en particulier ... : le ms. gall. quart. 15, p. 5)

Nous avons des notions de nous et d'autres choses, c'est de quoy personne ne peut douter ...

(Christian Wolff, *Métaphysique* : le ms. gall. fol. 140, fol. 11r^o)

On avait toujours confondu en France les mots Gouvernement et Constitution. Depuis 1400 ans la Monarchie ...

(Charles François du Perrier du Mouriez (dit Dumouriez), *La Vie du Général Dumouriez*, vol. 2 : le ms. gall. oct. 16, fol. 2r^o)

On donnait anciennement les noms de Kiang et de Joung à toute cette vaste étendue du pays ...

(Amiot, *Description historique et géographique du Thibet, appelé par les chinois Si-Thsang* : le ms. gall. fol. 179, fol. 3r^o)

Pendant le regne de Louis le Grand, les pensions étoient beaucoup plus considérables ...

(*Pensions générales accordées par le Roy, en 1743* : le ms. gall. quart. 22, fol. 103r^o)

Pharamond ou Vuaremond, filz de Marconis, premier Roy des françois ou des francs, peuples germains ...

(*Sommaire de l'histoire de France* : le ms. gall. fol. 125, fol. 32r^o)

Porphyre dit que le silence est une espece de poison de l'esprit et que la solitude en est comme le tombeau ...

(*Pensées choisies de divers auteurs* : le ms. gall. quart. 14, fol. 1r^o)

Premier que de passer aux evolutions, il faut sçavoir connoistre toutes les parties d'un bataillon ...

(De Beaufort, *La Milice moderne* : le ms. gall. fol. 134, fol. 2r^o ; et le ms. gall. fol. 135, fol. 2r^o)

Premier Synode National tenu à Paris, l'an 1559 et 13^e de Henry second, Roy de France ...

(*Recueil des Synodes Nationaux des Eglises Réformées de France 1559-1620* : le ms. gall. fol. 122, fol. 1r^o)

Premierement il fault à la livre du poix de Marc, 16 ances, au petit poix, 12 onces, 12 grains ...

(*Livre de la grande Mareschalerie* : le ms. gall. quart. 13, fol. 2r^o)

Quelques-uns des meilleurs auteurs sur le jeu des échecs s'accordent à observer ...

(Carl Friedrich von Jaenisch, *Découvertes sur le cavalier (aux échecs)* : le ms. gall. quart. 81, fol. 2r^o)

Quoyqu'il importe à tous les hommes de connoitre la verité, tres peu neanmoins la connoissent ...

(Jean Vroese (?), *Traité des trois imposteurs* : le ms. gall. quart. 16, p. 24)

Rex lugebis, princeps inductur, moerore, et manus populi terra conturbabuntur. Le roy pleurera ...

(Nicolas Villette, *Oraison funèbre de la Reine [Marie-Thérèse d'Autriche]* : le ms. gall. quart. 54, fol. 9r^o)

Rien n'est mieux connu et prouvé que la généalogie de la Sérénissime Maison des Landgraves de Hesse ...

(Adrien-Marie-François Chevalier de Verdy du Vernois, *Mémoire sur un fait historique concernant le fameux projet d'échange de la Baviere ...* : le ms. gall. fol. 161, fol. 22r^o)

Sainte Mere de Dieu, Vierge tres glorieuse ...

(Louis Senault, *Sonnet à la Sainte Vierge* : le ms. gall. quart. 28, fol. 308v^o)

Sa Majesté le Roi de Prusse, auteur et promoteur de la confédération germanique ...

(Adrien-Marie-François Chevalier de Verdy du Vernois, *Réflexions sur les droits de la Sérénissime Maison de Hesse aux Duchés de Brabant et de Limbourg ...* : le ms. gall. fol. 161, fol. 217r^o)

Si le Principe que l'on a établi dans la pièce que vous indiquez conduisoit necessairement aux conséquences ...

(Marie Huber, *Lettres sur la religion essentielle à l'homme, distinguée de ce qui n'en est que l'accessoire* – première lettre : le ms. gall. quart. 9, fol. 28v^o)

Sous le feu Roi il fut un tems où dans tous les ordres de la société on se demandoit quel étoit ce fameux personnage ...

(Notes sur le masque de fer : le ms. gall. quart. 148, fol. 1r^o)

Souvenez Vous qu'on ne peut point être honnête homme sans avoir de la Religion ...

(Principes de conduite pour un jeune homme qui entre dans le monde : le ms. gall. oct. 7, p. 6)

Tadjoudoula s'étant mis en marche pour aller attaquer la ville de Rey, un grand nombre de Turcomans et une partie ...

(Silvestre de Sacy, *Extraits de l'histoire d'Alep* : le ms. gall. quart. 78, p. 1)

Tous les saints bienheureux, et les martyrs j'honore ...

(Louis Senault, *Sonnet aux Saints glorifiez* : le ms. gall. quart. 28, fol. 308v^o)

Tout le monde convient que Dieu ne sauroit tromper, c'est par où commence l'auteur de cet écrit ; pour moy j'aurois commencé ...

(Johann Joseph Jörger, *Remarques du même J : J : C : J : sur un esprit intitulé 'Les plus solides preuves de notre religion' que le C : J : Adam de B : a produit* : le ms. gall. quart. 111, fol. 111r^o ; et le ms. gall. quart. 112, fol. 49r^o)

Très Reverend Pere, je me souviens du dernier diné dans votre refectoire, où vous me traitiez si bien en bonne chaire, et encore mieux par vos discours spirituels ...

(Johann Joseph Jörger, *Epître de J : J : C : J : au P : G : D : S : H : Y* : le ms. gall. quart. 111, fol. 49r^o ; et le ms. gall. quart. 112, fol. 1r^o)

Voici de quelle façon étoit constituée l'Europe dans la première moitié du dix septième siècle ...

(*L'Europe d'hier et l'Europe d'aujourd'hui* : le ms. gall. quart. 151, fol. 2r^o)

Voici un petit ouvrage que je prens la liberté d'offrir à Vos Excellences ...

(Nicolas Chevalier, *Liste des noms et qualitez de leurs Excellences mes seigneurs les plenipotentiaires, envoyés et ministres publics, qui se trouvent au Congrès de la paix générale, à Utrecht, avec leurs armes, livrées et demeures* : le ms. gall. quart. 133, fol. 2r^o)

Vouloir traduire littéralement en vers françois les Odes du Poete le plus admiré de l'antiquité c'est beaucoup oser ...

(Colomb de Seillans, *Imitation des odes d'Anacréon et de Sapho* : le ms. gall. quart. 2, fol. 3r^o)

Vous avez veû par mes relations precedentes, que les affaires du Roy ...

(*Première lettre de M. Fabrice* : le ms. gall. fol. 126, fol. 1r^o)

Vous l'avez dit, la comparaison que les hommes font en toute rencontre du souverain Etre ...

(Marie Huber, *Lettres sur la religion essentielle à l'homme, distinguée de ce qui n'en est que l'accessoire* – seconde partie : le ms. gall. quart. 10, fol. 8r^o) ¶

Index des auteurs et de leurs ouvrages¹

Amiot

Description historique et géographique du Thibet, appelé par les chinois Si-Thsang

(le ms. gall. fol. 179)

Andrié, Jean-François-Daniel

Journal de ma vie

(le ms. gall. oct. 37)

(de) Beaufort

La Milice moderne

(les mss. gall. fol. 134 et 135)

¹ Les graphies anciennes ont été respectées. Les numéros des folios ou des pages ne sont précisés que dans le cas des manuscrits contenant plus d'un texte.

Berny de Nogent, Pierre-Jean-Paul (Chevalier de Berny)

L'optique de la Maçonnerie

(le ms. gall. quart. 158)

(de) Bruges

Copie de la réponse à M. Duplessis de la Davière

(le ms. gall. fol. 193, fol. 42v^o-47r^o)

Bucer, Martin, et Oecolampadius, Johannes

Correspondance

(le ms. gall. quart. 149)

Chauffour, dit l'Aîné, Jean-Baptiste-Antoine (?)

Articles tirés des Statuts de Colmar, traduits et annotés par Monsieur Chauffour l'ainé

(le ms. gall. fol. 193, fol. 1r^o-41v^o)

Chenu de Laujardière, Guillaume

Relation d'un voyage à la côte des Cafres 1686-1689

(le ms. gall. fol. 146, fol. 3r^o-36v^o)

Chesneau, Jean

Voyage de Monsieur d'Aramon dans le Levant

(le ms. gall. fol. 206)

Chevalier, Nicolas

Liste des noms et qualitez de leurs Excellences mes seigneurs les plenipotentiaries, envoyés et ministres publics, qui se trouvent au Congrès de la paix générale, à Utrecht, avec leurs armes, livrées et demeures

(le ms. gall. quart. 133)

Duplessis de la Davière

Copie d'une lettre écrite à M. Bruges, avocat au Conseil Souverain d'Alsace

(le ms. gall. fol. 193, fol. 42r^o)

Dupuys, Claude

Dictons moraux

(le ms. gall. quart. 18)

(von) Fabrice, Friedrich Ernst

Trois lettres

(le ms. gall. fol. 126)

Frédéric II le Grand

Copies de lettres au Général de Löwenörn-Wendelborn et à son fils, le Capitaine de Löwenörn

(le ms. gall. quart. 95)

Gulich, Michel, et Pfluger, Henry

Registre des passeports de guerre 1704-1705

(le ms. gall. fol. 223)

Guyot, A.

Route de Venise à Innsbruck par Cadore

(le ms. gall. quart. 106)

Huber, Marie

Lettres sur la religion essentielle à l'homme, distinguée de ce qui n'en est que l'accessoire

(le ms. gall. quart. 9 – première partie, et le ms. gall. quart. 10 – seconde partie)

(von) Jaenisch, Carl Friedrich

Découvertes sur le cavalier (aux échecs)

(le ms. gall. quart. 81, fol. 2r^o-36r^o)

Jörger, Johann Joseph

Epître dédicatoire

(le ms. gall. quart. 111, fol. 120r^o-126v^o)

Epistola J : J : A : C : J : ad R : P : G : ad D : S : H :

(le ms. gall. quart. 111, fol. 1r^o-47v^o)

Epître de J : J : C : J : au P : G : D : S : H : Y

(le ms. gall. quart. 111, fol. 49r^o-109v^o; et le ms. gall. quart. 112, fol. 1r^o-46v^o)

Remarques du même J : J : C : J : sur un esprit intitulé 'Les plus solides preuves de notre religion' que le C : J : Adam de B : a produit

(le ms. gall. quart. 111, fol. 111r^o-119v^o; et le ms. gall. quart. 112, fol. 49r^o-55v^o)

(de) La Grange, Jacques François

Mémoire sur la province d'Alsace en l'année 1697

(le ms. gall. quart. 97)

Lallart (abbé) – v. (Dom) Parmentier

Ledderhose, Konrad Wilhelm

Die Abstammung des Landgraeflichen Hauses Hessen

(le ms. gall. fol. 161, fol. 1r^o-14v^o)

Lefebvre, Simon

L'Art d'attaquer et de deffendre les places

(le ms. gall. quart. 20)

Oecolampadius, Johannes – v. Bucer, Martin

(Dom) Parmentier et (l'abbé) Lallart

Mes souvenirs ou état de l'abbaye de Marchiennes en 1789

(le ms. gall. quart. 150)

(du) Perrier du Mouriez, Charles François (dit Dumouriez)

La Vie du Général Dumouriez

(3 vol. : les mss. gal. oct. 15-17)

Pfluger, Henry – v. Gulich, Michel

(de la) Raudière, Ramier

L'Archi-Héros

(le ms. gall. oct. 23)

Sabatier, François

Notes sur le Faust de Goethe

(le ms. gall. fol. 224)

(de) Sacy, Silvestre

Extraits de l'histoire d'Alep

(le ms. gall. quart. 78)

(de) Saint-Paul, Guillaume

Essai critique de l'ancienne chronologie

(le ms. gall. fol. 180)

(von) Schmettau, Friedrich-Wilhelm-Karl

Mémoires secrets de la guerre de Hongrie durant les campagnes de 1737, 1738 et 1739

(le ms. gall. quart. 42)

(de) Seillans, Colomb

Imitation des odes d'Anacréon et de Sapho

(le ms. gall. quart. 2)

Senault, Louis

Méditations chrestiennes d'un proselite sur les dogmes les plus importens de la religion avec un cacologue ou denombrement de toutes les erreurs, superstitions et idolatries qu'il a reconnu avoir la vogue dans l'Eglise Romaine

(le ms. gall. quart. 28, fol. 2r^o-307v^o)

Sonnet à la Sainte Vierge
(le ms. gall. quart. 28, fol. 308v°)

Sonnet aux Saints glorifiez
(le ms. gall. quart. 28, fol. 308v°)

(de la) Touche (Chevalier) – v. Tyrconnell (Lord)

Tyrconnell (Lord) et de la Touche (Chevalier)

Tableau de la Cour de Berlin
(le ms. gall. fol. 231)

(de) Verdy du Vernois, Adrien-Marie-François (Chevalier)

Mémoire sur un fait historique concernant le fameux projet d'échange de la Bavière contre les Pays-Bas Autrichiens ou Déduction historique et diplomatique des droits de la Sérénissime Maison des Landgraves de Hesse, sur le Duché de Brabant

(le ms. gall. fol. 161, fol. 16r°-214r°)

Réflexions sur les droits de la Sérénissime Maison de Hesse aux Duchés de Brabant et de Limbourg, et sur les moyens de les faire valoir dans le cas d'un échange de la Bavière contre les Pays-Bas Autrichiens ; nouveau motif qui pourroit intéresser la confédération Germanique et servir à justifier son établissement

(le ms. gall. fol. 161, fol. 217r°-224v°)

Réflexions politiques sur l'échange des Pays-Bas Autrichiens contre la Bavière et sur ce que cet échange peut avoir de rapport avec les intérêts de la Sérénissime Maison de Hesse

(le ms. gall. fol. 161, fol. 225r°-232v°)

Vicq-d'Azyr

Discours lu à l'ouverture de la séance de l'Académie Royale de Médecine, du 26 octobre 1784

(le ms. gall. fol. 153)

Villette, Nicolas

Oraison funèbre de la Reine [Marie-Thérèse d'Autriche]

(le ms. gall. quart. 54, fol. 9r^o-51v^o)

Volcyr de Sérouville, Nicolas

Relation de la Guerre des Restauds

(le ms. gall. oct. 24)

Vontet, Jacques

L'art de trancher la viande et toutte(s) sorte(s) de fruit(s) à la mode italienne et nouvellement à la françoise

(les mss. gall. quart. 144-145)

Vroese, Jean (?)

Traité des trois imposteurs

(le ms. gall. quart. 16, pp. 24-171)

Werenfel, Samuel

Idée d'un philosophe

(le ms. gall. oct. 7, pp. 69-81)

Wolff, Christian

Métaphysique

(le ms. gall. fol. 140)

(von) Wolframsdorf, Johann Friedrich

Portraits des ministres de la Cour du Roi de Pologne et Electeur de Saxe

(les mss. gall. fol. 195 et gall. quart. 119) ¶

Index des ouvrages anonymes¹

Abrégé chronologique des principaux faits de l'Histoire ecclésiastique
(le ms. gall. quart. 8)

Abrégé de l'histoire d'Alsace
(le ms. gall. quart. 98)

Affaire des six chevaux de carrosse livrés au duc de Lorraine et enlevés par les français
(le ms. gall. quart. 99, fol. 59^r-61^r)

Campagne de 1757 en Westphalie
(le ms. gall. quart. 27, fol. 2^r-46^r)

Carta del B. D. L. F., Cappitán de Cavalleria en Estos Estados escrita a un amigo suyo dandole quenta del sitio y Battalla de Rocroy
(le ms. gall. quart. 36, fol. 37^r-92^r)

¹ Les graphies anciennes ont été respectées. Les numéros des folios ou des pages ne sont précisés que dans le cas des manuscrits contenant plus d'un texte.

Der Persianische Kauffman Saphar Dinerses, zu der Armenischen Compagnie in Persien zu gehörend, offeriret einen Handel nach Preussen mit [...] Seyde, auch Diamenten, anderen Edelsteinen und Perlen
(le ms. gall. fol. 146, fol. 1^{ro}-2^{vo})

Dictionnaire des conseils d'Etat du Roy
(le ms. gall. quart. 38)

Dissertation sur le livre des trois imposteurs
(le ms. gall. quart. 16, pp. 1-21)

Eloge de Monseigneur le Cardinal d'Estrées
(le ms. gall. quart. 55)

Eloge de M. Spielmann
(le ms. gall. fol. 152)

Epître de Frédéric Empereur à Othon
(le ms. gall. quart. 16, pp. 22-23)

Esquisse de faits pour servir à l'histoire du Prince Eugène
(le ms. gall. oct. 19)

Essai sur le bonheur de l'humanité en général et celui de l'Europe en particulier avec des voeux patriotiques pour le bien-être des Etats Prussiens
(le ms. gall. quart. 15)

Instructions d'un député d'Alsace
(le ms. gall. fol. 187)

Journal de la campagne de 1769 de l'armée de Russie sous les ordres de monseigneur le Prince Gallizin contre l'armée Ottomane
(le ms. gall. quart. 31)

Journal de la Diète Générale des Etats du Royaume de Pologne et du Grand Duché de Lituanie : le 3 octobre – le 14 novembre 1746

(le ms. gall. fol. 196)

Les éléments de l'histoire universelle

(tome I : le ms. gall. fol. 138 ; tome II : le ms. gall. fol. 139)

Lettre du B. D. L. F, Capitaine de Cavallerie dans l'armée des Pays Bas à un de ses amys sur le sujet de la Bataille de Rocroy

(le ms. gall. quart. 36, fol. 3r^o-34r^o)

L'Europe d'hier et l'Europe d'aujourd'hui

(le ms. gall. quart. 151)

Livre de la grande Mareschalerie

(le ms. gall. quart. 13)

Mélanges sur la Lorraine et sur la noblesse

(le ms. gall. quart. 147)

Mémoire concernant l'artillerie, de l'année 1741

(le ms. gall. quart. 22)

Mémoire concernant les fortifications, de l'année 1741

(le ms. gall. quart. 22)

Mémoires concernant les Généralités de la France en 1745-1750

(le ms. gall. quart. 92)

Mémoire contenant les raisons du Magistrat Catholique de la Ville de Colmar contre la prétention des Luthériens de la même ville

(le ms. gall. fol. 194)

Mémoire sur les Etats de la Province d'Alsace

(le ms. gall. fol. 192)

Notes sur le masque de fer

(le ms. gall. quart. 148)

Panegyrique de saint Louys

(le ms. gall. quart. 54, fol. 1r^o-7v^o)

Pensées choisies de divers auteurs

(le ms. gall. quart. 14)

Pensions générales accordées par le Roy, en 1743

(le ms. gall. quart. 22)

Pour faire toutes sortes de confitures liquides

(le ms. gall. quart. 143)

Principes de conduite pour un jeune homme qui entre dans le monde par A. F. S.

(le ms. gall. oct. 7, pp. 2-68 et 82-85)

Recueil de recettes pour la cuisine et la pâtisserie

(le ms. gall. fol. 220)

Recueil de recettes pour la cuisine et l'office

(le ms. gall. quart. 146)

Recueil des Synodes Nationaux des Eglises Réformées de France 1559-1620

(le ms. gall. fol. 122)

Recueil des Synodes Nationaux des Eglises Réformées de France 1623-1659

(le ms. gall. fol. 123)

Réflexions sur le parallèle de la conduite du Roy et de l'Electeur de Hanovre

(le ms. gall. quart. 27, fol. 47r^o-53r^o)

Registre de l'Expédition de Strasbourg en septembre 1681

(le ms. gall. quart. 99, fol. 2r^o-57r^o)

Sommaire de l'histoire de France

(le ms. gall. fol. 125, fol. 21^o-101^o et 321^o-254^v)

Sommaire de l'histoire du monde

(le ms. gall. fol. 125, fol. 11^r-31^v)

Souvenirs et documents sur l'état des affaires religieuses en Alsace pendant la Révolution

(le ms. gall. quart. 100)

Tableau systématique des cas dans lesquels un roi et un cavalier gagnent contre un roi et un pion (pour la région H de l'échiquier)

(le ms. gall. quart. 81, fol. 36^v-37^r)

Traité historique des opinions des anciens sur le monde en général, et sur la terre et les hommes en particulier

(le ms. gall. quart. 5)

Vepricularia ou la feste de l'Espinette tenues en la ville de Lille en Flandres, ou la decence des nobles rois de l'Espinette, de la province de Lille, et autres curieuses de quelques manuscrits qui s'ensuivent sur la fin

(le ms. gall. fol. 159) ¶

ISBN 978-83-62705-09-2